



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 450

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1964

*Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations*

VOLUME 450

1963

I. Nos. 6464-6481

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 1 January 1963 to 17 January 1963*

	<i>Page</i>
No. 6464. United Nations and India :	
Agreement concerning the Demographic Training and Research Centre, Chembur. Signed at New Delhi, on 20 and 27 December 1962	3
No. 6465. Afghanistan, Argentina, Australia, Austria, Bolivia, etc. :	
Final Act of the United Nations Conference on the Law of the Sea, held at the European Office of the United Nations, at Geneva, from 24 February to 27 April 1958 (with annexed resolutions); and	
Convention on the High Seas	
Both done at Geneva, on 29 April 1958	11
No. 6466. Austria, Bolivia, Canada, Ceylon, Colombia, etc. :	
Optional Protocol of Signature concerning the Compulsory Settlement of Disputes. Adopted by the United Nations Conference on the Law of the Sea, held at Geneva from 24 February to 27 April 1958, and opened for signature on 29 April 1958	169
No. 6467. Netherlands and Paraguay :	
Exchange of notes constituting an agreement for the abolition of the visa requirement. Asunción, 21 November 1960	201
No. 6468. Netherlands and Italy :	
Convention concerning the military service of persons with dual nationality. Signed at Rome, on 24 January 1961	207
No. 6469. Denmark and United States of America :	
Exchange of notes constituting an agreement replacing the Agreement signed at Copenhagen on 23 August 1951 for financing certain educational exchange programs. Copenhagen, 28 May 1962	215

*Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies*

VOLUME 450

1963

I. N^{os} 6464-6481

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 1^{er} janvier 1963 au 17 janvier 1963*

	<i>Pages</i>
N^o 6464. Organisation des Nations Unies et Inde :	
Accord relatif au Centre de formation et de recherche démographiques de Chembur. Signé à New Delhi, les 20 et 27 décembre 1962	3
N^o 6465. Afghanistan, Argentine, Australie, Autriche, Bolivie, etc. :	
Acte final de la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, tenue à l'Office européen des Nations Unies, à Genève, du 24 février au 27 avril 1958 (avec résolutions en annexe); et	
Convention sur la haute mer	
Faits à Genève, le 29 avril 1958	11
N^o 6466. Autriche, Bolivie, Canada, Ceylan, Colombie, etc. :	
Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends. Adopté par la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, tenue à Genève du 24 février au 27 avril 1958, et ouvert à la signature le 29 avril 1958	169
N^o 6467. Pays-Bas et Paraguay :	
Échange de notes constituant un accord en vue de supprimer l'obligation du visa. Assomption, 21 novembre 1960	201
N^o 6468. Pays-Bas et Italie :	
Convention concernant le service militaire des bipatrides. Signée à Rome, le 24 janvier 1961	207
N^o 6469. Danemark et États-Unis d'Amérique :	
Échange de notes constituant un accord remplaçant l'Accord relatif au finan- cement de certains programmes d'échanges éducatifs signé à Copenhague le 23 août 1951. Copenhague, 28 mai 1962	215

	<i>Page</i>
No. 6470. United Nations and Israel :	
Agreement (with annex) for the provision of operational, executive and administrative personnel. Signed at Jerusalem, on 7 January 1963 . . .	229
No. 6471. United Nations, International Labour Organisation, Food and Agriculture Organization of the United Nations, United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, International Civil Aviation Organization, World Health Organization, International Telecommunication Union, World Meteorological Organization, International Atomic Energy Agency and Universal Postal Union and Chad :	
Standard Agreement concerning technical assistance. Signed at Fort-Lamy, on 6 December 1962	240
No. 6472. United Nations and Congo (Leopoldville) :	
Agreement regarding the arrangements for the fifth session of the Economic Commission for Africa and the accompanying meetings. Signed at Leopoldville, on 26 December 1962, and at New York, on 11 January 1963	257
No. 6473. United Nations and Rwanda :	
Agreement for the provision of operational, executive and administrative personnel. Signed at Kigali, on 28 November 1962	267
No. 6474. United Nations and Burundi :	
Agreement for the provision of operational, executive and administrative personnel. Signed at Usumbura, on 29 December 1962	279
No. 6475. Denmark and Federal Republic of Germany :	
Agreement concerning German war graves of the Second World War in Denmark. Signed at Copenhagen, on 3 October 1962	291
No. 6476. Japan and Netherlands and Belgo-Luxembourg Economic Union :	
Agreement on commerce (with Protocols, exchange of notes and Agreed Minutes). Signed at Tokyo, on 8 October 1960	309
No. 6477. Japan and Pakistan :	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the exemption of visa requirements. Karachi, 25 November 1960 and Rawalpindi, 1 December 1960	337

	<i>Pages</i>
N° 6470. Organisation des Nations Unies et Israël :	
Accord (avec annexe) régissant l'envoi de personnel d'exécution, de direction et d'administration. Signé à Jérusalem, le 7 janvier 1963	229
N° 6471. Organisation des Nations Unies, Organisation internationale du travail, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Organisation de l'aviation civile internationale, Organisation mondiale de la santé, Union internationale des télécommunications, Organisation météorologique mondiale, Agence internationale de l'énergie atomique et Union postale universelle et Tchad :	
Accord type d'assistance technique. Signé à Fort-Lamy, le 6 décembre 1962	241
N° 6472. Organisation des Nations Unies et Congo (Léopoldville) :	
Accord relatif à l'organisation de la cinquième session de la Commission économique pour l'Afrique et des réunions qui l'accompagneront. Signé à Léopoldville, le 26 décembre 1962, et à New York, le 11 janvier 1963	257
N° 6473. Organisation des Nations Unies et Rwanda :	
Accord régissant l'envoi de personnel d'exécution, de direction et d'administration. Signé à Kigali, le 28 novembre 1962	267
N° 6474. Organisation des Nations Unies et Burundi :	
Accord régissant l'envoi de personnel d'exécution, de direction et d'administration. Signé à Usumbura, le 29 décembre 1962	279
N° 6475. Danemark et République fédérale d'Allemagne :	
Accord relatif aux sépultures allemandes de la seconde guerre mondiale se trouvant au Danemark. Signé à Copenhague, le 3 octobre 1962	291
N° 6476. Japon et Pays-Bas et Union économique belgo-luxembourgeoise :	
Accord commercial (avec Protocoles, échange de notes et procès-verbaux d'accord). Signé à Tokyo, le 8 octobre 1960	309
N° 6477. Japon et Pakistan :	
Échange de notes constituant un accord concernant la dispense de l'obligation du visa. Karachi, 25 novembre 1960 et Rawalpindi, 1 ^{er} décembre 1960	337

	<i>Page</i>
No. 6478. Japan and Australia :	
Agreement for the exchange of international money orders. Signed at Tokyo, on 7 February 1961	343
No. 6479. Japan and Pakistan :	
Agreement for the exchange of international money orders. Signed at Tokyo, on 7 February 1961, and at Rawalpindi, on 7 March 1961	359
No. 6480. Japan and Afghanistan :	
Agreement concerning the establishment of a Training Centre for Small Scale Industries (with annexures). Signed at Kabul, on 15 March 1961	373
No. 6481. Japan and Ceylon :	
Agreement for the establishment of a Fisheries Training Centre (with annexes). Signed at Colombo, on 20 March 1961	385
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 17. Monetary Agreement between the Royal Netherlands Government and the Royal Norwegian Government. Signed at Oslo, on 6 November 1945 :	
Exchange of notes constituting an agreement terminating the above-mentioned Agreement. Oslo, 6 December 1960	400
No. 52. Constitution of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Signed at London, on 16 November 1945 :	
Signatures and acceptances by certain States	404
No. 221. Constitution of the World Health Organization. Signed at New York, on 22 July 1946 :	
Acceptance by Trinidad and Tobago	406
No. 2364. Treaty between the Kingdom of the Netherlands and the Federal Republic of Germany fixing a mining boundary between the coalfields situated to the east of the Netherlands-German frontier. Signed at Bonn, on 18 January 1952 :	
Treaty (with map) amending and supplementing the above-mentioned Treaty. Signed at Bonn, on 8 November 1960	414

	<i>Pages</i>
N° 6478. Japon et Australie :	
Accord concernant l'échange de mandats-poste internationaux. Signé à Tokyo, le 7 février 1961	343
N° 6479. Japon et Pakistan :	
Accord concernant l'échange de mandats-poste internationaux. Signé à Tokyo, le 7 février 1961, et à Rawalpindi, le 7 mars 1961	359
N° 6480. Japon et Afghanistan :	
Accord concernant la création d'un Centre de formation pour la petite industrie (avec annexes). Signé à Kaboul, le 15 mars 1961	373
N° 6481. Japon et Ceylan :	
Accord concernant la création d'un Centre de formation en matière de pêche (avec annexes). Signé à Colombo, le 20 mars 1961	385
 ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies	
N° 17. Accord monétaire entre le Gouvernement royal des Pays-Bas et le Gouvernement royal de Norvège. Signé à Oslo, le 6 novembre 1945 :	
Échange de notes constituant un accord mettant fin à l'Accord susmentionné. Oslo, 6 décembre 1960	401
N° 52. Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Signée à Londres, le 16 novembre 1945 :	
Signatures et acceptations de certains États	405
N° 221. Constitution de l'Organisation mondiale de la santé. Signée à New-York, le 22 juillet 1946 :	
Acceptation de Trinité et Tobago	407
N° 2364. Traité entre le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne portant fixation d'une limite d'exploitation pour les houillères situées à l'est de la frontière germano-hollandaise. Signé à Bonn, le 18 janvier 1952 :	
Traité (avec carte) modifiant et complétant le Traité susmentionné. Signé à Bonn, le 8 novembre 1960	415

	<i>Page</i>
No. 2861. Slavery Convention, signed at Geneva on 25 September 1926 and amended by the Protocol opened for signature or acceptance at the Headquarters of the United Nations, New York, on 7 December 1953:	
Accession by Nepal	420
No. 3172. Agreement between Thailand and Japan concerning settlement of "Special Yen Problem". Signed at Bangkok, on 9 July 1955:	
Agreement (with agreed minutes) replacing certain provisions of the above-mentioned Agreement. Signed at Bangkok, on 31 January 1962 . . .	422
No. 3464. Exchange of notes constituting an agreement between Canada and Japan respecting the waiving on a reciprocal basis of non-immigrant visa fees. Ottawa, 13 June 1955:	
Exchange of notes constituting an agreement amending the above-mentioned Agreement. Tokyo, 8 November 1960	432
No. 3822. Supplementary Convention on the Abolition of Slavery, the Slave Trade, and Institutions and Practices similar to Slavery. Done at the European Office of the United Nations at Geneva, on 7 September 1956:	
Ratifications and accession by certain States	438
No. 4179. Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Denmark for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance with respect to taxes on income and fortune. Signed at Copenhagen, on 20 February 1957:	
Exchange of notes constituting an agreement extending the above-mentioned Convention to the Netherlands Antilles. Copenhagen, 27 June 1960 .	441
No. 4614. Convention between the Kingdom of the Netherlands and the Swiss Confederation on social insurance. Signed at Berne, on 28 March 1958:	
Agreement supplementary to the above-mentioned Convention. Signed at Berne, on 14 October 1960	445
No. 4706. Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (acting on their behalf and on behalf of the Government of the Federation of Rhodesia and Nyasaland) and the Government of Portugal regarding the Nyasaland-Mozambique frontier. Signed at Lisbon, on 18 November 1954:	
Correction of the maps annexed to the above-mentioned Agreement	448

	<i>Pages</i>
N° 2861. Convention relative à l'esclavage, signée à Genève le 25 septembre 1926 et amendée par le Protocole ouvert à la signature ou à l'acceptation au siège de l'Organisation des Nations Unies, New-York, le 7 décembre 1953 :	
Adhésion du Népal	421
N° 3172. Accord entre la Thaïlande et le Japon concernant le règlement du « Problème du Yen Spécial ». Signé à Bangkok, le 9 juillet 1955 :	
Accord (avec procès-verbaux d'accord) remplaçant certaines dispositions de l'Accord susmentionné. Signé à Bangkok, le 31 janvier 1962	423
N° 3464. Échange de notes constituant un accord entre le Canada et le Japon portant renonciation, sur une base de réciprocité, aux droits perçus sur les visas de non-immigrants. Ottawa, 13 juin 1955 :	
Échange de notes constituant un avenant à l'Accord susmentionné. Tokyo, 8 novembre 1960	436
N° 3822. Convention supplémentaire relative à l'abolition de l'esclavage, de la traite des esclaves, et des institutions et pratiques analogues à l'esclavage. Faite à l'Office européen des Nations Unies, à Genève, le 7 septembre 1956 :	
Ratifications et adhésion de certains États	439
N° 4179. Convention entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Danemark tendant à éviter la double imposition et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune. Signée à Copenhague, le 20 février 1957 :	
Échange de notes constituant un accord portant extension aux Antilles néerlandaises de la Convention susmentionnée. Copenhague, 27 juin 1960	440
N° 4614. Convention entre le Royaume des Pays-Bas et la Confédération suisse sur les assurances sociales. Signée à Berne, le 28 mars 1958 :	
Accord complémentaire à la Convention susmentionnée. Signé à Berne, le 14 octobre 1960	444
N° 4706. Accord entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (agissant en son nom et au nom du Gouvernement de la Fédération de la Rhodésie et du Nyassaland) et le Gouvernement portugais relatif à la frontière entre le Nyassaland et le Mozambique. Signé à Lisbonne, le 18 novembre 1954 :	
Rectification des cartes annexées à l'Accord susmentionné	449

	<i>Page</i>
No. 4789. Agreement concerning the adoption of uniform conditions of approval and reciprocal recognition of approval for motor vehicle equipment and parts. Done at Geneva, on 20 March 1958:	
Accession by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . . .	450
No. 4806. International Agreement on olive oil, 1956, as amended by the Protocol of 3 April 1958:	
Notification by France	451
No. 4844. Convention on the Taxation of Road Vehicles for Private Use in International Traffic. Done at Geneva, on 18 May 1956:	
Ratification by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland . .	452
No. 4875. Agreement on economic and technical co-operation between Japan and Laos. Signed at Tokyo, on 15 October 1958:	
Exchange of notes constituting an agreement concerning the extension of the period for which assistance is granted in accordance with the provisions of the above-mentioned Agreement. Tokyo, 11 March 1961	455
Exchange of notes constituting an agreement concerning a further extension of the period for which assistance is granted in accordance with the provisions of the above-mentioned Agreement of 15 October 1958. Tokyo, 22 January 1962	457
No. 4880. Convention between Japan and Pakistan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Signed at Tokyo, on 17 February 1959:	
Protocol supplementing the above-mentioned Convention. Signed at Tokyo, on 28 June 1960	460
No. 4882. Economic and Technical Co-operation Agreement between Japan and Cambodia. Signed at Phnom-Penh, on 2 March 1959:	
Exchange of notes constituting an Agreement concerning the extension of the period for which aid is granted under article 1, paragraph 2, of the above-mentioned Agreement. Phnom-Penh, 27 June and 4 July 1962 . .	467
No. 4996. Customs Convention on the International Transport of Goods under cover of TIR Carnets (TIR Convention). Done at Geneva, on 15 January 1959:	
Ratification by Italy	470

	<i>Pages</i>
N° 4789. Accord concernant l'adoption de conditions uniformes d'homologation et la reconnaissance réciproque de l'homologation des équipements et pièces de véhicules à moteur. Fait à Genève, le 20 mars 1958 :	
Adhésion du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord . . .	450
N° 4806. Accord international sur l'huile d'olive, 1956, modifié par le Protocole du 3 avril 1958 :	
Notification de la France	451
N° 4844. Convention relative au régime fiscal des véhicules routiers à usage privé en circulation internationale. Faite à Genève, le 18 mai 1956 :	
Ratification du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord . .	453
N° 4875. Accord de coopération économique et technique entre le Japon et le Laos. Signé à Tokyo, le 15 octobre 1958 :	
Échange de notes constituant un accord relatif à la prorogation de la durée de l'aide accordée conformément aux dispositions de l'Accord susmentionné. Tokyo, 11 mars 1961	454
Échange de notes constituant un accord relatif à une nouvelle prorogation de la durée de l'aide accordée conformément aux dispositions de l'Accord susmentionné du 15 octobre 1958. Tokyo, 22 janvier 1962	456
N° 4880. Convention entre le Japon et le Pakistan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. Signée à Tokyo, le 17 février 1959 :	
Protocole complétant la Convention susmentionnée. Signé à Tokyo, le 28 juin 1960	461
N° 4882. Accord de coopération économique et technique entre le Japon et le Cambodge. Signé à Phnom-Penh, le 2 mars 1959 :	
Échange de notes constituant un accord concernant la prorogation de la durée de l'aide accordée aux termes du paragraphe 2 de l'article 1 de l'Accord susmentionné. Phnom-Penh, 27 juin et 4 juillet 1962	466
N° 4996. Convention douanière relative au transport international de marchandises sous le couvert de carnets TIR (Convention TIR). Faite à Genève, le 15 janvier 1959 :	
Ratification de l'Italie	470

	<i>Page</i>
No. 5296. European Agreement on road markings. Done at Geneva, on 13 December 1957:	
Ratification by the Federal Republic of Germany	471
No. 5715. Convention concerning the Exchange of Official Publications and Government Documents between States. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its tenth session, Paris, 3 December 1958:	
Ratification by the Ukrainian Soviet Socialist Republic	472
No. 5995. Convention concerning the International Exchange of Publications. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its tenth session, Paris, 3 December 1958:	
Ratification by the Ukrainian Soviet Socialist Republic	473
No. 6293. Convention on the Taxation of Road Vehicles engaged in International Passenger Transport. Done at Geneva, on 14 December 1956:	
Ratification by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland .	474
No. 6354. Agreement on commerce between Japan and the Republic of Cuba. Signed at Tokyo, on 22 April 1960:	
Protocol and exchange of notes relating to the above-mentioned Agreement. Tokyo, 22 April 1960	475
 ANNEX C. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the League of Nations</i>	
No. 3185. Convention on the Taxation of Foreign Motor Vehicles. Signed at Geneva, on 30 March 1931:	
Denunciation by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	486

	<i>Pages</i>
N° 5296. Accord européen relatif aux marques routières. Fait à Genève, le 13 décembre 1957 :	
Ratification de la République fédérale d'Allemagne	471
N° 5715. Convention concernant les échanges entre États de publications officielles et documents gouvernementaux. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à sa dixième session, Paris, 3 décembre 1958 :	
Ratification de la République socialiste soviétique d'Ukraine	472
N° 5995. Convention concernant les échanges internationaux de publications. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à sa dixième session, Paris, 3 décembre 1958 :	
Ratification de la République socialiste soviétique d'Ukraine	473
N° 6293. Convention relative au régime fiscal des véhicules routiers effectuant des transports internationaux de voyageurs. Faite à Genève, le 14 décembre 1956 :	
Ratification du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	474
N° 6354. Accord commercial entre le Japon et la République de Cuba. Signé à Tokyo, le 22 avril 1960 :	
Protocole et échange de notes relatifs à l'Accord susmentionné. Tokyo, 22 avril 1960	475
 ANNEXE C. Ratifications, adhésions, prorogations, retraits, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations	
N° 3185. Convention sur le régime fiscal des véhicules automobiles étrangers. Signée à Genève, le 30 mars 1931 :	
Dénonciation par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	486

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration, which has not been registered, may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, Vol. 76, p. XVIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

* * *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series*, have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été, ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 76, p. XIX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet État comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

* * *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil*, ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 1 January 1963 to 17 January 1963

Nos. 6464 to 6481



Traités et accords internationaux

enregistrés

du 1^{er} janvier 1963 au 17 janvier 1963

N^{os} 6464 à 6481

No. 6464

UNITED NATIONS
and
INDIA

**Agreement concerning the Demographic Training and
Research Centre, Chembur. Signed at New Delhi, on
20 and 27 December 1962**

Official text: English.

Registered ex officio on 1 January 1963.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
INDE

**Accord relatif au Centre de formation et de recherche
démographiques de Chembur. Signé à New Delhi, les
20 et 27 décembre 1962**

Texte officiel anglais.

Enregistré d'office le 1^{er} janvier 1963.

No. 6464. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF INDIA CONCERNING THE DEMOGRAPHIC TRAINING AND RESEARCH CENTRE, CHEMBUR. SIGNED AT NEW DELHI, ON 20 AND 27 DECEMBER 1962

Article I

SPONSORSHIP OF THE CENTRE

The Demographic Training and Research Centre (hereinafter called "the Centre") shall continue to function under the joint sponsorship of the United Nations, the Government of India (hereinafter called "the Government") and the Sir Dorabji Tata Trust.

Article II

PURPOSES AND ACTIVITIES OF THE CENTRE

1. The purposes of the Centre are to train personnel from India and other countries in Asia and the Far East in the field of demography and to conduct scientific research on population problems of special importance to India and other countries in the region. The personnel from other countries will be admitted for training, if so requested and if adequate facilities are available.

2. Within the scope of the Centre falls training and research in the fields of population trends, in particular of mortality, fertility, international migration, composition and distribution of population and dynamics of population change; as well as interrelationships between demographic factors and economic and social development, and social and other aspects of problems of population policy.

Article III

OBLIGATIONS ON THE PART OF THE UNITED NATIONS

1. The United Nations shall provide, subject to availability, the following technical assistance for the Centre, to the extent deemed by the United Nations to be necessary and appropriate in relation to the facilities and staff provided by the Government in accordance with Article IV, para. 1 below :

¹ Came into force on 1 January 1963, in accordance with article VII (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 6464. ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DE L'INDE RELATIF AU CENTRE DE FORMATION ET DE RECHERCHE DÉMOGRAPHIQUES DE CHEMBUR. SIGNÉ À NEW DELHI, LES 20 ET 27 DÉCEMBRE 1962

Article premier

FONCTIONNEMENT DU CENTRE

Le Centre de formation et de recherche démographiques (ci-après dénommé « le Centre ») continuera de fonctionner sous les auspices communs de l'Organisation des Nations Unies, du Gouvernement indien (ci-après dénommé « le Gouvernement ») et du sir Dorabji Tata Trust.

Article II

BUTS ET ACTIVITÉS DU CENTRE

1. Le Centre a pour but de former en matière démographique du personnel venant de l'Inde et d'autres pays d'Asie et d'Extrême-Orient et de procéder à des travaux de recherche scientifique sur les problèmes démographiques qui présentent un intérêt particulier pour l'Inde et d'autres pays de la région. Des personnes venant d'autres pays pourront, sur demande, être admises au Centre pour y recevoir une formation, à condition que les moyens dont dispose le Centre permettent de les accueillir.

2. Seront du ressort du Centre la formation et la recherche concernant les tendances démographiques, particulièrement la mortalité, la fertilité, les migrations internationales, la composition et la répartition de la population et la dynamique de l'évolution démographique; les travaux du Centre porteront également sur les rapports entre les facteurs démographiques d'une part, et le développement économique et social d'autre part, ainsi que sur les aspects sociaux et autres des problèmes de politique démographique.

Article III

OBLIGATIONS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

1. Dans la mesure où ses ressources le lui permettront, l'Organisation des Nations Unies fournira au Centre l'assistance technique qu'elle jugera nécessaire et appropriée eu égard aux facilités et au personnel fournis par le Gouvernement en vertu du paragraphe 1 de l'article IV, et qui prendra les formes suivantes :

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1963, conformément au paragraphe 1 de l'article VII.

- a) Not more than two foreign professionals;
- b) Fellowships for first and second-year students from countries in the region other than India, a total number not exceeding fifteen per annum;
- c) Internships, a maximum number of two per annum;
- d) Funds for the payment of travel expenses for meetings of the Regional Advisory Committee;
- e) Funds for travel within the region, of the foreign professionals and the Director;
- f) Funds for research;
- g) Funds for consultants;
- h) Some items of equipment and supplies.

2. The United Nations shall also utilize for the benefit of the Centre, funds contributed for such purpose by public or private organizations.

Article IV

OBLIGATIONS ON THE PART OF THE GOVERNMENT OF INDIA

1. The Government shall provide physical facilities for the training centre and research and staff deemed necessary by the Government for this purpose.

2. The Government shall make facilities of the Centre available to the extent possible to persons from countries within the region to whom the United Nations fellowships may be granted and who may be eligible and sponsored by their respective Governments to make use of such facilities for training and/or research.

3. Non-Indian holders of United Nations fellowships shall have the right of entry into India and sojourn there for the period necessary for their training, subject to procedures provided for in laws and regulations in the country. They shall be granted facilities for speedy travel. Visas, where required, shall be granted promptly and free of charge.

4. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the United Nations or its personnel, and shall hold the United Nations and its personnel harmless in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the parties that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such persons.

- a) Services de deux spécialistes étrangers au maximum;
- b) Bourses de perfectionnement pour des étudiants de première et de deuxième années venant de pays de la région autres que l'Inde et dont le nombre total n'excédera pas 15 par an;
- c) Bourses de stage, au nombre de deux par an au maximum;
- d) Fonds pour couvrir les frais de voyage occasionnés par les réunions du Comité consultatif régional;
- e) Fonds pour couvrir les frais de déplacement à l'intérieur de la région des spécialistes étrangers et du directeur;
- f) Fonds pour la recherche;
- g) Fonds pour rémunérer des consultants;
- h) Fournitures et matériel divers.

2. L'Organisation des Nations Unies utilisera également au profit du Centre les contributions versées à cette fin par des organisations publiques ou privées.

Article IV

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT INDIEN

1. Le Gouvernement fournira au Centre de formation les installations matérielles dont il aura besoin, ainsi que les moyens de recherche et le personnel que le Gouvernement jugera nécessaires.

2. Le Gouvernement mettra, dans toute la mesure du possible, les services du Centre à la disposition des personnes des pays de la région auxquelles l'Organisation des Nations Unies peut accorder des bourses de perfectionnement, qui remplissent les conditions requises pour utiliser ces services à des fins de formation et de recherche et qui seront présentées par leur gouvernement.

3. Les titulaires non indiens de bourses de l'Organisation des Nations Unies pourront pénétrer dans le territoire indien et y séjourner durant le temps nécessaire à leur formation, à condition de remplir les formalités prévues par les lois et règlements du pays. Des facilités leur seront accordées pour leur permettre de voyager rapidement. Lorsque des visas seront nécessaires, ils leur seront délivrés rapidement et gratuitement.

4. Le Gouvernement devra répondre à toutes réclamations que des tiers pourraient présenter contre l'Organisation des Nations Unies ou son personnel et il mettra hors de cause l'Organisation des Nations Unies et son personnel en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si les Parties conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résulte d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article V

THE GOVERNING BODY

The Director of the Centre shall plan, organize and direct the training and research programmes and the administration of the Centre under the general administrative guidance and support of a Governing Body to be appointed by the Government.

Article VI

ADVISORY COMMITTEE

An Advisory Committee shall meet at least once, but not more than twice during the period covered by this Agreement, to give technical guidance and present regional views to the Centre on the development of its training and research programme. The Committee shall comprise a Chairman appointed by the Government, the Director of the Centre as Member Secretary, demographic experts nominated by the Governments of five countries in the region, a representative of the United Nations and a representative of the International Union for the Scientific Study of Population.

Article VII

ENTRY INTO FORCE AND DURATION

1. This Agreement shall enter into force on 1 January 1963 and shall remain in force until 30 June 1964 unless sooner terminated by either party upon 60 days notice in writing to the other party. However, if such written notice is received within 30 days preceding a session of the Centre, or during a session, this Agreement shall continue in force until the end of the session.

2. All previous agreements between the United Nations and the Government concerning the Centre are superseded.

3. Either the United Nations or the Government may propose the extension of the present Agreement at least six months before its expiration.

IN WITNESS WHEREOF the Representatives of the United Nations and the Government duly authorized thereto, sign the present Agreement.

For the Government of India :
S. KRISHNAMURTI
Joint Secretary
Ministry of Finance
Department of Economic Affairs
27th Dec. 1962

For the United Nations :
David BLICKENSTAFF
Resident Representative

20th Dec. 1962

Article V

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le Directeur du Centre préparera, organisera et dirigera les programmes de formation et de recherche et administrera le Centre, conformément aux directives administratives générales d'un conseil d'administration que le Gouvernement nommera et avec le concours de ce conseil.

Article VI

COMITÉ CONSULTATIF

Un Comité consultatif se réunira une fois au moins et deux fois au plus pendant la période durant laquelle le présent Accord sera appliqué afin de donner au Centre des directives techniques et de lui présenter des avis régionaux généraux en ce qui concerne la mise en œuvre de ses programmes de formation et de recherche. Le Comité se composera d'un Président, nommé par le Gouvernement, du Directeur du Centre, qui exercera les fonctions de secrétaire, de démographes désignés par les gouvernements de cinq pays de la région, d'un représentant de l'Organisation des Nations Unies et d'un représentant de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population.

Article VII

ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE

1. Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1963 et produira ses effets jusqu'au 30 juin 1964, à moins qu'il ne soit dénoncé à une date antérieure par l'une ou l'autre des Parties, moyennant préavis écrit de 60 jours. Toutefois, si ledit préavis est reçu pendant les 30 jours qui précèdent une session du Centre ou pendant une session, le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à la fin de la session en question.

2. Le présent Accord annule et remplace tous les accords antérieurs intéressant le Centre conclus entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement.

3. L'Organisation des Nations Unies ou le Gouvernement pourront proposer la prorogation du présent Accord six mois au moins avant son expiration.

EN FOI DE QUOI les représentants de l'Organisation des Nations Unies et du Gouvernement, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Pour le Gouvernement
de l'Inde :
S. KRISHNAMURTI
Secrétaire au Ministère des finances
Département des affaires économiques
Le 27 décembre 1962

Pour l'Organisation
des Nations Unies :
David BLICKENSTAFF
Représentant résident
Le 20 décembre 1962

No. 6465

**AFGHANISTAN, ARGENTINA, AUSTRALIA,
AUSTRIA, BOLIVIA, etc.**

**Final Act of the United Nations Conference on the Law of
the Sea, held at the European Office of the United
Nations, at Geneva, from 24 February to 27 April 1958
(with annexed resolutions); and**

**Convention on the High Seas
Both done at Geneva, on 29 April 1958**

Official texts: English, French, Chinese, Russian and Spanish.

Registered ex officio on 3 January 1963.

**AFGHANISTAN, ARGENTINE, AUSTRALIE,
AUTRICHE, BOLIVIE, etc.**

**Acte final de la Conférence des Nations Unies sur le droit de
la mer, tenue à l'Office européen des Nations Unies, à
Genève, du 24 février au 27 avril 1958 (avec résolutions
en annexe); et**

**Convention sur la haute mer
Faits à Genève, le 29 avril 1958**

Textes officiels anglais, français, chinois, russe et espagnol.

Enregistrés d'office le 3 janvier 1963.

No. 6465. FINAL ACT OF THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON THE LAW OF THE SEA, HELD AT THE EUROPEAN OFFICE OF THE UNITED NATIONS, AT GENEVA, FROM 24 FEBRUARY TO 27 APRIL 1958. DONE AT GENEVA, ON 29 APRIL 1958

1. The General Assembly of the United Nations, by resolution 1105 (XI) of 21 February 1957,¹ decided to convene an international conference of plenipotentiaries to examine the law of the sea, taking account not only of the legal but also of the technical, biological, economic and political aspects of the problem, and to embody the results of its work in one or more international conventions or such other instruments as it might deem appropriate. The General Assembly also recommended that the conference should study the question of free access to the sea of land-locked countries, as established by international practice or treaties.

2. The United Nations Conference on the Law of the Sea met at the European Office of the United Nations at Geneva from 24 February to 27 April 1958.

3. The Governments of the following eighty-six States were represented at the Conference :

Afghanistan	Cuba
Albania	Czechoslovakia
Argentina	Denmark
Australia	Dominican Republic
Austria	Ecuador
Belgium	El Salvador
Bolivia	Federation of Malaya
Brazil	Finland
Bulgaria	France
Burma	Federal Republic of Germany
Byelorussian Soviet Socialist Republic	Ghana
Cambodia	Greece
Canada	Guatemala
Ceylon	Haiti
Chile	Holy See
China	Honduras
Colombia	Hungary
Costa Rica	Iceland

¹ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Eleventh Session, Supplement No. 17 (A/3572)*, p. 54.

N° 6465. ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER, TENUE À L'OFFICE EUROPÉEN DES NATIONS UNIES, À GENÈVE, DU 24 FÉVRIER AU 27 AVRIL 1958. FAIT À GENÈVE, LE 29 AVRIL 1958

1. L'Assemblée générale des Nations Unies a, par sa résolution 1105 (XI), en date du 21 février 1957¹, décidé de convoquer une conférence internationale de plénipotentiaires chargée d'examiner le droit de la mer en tenant compte non seulement des aspects juridiques, mais aussi des aspects techniques, biologiques, économiques et politiques du problème, et de consacrer le résultat de ses travaux dans une ou plusieurs conventions internationales ou dans tels autres instruments qu'elle jugera appropriés. L'Assemblée générale a recommandé également que la Conférence étudie la question du libre accès à la mer, tel qu'il est établi par la pratique internationale ou les traités internationaux, des pays qui n'ont pas de littoral.

2. La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer s'est réunie à l'Office européen des Nations Unies, à Genève, du 24 février au 27 avril 1958.

3. Les Gouvernements des quatre-vingt-six États ci-après étaient représentés à la Conférence :

Afghanistan
Albanie
Arabie Saoudite
Argentine
Australie
Autriche
Belgique
Birmanie
Bolivie
Brésil
Bulgarie
Cambodge
Canada
Ceylan
Chili
Chine
Colombie
Costa-Rica

Cuba
Danemark
Équateur
Espagne
États-Unis d'Amérique
Fédération de Malaisie
Finlande
France
Ghana
Grèce
Guatemala
Haïti
Honduras
Hongrie
Inde
Indonésie
Irak
Iran

¹ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, onzième session, Supplément n° 17* (A/3572), p. 56.

India	Peru
Indonesia	Philippines
Iran	Poland
Iraq	Portugal
Ireland	Romania
Israel	San Marino
Italy	Saudi Arabia
Japan	Spain
Jordan	Sweden
Republic of Korea	Switzerland
Laos	Thailand
Lebanon	Tunisia
Liberia	Turkey
Libya	Ukrainian Soviet Socialist Republic
Luxembourg	Union of South Africa
Mexico	Union of Soviet Socialist Republics
Monaco	United Arab Republic
Morocco	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
Nepal	United States of America
Netherlands	Uruguay
New Zealand	Venezuela
Nicaragua	Republic of Viet-Nam
Norway	Yemen
Pakistan	Yugoslavia
Panama	
Paraguay	

4. At the invitation of the General Assembly, the following Specialized Agencies had observers at the Conference :

Food and Agriculture Organization of the United Nations;
International Civil Aviation Organization;
International Labour Organisation;
International Telecommunication Union;
United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization;
World Health Organization;
World Meteorological Organization.

5. At the invitation of the General Assembly, the following intergovernmental organizations also had observers at the Conference :

Conseil général des pêches pour la Méditerranée;
Indo-Pacific Fisheries Council;
Inter-American Tropical Tuna Commission;

Irlande	République de Corée
Islande	République Dominicaine
Israël	République fédérale d'Allemagne
Italie	République socialiste soviétique de Biélorussie
Japon	République socialiste soviétique d'Ukraine
Jordanie	République du Viet-Nam
Laos	Roumanie
Liban	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Libéria	Saint-Siège
Libye	Salvador
Luxembourg	Saint-Marin
Maroc	Suède
Mexique	Suisse
Monaco	Tchécoslovaquie
Népal	Thaïlande
Nicaragua	Tunisie
Norvège	Turquie
Nouvelle-Zélande	Union des Républiques socialistes soviétiques
Pakistan	Union Sud-Africaine
Panama	Uruguay
Paraguay	Venezuela
Pays-Bas	Yémen
Pérou	Yougoslavie
Philippines	
Pologne	
Portugal	
République Arabe Unie	

4. Sur l'invitation de l'Assemblée générale, les institutions spécialisées dont les noms suivent s'étaient fait représenter à la Conférence par des observateurs :

Organisation de l'aviation civile internationale;
 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture;
 Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture;
 Organisation internationale du Travail;
 Organisation météorologique mondiale;
 Organisation mondiale de la santé;
 Union internationale des télécommunications.

5. Sur l'invitation de l'Assemblée générale, les organisations intergouvernementales dont les noms suivent s'étaient également fait représenter à la Conférence par des observateurs :

Comité intergouvernemental pour les migrations européennes;
 Conseil général des pêches pour la Méditerranée;
 Indo-Pacific Fisheries Council;

Intergovernmental Committee for European Migration;
International Council for the Exploration of the Sea;
International Institute for the Unification of Private Law;
League of Arab States;
Organization of American States;
Permanent Conference for the Exploitation and Conservation of the Maritime Resources of the South Pacific.

6. The Conference elected His Royal Highness Prince Wan Waithayakon Krommun Naradhip Bongsprabandh (Thailand) as President.

7. The Conference elected as Vice-presidents Argentina, China, France, Guatemala, India, Italy, Mexico, Netherlands, Poland, the Union of Soviet Socialist Republics, the United Arab Republic, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and the United States of America.

8. The following committees were set up :

General Committee

Chairman: The President of the Conference

First Committee (Territorial Sea and Contiguous Zone)

Chairman: Mr. K. H. Bailey (Australia)

Vice-Chairman: Mr. S. Gutiérrez Olivos (Chile)

Rapporteur: Mr. Vladimir M. Koretsky (Ukrainian Soviet Socialist Republic)

Second Committee (High Seas : General Régime)

Chairman: Mr. O. C. Gundersen (Norway)

Vice-Chairman: Mr. Edwin Glaser (Romania)

Rapporteur: Mr. José Madeira Rodrigues (Portugal)

Third Committee (High Seas : Fishing; the Conservation of Living Resources)

Chairman: Mr. Carlos Sucre (Panama)

Vice-Chairman: Mr. E. Krispis (Greece)

Rapporteur: Mr. N. K. Pannikar (India)

Fourth Committee (Continental Shelf)

Chairman: Mr. A. B. Perera (Ceylon)

Vice-Chairman: Mr. R. A. Quarshie (Ghana)

Rapporteur: Mr. L. Díaz González (Venezuela)

Fifth Committee (Question of Free Access to the Sea of Land-locked Countries)

Chairman: Mr. J. Žourek (Czechoslovakia)

Vice-Chairman: Mr. W. Guevara Arze (Bolivia)

Rapporteur: Mr. A. H. Tabibi (Afghanistan)

Institut international pour l'unification du droit privé;
Inter-American Tropical Tuna Commission;
International Council for the Exploration of the Sea;
Ligue des États arabes;
Organisation des États américains;
Permanent Conference for the Exploitation and Conservation of the Maritime Resources of the South Pacific.

6. La Conférence a élu président S. A. R. le prince Wan Waithayakon Krommun Naradhip Bongsrabandh (Thaïlande).

7. La Conférence a élu vice-présidents : l'Argentine, la Chine, les États-Unis d'Amérique, la France, le Guatemala, l'Inde, l'Italie, le Mexique, les Pays-Bas, la Pologne, la République Arabe Unie, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

8. La Conférence a constitué les commissions et comités suivants :

Bureau de la Conférence

Président: le Président de la Conférence

Première Commission (Mer territoriale et zone contiguë)

Président: M. K. H. Bailey (Australie)

Vice-Président: M. S. Gutiérrez Olivos (Chili)

Rapporteur: M. Vladimir M. Koretsky (République socialiste soviétique d'Ukraine)

Deuxième Commission (Haute mer : régime général)

Président: M. O. C. Gundersen (Norvège)

Vice-Président: M. Edwin Glaser (Roumanie)

Rapporteur: M. José Madeira Rodrigues (Portugal)

Troisième Commission (Haute mer : pêche et conservation des ressources biologiques)

Président: M. Carlos Sucre (Panama)

Vice-Président: M. E. Krispis (Grèce)

Rapporteur: M. N. K. Pannikar (Inde)

Quatrième Commission (Plateau continental)

Président: M. A. B. Perera (Ceylan)

Vice-Président: M. R. A. Quarshie (Ghana)

Rapporteur: M. L. Díaz González (Venezuela)

Cinquième Commission (Question du libre accès à la mer des pays sans littoral)

Président: M. J. Žourek (Tchécoslovaquie)

Vice-Président: M. W. Guevara Arze (Bolivie)

Rapporteur: M. A. H. Tabibi (Afghanistan)

Drafting Committee

Chairman: Mr. J. A. Correa (Ecuador)

Credentials Committee

Chairman: Mr. M. Wershof (Canada)

9. The Secretary-General of the United Nations was represented by Mr. C. A. Stavropoulos, the Legal Counsel. Mr. Yuen-li Liang, Director of the Codification Division of the Office of Legal Affairs of the United Nations, was appointed Executive Secretary.

10. The General Assembly, by its resolution convening the Conference, referred to the Conference the report of the International Law Commission covering the work of its eighth session as a basis for consideration of the various problems involved in the development and codification of the law of the sea; the General Assembly also referred to the Conference the verbatim records of the relevant debates in the General Assembly, for consideration by the Conference in conjunction with the Commission's report.

11. The Conference also had before it the comments by Governments on the articles concerning the law of the sea prepared by the International Law Commission, the memorandum submitted by the preliminary Conference of Land-locked States held in Geneva from 10 to 14 February 1958, and preparatory documentation prepared by the Secretariat of the United Nations, by certain specialized agencies and by independent experts invited by the Secretariat to assist in the preparation of this documentation.

12. On the basis of the deliberations, as recorded in the summary records and reports of the committees and in the records of the plenary meetings, the Conference prepared and opened for signature the following *Conventions* (annexes I to IV):

Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone¹ (adopted on 27 April 1958, on the report of the First Committee);

Convention on the High Seas² (adopted on 27 April 1958, on the report of the Second Committee);

Convention on Fishing and Conservation of the Living Resources of the High Seas¹ (adopted on 26 April 1958, on the report of the Third Committee);

Convention on the Continental Shelf¹ (adopted on 26 April 1958, on the report of the Fourth Committee).

The Conference also adopted the following *Protocol* (annex V):

¹ This Convention has not yet entered into force.

² See p. 82 of this volume.

Comité de rédaction

Président: M. J. A. Correa (Équateur)

Commission de vérification des pouvoirs

Président: M. M. Wershof (Canada)

9. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies était représenté par M. C. A. Stavropoulos, conseiller juridique. M. Yuen-li Liang, directeur de la Division de la codification du Service juridique des Nations Unies, a été nommé secrétaire exécutif.

10. Aux termes de la résolution par laquelle l'Assemblée générale a convoqué la Conférence, celle-ci était saisie du rapport de la Commission du droit international sur les travaux de sa huitième session, en tant que base de ses travaux lors de l'examen des divers problèmes soulevés par le développement et la codification du droit de la mer; l'Assemblée générale a également saisi la Conférence des comptes rendus sténographiques des débats pertinents de l'Assemblée générale pour qu'elle les examine en même temps que le rapport de la Commission.

11. La Conférence était également saisie des observations présentées par les gouvernements sur les articles relatifs au droit de la mer préparés par la Commission du droit international, du mémoire soumis par la Conférence préliminaire d'États sans littoral, tenue à Genève du 10 au 14 février 1958, et de la documentation préparatoire établie par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, par certaines institutions spécialisées et par des experts indépendants que le Secrétariat avait invités à participer à l'élaboration de cette documentation.

12. À la suite des délibérations, telles qu'elles sont consignées dans les comptes rendus analytiques et les rapports des commissions, ainsi que dans les comptes rendus des séances plénières, la Conférence a établi et ouvert à la signature les *conventions* suivantes (annexes I à IV) :

Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë¹ (adoptée le 27 avril 1958, sur le rapport de la Première Commission);

Convention sur la haute mer² (adoptée le 27 avril 1958, sur le rapport de la Deuxième Commission);

Convention sur la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer¹ (adoptée le 26 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission);

Convention sur le plateau continental¹ (adoptée le 26 avril 1958, sur le rapport de la Quatrième Commission).

La Conférence a également adopté le *protocole* ci-après (annexe V) :

¹ Cette Convention n'est pas encore entrée en vigueur.

² Voir p. 83 de ce volume.

Optional Protocol of Signature concerning the compulsory settlement of disputes¹ (adopted by the Conference on 26 April 1958).

In addition, the Conference adopted the following *resolutions* (annex VI):²

Nuclear tests on the high seas (resolution adopted on 27 April 1958, on the report of the Second Committee, in connexion with article 2 of the Convention on the High Seas);

Pollution of the high seas by radio-active materials (resolution adopted on 27 April 1958, on the report of the Second Committee, relating to article 25 of the Convention on the High Seas);

International fishery conservation conventions (resolution adopted on 25 April 1958, on the report of the Third Committee);

Co-operation in conservation measures (resolution adopted on 25 April 1958, on the report of the Third Committee);

Humane killing of marine life (resolution adopted on 25 April 1958, on the report of the Third Committee);

Special situations relating to coastal fisheries (resolution adopted on 26 April 1958, on the report of the Third Committee);

Régime of historic waters (resolution adopted on 27 April 1958, on the report of the First Committee);

Convening of a second United Nations Conference on the Law of the Sea (resolution adopted by the Conference on 27 April 1958);

Tribute to the International Law Commission (resolution adopted by the Conference on 27 April 1958).

IN WITNESS WHEREOF the representatives have signed this Final Act.

DONE at Geneva this twenty-ninth day of April, one thousand nine hundred and fifty-eight, in a single copy in the Chinese, English, French, Russian and Spanish languages, each text being equally authentic. The original texts shall be deposited in the archives of the United Nations Secretariat.

Wan WAITHAYAKON
President

Yuen-li LIANG
Executive Secretary

¹ See p. 169 of this volume.

² See p. 58 of this volume.

Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends¹ (adopté par la Conférence le 26 avril 1958).

En outre, la Conférence a adopté les *résolutions* suivantes (annexe VI)² :

Expériences nucléaires en haute mer (résolution adoptée le 27 avril 1958, sur le rapport de la Deuxième Commission, à propos de l'article 2 de la Convention sur la haute mer);

Pollution de la haute mer par des matériaux radio-actifs (résolution adoptée le 27 avril 1958, sur le rapport de la Deuxième Commission et relative à l'article 25 de la Convention sur la haute mer);

Conventions internationales relatives à la conservation des ressources en poisson (résolution adoptée le 25 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission);

Coopération aux mesures de conservation (résolution adoptée le 25 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission);

Emploi de méthodes humaines pour la mise à mort de la faune marine (résolution adoptée le 25 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission);

Situations spéciales touchant les pêcheries côtières (résolution adoptée le 26 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission);

Régime des eaux historiques (résolution adoptée le 27 avril 1958, sur le rapport de la Première Commission);

Convocation d'une deuxième conférence des Nations Unies sur le droit de la mer (résolution adoptée par la Conférence le 27 avril 1958);

Hommage à la Commission du droit international (résolution adoptée par la Conférence le 27 avril 1958).

EN FOI DE QUOI les représentants ont signé le présent Acte final.

FAIT à Genève, le vingt-neuf avril mil neuf cent cinquante-huit, en un seul exemplaire, en langues anglaise, chinoise, espagnole, française et russe, les cinq textes faisant également foi. Les textes originaux seront déposés aux archives du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

Wan WAITHAYAKON
Président

Yuen-li LIANG
Secrétaire exécutif

¹ Voir p. 169 de ce volume.

² Voir p. 59 de ce volume.

No. 6465. CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS

聯合國海洋法會議

歲事文件

一．聯合國大會於一九五七年二月二十一日通過決議案一一〇五(十一)，決定召開國際全權代表會議，審查海洋法，不僅注意問題之法律方面，同時兼顧其技術、生物、經濟及政治方面，並將工作之成果訂為一項或數項國際公約，或酌量情形載入其他適當文書。大會並建議此項會議研討陸鎖國家依據國際慣例或條約之成規自由通達海洋問題。

二．聯合國海洋法會議自一九五八年二月二十四日至四月二十七日在日內瓦聯合國歐洲辦事處舉行。

三．下列八十六國政府派遣代表出席會議：

阿富汗、阿爾巴尼亞、阿根廷、澳大利亞、奧地利、比利時、玻利維亞、巴西、保加利亞、緬甸、白俄羅斯蘇維埃社會主義共和國、高棉、加拿大、錫蘭、智利、中國、哥倫比亞、哥斯大黎加、古巴、捷克斯拉夫、丹麥、多明尼加共和國、厄瓜多、薩爾瓦多、馬來亞聯邦、芬蘭、法蘭西、德意志聯邦共和國、迦納、希臘、瓜地馬拉、海地、教廷、洪都拉斯、匈牙利、冰島、印度、印度尼西亞、伊朗、伊拉克、愛爾蘭、以色列、義大利、日本、約旦、大韓民國、寮國、黎巴嫩、賴比瑞亞、利比亞、盧森堡、墨西哥、摩納哥、摩洛哥、尼泊爾、荷蘭、紐西蘭、尼加拉瓜、挪威、巴基斯坦、巴拿馬、巴拉圭、秘魯、菲律賓、波蘭、葡萄牙、羅馬尼亞、聖馬利諾、

沙烏地阿拉伯、西班牙、瑞典、瑞士、泰國、突尼西亞、土耳其、烏克蘭蘇維埃社會主義共和國、南非聯邦、蘇維埃社會主義共和國聯邦、聯合阿拉伯共和國、大不列顛及北愛爾蘭聯合王國、美利堅合眾國、烏拉圭、委內瑞拉、越南共和國、葉門、南斯拉夫。

四. 下列專門機關經大會邀請，派遣觀察員列席本會議：

聯合國糧食農業組織；
國際民用航空組織；
國際勞工組織；
國際電訊聯盟；
聯合國教育科學文化組織；
世界衛生組織；
世界氣象組織。

五. 下列政府間組織經大會邀請亦派遣觀察員列席本會議：

地中海漁業協會；
印度-太平洋漁業協會；
美洲各國熱帶鮪魚委員會；
政府間歐洲移民委員會；
國際探測海洋協會；
阿拉伯國家同盟；
美洲國際組織；
開發及養護南太平洋海洋資源常設會議；
國際統一私法學會。

六. 本會議選舉 His Royal Highness Prince Wan Waithayakon Krommun Naradhip Bongsprabandh (泰國) 爲主席。

七. 本會議選舉阿根廷、中國、法蘭西、瓜地馬拉、印度、義大利、墨西哥、荷蘭、波蘭、蘇維埃社會主義共和國聯邦、聯合阿拉伯共和國、大不列顛及北愛爾蘭聯合王國及美利堅合衆國爲副主席。

八. 本會議設置下列委員會：

總務委員會

主席：本會議主席

第一委員會

(領海及鄰接區)

主席：Mr. K. H. Bailey (澳大利亞)

副主席：Mr. S. Gutiérrez Olivos (智利)

報告員：Mr. Vladimir M. Koretsky
(烏克蘭蘇維埃社會主義共和國)

第二委員會

(公海：一般制度)

主席：Mr. O. C. Gundersen (挪威)

副主席：Mr. Edwin Glaser (羅馬尼亞)

報告員：Mr. José Madeira Rodrigues (葡萄牙)

第三委員會

(公海：漁業；生物資源之養護)

主席：Mr. Carlos Sucre (巴拿馬)

副主席：Mr. E. Krispis (希臘)

報告員：Mr. N. K. Pannikar (印度)

第四委員會

(大陸礁層)

主席：Mr. A. B. Perera (錫蘭)

副主席：Mr. R. A. Quarshie (迦納)

報告員：Mr. L. Díaz González (委內瑞拉)

第五委員會

(陸鎖國家之自由通達海洋問題)

主席：Mr. J. Zourek (捷克斯拉夫)

副主席：Mr. W. Guevara Arze (玻利維亞)

報告員：Mr. A. H. Tabibi (阿富汗)

起草委員會

主席：Mr. J. A. Correa (厄瓜多)

全權證書審查委員會

主席：Mr. M. Wershof (加拿大)

九. 聯合國秘書長指派法律顧問 Mr. C. A. Stavropoulos 爲其代表。聯合國法律事務廳編纂司司長梁鑒立先生奉派爲執行秘書。

一〇. 大會決定召開本會議之決議案規定將國際法委員會第八屆會工作報告書送交本會議，作爲審議海洋法之發展及編纂方面各項問題之依據，並將大會中有關辯論之速記紀錄交由本會議連同國際法委員會報告書一併審議。

一一. 本會議並接有各國政府對國際法委員會所擬海洋法條款提送之評議，自一九五八年二月十日及十四日在日內瓦舉行之陸鎖國家預備會議提出之備忘錄以及聯合國秘書處、若干專門機關及秘書處邀請協助擬製有關文件之個別專家所擬就之準備文件。

一二. 本會議根據各委員會速記紀錄及報告書以及全體會議紀錄所載之審議結果，擬就下列各項公約（附件壹至肆）以供簽署：

領海及鄰接區公約

（一九五八年四月二十七日據第一委員會報告書通過）

公海公約

（一九五八年四月二十七日據第二委員會報告書通過）

捕魚及養護公海生物資源公約

（一九五八年四月二十六日據第三委員會報告書通過）

大陸礁層公約

（一九五八年四月二十七日據第四委員會報告書通過）

本會議並通過下列議定書（附件伍）：

關於強制解決爭端之任擇簽字議定書

（本會議於一九五八年四月二十六日通過）

此外，本會議並通過下列各項決議案（附件陸）：

公海上之核子試驗

（一九五八年四月二十七日據第二委員會報告書就公海公約第二條通過之決議案）

放射材料污濁公海

（一九五八年四月二十七日據第二委員會報告書就公海公約第二十五條通過之決議案）

國際漁業養護公約

(一九五八年四月二十五日據第三
委員會報告書通過之決議案)

合作採行養護措施

(一九五八年四月二十五日據第三
委員會報告書通過之決議案)

以合乎人道方法捕殺海洋生物

(一九五八年四月二十五日據第三
委員會報告書通過之決議案)

沿海漁業之特殊情況

(一九五八年四月二十六日據第三
委員會報告書通過之決議案)

歷史性水域制度

(一九五八年四月二十七日據第一
委員會報告書通過之決議案)

召開第二次聯合國海洋法會議

(一九五八年四月二十七日本會議
通過之決議案)

讚揚國際法委員會

(一九五八年四月二十七日本會議
通過之決議案)

爲此，下列代表簽署本歲事文件，以
昭信守。

公曆一千九百五十八年四月二十九日
訂於日內瓦，以中文、英文、法文、俄文
及西班牙文製成一本，各文同一作準。原
本存放聯合國秘書處檔案。

主 席

Wan WAITHAYAKON

執行秘書

梁鑒立

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№ 6465. ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЙ АКТ КОНФЕРЕНЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ ПО ВОПРОСАМ МОРСКОГО ПРАВА

1. Генеральная Ассамблея Организации Объединенных Наций резолюцией 1105 (XI) от 21 февраля 1957 г. постановила созвать международную конференцию полномочных представителей для рассмотрения вопросов морского права, с учетом не только юридической, но также и технической, биологической, экономической и политической сторон проблемы, и для использования результатов своей работы в одной или нескольких международных конвенциях или в таких других актах, какие она признает подходящими. Генеральная Ассамблея также рекомендовала, чтобы конференция изучила вопрос о свободном доступе к морю для стран, не имеющих морских границ, в соответствии с международной практикой или международными договорами.

2. Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права заседала в помещениях Европейского Отделения Организации Объединенных Наций в Женеве с 24 февраля по 27 апреля 1958 г.

3. На Конференции были представлены правительства следующих восьмидесяти шести государств:

Афганистана	Китая
Албании	Колумбии
Аргентины	Коста-Рики
Австралии	Кубы
Австрии	Чехословакии
Бельгии	Дании
Боливии	Доминиканской Республики
Бразилии	Эквадора
Болгарии	Сальвадора
Бирмы	Финляндии
Белорусской Советской Социалистической Республики	Франции
Камбоджи	Федеративной Республики Германии
Капады	Ганы
Цейлона	Греции
Чили	Гватемалы

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 6465. ACTA FINAL DE LA CONFERENCIA DE LAS NACIONES UNIDAS SOBRE EL DERECHO DEL MAR CELEBRADA EN LA OFICINA EUROPEA DE LAS NACIONES UNIDAS, EN GINEBRA, DEL 24 DE FEBRERO AL 27 DE ABRIL DE 1958. HECHO EN GINEBRA, EL 29 DE ABRIL DE 1958

1. La Asamblea General de las Naciones Unidas decidió, por su resolución 1105 (XI), del 21 de febrero de 1957, convocar una conferencia internacional de plenipotenciarios para examinar el derecho del mar, teniendo presentes no solamente los aspectos jurídicos del problema, sino también sus aspectos técnicos, biológicos, económicos y políticos, e incorporar el resultado de sus trabajos en una o más convenciones internacionales o en los instrumentos que juzgue apropiados. La Asamblea General recomendó también que la conferencia estudiara la cuestión del libre acceso al mar de los países sin litoral marítimo, según lo establecido por la práctica o los tratados internacionales.

2. La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar se reunió en la Oficina Europea de las Naciones Unidas, en Ginebra, del 24 de febrero al 27 de abril de 1958.

3. Estuvieron representados en la Conferencia los Gobiernos de los ochenta y seis Estados siguientes :

Afganistán	Cuba
Albania	Checoslovaquia
Arabia Saudita	Chile
Argentina	China
Australia	Dinamarca
Austria	Ecuador
Bélgica	El Salvador
Birmania	España
Bolivia	Estados Unidos de América
Brasil	Federación Malaya
Bulgaria	Filipinas
Camboja	Finlandia
Canadá	Francia
Ceilán	Ghana
Colombia	Grecia
Costa Rica	Guatemala

Гаити	Панамы
Святейшего Престола	Парагвая
Гондураса	Перу
Венгрии	Филиппин
Исландии	Польши
Индии	Португалии
Индонезии	Румынии
Ирана	Саи Марино
Ирака	Саудовской Аравии
Ирландии	Испании
Израиля	Швеции
Италии	Швейцарии
Японии	Таиланда
Иордании	Туниса
Корейской Республики	Турции
Лаоса	Украинской Советской
Ливана	Социалистической Республики
Либерии	Южно-Африканского Союза
Ливии	Союза Советских Социалистических
Люксембурга	Республик
Малайской Федерации	Объединенной Арабской Республики
Мексики	Соединенного Королевства Велико-
Монако	британии и Северной Ирландии
Марокко	Соединенных Штатов Америки
Непала	Уругвая
Нидерландов	Венесуэлы
Новой Зеландии	Вьетнамской Республики
Иикарагуа	Йемена
Норвегии	Югославии
Пакистана	

4. По приглашению Генеральной Ассамблеи, следующие специализированные учреждения командировали наблюдателей на Конференцию:

Продовольственная и сельскохозяйственная организация Объединенных Наций;

Международная организация гражданской авиации;

Международная организация труда;

Международный союз электросвязи;

Организация Объединенных Наций по вопросам образования, науки и культуры;

Всемирная организация здравоохранения;

Всемирная метеорологическая организация.

5. По приглашению Генеральной Ассамблеи, следующие межправительственные организации также командировали наблюдателей на Конференцию:

Haití	Perú
Honduras	Polonia
Hungría	Portugal
India	Reino Unido de Gran Bretaña e
Indonesia	Irlanda del Norte
Irak	República Arabe Unida
Irán	República de Corea
Irlanda	República de Viet-Nam
Islandia	República Dominicana
Israel	República Federal de Alemania
Italia	República Socialista Soviética de
Japón	Bielorrusia
Jordania	República Socialista Soviética de
Laos	Ucrania
Líbano	Rumania
Liberia	San Marino
Libia	Santa Sede
Luxemburgo	Suecia
Marruecos	Suiza
México	Tailandia
Mónaco	Túnez
Nepal	Turquía
Nicaragua	Unión de Repúblicas Socialistas So-
Noruega	viéticas
Nueva Zelandia	Unión Sudafricana
Países Bajos	Uruguay
Pakistán	Venezuela
Panamá	Yemen
Paraguay	Yugoeslavia

4. A invitación de la Asamblea General, los siguientes organismos especializados tuvieron observadores en la Conferencia :

Organización de Aviación Civil Internacional;

Organización de las Naciones Unidas para la Agricultura y la Alimentación;

Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura;

Organización Internacional del Trabajo;

Organización Meteorológica Mundial;

Organización Mundial de la Salud;

Unión Internacional de Telecomunicaciones.

5. A invitación de la Asamblea General, las siguientes organizaciones intergubernamentales tuvieron observadores en la Conferencia :

Средиземноморский генеральный совет по рыбным промыслам;
Индо-Тихоокеанский совет по вопросам рыбной промышленности;

Межамериканская комиссия по лову тропического тунца;
Межправительственный комитет по европейской миграции;
Международный совет по морским исследованиям;
Международный институт по унификации частного права;
Лига арабских государств;
Организация американских государств;
Постоянная конференция по эксплуатации и охране морских ресурсов южной части Тихого океана.

6. Конференция избрала Его Королевское Высочество Принца Вана Вайтхаякона Кроммюна Нарадипа Вонгсрабанда (Таиланд) Председателем.

7. Конференция избрала заместителями председателя представителей Аргентины, Китая, Франции, Гватемалы, Индии, Италии, Мексики, Нидерландов, Польши, Союза Советских Социалистических Республик, Объединенной Арабской Республики, Соединенного Королевства Великобритании и Северной Ирландии и Соединенных Штатов Америки.

8. Были созданы следующие органы:

Президиум

Председатель: Председатель Конференции

Первый комитет

(Территориальное море и прилегающая зона)

Председатель: г-н К. Г. Бейли (Австралия)

Заместитель председателя: г-н С. Гутнеррес-Оливос (Чили)

Докладчик: Владимир М. Корецкий (Украинская Советская Социалистическая Республика)

Второй комитет

(Открытое море: Общие постановления)

Председатель: г-н О. К. Гундерсен (Норвегия)

Заместитель председателя: г-н Эдвин Глазер (Румыния)

Докладчик: г-н Хосе Мадейра-Родригес (Португалия)

Третий комитет

(Открытое море: Рыболовство; охрана живых ресурсов)

Председатель: г-н Карлос Сукре (Панама)

Заместитель председателя: г-н Е. Криспис (Греция)

Докладчик: г-н Н. К. Панникар (Индия)

Comisión Interamericana del Atún Tropical;
Comisión Internacional para la Explotación y Conservación de las Riquezas Marítimas del Pacífico del Sur;
Comité Intergubernamental de Migraciones Europeas;
Consejo de Pesca del Indo Pacífico;
Consejo General de Pesca del Mediterráneo;
Consejo Internacional para la Exploración del Mar;
Instituto Internacional para la Unificación del Derecho Privado;
Liga de los Estados Arabes;
Organización de los Estados Americanos.

6. La Conferencia eligió Presidente a Su Alteza Real el Príncipe Wan Waihayakon Krommun Naradhip Bongsprabandh (Tailandia).

7. La Conferencia eligió Vicepresidentes a los representantes de los siguientes Estados : Argentina, China, Estados Unidos de América, Francia, Guatemala, India, Italia, México, Países Bajos, Polonia, Reino Unido de Gran Bretaña e Irlanda del Norte, República Arabe Unida, Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas.

8. Se constituyeron las siguientes comisiones :

Mesa de la Conferencia

Presidente: El Presidente de la Conferencia

Primera Comisión (Mar Territorial y Zona Contigua)

Presidente: Sr. K. H. Bailey (Australia)

Vicepresidente: Sr. S. Gutiérrez Olivos (Chile)

Relator: Sr. Vladimir M. Koretsky (República Socialista Soviética de Ucrania)

Segunda Comisión (Alta Mar : Régimen General)

Presidente: Sr. O. C. Gundersen (Noruega)

Vicepresidente: Sr. Edwin Glaser (Rumania)

Relator: Sr. José Madeira Rodrigues (Portugal)

Tercera Comisión (Alta Mar : Pesca; Conservación de los Recursos Vivos)

Presidente: Sr. Carlos Sucre (Panamá)

Vicepresidente: Sr. E. Krispis (Grecia)

Relator: Sr. N. K. Pannikar (India)

Четвертый комитет
(Континентальный шельф)

Председатель: г-н А. Б. Перера (Цейлон)
Заместитель председателя: г-н Р. А. Кварши (Гана)
Докладчик: г-н Л. Диас-Гонсалес (Венесуэла)

Пятый комитет
(Свободный доступ к морю для стран, не имеющих морских границ)

Председатель: г-н Я. Зурек (Чехословакия)
Заместитель председателя: г-н В. Гевара-Арсе (Боливия)
Докладчик: г-н А. Х. Табиби (Афганистан)

Редакционный комитет

Председатель: г-н Х. А. Корреа (Эквадор)

Комитет по проверке полномочий

Председатель: г-н М. Уэршоф (Канада)

9. Генеральный Секретарь Организации Объединенных Наций был представлен юридическим советником г-ном К. А. Ставропулосом. Исполнительным секретарем был назначен Директор Отдела кодификации Юридического департамента Организации Объединенных Наций г-н Льянг Юэи-ли.

10. В своей резолюции, предусматривающей созыв Конференции, Генеральная Ассамблея передала Конференции доклад Комиссии международного права о работе ее восьмой сессии как основу для рассмотрения Конференцией различных вопросов, связанных с развитием и кодификацией морского права; Генеральная Ассамблея также передала Конференции для рассмотрения в связи с докладом Комиссии стенографические отчеты о соответствующих прениях в Генеральной Ассамблее.

11. В распоряжении Конференции находились также отзывы правительств на составленные Комиссией международного права статьи, касающиеся морского права, меморандум, представленный заседавшей в Женеве с 10 по 14 февраля 1958 г. предварительной конференцией государств, не имеющих морских границ, а также подготовительная документация, составленная Секретариатом Организации Объединенных Наций, некоторыми из специализированных учреждений и отдельными экспертами, которых Секретариат просил о содействии в подготовке этой документации.

12. На основе прений, записанных в протоколах и докладах комитетов и отчетах пленарных заседаний, Конференция составила и открыла для подписания следующие конвенции (приложения I — IV):

Конвенция о территориальном море и прилежащей зоне (принята 27 апреля 1958 г. по докладу Первого комитета) (A/CONF.13/L.52)

Cuarta Comisión (Plataforma Continental)

Presidente: Sr. A. B. Perera (Ceilán)

Vicepresidente: Sr. R. A. Quarshie (Ghana)

Relator: Sr. L. Díaz González (Venezuela)

Quinta Comisión (Cuestión del Libre Acceso al Mar de los Países sin Litoral)

Presidente: Sr. J. Zourek (Checoslovaquia)

Vicepresidente: Sr. W. Guevara Arze (Bolivia)

Relator: Sr. A. H. Tabibi (Afganistán)

Comité de Redacción

Presidente: Sr. J. A. Correa (Ecuador)

Comisión de Verificación de Poderes

Presidente: Sr. M. Wershof (Canadá)

9. El Secretario General de las Naciones Unidas estuvo representado por el Sr. C. A. Stavropoulos, Asesor Jurídico; el Sr. Yuen-li Liang, Director de la División de Codificación de la Oficina de Asuntos Jurídicos de las Naciones Unidas, fué designado Secretario Ejecutivo.

10. En la resolución por la que convocaba la Conferencia, la Asamblea General le trasladó el informe de la Comisión de Derecho Internacional sobre la labor de su octavo período de sesiones, como base para la consideración de los diversos problemas que suscita el desarrollo y la codificación del derecho del mar; también remitió la Asamblea General a la Conferencia las actas taquigráficas de los correspondientes debates de la Asamblea General, para que la Conferencia los examinase juntamente con el informe de la Comisión.

11. La Conferencia tuvo igualmente ante sí las observaciones de los Gobiernos sobre los artículos relativos al derecho del mar redactados por la Comisión de Derecho Internacional, el memorándum presentado por la Conferencia Preliminar de los Estados sin Litoral, reunida en Ginebra del 10 al 14 de febrero de 1958, y los documentos preparatorios redactados por la Secretaría de las Naciones Unidas, por algunos organismos especializados y por expertos privados, invitados por la Secretaría a colaborar en la preparación de esos documentos.

12. Sobre la base de las deliberaciones, de las que dejan constancia las actas resumidas y los informes de las Comisiones y las actas de las sesiones plenarias, la Conferencia preparó y abrió a la firma las siguientes *Convenciones* (anexos I a IV) :

Convención sobre el Mar Territorial y la Zona Contigua (aprobada el 27 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Primera Comisión);

Конвенция об открытом море (принята 27 апреля 1958 г. по докладу Второго комитета) (A/CONF.13/L.53 и Corr. 1)

Конвенция о рыболовстве и охране живых ресурсов открытого моря (принята 26 апреля 1958 г. по докладу Третьего комитета) (A/CONF.13/L.54 и Add. 1)

Конвенция о континентальном шельфе (принята 26 апреля 1958 г. по докладу Четвертого комитета) (A/CONF.13/L.55)

Конференция также приняла следующий *Протокол* (приложение V):

Факультативный Протокол подписания, касающийся обязательного разрешения споров (принят Конференцией 26 апреля 1958 г.) (A/CONF.13/L.57)

Кроме того, Конференция приняла следующие *резолюции* (приложение VI) (A/CONF.13/L.56:)

Ядерные испытания в открытом море (резолюция принята 27 апреля 1958 г. по докладу Второго комитета в связи со статьей 2 Конвенция об открытом море)

Загрязнение открытого моря радиоактивными веществами (резолюция принята 27 апреля 1958 г. по докладу Второго комитета в связи со статьей 25 Конвенции об открытом море)

Международные конвенции об охране рыбных ресурсов (резолюция принята 25 апреля 1958 г. по докладу Третьего комитета)

Сотрудничество в проведении охранительных мер (резолюция принята 25 апреля 1958 г. по докладу Третьего комитета)

Человечные способы убоя морских животных (резолюция принята 25 апреля 1958 г. по докладу Третьего комитета)

Особые обстоятельства, касающиеся прибрежных рыбных промыслов (резолюция принята 26 апреля 1958 г. по докладу Третьего комитета)

Режим « исторических » вод (резолюция принята 27 апреля 1958 г. по докладу Первого комитета)

Созыв второй конференции Объединенных Наций по вопросам морского права (резолюция принята Конференцией 27 апреля 1958 г.)

Выражение благодарности Комиссии международного права (резолюция принята Конференцией 27 апреля 1958 г.)

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО представители подписали настоящий Заключительный акт.

СОВЕРШЕНО в Женеве двадцать девятого апреля тысяча девятьсот пятьдесят восьмого года в одном экземпляре на русском, английском, испан-

Convención sobre la Alta Mar (aprobada el 27 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Segunda Comisión);

Convención sobre Pesca y Conservación de los Recursos Vivos de la Alta Mar (aprobada el 26 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión);

Convención sobre la Plataforma Continental (aprobada el 26 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Cuarta Comisión);

La Conferencia también aprobó el siguiente *Protocolo* (anexo V):

Protocolo de firma facultativo sobre la jurisdicción obligatoria en la solución de las controversias (aprobado por la Conferencia el 26 de abril de 1958);

Además, la Conferencia aprobó las siguientes *resoluciones* (anexo VI):

Experimentos nucleares en alta mar (resolución aprobada el 27 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Segunda Comisión, en conexión con el artículo 2 de la Convención sobre la Alta Mar);

Contaminación de la alta mar por los desperdicios radioactivos (resolución aprobada el 27 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Segunda Comisión, relativa al artículo 25 de la Convención sobre la Alta Mar);

Convenciones internacionales para la conservación de las pesquerías (resolución aprobada el 25 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión);

Cooperación en las medidas de conservación (resolución aprobada el 25 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión);

Procedimientos humanos de sacrificio de la fauna marina (resolución aprobada el 25 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión);

Situaciones especiales relativas a pesquerías ribereñas (resolución aprobada el 26 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión);

Régimen de las aguas históricas (resolución aprobada el 27 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Primera Comisión);

Convocatoria de una Segunda Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar (resolución aprobada por la Conferencia el 27 de abril de 1958);

Homenaje a la Comisión de Derecho Internacional (resolución aprobada por la Conferencia el 27 de abril de 1958).

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los Representantes han firmado esta acta final.

HECHO en Ginebra, a los veintinueve días del mes de abril de mil novecientos cincuenta y ocho, en un solo ejemplar cuyos textos chino, español, francés, inglés

ском, китайском и французском языках, причем каждый текст является равно аутентичным. Подлинные тексты депонируются в архивах Секретариата Организации Объединенных Наций.

Wan WAITHAYAKON

Председатель

Yuen-li LIANG

Исполнительный секретарь

y ruso son igualmente auténticos. Los textos originales serán depositados en los archivos de la Secretaría de las Naciones Unidas.

Wan WAITHAYAKON
Presidente

Yuen-li LIANG
Secretario Ejecutivo

FOR AFGHANISTAN:
POUR L'AFGHANISTAN:
阿富汗
За Афганистан
FOR EL AFGANISTÁN:

Dr. Abdul H. TABIBI

FOR ALBANIA:
POUR L'ALBANIE:
阿爾巴尼亞
За Албанию
FOR ALBANIA:

D. LAMANI

FOR ARGENTINA:
POUR L'ARGENTINE:
阿根廷
За Аргентину
FOR LA ARGENTINA:

A. LESCURE

FOR AUSTRALIA:
POUR L'AUSTRALIE:
澳大利亞
За Австралию
FOR AUSTRALIA:

K. H. BAILEY

FOR AUSTRIA:
POUR L'AUTRICHE:
奧地利
За Австрию
FOR AUSTRIA:

Johannes WILLFORT

FOR BOLIVIA:
POUR LA BOLIVIE:
玻利維亞
За Боливия
FOR BOLIVIA:

C. SALAMANCA

FOR BRAZIL:
POUR LE BRÉSIL:
巴西
За Бразилию
FOR EL BRASIL:

Gilberto AMADO

FOR BULGARIA:
POUR LA BULGARIE:
保加利亞
За България
FOR BULGARIA:

P. GRIGOROV

FOR THE BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC:
POUR LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE:
白俄羅斯蘇維埃社會主義共和國
За Белорусскую Советскую Социалистическую Республику
FOR LA REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE BIELORRUSIA:

I. E. GERONIN

FOR CAMBODIA:
POUR LE CAMBODGE:
高棉
За Камбоджу
FOR CAMBOJA:

M. PHLEK-CHHAT

FOR CANADA:
POUR LE CANADA:
加拿大
За Канаду
POR EL CANADÁ:

George A. DREW

FOR CEYLON:
POUR CEYLAN:
錫蘭
За Цейлон
POR CEILÁN:

N. T. D. KANAKARATNE

FOR CHILE:
POUR LE CHILI:
智利
За Чили
POR CHILE:

Luis MELO LECAROS

FOR CHINA:
POUR LA CHINE:
中國
За Китай
POR LA CHINA:

Liu CHIEH
Yu-chi HSUEH

FOR COLOMBIA:

POUR LA COLOMBIE:

哥倫比亞

За Колумбию

POR COLOMBIA:

Juan URIBE HOLGUÍN

José Joaquín CAICEDO CASTILLA

FOR COSTA RICA:

POUR LE COSTA-RICA:

哥斯大黎加

За Коста-Рику

POR COSTA RICA:

Raúl TREJOS FLORES

FOR CUBA:

POUR CUBA:

古巴

За Кубу

POR CUBA:

F. V. GARCÍA AMADOR

FOR CZECHOSLOVAKIA:

POUR LA TCHÉCOSLOVAQUIE:

捷克斯拉夫

За Чехословакию

POR CECOSLOVAQUIA:

Jan OBHLÍDAL

Dr. Jaroslav ŽOUREK

FOR DENMARK:

POUR LE DANEMARK:

丹麥

За Данию

FOR DINAMARCA:

Max SORENSEN

T. OLDENBURG

FOR THE DOMINICAN REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE:

多明尼加共和國

За Доминиканскую Республику

FOR LA REPÚBLICA DOMINICANA:

A. ALVAREZ AYBAR

FOR ECUADOR:

POUR L'ÉQUATEUR:

厄瓜多

За Эквадор

FOR EL ECUADOR:

José V. TRUJILLO

José A. CORREA

Enrique PONCE Y CORBA

FOR EL SALVADOR:

POUR LE SALVADOR:

薩爾瓦多

За Сальвадор

FOR EL SALVADOR:

Francisco R. LIMA

G. FUENTES CASTELLANOS

FOR FINLAND:
POUR LA FINLANDE:
芬蘭
За Финляндию
POR FINLANDIA:

T. TIKANVAARA

FOR FRANCE:
POUR LA FRANCE:
法蘭西
За Францию
POR FRANCIA:

DE CURTON

FOR THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY:
POUR LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE:
德意志聯邦共和國
За Федеративную Республику Германии
POR LA REPÚBLICA FEDERAL ALEMANA:

Peter H. PFEIFFER

FOR GHANA:
POUR LE GHANA:
迦納
За Гану
POR GHANA:

Richard QUARSHIE

K. B. ASANTE

FOR GREECE:
POUR LA GRÈCE:
希臘
За Грецию
POR GRECIA:

Elias KRISPIS

G. BENSIS

FOR GUATEMALA:
POUR LE GUATEMALA:
瓜地馬拉
За Гватемалу
POR GUATEMALA:

L. AYCINENA SALAZAR

FOR HAÏTI:
POUR HAÏTI:
海地
За Гаити
POR HAÏTÍ:

RIGAL

FOR THE HOLY SEE:
POUR LE SAINT-SIÈGE:
教廷
За Святейший Престол
POR LA SANTA SEDE:

P. DEMEUR

30.4.1958

FOR HONDURAS:
POUR LE HONDURAS:
洪都拉斯
За Гондурас
FOR HONDURAS:

F. José DURÓN

FOR HUNGARY:
POUR LA HONGRIE:
匈牙利
За Венгрия
FOR HUNGRIA:

Dr. János SZITA

FOR ICELAND:
POUR L'ISLANDE:
冰島
За Исландию
FOR ISLANDIA:

H. G. ANDERSEN

FOR INDIA:
POUR L'INDE:
印度
За Индию
FOR LA INDIA:

E. E. JHIRAD

FOR INDONESIA:
POUR L'INDONÉSIE:
印度尼西亞
За Индонезию
FOR INDONESIA:

Ahmad SOEBARDJO
8th May 1958

FOR IRAN:
POUR L'IRAN:
伊朗
За Иран
POR IRÁN:

Prof. Dr. A. MATINE-DAFTARY

FOR IRAQ:
POUR L'IRAK:
伊拉克
За Ирак
POR IRAK:

Hasan ZAKARIYA
30th April 1958

FOR ISRAEL:
POUR ISRAËL:
以色列
За Израиль
POR ISRAEL:

Shabtai ROSENNE

FOR ITALY:
POUR L'ITALIE:
義大利
За Италию
POR ITALIA:

Roberto AGO

FOR JAPAN:
POUR LE JAPON:
日本
За ЯПОНИЮ
POR EL JAPÓN:

I. KAWASAKI
16th May 1958

FOR LEBANON:
POUR LE LIBAN:
黎巴嫩
За ЛИБАН
POR EL LÍBANO:

N. SADAKA
23 mai 1958

FOR LIBERIA:
POUR LE LIBÉRIA:
賴比瑞亞
За ЛИБЕРИЮ
POR LIBERIA:

Nathan BARNES
Rocheforte L. WEEKS

FOR LIBYA:
POUR LA LIBYE:
利比亞
За ЛИБИЮ
POR LIBIA:

Fuad CAABAZI

FOR MEXICO:

POUR LE MEXIQUE:

墨西哥

За Мексика

FOR MÉXICO:

Pablo CAMPOS ORTIZ

A. GARCÍA ROBLES

FOR MONACO:

POUR MONACO:

摩納哥

За Монако

FOR MÓNACO:

C. SOLAMITO

J. RAIMBERT

FOR MOROCCO:

POUR LE MAROC:

摩洛哥

За Марокко

FOR MARRUECOS:

Nasser Bel LARBI

FOR NEPAL:

POUR LE NÉPAL:

尼泊爾

За Непал

FOR NEPAL:

Rishikesh SHAHA

FOR THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS:

POUR LE ROYAUME DES PAYS-BAS:

荷蘭王國

За Королевство Нидерландов

POR EL REINO DE LOS PAÍSES BAJOS:

J. H. W. VERZIJL

FOR NEW ZEALAND:

POUR LA NOUVELLE-ZÉLANDE:

紐西蘭

За Новую Зеландию

POR NUEVA ZELANDIA:

G. L. O'HALLORAN

FOR NICARAGUA:

POUR LE NICARAGUA:

尼加拉瓜

За Никарагуа

POR NICARAGUA:

I. PORTOCARRERO

FOR THE KINGDOM OF NORWAY:

POUR LE ROYAUME DE NORVÈGE:

挪威王國

За Королевство Норвегии

POR EL REINO DE NORUEGA:

Bredo STABELL

Finn SEYERSTED

FOR PAKISTAN:
POUR LE PAKISTAN:
巴基斯坦
За ПакИстан
FOR EL PAKISTÁN:

Edward SNELSON

FOR PANAMA:
POUR LE PANAMA:
巴拿馬
За Панама
FOR PANAMÁ:

Carlos SUCRE C.

FOR PERU:
POUR LE PÉROU:
祕魯
За Перу
FOR EL PERÚ:

Alberto ULLOA

FOR POLAND:
POUR LA POLOGNE:
波蘭
За Польшу
FOR POLONIA:

T. OCIOZYNSKI

FOR PORTUGAL:

POUR LE PORTUGAL:

葡萄牙

За Португалию

FOR PORTUGAL:

TOVAR

FOR ROMANIA:

POUR LA ROUMANIE.

羅馬尼亞

За Румынию

FOR RUMANIA:

A. LAZAREANU

FOR SAN MARINO:

POUR SAINT-MARIN:

聖馬利諾

За Сан-Марино

FOR SAN MARINO:

H. REYNAUD

30.4.1958

FOR SPAIN:

POUR L'ESPAGNE:

西班牙

За Испанию

FOR ESPAÑA:

Marqués DE MIRAFLORES

FOR SWITZERLAND:

POUR LA SUISSE:

瑞士

За Швейцарию

FOR SUIZA:

Paul RUEGGER

A. SCHALLER

FOR THAILAND:

POUR LA THAÏLANDE:

泰國

За Таиланд

FOR TAILANDIA:

LUANG CHAKRAPANI SRISILVISUDDHI

FOR TUNISIA:

POUR LA TUNISIE:

突尼西亞

За Тунис

FOR TÚNEZ:

M. ABDESSELEM

FOR TURKEY:

POUR LA TURQUIE:

土耳其

За Турцию

FOR TURQUÍA:

Necmettin TUNCEL

FOR THE UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE:

烏克蘭蘇維埃社會主義共和國

За Украинскую Советскую Социалистическую Республику

FOR LA REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE UCRANIA:

V. KORETSKY

FOR THE UNION OF SOUTH AFRICA:

POUR L'UNION SUD-AFRICAINE:

南非聯邦

За Южно-Африканский Союз

FOR LA UNIÓN SUDAFRICANA:

L. H. WESSELS

FOR THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS:
POUR L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES:
蘇維埃社會主義共和國聯邦
За Союз Советских Социалистических Республик
POR LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS:

G. TUNKIN

FOR THE UNITED ARAB REPUBLIC:
POUR LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE:
聯合阿拉伯共和國
За Объединенную Арабскую Республику
POR LA REPÚBLICA ARABE UNIDA:

Omar LOUFI

FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND:
POUR LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD:
大不列顛及北愛爾蘭聯合王國
За Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии
POR EL REINO UNIDO DE LA GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE:

G. G. FITZMAURICE

Joyce A. C. GUTTERIDGE

FOR THE UNITED STATES OF AMERICA:
POUR LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE:
美利堅合眾國
За Соединенные Штаты Америки
POR LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA:

Raymund T. YINGLING

Marjorie M. WHITEMAN

FOR URUGUAY:

POUR L'URUGUAY:

烏拉圭

За Уругваѝ

POR EL URUGUAY:

Carlos CARBAJAL

FOR VENEZUELA:

POUR LE VENEZUELA:

委內瑞拉

За Венесуэлу

POR VENEZUELA:

Ramón CARMONA

FOR YUGOSLAVIA:

POUR LA YUGOSLAVIE:

南斯拉夫

За Югославию

POR YUGOESLAVIA:

Milan BARTOS

V. POPOVIC

ANNEX VI¹RESOLUTIONS ADOPTED BY THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON
THE LAW OF THE SEA

NUCLEAR TESTS ON THE HIGH SEAS

Resolution adopted on 27 April 1958, on the report of the Second Committee, in connexion with article 2 of the Convention on the High Seas

The United Nations Conference on the Law of the Sea,

Recalling that the Conference has been convened by the General Assembly of the United Nations in accordance with resolution 1105 (XI) of 21 February 1957,²

Recognizing that there is a serious and genuine apprehension on the part of many States that nuclear explosions constitute an infringement of the freedom of the seas,

Recognizing that the question of nuclear tests and production is still under review by the General Assembly under various resolutions on the subject and by the Disarmament Commission, and is at present under constant review and discussion by the Governments concerned,

Decides to refer this matter to the General Assembly of the United Nations for appropriate action.

POLLUTION OF THE HIGH SEAS BY RADIO-ACTIVE MATERIALS

Resolution adopted on 27 April 1958, on the report of the Second Committee, relating to article 25 of the Convention on the High Seas

The United Nations Conference on the Law of the Sea,

Recognizing the need for international action in the field of disposal of radio-active wastes in the sea,

Taking into account action which has been proposed by various national and international bodies and studies which have been published on the subject,

Noting that the International Commission on Radiological Protection has made recommendations regarding the maximum permissible concentration of radio-isotopes in the human body and the maximum permissible concentration in air and water,

Recommends that the International Atomic Energy Agency, in consultation with existing groups and established organs having acknowledged competence in the field of radiological protection, should pursue whatever studies and take whatever action is necessary to assist States in controlling the discharge or release of radio-active materials to the sea, in promulgating standards, and in drawing up internationally acceptable regulations to prevent pollution of the sea by radio-active materials in amounts which would adversely affect man and his marine resources.

¹ Annexes I, III and IV are not published herein, the Conventions contained in these annexes having not yet entered into force. For the text of annexes II and V, see pp. 82 and 169.

² United Nations, *Official Records of the General Assembly, Eleventh Session, Supplement No. 17 (A/3572)*, p. 54.

ANNEXE VI¹RÉSOLUTIONS ADOPTÉES PAR LA CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR LE DROIT DE LA MER

EXPÉRIENCES NUCLÉAIRES EN HAUTE MER

Résolution adoptée le 27 avril 1958 sur le rapport de la Deuxième Commission, à propos de l'article 2 de la Convention sur la haute mer

La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Rappelant que la Conférence a été convoquée par l'Assemblée générale des Nations Unies conformément à la résolution 1105 (XI) du 21 février 1957²,

Reconnaissant que de nombreux États appréhendent sérieusement et sincèrement que les explosions nucléaires en haute mer ne constituent une infraction à la liberté de la mer,

Reconnaissant que la question des expériences nucléaires et de la production nucléaire continue à être examinée par l'Assemblée générale, conformément à diverses résolutions adoptées à ce sujet, ainsi que par la Commission du désarmement, et que cette question fait actuellement, de façon constante, l'objet d'études et de discussions de la part des gouvernements intéressés,

Décide de renvoyer la question à l'Assemblée générale des Nations Unies, pour toutes mesures appropriées.

POLLUTION DE LA HAUTE MER PAR DES MATÉRIAUX RADIO-ACTIFS

Résolution adoptée le 27 avril 1958 sur le rapport de la Deuxième Commission, et relative à l'article 25 de la Convention sur la haute mer

La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Consciente de la nécessité d'une action internationale dans le domaine de l'évacuation des déchets radio-actifs dans la mer,

Tenant compte des mesures qui ont été proposées par divers organismes nationaux et internationaux, ainsi que des études qui ont été publiées en la matière,

Notant que la Commission internationale de protection contre les radiations a présenté des recommandations relatives à la concentration maximum admissible des radio-isotopes dans le corps humain, d'une part, dans l'air et dans l'eau, d'autre part,

Recommande que l'Agence internationale de l'énergie atomique, agissant en consultation avec les groupements existants et les organismes établis ayant une compétence reconnue dans le domaine de la protection radiologique, poursuive toutes études et prenne toutes mesures nécessaires pour aider les États à réglementer la décharge ou l'immersion des matériaux radio-actifs dans la mer, à promulguer des normes et à élaborer des réglementations internationalement acceptables en vue de prévenir la pollution des mers par les matériaux radio-actifs dans une mesure nuisible à l'homme et à ses ressources marines.

¹ Les annexes I, III et IV, qui reproduisent le texte de Conventions non encore entrées en vigueur, ne figurent pas dans ce volume. Pour le texte des annexes II et V, voir p. 83 et 169.

² Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, onzième session, Supplément n° 17 (A/3572)*, p. 56.

INTERNATIONAL FISHERY CONSERVATION CONVENTIONS

Resolution adopted on 25 April 1958, on the report of the Third Committee

The United Nations Conference on the Law of the Sea,

Taking note of the opinion of the International Technical Conference on the Conservation of the Living Resources of the Sea, held in Rome in April/May 1955, as expressed in paragraph 43 of its report, as to the efficacy of international conservation organizations in furthering the conservation of the living resources of the sea,

Believing that such organizations are valuable instruments for the co-ordination of scientific effort upon the problem of fisheries and for the making of agreements upon conservation measures,

Recommends:

1. That States concerned should co-operate in establishing the necessary conservation régime through the medium of such organizations covering particular areas of the high seas or species of living marine resources and conforming in other respects with the recommendations contained in the report of the International Technical Conference on the Conservation of the Living Resources of the Sea;

2. That these organizations should be used so far as practicable for the conduct of the negotiations between States envisaged under articles 4, 5, 6 and 7 of the Convention on Fishing and Conservation of the Living Resources of the High Seas,¹ for the resolution of any disagreements and for the implementation of agreed measures of conservation.

CO-OPERATION IN CONSERVATION MEASURES

Resolution adopted on 25 April 1958, on the report of the Third Committee

The United Nations Conference on the Law of the Sea,

Taking note of the opinion of the International Technical Conference on the Conservation of the Living Resources of the Sea, held in Rome in April/May 1955, as reported in paragraphs 43 (a), 54 and others of its report, that any effective conservation management system must have the participation of all States engaged in substantial exploitation of the stock or stocks of living marine organisms which are the object of the conservation management system or having a special interest in the conservation of that stock or stocks,

Recommends to the coastal States that, in the cases where a stock or stocks of fish or other living marine resources inhabit both the fishing areas under their jurisdiction and areas of the adjacent high seas, they should co-operate with such international conservation agencies as may be responsible for the development and application of conservation measures in the adjacent high seas, in the adoption and enforcement, as far as practicable, of the necessary conservation measures on fishing areas under their jurisdiction.

¹ This Convention has not yet entered into force.

CONVENTIONS INTERNATIONALES RELATIVES À LA CONSERVATION DES RESSOURCES EN POISSON

*Résolution adoptée le 25 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission**La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,*

Prenant acte de l'opinion de la Conférence technique internationale sur la conservation des ressources biologiques de la mer, tenue à Rome en avril-mai 1955, sur le rôle efficace que jouent les organisations internationales de conservation en assurant la conservation des ressources biologiques de la mer, telle que cette opinion est formulée au paragraphe 43 du rapport de cette conférence,

Persuadée que ces organisations sont d'une très grande utilité pour la coordination des efforts scientifiques consacrés aux problèmes des pêcheries ainsi que pour la conclusion d'accords sur les mesures de conservation,

Recommande:

1. Que les États intéressés coopèrent à l'établissement des programmes de conservation nécessaires par l'entremise des organisations de cette nature qui existent pour des zones particulières de la haute mer ou pour des espèces particulières de ressources biologiques marines, en se conformant par ailleurs aux recommandations contenues dans le rapport de la Conférence technique internationale sur la conservation des ressources biologiques de la mer;

2. Que ces organisations soient utilisées dans la mesure du possible pour la conduite des négociations entre États, telles qu'elles sont prévues aux articles 4, 5, 6 et 7 de la Convention sur la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer¹, pour le règlement des différends, et pour l'application des mesures de conservation décidées d'un commun accord.

COOPÉRATION AUX MESURES DE CONSERVATION

*Résolution adoptée le 25 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission**La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,*

Prenant note de l'avis de la Conférence technique internationale sur la conservation des ressources biologiques de la mer, tenue à Rome en avril-mai 1955, tel qu'il est exprimé aux paragraphes 43, alinéa *a*, 54 et autres de son rapport — avis selon lequel tout système efficace d'application de mesures de conservation doit obtenir la participation de tous les États qui exploitent de façon substantielle un ou plusieurs stocks d'organismes biologiques marins faisant l'objet du système d'application des mesures de conservation, ou qui sont spécialement intéressés à la conservation de ce ou de ces stocks,

Recommande aux États riverains, dans les cas où un ou plusieurs stocks de poisson ou d'autres ressources biologiques marines peuplent à la fois les zones de pêche soumises à leur juridiction et des zones de la haute mer adjacente, de coopérer avec telles organisations internationales de conservation qui sont responsables du développement et de l'application des mesures de conservation dans la haute mer adjacente, en vue d'adopter et de faire respecter, dans toute la mesure du possible, les mesures de conservation nécessaires dans les zones de pêche placées sous leur juridiction.

¹ Cette Convention n'est pas encore entrée en vigueur.

HUMANE KILLING OF MARINE LIFE

Resolution adopted on 25 April 1958, on the report of the Third Committee

The United Nations Conference on the Law of the Sea,

Requests States to prescribe, by all means available to them, those methods for the capture and killing of marine life, especially of whales and seals, which will spare them suffering to the greatest extent possible.

SPECIAL SITUATIONS RELATING TO COASTAL FISHERIES

Resolution adopted on 26 April 1958, on the report of the Third Committee

The United Nations Conference on the Law of the Sea,

Having considered the situation of countries or territories whose people are overwhelmingly dependent upon coastal fisheries for their livelihood or economic development,

Having considered also the situation of countries whose coastal population depends primarily on coastal fisheries for the animal protein of its diet and whose fishing methods are mainly limited to local fishing from small boats,

Recognizing that such situations call for exceptional measures befitting particular needs,

Considering that, because of the limited scope and exceptional nature of those situations, any measures adopted to meet them would be complementary to provisions incorporated in a universal system of international law,

Believing that States should collaborate to secure just treatment of such situations by regional agreements or by other means of international co-operation,

Recommends:

1. That where, for the purpose of conservation, it becomes necessary to limit the total catch of a stock or stocks of fish in an area of the high seas adjacent to the territorial sea of a coastal State, any other States fishing in that area should collaborate with the coastal State to secure just treatment of such situation, by establishing agreed measures which shall recognize any preferential requirements of the coastal State resulting from its dependence upon the fishery concerned while having regard to the interests of the other States;

2. That appropriate conciliation and arbitral procedures shall be established for the settlement of any disagreement.

RÉGIME OF HISTORIC WATERS

Resolution adopted on 27 April 1958, on the report of the First Committee

The United Nations Conference on the Law of the Sea,

Considering that the International Law Commission has not provided for the régime of historic waters, including historic bays,

EMPLOI DE MÉTHODES HUMAINES POUR LA MISE À MORT DE LA FAUNE MARINE

Résolution adoptée le 25 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission

La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer

Prie les États de prescrire, par tous les moyens dont ils disposent, des méthodes de capture et de mise à mort comportant le minimum de souffrances pour la faune marine, notamment pour les baleines et les phoques.

SITUATIONS SPÉCIALES TOUCHANT LES PÊCHERIES CÔTIÈRES

Résolution adoptée le 26 avril 1958, sur le rapport de la Troisième Commission

La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Ayant examiné la situation des pays ou territoires dont la population est essentiellement tributaire des pêcheries côtières pour sa subsistance ou son développement économique,

Ayant examiné également la situation des pays dont la population côtière tire principalement du produit des pêcheries côtières les protéines animales de son alimentation, et dont les méthodes de pêche sont essentiellement limitées à la pêche locale au moyen de petites embarcations,

Reconnaissant que ces situations exigent des mesures exceptionnelles adaptées aux nécessités particulières,

Considérant que, en raison de la portée limitée et de la nature exceptionnelle de ces situations, toutes mesures adoptées en vue d'y faire face seraient complémentaires des dispositions incorporées dans un système universel de droit international,

Estimant que les États doivent collaborer à la solution équitable de ces situations, par voie d'accords régionaux ou en recourant à d'autres modes de coopération internationale,

Recommande:

1. Que, lorsqu'il devient nécessaire, dans l'intérêt de la conservation, de limiter la prise totale d'un ou de plusieurs stocks de poisson dans une région de la haute mer adjacente à la mer territoriale d'un État riverain, tous les autres États qui pratiquent la pêche dans cette région collaborent avec l'État riverain à la solution équitable de cette situation, en établissant d'un commun accord des mesures qui reconnaîtront tous besoins prioritaires de l'État riverain résultant de sa dépendance à l'égard de la pêche en cause, compte tenu des intérêts des autres États;

2. Que des procédures appropriées de conciliation et d'arbitrage soient établies pour le règlement de tout désaccord.

RÉGIME DES EAUX HISTORIQUES

Résolution adoptée le 27 avril 1958, sur le rapport de la Première Commission

La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Considérant que la Commission du droit international n'a pas traité du régime des eaux historiques, y compris les baies historiques,

Recognizing the importance of the juridical status of such areas,

Decides to request the General Assembly of the United Nations to arrange for the study of the juridical régime of historic waters, including historic bays, and for the communication of the results of such study to all States Members of the United Nations.

CONVENING OF A SECOND UNITED NATIONS CONFERENCE ON THE LAW OF THE SEA

Resolution adopted by the Conference on 27 April 1958

The United Nations Conference on the Law of the Sea,

Considering that, on the basis of the report prepared by the International Law Commission, it has approved agreements and other instruments on the régime applicable to fishing and the conservation of the living resources of the high seas, the exploration of the continental shelf and the exploitation of its natural resources and other matters pertaining to the general régime of the high seas and to the free access of land-locked States to the sea,

Considering that it has not been possible to reach agreement on the breadth of the territorial sea and some other matters which were discussed in connexion with this problem,

Recognizing that, although agreements have been reached on the régime applicable to fishing and the conservation of the living resources of the high seas, it has not been possible, in those agreements, to settle certain aspects of a number of inherently complex questions,

Recognizing the desirability of making further efforts at an appropriate time to reach agreement on questions of the international law of the sea, which have been left unsettled,

Resolves to request the General Assembly of the United Nations to study, at its thirteenth session, the advisability of convening a second international conference of plenipotentiaries for further consideration of the questions left unsettled by the present Conference.

TRIBUTE TO THE INTERNATIONAL LAW COMMISSION

Resolution adopted by the Conference on 27 April 1958

The United Nations Conference on the Law of the Sea, on the conclusion of its proceedings,

Resolves to pay a tribute of gratitude, respect and admiration to the International Law Commission for its excellent work in the matter of the codification and development of international law, in the form of various drafts and commentaries of great juridical value.

Reconnaissant l'importance du statut juridique de ces espaces maritimes,

Décide de demander à l'Assemblée générale des Nations Unies de prendre des dispositions pour l'étude du régime juridique des eaux historiques, y compris les baies historiques, et pour la communication des résultats de cette étude à tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies.

CONVOCATION D'UNE DEUXIÈME CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER

Résolution adoptée par la Conférence le 27 avril 1958

La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer,

Considérant que, sur la base du rapport rédigé par la Commission du droit international, elle a approuvé des conventions et autres instruments relatifs au régime applicable à la pêche et à la conservation des ressources biologiques de la haute mer, à l'exploration du plateau continental et à l'exploitation de ses ressources naturelles, ainsi qu'aux autres questions qui concernent le régime général de la haute mer et à celles qui ont trait au libre accès à la mer des États sans littoral,

Considérant qu'il n'a pas été possible de parvenir à un accord sur la largeur de la mer territoriale et quelques autres questions qui se sont posées à propos de ce problème,

Reconnaissant que, si la Conférence est parvenue à des accords sur le régime applicable à la pêche et à la conservation des ressources biologiques de la haute mer, il n'a pas été possible de régler dans ces accords certains aspects de quelques questions naturellement complexes,

Reconnaissant qu'il conviendrait, à une date opportune, de s'efforcer de nouveau d'aboutir à un accord sur les questions du droit international de la mer qui n'ont pas reçu de solution,

Prie l'Assemblée générale des Nations Unies d'étudier, lors de sa treizième session, la question de l'opportunité de convoquer une deuxième conférence internationale de plénipotentiaires qui examinerait de nouveau les questions qui n'ont pas reçu de solution au cours de la présente Conférence.

HOMMAGE À LA COMMISSION DU DROIT INTERNATIONAL

Résolution adoptée par la Conférence le 27 avril 1958

La Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, en terminant ses travaux,

Décide de formuler un témoignage d'estime, de respect et d'admiration à l'adresse de la Commission du droit international pour l'excellent travail qu'elle a effectué dans le domaine de la codification et du développement du droit international en élaborant divers projets et commentaires d'une grande valeur juridique.

[CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS]

附件 陸

聯合國海洋法會議所通過之決議案

公海上之核子試驗

一九五八年四月二十七日據第二委員會
報告書就公海公約第二條
通過之決議案

聯合國海洋法會議

查本會議業經聯合國大會依照一九五七年二月二十一日決議案一一〇五(十一)召開，

鑒於許多國家以核子爆炸足以妨害海洋自由，均深感真切之憂懼。

並鑒於核子試驗及生產問題尚在大會依據關於此事之各項決議案並由裁軍委員會分別審查中，且正由關係政府不斷檢討及商議，

決定將此事送請聯合國大會採取適當行動。

放射材料污濁公海

一九五八年四月二十七日據第二委員會
報告書就公海公約第二十五條
通過之決議案

聯合國海洋法會議

確認處置海中放射廢料亟須採取國際行動；

察及國內團體及國際團體提議採取之行動及就此事發表之研究報告；

備悉國際放射防護委員會已就人體、空氣及水所能容許之放射同位素最大濃度提出意見；

建議國際原子能總署與在放射防護方面公認合格之已有團體與機構相商，從事各項研究並採取必要行動，以協助各國管制投棄或發放放射材料入海，公佈標準，並制定國際間可以接受之規章，從而防止海內放射材料數量到達不利於人類及其海洋資源之程度，以致污濁海水。

國際漁業養護公約

一九五八年四月二十五日據第三委員會
報告書通過之決議案

聯合國海洋法會議

備悉一九五五年四月至五月間於羅馬舉行之國際養護海洋生物資源技術會議在其報告書第四十三段內對國際養護組織促進養護海洋生物資源之功效所提出之意見；

深信此種組織為協調漁業問題上之科學工作及就養護措施產生協議之重要工具；

建議

一．有關國家從事合作，經由此等組織，為公海特定區域或某種海洋生物資源確立必要養護制度，並於其他方面遵從國

際養護海洋生物資源技術會議報告書所載之建議。

二。此等組織應儘可能加以利用以便進行捕魚及養護公海生物資源公約第四條、第五條、第六條及第七條所稱各國間之談判，解決任何爭議，並實施議定之養護措施。

合作採行養護措施

一九五八年四月二十五日據第三委員會
報告書通過之決議案

聯合國海洋法會議

備悉一九五五年四月至五月間在羅馬舉行之國際養護海洋生物資源技術會議於其報告書第四十三段（甲）、第五十四段及其他各段中所述之意見謂，任何切實有效之養護管理制度均須由所有對此項制度目標所在之一種或數種海洋有生機體從事大量採捕之國家或對此一種或數種有生機體之養護具有特殊利害關係之國家一體參加，

建議各沿海國遇有一種或數種魚源或其他海洋生物資源棲息於其所管轄之漁區及鄰近之公海區兩處之情形，應與主持發展及施行鄰近公海內養護措施之國際養護機關合作，俾儘可能對其所管轄之漁區採取並執行必要之養護措施。

以合乎人道方法捕殺海洋生物

一九五八年四月二十五日據第三委員會
報告書通過之決議案

聯合國海洋法會議

請各國盡其所能對海洋生物，尤其對
鯨魚與海豹，規定捕殺之方法，儘量減輕
其所受痛苦。

沿海漁業之特殊情況

一九五八年四月二十六日據第三委員會
報告書通過之決議案

聯合國海洋法會議

業已審議國家或領土之人民端賴沿海
漁業維持生計或從事經濟發展者之情況，

並已審議國家之沿海居民主要依賴沿
海漁業供給肉類蛋白質食品；且其捕魚方
法主要限於以小船就地採捕者之情況，

確認在此等情況下必須採取例外措施
以應特殊需要，

認為此等情況範圍有限，且屬例外性
質，故所採之應付措施無非補充世界國際
法體系之規定，

深信各國應以區域協定或其他國際合
作方法協力求得此等情況之公正處理，

爰建議：

一．遇有為養護起見須在鄰接一沿海
國領海之公海區內對某一種或數種魚源之
總捕獲量加以限制之情形，凡在該區內捕

魚之其他國家應與沿海國合作，協議訂定措施，求得此種情況之公正處理，此項措施應確認沿海國因依賴有關漁業而有之優先需要，同時顧及其他國家之利益；

二。為求任何爭議之解決，應確立適當之和解及公斷程序。

歷史性水域制度

一九五八年四月二十七日據第一委員會
報告書通過之決議案

聯合國海洋法會議

鑒於國際法委員會對於歷史性水域制度，包括歷史性海灣在內，未作規定，又鑒於此項區域法律地位之重要，

決議請聯合國大會設法研究歷史性水域之法律制度，包括歷史性海灣在內，並將研究結果轉達聯合國全體會員國。

召開第二次聯合國海洋法會議

一九五八年四月二十七日本會議通過之
決議案

聯合國海洋法會議

鑒於本會議業已根據國際法委員會所擬報告書通過數項協定及其他文書，就捕魚及養護公海生物資源，探測大陸礁層及開發其天然資源以及關於公海一般制度及陸鎖國家自由通達海洋之其他事項，分別訂定可適用之法規，

鑒於對領海寬度及與此問題一併討論之若干其他事項，尙未能達成協議，

確認關於適用於捕魚及養護公海生物資源之法規雖已有所協議，但若干問題因性質複雜尚有某數方面未經協議解決，

確認關於尚未解決之國際海洋法問題允宜於適當時機再作努力以求達成協議，

決議請聯合國大會於第十三屆會研討宜否召開第二次國際全權代表會議，進一步審議本會議所未解決之問題。

讚揚國際法委員會

一九五八年四月二十七日本會議
通過之決議案

聯合國海洋法會議於茲會議終結之際，

決議讚揚國際法委員會，對其為編纂及發展國際法擬訂各項極有法律價值之草案及評註而完成之優良工作，表示感激敬佩之意。

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

ПРИЛОЖЕНИЕ VI

РЕЗОЛЮЦИИ, ПРИНЯТЫЕ КОНФЕРЕНЦИЕЙ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ ПО ВОПРОСАМ МОРСКОГО ПРАВА

ЯДЕРНЫЕ ИСПЫТАНИЯ В ОТКРЫТОМ МОРЕ

*Резолюция, принятая 27 апреля 1958 г. по докладу
Второго комитета, в связи со статьей 2
Конвенции об открытом море*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права, напоминая, что Конференция созвана Генеральной Ассамблеей Организации Объединенных Наций согласно ее резолюции 1105 (XI) от 21 февраля 1957 года,

признавая, что имеется серьезное и искреннее опасение со стороны многих государств, что ядерные взрывы представляют собой нарушение свободы морей, и

признавая, что вопрос о ядерных испытаниях и ядерном производстве все еще находится на рассмотрении Генеральной Ассамблеи в соответствии с различными резолюциями по этому вопросу, а также Комиссии по разоружению, и в настоящее время постоянно находится на рассмотрении и обсуждении соответствующих правительств,

постановляет передать этот вопрос Генеральной Ассамблее Организации Объединенных Наций для принятия ею надлежащих мер.

ЗАГРЯЗНЕНИЕ ОТКРЫТОГО МОРЕЯ РАДИОАКТИВНЫМИ ВЕЩЕСТВАМИ

*Резолюция, принятая 27 апреля 1958 г. по докладу
Второго комитета, в связи со статьей 25
Конвенции об открытом море*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права,

признавая необходимость международных мероприятий в области сброса радиоактивных отходов в море,

принимая во внимание мероприятия, предложенные различными государственными и международными учреждениями, а также опубликованные исследования по этому предмету,

принимая к сведению, что Международная комиссия по защите от радиоактивного излучения вынесла рекомендации о максимальной допустимой концентрации радионуклидов в человеческом теле, с одной стороны, в воздухе и в воде, с другой стороны,

рекомендует Международному агентству по атомной энергии в консультации с существующими группами и установленными органами, обладающими признанным авторитетом в области радиологической защиты, производить

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

A N E X O V I

RESOLUCIONES APROBADAS POR LA CONFERENCIA DE LAS NACIONES UNIDAS SOBRE EL DERECHO DEL MAR

EXPERIMENTOS NUCLEARES EN ALTA MAR

Resolución aprobada el 27 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Segunda Comisión, en conexión con el artículo 2 de la Convención sobre la Alta Mar

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Recordando que la Conferencia ha sido convocada por la Asamblea General de las Naciones Unidas en virtud de la resolución 1105 (XI) del 21 de febrero de 1957,

Reconociendo que muchos Estados temen profunda y sinceramente que las explosiones nucleares constituyan una infracción de la libertad del mar,

Reconociendo que el problema de los experimentos y producción nucleares está todavía sometido al estudio de la Asamblea General, en virtud de varias resoluciones sobre esta cuestión, y de la Comisión de Desarme, y que en la actualidad está sometido al examen y discusión de los Gobiernos interesados,

Decide remitir este asunto a la Asamblea General de las Naciones Unidas para que tome las medidas pertinentes.

CONTAMINACIÓN DE LA ALTA MAR POR LOS DESPERDICIOS RADIOACTIVOS

Resolución aprobada el 27 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Segunda Comisión, relativa al artículo 25 de la Convención sobre la Alta Mar

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Reconociendo la necesidad de una acción internacional respecto a la eliminación de los desechos radioactivos en el mar,

Teniendo en cuenta la acción propuesta por diversos organismos nacionales e internacionales, así como en los estudios publicados sobre esta cuestión,

Tomando nota de que la Comisión Internacional de Protección contra las Radiaciones ha formulado recomendaciones referentes al máximo tolerable de concentración de radioisótopos en el cuerpo humano y a la concentración máxima tolerable en el aire y en el agua,

Recomienda que el Organismo Internacional de Energía Atómica, en consulta con las instituciones existentes y los órganos establecidos de reconocida competencia en materia de protección radiológica, prosiga los estudios necesarios y adopte las medidas conve-

исследования и проводить любого рода мероприятия, необходимые для оказания содействия правительствам по контролю погружения или сброса радиоактивных материалов в море, по опубликованию норм и по составлению приемлемых в международном плане правил о предупреждении загрязнения морей радиоактивными веществами в количествах, вредных для человека и его морских ресурсов.

МЕЖДУНАРОДНЫЕ КОНВЕНЦИИ ОБ ОХРАНЕ РЫБНЫХ РЕСУРСОВ

*Резолюция, принятая 25 апреля 1958 г.
по докладу Третьего комитета*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права,

принимая к сведению мнение Международной технической конференции по охране живых ресурсов моря, состоявшейся в Риме в апреле-мае 1955 г., выраженное в пункте 43 ее доклада по поводу эффективности работы международных организаций по сохранению живых ресурсов моря,

считая, что упомянутые организации весьма полезны для координации научной работы по разрешению проблемы рыболовства и для заключения соглашений об охранительных мерах,

рекомендует:

1. чтобы заинтересованные государства сотрудничали в установлении охранительного режима через посредство подобных организаций, охватывающих определенные районы открытого моря или же определенные виды живых морских ресурсов, и чтобы они и в других отношениях сообразовались с рекомендациями, содержащимися в докладе Международной технической конференции по охране живых ресурсов моря;

2. чтобы упомянутые организации использовались, поскольку это возможно, для проведения переговоров между государствами, предусмотренных статьями 4, 5, 6 и 7 Конвенции о рыболовстве и охране живых ресурсов открытого моря, для разрешения всех споров и для проведения в жизнь согласованных охранительных мер.

СОТРУДНИЧЕСТВО В ПРОВЕДЕНИИ ОХРАНИТЕЛЬНЫХ МЕР

*Резолюция, принятая 25 апреля 1958 г.
по докладу Третьего комитета*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права,

принимая к сведению мнение Международной технической конференции по охране живых ресурсов моря, состоявшейся в Риме в апреле-мае 1955 г., выраженное в пунктах 43а, 54 и других ее доклада, о том, что для эффективной системы применения охранительных мер требуется участие всех государств, занятых эксплуатацией в значительных размерах фонда или фондов живых морских существ, являющихся предметом системы применения охранительных мер, иля же специально заинтересованных в охране данного фонда или фондов,

nientes para ayudar a los Estados a fiscalizar la evacuación o lanzamiento al mar de los desperdicios radioactivos, y a promulgar normas y a elaborar reglamentaciones aceptables internacionalmente para evitar la contaminación del mar por materiales radioactivos en cantidades que perjudiquen al hombre y a los recursos marinos.

CONVENCIÓN INTERNACIONAL PARA LA CONSERVACIÓN DE LAS PESQUERÍAS

Resolución aprobada el 25 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Advirtiendo que la Conferencia Técnica Internacional para la Conservación de los Recursos Vivos del Mar, celebrada en Roma en abril-mayo de 1955, manifestó en el párrafo 43 de su informe su opinión acerca de la eficacia de las organizaciones internacionales de conservación para fomentar la conservación de los recursos vivos del mar,

Estimando que dichas organizaciones son valiosos instrumentos para coordinar los esfuerzos científicos desarrollados en relación con el problema de las pesquerías y para concluir acuerdos acerca de las medidas de conservación,

Recomienda:

1. Que los Estados interesados cooperen para establecer los regímenes de conservación necesarios por conducto de las organizaciones que se ocupen de determinadas zonas de la alta mar o de determinadas especies de recursos vivos marinos, y que por lo demás se atengan a las recomendaciones que figuran en el informe de la Conferencia Técnica Internacional para la Conservación de los Recursos Vivos del Mar;

2. Que, siempre que sea posible, se recurra a dichas organizaciones para desarrollar las negociaciones entre Estados que se prevén en los artículos 4, 5, 6 y 7 de la Convención sobre Pesca y Conservación de los Recursos Vivos de la Alta Mar, destinadas a resolver los litigios y a dar efecto a las medidas de conservación aceptadas.

COOPERACIÓN EN LAS MEDIDAS DE CONSERVACIÓN

Resolución aprobada el 25 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Tomando nota de la opinión de la Conferencia Técnica Internacional para la Conservación de los Recursos Vivos del Mar, celebrada en Roma en abril-mayo de 1955, y que figura en el inciso a) del párrafo 43 y en los párrafos 54 y otros de su informe, de que todo sistema de organización de las medidas de conservación necesita, para ser eficaz, la participación de todos los Estados dedicados a la explotación intensiva de la especie o las especies de organismos vivos del mar que son objeto de ese régimen o que tengan un interés especial en la conservación de esa especie o especies,

рекомендует, чтобы прибрежные государства, если фонд или фонды рыбы или других живых ресурсов моря населяют как рыболовные районы под их юрисдикцией, так и районы прилежащего открытого моря, сотрудничали с упомянутыми международными охранительными организациями, ответственными за выработку и применение охранительных мер в прилежащих районах открытого моря, в принятии и применении, где это возможно, необходимых охранительных мер в рыболовных районах под их юрисдикцией.

ЧЕЛОВЕЧНЫЕ СПОСОБЫ УБОЯ МОРСКИХ ЖИВОТНЫХ

*Резолюция, принятая 25 апреля 1958 г.
по докладу Третьего комитета*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права,

просит государства предписывать всеми имеющимися в их распоряжении способами такие методы лова и убоя морских животных, в особенности китов и тюленей, которые избавили бы их во всей возможной мере от страданий.

ОСОБЫЕ ОБСТОЯТЕЛЬСТВА, КАСАЮЩИЕСЯ ПРИБРЕЖНЫХ РЫБНЫХ ПРОМЫСЛОВ

*Резолюция, принятая 26 апреля 1958 г.
по докладу Третьего комитета*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права,

обсудив положение стран или территорий, источники существования и экономическое развитие населения которых зависят почти полностью от прибрежных рыболовных промыслов,

обсудив также положение стран, в которых прибрежное население получает животные протеины в пище главным образом от рыбных промыслов и где методы лова ограничиваются ловлей с мелких судов,

признавая, что такого рода положение требует исключительных мер, соответствующих особым нуждам,

полагая, что, ввиду ограниченности охвата и исключительного характера таких положений, меры, принимаемые для их исправления, явились бы дополнительными к постановлениям, содержащимся в общей системе международного права,

считая, что государства должны сотрудничать для справедливого разрешения подобных ситуаций при помощи региональных соглашений или посредством иных способов международного сотрудничества,

рекомендует:

1. чтобы, если в охранительных целях становится необходимым ограничить общий улов из фонда или фондов рыбы в любом районе открытого моря, прилежащем к территориальному морю прибрежного государства, всякое другое государство, занимающееся рыболовством в данном районе сотрудни-

Recomienda a los Estados ribereños que, en los casos en que una especie o varias especies de peces u otros recursos vivos del mar habiten a la vez la zona pesquera sujeta a su jurisdicción y zonas de la alta mar adyacente, cooperen con las organizaciones internacionales de conservación encargadas de facilitar y aplicar las medidas de conservación en la alta mar adyacente para dictar y hacer cumplir, en cuanto sea factible, las medidas de conservación necesarias en las zonas pesqueras sujetas a su jurisdicción.

PROCEDIMIENTOS HUMANOS DE SACRIFICIO DE LA FAUNA MARINA

Resolución aprobada el 25 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Pide a los Estados que, por todos los medios a su disposición, prescriban métodos adecuados para capturar y dar muerte a los animales marinos, en particular a las ballenas y focas, de manera que en todo lo posible se les eviten sufrimientos.

SITUACIONES ESPECIALES RELATIVAS A PESQUERÍAS RIBEREÑAS

Resolución aprobada el 26 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Tercera Comisión

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Habiendo examinado la situación de los países o territorios cuya subsistencia o desarrollo económico dependen preponderantemente de sus pesquerías ribereñas;

Habiendo examinado también la situación de los países cuyos distritos costeros dependen principalmente de las pesquerías ribereñas para la obtención de la proteína animal de su alimentación y cuyos métodos de pesca están limitados primordialmente a la pesca local con pequeñas embarcaciones;

Reconociendo que tales situaciones requieren medidas excepcionales adecuadas a las necesidades particulares;

Considerando que, por el limitado alcance y carácter excepcional de estas situaciones, las fórmulas que se adopten para resolverlas serían complementarias de aquellas disposiciones que se han incorporado en un sistema universal de derecho internacional de alcance universal;

Convencida de que los Estados deben prestar su colaboración para la justa solución de tales situaciones, mediante acuerdos regionales, o mediante otros medios de cooperación internacional;

Recomienda:

1. Que cuando para la conservación sea necesario limitar la pesca total en una reserva o reservas de peces en una zona de la alta mar adyacente al mar territorial de un Estado ribereño, todos los demás Estados que pesquen en esa zona colaboren con el Estado ribereño para la justa solución de tales situaciones mediante la adopción de medidas

чало с прибрежным государством для справедливого разрешения ситуации путем согласованных мероприятий, которыми признавались бы преимущественные потребности прибрежного государства, вызванные его зависимостью от данных рыболовных промыслов, но с учетом также интересов других государств;

2. чтобы был учрежден надлежащий порядок примирения и арбитража для разрешения всех споров.

РЕЖИМ «ИСТОРИЧЕСКИХ» ВОД

*Резолюция, принятая 27 апреля 1958 г.
по докладу Первого комитета*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права, принимая во внимание, что Комиссией международного права не предусмотрен режим « исторических » вод, включая « исторические » заливы, признавая важное значение правового статуса таких районов, постановляет просить Генеральную Ассамблею Организации Объединенных Наций принять меры для исследования правового режима « исторических » вод, включая « исторические » заливы, и сообщения результатов этого исследования всем государствам-членам Организации Объединенных Наций.

СОЗЫВ ВТОРОЙ КОНФЕРЕНЦИИ ОБЪЕДИНЕННЫХ НАЦИЙ ПО ВОПРОСАМ МОРСКОГО ПРАВА

*Резолюция, принятая Конференцией
27 апреля 1958 года*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права, принимая во внимание, что, основываясь на докладе, составленном Комиссией международного права, она одобрила конвенции и другие акты, касающиеся режима, применимого к рыболовству и охране живых ресурсов открытого моря, разведки и разработки естественных богатств континентального шельфа и других вопросов, относящихся к общему режиму открытого моря и свободного доступа к морю государств, не имеющих морских границ,

принимая во внимание, что не оказалось возможным достигнуть соглашения о ширине территориального моря и по некоторым другим вопросам, возникшим в связи с этой проблемой,

признавая, что, хотя были достигнуты соглашения о режиме, применимом к рыболовству и охране живых ресурсов открытого моря, в этих соглашениях не оказалось возможным урегулировать некоторые аспекты целого ряда сложных по самой своей природе вопросов,

признавая желательность в надлежащее время дальнейших усилий для достижения соглашения по тем относящимся к международному морскому праву вопросам, которые остаются неразрешенными,

aceptadas por todos, y que reconozcan las necesidades preferentes del Estado ribereño relacionadas con su dependencia de las pesquerías de que se trate, respetando los intereses de los demás Estados;

2. Que se establezcan los procedimientos apropiados de conciliación y arbitraje para resolver los desacuerdos que puedan surgir.

RÉGIMEN DE LAS AGUAS HISTÓRICAS

Resolución aprobada el 27 de abril de 1958, sobre la base del informe de la Primera Comisión

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Considerando que la Comisión de Derecho Internacional no ha previsto disposición alguna respecto del régimen de las aguas históricas, incluidas las bahías históricas,

Reconociendo la importancia del régimen jurídico de esas zonas,

Decide pedir a la Asamblea General de las Naciones Unidas que disponga lo necesario para que se estudie el régimen jurídico de las aguas históricas, incluidas las bahías históricas, y que el resultado de esos estudios sea enviado a todos los Estados Miembros de las Naciones Unidas.

CONVOCATORIA DE UNA SEGUNDA CONFERENCIA DE LAS NACIONES UNIDAS SOBRE EL DERECHO DEL MAR

Resolución aprobada por la Conferencia el 27 de abril de 1958

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar,

Considerando que, sobre la base del informe preparado por la Comisión de Derecho Internacional, ha aprobado convenciones y otros instrumentos sobre el régimen aplicable a la pesca y la conservación de los recursos vivos de la alta mar, a la exploración de la plataforma continental y a la explotación de sus recursos naturales, así como a las demás cuestiones pertenecientes al régimen general de la alta mar y las relativas al libre acceso al mar de los Estados sin litoral marítimo,

Considerando que no ha sido posible llegar a un acuerdo sobre la anchura del mar territorial y algunas otras cuestiones que se plantearon con relación a dicho problema,

Reconociendo que, sin perjuicio de los acuerdos a que se ha llegado respecto del régimen aplicable a la pesca y a la conservación de los recursos vivos de alta mar, no ha sido posible resolver aspectos de algunos temas complejos por su naturaleza,

Reconociendo la conveniencia de que en una fecha oportuna se reanuden los esfuerzos con miras a que se llegue a acuerdo sobre las materias del derecho internacional del mar cuya solución ha quedado pendiente,

просит Генеральную Ассамблею Организации Объединенных Наций рассмотреть на ее тринадцатой сессии (в 1958 году) вопрос о целесообразности созыва второй международной конференции уполномоченных для дальнейшего рассмотрения вопросов, оставшихся неразрешенными на настоящей Конференции.

ВЫРАЖЕНИЕ БЛАГОДАРНОСТИ КОМИССИИ МЕЖДУНАРОДНОГО ПРАВА

*Резолюция, принятая Конференцией
27 апреля 1958 года*

Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права, заканчивая свою работу,

постановляет выразить чувства признательности, уважения и восхищения Комиссии международного права за отличную работу в области кодификации и развития международного права, выразившуюся в составлении разного рода проектов и в высшей степени ценных правовых комментариев.

Pide a la Asamblea General de las Naciones Unidas que en su decimotercer período de sesiones estudie la cuestión relativa a la oportunidad en que habrá de convocarse a una segunda conferencia internacional de plenipotenciarios, a fin de que se examinen de nuevo las cuestiones que han quedado pendientes de solución en esta Conferencia.

HOMENAJE A LA COMISIÓN DE DERECHO INTERNACIONAL

Resolución aprobada por la Conferencia el 27 de abril de 1958

La Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, al terminar sus labores,

Resuelve rendir un homenaje de aprecio, respeto y admiración a la Comisión de Derecho Internacional por la excelente obra preliminar que ha realizado en la materia de la codificación del derecho internacional, mediante la elaboración de diversos proyectos y comentarios de gran valor técnico.

CONVENTION¹ ON THE HIGH SEAS. DONE AT GENEVA,
ON 29 APRIL 1958

The States Parties to this Convention,

Desiring to codify the rules of international law relating to the high seas,

Recognizing that the United Nations Conference on the Law of the Sea, held at Geneva from 24 February to 27 April 1958, adopted the following provisions as generally declaratory of established principles of international law,

Have agreed as follows :

Article 1

The term “ high seas ” means all parts of the sea that are not included in the territorial sea or in the internal waters of a State.

Article 2

The high seas being open to all nations, no State may validly purport to subject any part of them to its sovereignty. Freedom of the high seas is ex-

¹ In accordance with article 34, the Convention came into force on 30 September 1962, the thirtieth day following the date of deposit of the twenty-second instrument of ratification or accession. Following is a list of States on behalf of which the instruments of ratification or accession (a) were deposited with the Secretary-General of the United Nations, showing the respective dates of deposit :

Afghanistan	28 April	1959	*Nigeria	26 June	1961
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	14 March	1960	Indonesia	10 August	1961
Camhodia	18 March	1960 (a)	Venezuela	15 August	1961
Haiti	29 March	1960	Czechoslovakia	31 August	1961
Union of Soviet Socialist Republics	22 November	1960	Israel	6 September	1961
Federation of Malaya	21 December	1960 (a)	Guatemala	27 November	1961
Ukrainian Soviet So- cialist Republic	12 January	1961	Hungary	6 December	1961
Byelorussian Soviet Socialist Republic	27 February	1961	Romania	12 December	1961
United States of America	12 April	1961	*Sierra Leone	13 March	1962
Senegal	25 April	1961 (a)	Poland	29 June	1962
			Madagascar	31 July	1962 (a)
			Bulgaria	31 August	1962
			Central African Re- public	15 October	1962 (a)
			Nepal	28 December	1962
			Portugal	8 January	1963

For declarations and reservations made upon signature, see list of signatures and for those made upon ratification, as well as for objections to certain declarations and reservations, see pp. 162 to 167.

* By communications received on 26 June 1961 and 13 March 1962, respectively, the Governments of Nigeria and Sierra Leone have informed the Secretary-General that they consider themselves bound by the ratification by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the Convention of the High Seas, done at Geneva on 29 April 1958, which was effective for their territories prior to the attainment of independence.

CONVENTION¹ SUR LA HAUTE MER. FAITE À GENÈVE,
LE 29 AVRIL 1958

Les États parties à la présente Convention,

Désireux de codifier les règles du droit international relatives à la haute mer,

Reconnaissant que les dispositions ci-après, adoptées par la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, tenue à Genève du 24 février au 27 avril 1958, sont pour l'essentiel déclaratoires de principes établis du droit international,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

On entend par « haute mer » toutes les parties de la mer n'appartenant pas à la mer territoriale ou aux eaux intérieures d'un État.

Article 2

La haute mer étant ouverte à toutes les nations, aucun État ne peut légitimement prétendre en soumettre une partie quelconque à sa souveraineté. La liberté

¹ Conformément à l'article 34, la Convention est entrée en vigueur le 30 septembre 1962, le trentième jour qui a suivi la date du dépôt du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion. Voici la liste des États au nom desquels les instruments de ratification ou d'adhésion (a) ont été déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, aux dates indiquées :

Afghanistan	28 avril	1959	États-Unis d'Amé-		
Royaume-Uni de			rique	12 avril	1961
Grande - Bretagne			Sénégal	25 avril	1961 (a)
et d'Irlande du			*Nigéria	26 juin	1961
Nord	14 mars	1960	Indonésie	10 août	1961
Cambodge	18 mars	1960 (a)	Venezuela	15 août	1961
Haïti	29 mars	1960	Tchécoslovaquie	31 août	1961
Union des Répu-			Israël	6 septembre	1961
bliques socialistes			Guatemala	27 novembre	1961
soviétiques	22 novembre	1960	Hongrie	6 décembre	1961
Fédération de Ma-			Roumanie	12 décembre	1961
laisie	21 décembre	1960 (a)	*Sierra Leone	13 mars	1962
République socia-			Pologne	29 juin	1962
liste soviétique			Madagascar	31 juillet	1962 (a)
d'Ukraine	12 janvier	1961	Bulgarie	31 août	1962
République socia-			République centra-		
liste soviétique de			fricaine	15 octobre	1962 (a)
Biélorussie	27 février	1961	Népal	28 décembre	1962
			Portugal	8 janvier	1963

Pour les déclarations et réserves faites au moment de la signature, voir liste de signatures et pour celles faites au moment de la ratification, ainsi que pour les objections à certaines déclarations et réserves, voir p. 162 à 167.

* Par communications reçues le 26 juin 1961 et le 13 mars 1962, respectivement, les Gouvernements de la Nigéria et du Sierra Leone ont informé le Secrétaire général qu'ils se considèrent comme liés par la ratification par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord de la Convention sur la haute mer, faite à Genève, du 29 avril 1958, qui valait pour leurs territoires avant leur accession à l'indépendance.

exercised under the conditions laid down by these articles and by the other rules of international law. It comprises, *inter alia*, both for coastal and non-coastal States :

- (1) Freedom of navigation;
- (2) Freedom of fishing;
- (3) Freedom to lay submarine cables and pipelines;
- (4) Freedom to fly over the high seas.

These freedoms, and others which are recognized by the general principles of international law, shall be exercised by all States with reasonable regard to the interests of other States in their exercise of the freedom of the high seas.

Article 3

1. In order to enjoy the freedom of the seas on equal terms with coastal States, States having no sea-coast should have free access to the sea. To this end States situated between the sea and a State having no sea-coast shall by common agreement with the latter, and in conformity with existing international conventions, accord :

(a) To the State having no sea-coast, on a basis of reciprocity, free transit through their territory; and

(b) To ships flying the flag of that State treatment equal to that accorded to their own ships, or to the ships of any other States, as regards access to sea-ports and the use of such ports.

2. States situated between the sea and a State having no sea-coast shall settle, by mutual agreement with the latter, and taking into account the rights of the coastal State or State of transit and the special conditions of the State having no sea-coast, all matters relating to freedom of transit and equal treatment in ports, in case such States are not already parties to existing international conventions.

Article 4

Every State, whether coastal or not, has the right to sail ships under its flag on the high seas.

Article 5

1. Each State shall fix the conditions for the grant of its nationality to ships, for the registration of ships in its territory, and for the right to fly its flag. Ships have the nationality of the State whose flag they are entitled to fly. There must exist a genuine link between the State and the ship; in particular, the State must effectively exercise its jurisdiction and control in administrative, technical and social matters over ships flying its flag.

de la haute mer s'exerce dans les conditions que déterminent les présents articles et les autres règles du droit international. Elle comporte notamment, pour les États riverains ou non de la mer:

- 1) La liberté de la navigation;
- 2) La liberté de la pêche;
- 3) La liberté d'y poser des câbles et des pipe-lines sous-marins;
- 4) La liberté de la survoler.

Ces libertés, ainsi que les autres libertés reconnues par les principes généraux du droit international, sont exercées par tous les États en tenant raisonnablement compte de l'intérêt que la liberté de la haute mer présente pour les autres États.

Article 3

1. Pour jouir des libertés de la mer à l'égal des États riverains de la mer, les États dépourvus de littoral devraient accéder librement à la mer. À cet effet, les États situés entre la mer et un État dépourvu de littoral accorderont, d'une commune entente et en conformité avec les conventions internationales en vigueur :

a) À l'État dépourvu de littoral, sur une base de réciprocité, le libre transit à travers leur territoire;

b) Aux navires arborant le pavillon de cet État un traitement égal à celui de leurs propres navires ou des navires de n'importe quel autre État, en ce qui concerne l'accès aux ports maritimes et leur utilisation.

2. Les États situés entre la mer et un État dépourvu de littoral régleront, d'un commun accord avec celui-ci, en tenant compte des droits de l'État riverain ou de transit et des particularités de l'État sans littoral, toutes questions relatives à la liberté de transit et à l'égalité de traitement dans les ports, au cas où ces États ne seraient pas déjà parties aux conventions internationales en vigueur.

Article 4

Tous les États, riverains ou non de la mer, ont le droit de faire naviguer en haute mer des navires arborant leur pavillon.

Article 5

1. Chaque État fixe les conditions auxquelles il accorde sa nationalité aux navires ainsi que les conditions d'immatriculation et du droit de battre son pavillon. Les navires possèdent la nationalité de l'État dont ils sont autorisés à battre pavillon. Il doit exister un lien substantiel entre l'État et le navire; l'État doit notamment exercer effectivement sa juridiction et son contrôle, dans les domaines technique, administratif et social, sur les navires battant son pavillon.

2. Each State shall issue to ships to which it has granted the right to fly its flag documents to that effect.

Article 6

1. Ships shall sail under the flag of one State only and, save in exceptional cases expressly provided for in international treaties or in these articles, shall be subject to its exclusive jurisdiction on the high seas. A ship may not change its flag during a voyage or while in a port of call, save in the case of a real transfer of ownership or change of registry.

2. A ship which sails under the flags of two or more States, using them according to convenience, may not claim any of the nationalities in question with respect to any other State, and may be assimilated to a ship without nationality.

Article 7

The provisions of the preceding articles do not prejudice the question of ships employed on the official service of an inter-governmental organization flying the flag of the organization.

Article 8

1. Warships on the high seas have complete immunity from the jurisdiction of any State other than the flag State.

2. For the purposes of these articles, the term "warship" means a ship belonging to the naval forces of a State and bearing the external marks distinguishing warships of its nationality, under the command of an officer duly commissioned by the government and whose name appears in the Navy List, and manned by a crew who are under regular naval discipline.

Article 9

Ships owned or operated by a State and used only on government non-commercial service shall, on the high seas, have complete immunity from the jurisdiction of any State other than the flag State.

Article 10

1. Every State shall take such measures for ships under its flag as are necessary to ensure safety at sea with regard *inter alia* to :

(a) The use of signals, the maintenance of communications and the prevention of collisions;

2. Chaque État délivre aux navires auxquels il a accordé le droit de battre son pavillon des documents à cet effet.

Article 6

1. Les navires naviguent sous le pavillon d'un seul État et se trouvent soumis, sauf dans les cas exceptionnels expressément prévus par les traités internationaux ou par les présents articles, à sa juridiction exclusive en haute mer. Aucun changement de pavillon ne peut intervenir au cours d'un voyage ou d'une escale, sauf en cas de transfert réel de la propriété ou de changement de l'immatriculation.

2. Un navire naviguant sous les pavillons de deux ou plusieurs États, dont il fait usage à sa convenance, ne peut se prévaloir, vis-à-vis de tout État tiers, d'aucune de ces nationalités, et peut être assimilé à un navire sans nationalité.

Article 7

Les dispositions des articles précédents ne préjugent en rien la question des navires affectés au service officiel d'une organisation intergouvernementale battant pavillon de l'organisation.

Article 8

1. Les navires de guerre jouissent en haute mer d'une immunité complète de juridiction de la part d'États autres que l'État du pavillon.

2. Aux fins des présents articles, l'expression « navire de guerre » désigne un navire appartenant à la marine de guerre d'un État et portant les signes extérieurs distinctifs des navires de guerre de sa nationalité. Le commandant doit être au service de l'État, son nom doit figurer sur la liste des officiers de la flotte militaire, et l'équipage doit être soumis aux règles de la discipline militaire.

Article 9

Les navires appartenant à un État ou exploités par lui et affectés seulement à un service gouvernemental non commercial jouissent, en haute mer, d'une immunité complète de juridiction de la part d'États autres que l'État du pavillon.

Article 10

1. Tout État est tenu de prendre à l'égard des navires arborant son pavillon les mesures nécessaires pour assurer la sécurité en mer, notamment en ce qui concerne :

a) L'emploi des signaux, l'entretien des communications et la prévention des abordages;

(b) The manning of ships and labour conditions for crews taking into account the applicable international labour instruments;

(c) The construction, equipment and seaworthiness of ships.

2. In taking such measures each State is required to conform to generally accepted international standards and to take any steps which may be necessary to ensure their observance.

Article 11

1. In the event of a collision or of any other incident of navigation concerning a ship on the high seas, involving the penal or disciplinary responsibility of the master or of any other person in the service of the ship, no penal or disciplinary proceedings may be instituted against such persons except before the judicial or administrative authorities either of the flag State or of the State of which such person is a national.

2. In disciplinary matters, the State which has issued a master's certificate or a certificate of competence or licence shall alone be competent, after due legal process, to pronounce the withdrawal of such certificates, even if the holder is not a national of the State which issued them.

3. No arrest or detention of the ship, even as a measure of investigation, shall be ordered by any authorities other than those of the flag State.

Article 12

1. Every State shall require the master of a ship sailing under its flag, in so far as he can do so without serious danger to the ship, the crew or the passengers,

(a) To render assistance to any person found at sea in danger of being lost;

(b) To proceed with all possible speed to the rescue of persons in distress if informed of their need of assistance, in so far as such action may reasonably be expected of him;

(c) After a collision, to render assistance to the other ship, her crew and her passengers and, where possible, to inform the other ship of the name of his own ship, her port of registry and the nearest port at which she will call.

2. Every coastal State shall promote the establishment and maintenance of an adequate and effective search and rescue service regarding safety on and over the sea and—where circumstances so require—by way of mutual regional arrangements co-operate with neighbouring States for this purpose.

b) La composition et les conditions de travail des équipages, en tenant compte des instruments internationaux applicables en matière de travail;

c) La construction et l'armement du navire et son aptitude à tenir la mer.

2. En prescrivant ces mesures, chaque État est tenu de se conformer aux normes internationales généralement acceptées et de prendre toutes les dispositions nécessaires pour en assurer le respect.

Article 11

1. En cas d'abordage ou de tout autre événement de navigation concernant un navire en haute mer, de nature à engager la responsabilité pénale ou disciplinaire du capitaine ou de toute autre personne au service du navire, aucune poursuite pénale ou disciplinaire ne peut être intentée contre ces personnes que devant les autorités judiciaires ou administratives, soit de l'État du pavillon, soit de l'État dont ces personnes ont la nationalité.

2. En matière disciplinaire, l'État qui a délivré un brevet de commandement ou un certificat de capacité est seul compétent pour prononcer, après procédure régulière de droit, le retrait de ces titres, même si le titulaire n'a pas la nationalité de l'État de délivrance.

3. Aucune saisie ou retenue du navire ne peut être ordonnée, même pour des mesures d'instruction, par des autorités autres que celles de l'État du pavillon.

Article 12

1. Tout État est tenu d'obliger le capitaine d'un navire naviguant sous son pavillon, autant que le capitaine peut le faire sans danger sérieux pour le navire, l'équipage ou les passagers :

a) À prêter assistance à toute personne trouvée en mer en danger de se perdre;

b) À se porter à toute la vitesse possible au secours des personnes en détresse, s'il est informé de leur besoin d'assistance, dans la mesure où l'on peut raisonnablement compter sur cette action de sa part;

c) Après un abordage, à prêter assistance à l'autre navire, à son équipage et à ses passagers, et, dans la mesure du possible, à indiquer à l'autre navire le nom de son propre navire, son port d'enregistrement et le port le plus proche qu'il touchera.

2. Tous les États riverains favoriseront la création et l'entretien d'un service adéquat et efficace de recherche et de sauvetage pour assurer la sécurité en mer et au-dessus de la mer, et concluront à cette fin, le cas échéant, des accords régionaux de coopération mutuelle avec les États voisins.

Article 13

Every State shall adopt effective measures to prevent and punish the transport of slaves in ships authorized to fly its flag, and to prevent the unlawful use of its flag for that purpose. Any slave taking refuge on board any ship, whatever its flag, shall *ipso facto* be free.

Article 14

All States shall co-operate to the fullest possible extent in the repression of piracy on the high seas or in any other place outside the jurisdiction of any State.

Article 15

Piracy consists of any of the following acts :

(1) Any illegal acts of violence, detention or any act of depredation, committed for private ends by the crew or the passengers of a private ship or a private aircraft, and directed :

- (a) On the high seas, against another ship or aircraft, or against persons or property on board such ship or aircraft;
- (b) Against a ship, aircraft, persons or property in a place outside the jurisdiction of any State;

(2) Any act of voluntary participation in the operation of a ship or of an aircraft with knowledge of facts making it a pirate ship or aircraft;

(3) Any act of inciting or of intentionally facilitating an act described in sub-paragraph 1 or sub-paragraph 2 of this article.

Article 16

The acts of piracy, as defined in article 15, committed by a warship, government ship or government aircraft whose crew has mutinied and taken control of the ship or aircraft are assimilated to acts committed by a private ship.

Article 17

A ship or aircraft is considered a pirate ship or aircraft if it is intended by the persons in dominant control to be used for the purpose of committing one of the acts referred to in article 15. The same applies if the ship or aircraft has been used to commit any such act, so long as it remains under the control of the persons guilty of that act.

Article 13

Tout État est tenu de prendre des mesures efficaces pour empêcher et punir le transport des esclaves sur les navires autorisés à arborer son pavillon et pour empêcher l'usurpation de son pavillon à cette fin. Tout esclave qui se réfugie sur un navire, quel que soit son pavillon, est libre *ipso facto*.

Article 14

Tous les États doivent coopérer dans toute la mesure du possible à la répression de la piraterie en haute mer ou en tout autre endroit ne relevant de la juridiction d'aucun État.

Article 15

Constituent la piraterie les actes ci-après énumérés :

1) Tout acte illégitime de violence, de détention, ou toute déprédation commis pour des buts personnels par l'équipage ou les passagers d'un navire privé ou d'un aéronef privé, et dirigés :

- a) En haute mer, contre un autre navire ou aéronef, ou contre des personnes ou des biens à leur bord ;
- b) Contre un navire ou aéronef, des personnes ou des biens, dans un lieu ne relevant de la juridiction d'aucun État ;

2) Tous actes de participation volontaire à l'utilisation d'un navire ou d'un aéronef, lorsque celui qui les commet a connaissance de faits conférant à ce navire ou à cet aéronef le caractère d'un navire ou d'un aéronef pirate ;

3) Toute action ayant pour but d'inciter à commettre des actes définis aux alinéas 1 ou 2 du présent article, ou entreprise avec l'intention de les faciliter.

Article 16

Les actes de piraterie, tels qu'ils sont définis à l'article 15, perpétrés par un navire de guerre ou un navire d'État ou un aéronef d'État dont l'équipage mutiné s'est rendu maître, sont assimilés à des actes commis par un navire privé.

Article 17

Sont considérés comme navires ou aéronefs pirates les navires ou aéronefs destinés, par les personnes sous le contrôle desquelles ils se trouvent effectivement, à commettre l'un des actes visés à l'article 15. Il en est de même des navires ou aéronefs qui ont servi à commettre de tels actes, tant qu'ils demeurent sous le contrôle des personnes coupables de ces actes.

Article 18

A ship or aircraft may retain its nationality although it has become a pirate ship or aircraft. The retention or loss of nationality is determined by the law of the State from which such nationality was derived.

Article 19

On the high seas, or in any other place outside the jurisdiction of any State, every State may seize a pirate ship or aircraft, or a ship taken by piracy and under the control of pirates, and arrest the persons and seize the property on board. The courts of the State which carried out the seizure may decide upon the penalties to be imposed, and may also determine the action to be taken with regard to the ships, aircraft or property, subject to the rights of third parties acting in good faith.

Article 20

Where the seizure of a ship or aircraft on suspicion of piracy has been effected without adequate grounds, the State making the seizure shall be liable to the State the nationality of which is possessed by the ship or aircraft, for any loss or damage caused by the seizure.

Article 21

A seizure on account of piracy may only be carried out by warships or military aircraft, or other ships or aircraft on government service authorized to that effect.

Article 22

1. Except where acts of interference derive from powers conferred by treaty, a warship which encounters a foreign merchant ship on the high seas is not justified in boarding her unless there is reasonable ground for suspecting :

(a) That the ship is engaged in piracy; or

(b) That the ship is engaged in the slave trade; or

(c) That though flying a foreign flag or refusing to show its flag, the ship is, in reality, of the same nationality as the warship.

2. In the cases provided for in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above, the warship may proceed to verify the ship's right to fly its flag. To this end, it may send a boat under the command of an officer to the suspected ship. If suspicion remains after the documents have been checked, it may proceed to a further examination on board the ship, which must be carried out with all possible consideration.

Article 18

Un navire ou aéronef peut conserver sa nationalité malgré sa transformation en navire ou aéronef pirate. La conservation ou la perte de la nationalité sont déterminées conformément à la loi de l'État qui avait conféré cette nationalité.

Article 19

Tout État peut saisir un navire ou un aéronef pirate, ou un navire capturé à la suite d'actes de piraterie et qui est au pouvoir de pirates, et appréhender les personnes et saisir les biens se trouvant à bord dudit navire ou aéronef, en haute mer ou en tout autre lieu ne relevant de la juridiction d'aucun État. Les tribunaux de l'État qui a opéré la saisie peuvent se prononcer sur les peines à infliger, ainsi que sur les mesures à prendre en ce qui concerne les navires, les aéronefs ou les biens, réserve faite des droits de tierces personnes de bonne foi.

Article 20

Lorsque la saisie d'un navire ou aéronef suspect de piraterie a été effectuée sans motif suffisant, l'État qui a appréhendé le navire ou l'aéronef est responsable, vis-à-vis de l'État dont le navire ou l'aéronef a la nationalité, de toute perte ou de tout dommage causé par la capture.

Article 21

Toute saisie pour cause de piraterie ne peut être exécutée que par des navires de guerre ou des aéronefs militaires, ou par d'autres navires ou aéronefs affectés à un service public et autorisés à cet effet.

Article 22

1. Sauf dans les cas où les actes d'ingérence sont fondés sur des pouvoirs accordés par traité, un navire de guerre rencontrant en haute mer un navire de commerce étranger ne peut l'arraisonner à moins qu'il n'y ait un motif sérieux de penser :

- a) Que ledit navire se livre à la piraterie; ou
- b) Que le navire se livre à la traite des esclaves; ou

c) Que le navire, arborant un pavillon étranger ou refusant de hisser son pavillon, est en réalité un navire ayant la même nationalité que le navire de guerre.

2. Dans les cas prévus aux alinéas *a*, *b* et *c*, le navire de guerre peut procéder à la vérification des titres autorisant le port du pavillon. À cette fin, il peut envoyer une embarcation, sous le commandement d'un officier, au navire suspect. Si, après vérification des papiers, les soupçons subsistent, il peut procéder à un examen ultérieur à bord du navire, qui doit être effectué avec tous les égards possibles.

3. If the suspicions prove to be unfounded, and provided that the ship boarded has not committed any act justifying them, it shall be compensated for any loss or damage that may have been sustained.

Article 23

1. The hot pursuit of a foreign ship may be undertaken when the competent authorities of the coastal State have good reason to believe that the ship has violated the laws and regulations of that State. Such pursuit must be commenced when the foreign ship or one of its boats is within the internal waters or the territorial sea or the contiguous zone of the pursuing State, and may only be continued outside the territorial sea or the contiguous zone if the pursuit has not been interrupted. It is not necessary that, at the time when the foreign ship within the territorial sea or the contiguous zone receives the order to stop, the ship giving the order should likewise be within the territorial sea or the contiguous zone. If the foreign ship is within a contiguous zone, as defined in article 24 of the Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone, the pursuit may only be undertaken if there has been a violation of the rights for the protection of which the zone was established.

2. The right of hot pursuit ceases as soon as the ship pursued enters the territorial sea of its own country or of a third State.

3. Hot pursuit is not deemed to have begun unless the pursuing ship has satisfied itself by such practicable means as may be available that the ship pursued or one of its boats or other craft working as a team and using the ship pursued as a mother ship are within the limits of the territorial sea, or as the case may be within the contiguous zone. The pursuit may only be commenced after a visual or auditory signal to stop has been given at a distance which enables it to be seen or heard by the foreign ship.

4. The right of hot pursuit may be exercised only by warships or military aircraft, or other ships or aircraft on government service specially authorized to that effect.

5. Where hot pursuit is effected by an aircraft :

(a) The provisions of paragraph 1 to 3 of this article shall apply *mutatis mutandis*;

(b) The aircraft giving the order to stop must itself actively pursue the ship until a ship or aircraft of the coastal State, summoned by the aircraft, arrives to take over the pursuit, unless the aircraft is itself able to arrest the ship. It does not suffice to justify an arrest on the high seas that the ship was merely sighted by the aircraft as an offender or suspected offender, if it was not both

3. Si les soupçons ne se trouvent pas fondés, et que le navire arrêté n'ait commis aucun acte les justifiant, il doit être indemnisé de toute perte ou de tout dommage.

Article 23

1. La poursuite d'un navire étranger peut être engagée si les autorités compétentes de l'État riverain ont de bonnes raisons de penser que ce navire a contrevenu aux lois et règlements de cet État. Cette poursuite doit commencer lorsque le navire étranger ou une de ses embarcations se trouve dans les eaux intérieures, dans la mer territoriale ou dans la zone contiguë de l'État poursuivant, et ne peut être continuée au-delà des limites de la mer territoriale ou de la zone contiguë qu'à condition de ne pas avoir été interrompue. Il n'est pas nécessaire que le navire qui ordonne de stopper à un navire étranger naviguant dans la mer territoriale ou dans la zone contiguë s'y trouve également au moment de la réception dudit ordre par le navire intéressé. Si le navire étranger se trouve dans une zone contiguë telle qu'elle est définie à l'article 24 de la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë, la poursuite ne peut être entamée que pour cause de violation des droits que l'institution de ladite zone avait pour objet de protéger.

2. Le droit de poursuite cesse dès que le navire poursuivi entre dans la mer territoriale du pays auquel il appartient ou dans celle d'une tierce puissance.

3. La poursuite n'est considérée comme étant commencée qu'à condition que le navire poursuivant se soit assuré, par les moyens utilisables dont il dispose, que le navire poursuivi ou l'une de ses embarcations ou d'autres embarcations qui travaillent en équipe et utilisent le navire poursuivi comme navire gigogne se trouvent à l'intérieur des limites de la mer territoriale, ou le cas échéant, dans la zone contiguë. La poursuite ne peut être commencée qu'après l'émission d'un signal de stopper, visuel ou auditif, donné à une distance permettant au navire intéressé de le voir ou de l'entendre.

4. Le droit de poursuite ne peut être exercé que par des navires de guerre ou des aéronefs militaires, ou d'autres navires ou aéronefs affectés à un service public et spécialement autorisés à cet effet.

5. Dans le cas d'une poursuite effectuée par un aéronef :

a) Les dispositions des paragraphes 1 à 3 du présent article s'appliquent *mutatis mutandis* à ce mode de poursuite;

b) L'aéronef qui donne l'ordre de stopper doit lui-même poursuivre activement le navire jusqu'à ce qu'un navire ou un aéronef de l'État riverain alerté par l'aéronef arrive sur les lieux pour continuer la poursuite, à moins que l'aéronef ne puisse lui-même arrêter le navire. Pour justifier l'arraisonnement d'un navire en haute mer, il ne suffit pas que celui-ci ait été simplement repéré par l'aéronef

ordered to stop and pursued by the aircraft itself or other aircraft or ships which continue the pursuit without interruption.

6. The release of a ship arrested within the jurisdiction of a State and escorted to a port of that State for the purposes of an enquiry before the competent authorities may not be claimed solely on the ground that the ship, in the course of its voyage, was escorted across a portion of the high seas, if the circumstances rendered this necessary.

7. Where a ship has been stopped or arrested on the high seas in circumstances which do not justify the exercise of the right of hot pursuit, it shall be compensated for any loss or damage that may have been thereby sustained.

Article 24

Every State shall draw up regulations to prevent pollution of the seas by the discharge of oil from ships or pipelines or resulting from the exploitation and exploration of the seabed and its subsoil, taking account of existing treaty provisions on the subject.

Article 25

1. Every State shall take measures to prevent pollution of the seas from the dumping of radio-active waste, taking into account any standards and regulations which may be formulated by the competent international organizations.

2. All States shall co-operate with the competent international organizations in taking measures for the prevention of pollution of the seas or air space above, resulting from any activities with radio-active materials or other harmful agents.

Article 26

1. All States shall be entitled to lay submarine cables and pipelines on the bed of the high seas.

2. Subject to its right to take reasonable measures for the exploration of the continental shelf and the exploitation of its natural resources, the coastal State may not impede the laying or maintenance of such cables or pipelines.

3. When laying such cables or pipelines the State in question shall pay due regard to cables or pipelines already in position on the seabed. In particular, possibilities of repairing existing cables or pipelines shall not be prejudiced.

comme ayant commis une infraction ou comme étant suspect d'infraction, s'il n'a pas été à la fois requis de stopper et poursuivi par l'aéronef lui-même ou par d'autres aéronefs ou navires qui continuent la poursuite sans interruption.

6. La relaxe d'un navire arrêté à un endroit relevant de la juridiction d'un État et escorté vers un port de cet État, en vue d'un examen par les autorités compétentes, ne peut être exigée du seul fait que le navire et son escorte aient traversé une partie de la haute mer lorsque les circonstances ont rendu nécessaire cette traversée.

7. Si un navire a été arraisonné ou saisi en haute mer dans des circonstances qui ne justifient pas l'exercice du droit de poursuite, il doit être indemnisé de toute perte ou de tout dommage.

Article 24

Tout État est tenu d'édicter des règles visant à éviter la pollution des mers par les hydrocarbures répandus par les navires ou les pipelines, ou résultant de l'exploitation et de l'exploration du sol et du sous-sol sous-marins, en tenant compte des dispositions conventionnelles existant en la matière.

Article 25

1. Tout État est tenu de prendre des mesures pour éviter la pollution des mers due à l'immersion de déchets radio-actifs, en tenant compte de toutes normes et de toutes réglementations qui auront pu être élaborées par les organismes internationaux compétents.

2. Tous les États sont tenus de coopérer avec les organismes internationaux compétents à l'adoption de mesures tendant à éviter la pollution des mers ou de l'espace aérien surjacent, résultant de toutes activités qui comportent l'emploi de matériaux radio-actifs ou d'autres agents nocifs.

Article 26

1. Tout État a le droit de poser des câbles et des pipes-lines sous-marins sur le lit de la haute mer.

2. L'État riverain ne peut entraver la pose ou l'entretien de ces câbles ou pipe-lines, réserve faite de son droit de prendre des mesures raisonnables pour l'exploration du plateau continental et l'exploitation de ses ressources naturelles.

3. En posant ces câbles ou pipe-lines, l'État en question doit tenir dûment compte des câbles ou pipe-lines déjà installés sur le lit de la mer. En particulier, il ne doit pas entraver les possibilités de réparation des câbles ou pipe-lines existants.

Article 27

Every State shall take the necessary legislative measures to provide that the breaking or injury by a ship flying its flag or by a person subject to its jurisdiction of a submarine cable beneath the high seas done wilfully or through culpable negligence, in such a manner as to be liable to interrupt or obstruct telegraphic or telephonic communications, and similarly the breaking or injury of a submarine pipeline or high-voltage power cable shall be a punishable offence. This provision shall not apply to any break or injury caused by persons who acted merely with the legitimate object of saving their lives or their ships, after having taken all necessary precautions to avoid such break or injury.

Article 28

Every State shall take the necessary legislative measures to provide that, if persons subject to its jurisdiction who are the owners of a cable or pipeline beneath the high seas, in laying or repairing that cable or pipeline, cause a break in or injury to another cable or pipeline, they shall bear the cost of the repairs.

Article 29

Every State shall take the necessary legislative measures to ensure that the owners of ships who can prove that they have sacrificed an anchor, a net or any other fishing gear, in order to avoid injuring a submarine cable or pipeline, shall be indemnified by the owner of the cable or pipeline, provided that the owner of the ship has taken all reasonable precautionary measures beforehand.

Article 30

The provisions of this Convention shall not affect conventions or other international agreements already in force, as between States Parties to them.

Article 31

This Convention shall, until 31 October 1958, be open for signature by all States Members of the United Nations or of any of the specialized agencies, and by any other State invited by the General Assembly of the United Nations to become a Party to the Convention.

Article 32

This Convention is subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 27

Tout État est tenu de prendre les mesures législatives nécessaires afin que la rupture ou la détérioration, par un navire battant son pavillon ou par une personne soumise à sa juridiction, d'un câble sous-marin en haute mer, faite volontairement ou par négligence coupable, et qui pourrait avoir pour résultat d'interrompre ou d'entraver les communications télégraphiques ou téléphoniques, ainsi que la rupture ou la détérioration dans les mêmes conditions d'un câble à haute tension ou d'un pipe-line sous-marins, constituent des infractions passibles de sanction. Cette disposition ne s'applique pas aux ruptures ou détériorations dont les auteurs n'auraient eu que le but légitime de protéger leur vie ou la sécurité de leur navire, après avoir pris toutes les précautions nécessaires pour éviter ces ruptures ou détériorations.

Article 28

Tout État est tenu de prendre les mesures législatives nécessaires afin que les personnes soumises à sa juridiction qui sont propriétaires d'un câble ou d'un pipe-line en haute mer et qui, par la pose ou la réparation de ce câble ou de ce pipe-line, causent la rupture ou la détérioration d'un autre câble ou d'un autre pipe-line, en supportent les frais de réparation.

Article 29

Tout État est tenu de prendre les mesures législatives nécessaires afin que les propriétaires des navires qui peuvent prouver qu'ils ont sacrifié une ancre, un filet ou un autre engin de pêche pour ne pas endommager un câble ou un pipe-line sous-marins soient indemnisés par le propriétaire du câble ou du pipe-line, à condition qu'ils aient pris préalablement toutes mesures de précaution raisonnables.

Article 30

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux conventions ou aux autres accords internationaux en vigueur dans les rapports entre États parties à ces conventions ou accords.

Article 31

La présente Convention sera, jusqu'au 31 octobre 1958, ouverte à la signature de tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies ou d'une institution spécialisée, ainsi que de tout autre État invité par l'Assemblée générale des Nations Unies à devenir partie à la Convention.

Article 32

La présente Convention sera ratifiée. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 33

This Convention shall be open for accession by any States belonging to any of the categories mentioned in article 31. The instruments of accession shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 34

1. This Convention shall come into force on the thirtieth day following the date of deposit of the twenty-second instrument of ratification or accession with the Secretary-General of the United Nations.

2. For each State ratifying or acceding to the Convention after the deposit of the twenty-second instrument of ratification or accession, the Convention shall enter into force on the thirtieth day after deposit by such State of its instrument of ratification or accession.

Article 35

1. After the expiration of a period of five years from the date on which this Convention shall enter into force, a request for the revision of this Convention may be made at any time by any Contracting Party by means of a notification in writing addressed to the Secretary-General of the United Nations.

2. The General Assembly of the United Nations shall decide upon the steps, if any, to be taken in respect of such request.

Article 36

The Secretary-General of the United Nations shall inform all States Members of the United Nations and the other States referred to in article 31 :

(a) Of signatures to this Convention and of the deposit of instruments of ratification or accession, in accordance with articles 31, 32 and 33;

(b) Of the date on which this Convention will come into force, in accordance with article 34;

(c) Of requests for revision in accordance with article 35.

Article 37

The original of this Convention, of which the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the

Article 33

La présente Convention sera ouverte à l'adhésion de tout État appartenant à l'une des catégories mentionnées à l'article 31. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 34

1. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion.

2. Pour chacun des États qui ratifieront la Convention ou y adhéreront après le dépôt du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le trentième jour après le dépôt par cet État de son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 35

1. Après expiration d'une période de cinq ans à partir de la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, une demande de révision de la présente Convention peut être formulée en tout temps, par toute Partie contractante, par voie de notification écrite adressée au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

2. L'Assemblée générale des Nations Unies statue sur les mesures à prendre, les cas échéant, au sujet de cette demande.

Article 36

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies notifie à tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies et aux autres États visés à l'article 31 :

- a) Les signatures apposées à la présente Convention et le dépôt des instruments de ratification ou d'adhésion, conformément aux articles 31, 32 et 33;
- b) La date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, conformément à l'article 34;
- c) Les demandes de révision présentées conformément à l'article 35.

Article 37

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire

Secretary-General of the United Nations, who shall send certified copies thereof to all States referred to in article 31.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE at Geneva, this twenty-ninth day of April one thousand nine hundred and fifty-eight.

général de l'Organisation des Nations Unies, qui en fera tenir copie certifiée conforme à tous les États visés à l'article 31.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Genève, le vingt-neuf avril mil neuf cent cinquante-huit.

CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS

公海公約

本公約當事各國，
深願編纂關於公海之國際法規則，

鑒於自一九五八年二月二十四日至四月二十七日在日內瓦舉行之聯合國海洋法會議通過下列條款，概括宣示國際法上之確定原則，

爰議定條款如下：

第一條

稱“公海”者謂不屬領海或一國內國水域之海洋所有各部份。

第二條

公海對各國一律開放，任何國家不得有效主張公海任何部份屬其主權範圍。公海自由依本條款及國際法其他規則所規定之條件行使之。公海自由，對沿海國及非沿海國而言，均包括下列等項：

- (一) 航行自由；
- (二) 捕魚自由；
- (三) 敷設海底電纜與管線之自由；
- (四) 公海上空飛行之自由。

各國行使以上各項自由及國際法一般原則所承認之其他自由應適當顧及其他國家行使公海自由之利益。

第三條

一。無海岸國家應可自由通達海洋，俾與沿海國家以平等地位享有海洋自由。爲此目的，凡位於海洋與無海岸國間之國

家應與無海岸國相互協議，依照現行國際公約：

(甲) 准許無海岸國根據交互原則自由過境；

(乙) 對於懸掛該國國旗之船舶，在出入及使用海港事宜上准其與本國船舶或任何他國船舶享受平等待遇。

二．凡位於海洋與無海岸國間之國家，對於一切有關過境自由及海港內平等待遇之事項如其本國及無海岸國均尚非現行國際公約之當事國，應與後者相互協議，參酌沿海國或被通過國之權利及無海岸國之特殊情況解決之。

第四條

各國無論是否沿海國均有權在公海上行駛懸掛本國國旗之船舶。

第五條

一．各國應規定給予船舶國籍、船舶在其境內登記及享有懸掛其國旗權利之條件。船舶有權懸掛一國國旗者具有該國國籍。國家與船舶之間須有真正連繫；國家尤須對懸掛其國旗之船舶在行政、技術及社會事宜上切實行使管轄及管制。

二．各國對於准享懸掛其國旗權利之船舶，應發給有關證書。

第六條

一．船舶應僅懸掛一國國旗航行，除有國際條約或本條款明文規定之例外情形外，在公海上專屬該國管轄。船舶除其所有權確實移轉或變更登記者外，不得於航程中或在停泊港內更換其國旗。

- 辦法之遵守。
- 二．各國採取此項辦法，須遵照公認之國際標準並須採取必要步驟，確保此項辦法之遵守。
- (丙) 船舶之構造、裝備及適航能力。
- 書；
- 條件，其辦法應參照可適用之國際勞工文
- (乙) 船舶人員之配置及船員之勞動
- 撞之防止；
- (甲) 信號之使用、通訊之維持及碰
- 辦法：
- 本國國旗之船舶採取有關下列等款之必要
- 一．各國為確保海上安全，應為懸掛

第十條

任何國家之管轄。

務用途者，在公海上完全免受船旗國以外

一國所有或經營之船舶專供政府非商

第九條

者。

見於海軍名冊，其船員服從正規海軍紀律

由政府正式任命之軍官指揮，指揮官姓名

海軍，備具該國軍艦外部識別標誌之船舶，

二．本條款所稱“軍艦”謂屬於一國

外任何國家之管轄。

一．軍艦在公海上完全免受船旗國以

第八條

公務用途並懸掛該組織旗幟之船舶問題。

前列各條之規定不影響供政府間組織

第七條

何一國之國籍，且得視同無國籍船舶。

航行，權宜換用，不得對他國主張其中任

二．船舶如懸掛兩個以上國家之國旗

第十一條

一。船舶在公海上發生碰撞或其他航行事故致船長或船上任何其他服務人員須負刑事責任或受懲戒時，對此等人員之刑事訴訟或懲戒程序非向船旗國或此等人員隸籍國之司法或行政機關不得提起之。

二。如係懲戒事項，惟有發給船長證書或資格證書或執照之國家有權於經過適當法律程序後宣告撤銷此項證書，持證人縱非發給證書國之國民亦同。

三。除船旗國之機關外，任何機關不得命令逮捕或扣留船舶，縱使藉此進行調查亦所不許。

第十二條

一。各國應責成懸掛本國國旗船舶之船長在不甚危害船舶、船員或乘客之範圍內：

(甲) 對於在海上發現有淹沒危險之人，予以救助；

(乙) 於據告有人遇難亟需救助理當施救時儘速前往援救；

(丙) 於碰撞後，對於他方船舶、船員及乘客予以救助，並於可能時將其船舶名稱、船籍港及開往之最近港口告知他方船舶。

二。各沿海國應為海面及其上空之安全提倡舉辦並維持適當與有效之搜尋及救助事務，如環境需要，並與鄰國互訂區域辦法，為此目的從事合作。

第十三條

各國應採取有效措施以防止並懲治准懸其國旗之船舶販運奴隸，並防止非法使用其國旗從事此種販運。凡逃避至任何船舶之奴隸，不論船舶懸何國旗，應當然獲得自由。

第十四條

各國應盡量合作取締公海上或不屬任何國家管轄之其他處所之海盜行爲。

第十五條

海盜指下列任何行爲：

(一) 私有船舶或私有航空器之航員或乘客爲私人目的，對下列之人或物實施任何不法之強暴行爲、扣留行爲或任何掠奪行爲：

(甲) 公海上另一船舶或航空器，或其上之人或財物；

(乙) 不屬任何國家管轄之處所內之船舶、航空器、人或財物；

(二) 明知使船舶或航空器成爲海盜船舶或航空器之事實而自願參加其活動；

(三) 教唆或故意便利本條第一款或第二款所稱之行爲。

第十六條

軍艦、政府船舶或政府航空器之航員叛變並控制船器而犯第十五條所稱之海盜行爲者，此等行爲視同私有船舶所實施之行爲。

第十七條

船舶或航空器，其居於主要控制地位之人意圖用以實施第十五條所稱行爲之一者，視爲海盜船舶或航空器。凡經用以實施此項行爲之船舶或航空器，仍在犯此行爲之人控制之下者，亦同。

第十八條

船舶或航空器雖已成爲海盜船舶或航空器，仍得保有其國籍。國籍之保有或喪失依給予國籍國家之法律定之。

第十九條

各國得在公海上或不屬任何國家管轄

之其他處所逮捕海盜船舶或航空器，或以海盜行為劫取並受海盜控制之船舶，逮捕其人員並扣押其財物。逮捕國之法院得判決應處之刑罰，並得判定船舶、航空器或財物之處置，但須尊重善意第三人之權利。

第二十條

逮捕涉有海盜行為嫌疑之船舶或航空器如無充分理由，對於因逮捕而發生之任何損失或損害，逮捕國應向船舶或航空器之隸籍國負賠償之責。

第二十一條

因有海盜行為而須逮捕，惟軍艦或軍用航空器，或經授予此權之他種政府事務船舶或航空器，始得為之。

第二十二條

一。除干涉行為出於條約授權之情形外，軍艦對公海上相遇之外國商船非有適當理由認為有下列嫌疑，不得登臨該船：

(甲) 該船從事海盜行為；或

(乙) 該船從事販賣奴隸；或

(丙) 該船懸掛外國國旗或拒不舉示其國旗，而事實上與該軍艦屬同一國籍。

二。遇有前項(甲)(乙)(丙)三款所稱之情形，軍艦得對該船之懸旗權利進行查核。為此目的，軍艦得派由軍官指揮之小艇前往嫌疑船舶。船舶文書經檢驗後，倘仍有嫌疑，軍艦得在船上進一步施行檢查，但須儘量審慎為之。

三。倘嫌疑查無實據，被登臨之船舶並無任何行為足以啓疑，其所受之任何損失或損害應予賠償。

第二十三條

一。沿海國主管機關有正當理由認為外國船舶違犯該國法律規章時得進行緊追。此項追逐必須於外國船舶或其所屬小

艇之一在追逐國之內國水域、領海或鄰接區內時開始，且須未曾中斷方得在領海或鄰接區外繼續進行。在領海或鄰接區內之外國船舶接獲停船命令時，發令船舶無須同在領海或鄰接區以內。倘外國船舶係在領海及鄰接區公約第二十四條所稱之鄰接區內，惟有於該區設以保障之權利遭受侵害時，方得追逐之。

二．緊追權在被追逐之船舶進入其本國或第三國之領海時即告終止。

三．緊追非俟追逐船舶以可能採用之實際方法認定被追逐之船舶、或所屬小艇之一、或與該船合作並以該船為母艦之其他船隻，確在領海界限或鄰接區以內，不得認為業已開始。惟有在外國船舶視聽所及之距離內發出視覺或聽覺之停船信號後，方得開始追逐。

四．緊追權僅得由軍艦或軍用航空器，或經特別授予此權之他種政府事務船舶或航空器行使之。

五．航空器實行緊追時：

(甲) 準用本條第一項至第三項之規定；

(乙) 發出停船命令之航空器必須自行積極追逐船舶，直至其所召喚之沿海國船舶或航空器前來接替追逐時為止，但其本身即能逮捕船舶者不在此限。如航空器僅發現船舶犯法或有犯法嫌疑，而其本身或接替追逐未曾中斷之其他航空器或船舶未命令停船並予追逐，不足以構成在公海上逮捕之正當理由。

六．凡在一國管轄範圍內被逮捕而經解送該國海港交主管機關審訊之船舶不得僅以該船在押解途中因環境需要，渡過一部份公海為理由而要求釋放。

七。倘船舶在公海上被迫停船或被逮捕，而按當時情形緊追權之行使並無正當理由，其因而所受之任何損失或損害應予賠償。

第二十四條

各國應參酌現行關於防止污濁海水之條約規定制訂規章，以防止因船舶或管線排放油料或因開發與探測海床及其底土而污濁海水。

第二十五條

一。各國應參照主管國際組織所訂定之標準與規章，採取辦法，以防止傾棄放射廢料而污濁海水。

二。各國應與主管國際組織合作採取辦法，以防止任何活動因使用放射材料或其他有害物劑而污濁海水或其上空。

第二十六條

一。各國均有權在公海海床敷設海底電纜及管線。

二。沿海國除為探測大陸礁層及開發其天然資源有權採取合理措施外，對於此項電纜或管線之敷設或維護，不得阻礙。

三。敷設此項電纜或管線時，當事國對於海床上原已存在之電纜或管線應妥為顧及，尤不得使原有電纜或管線之修理可能，受有妨礙。

第二十七條

各國應採取必要立法措施，規定凡懸掛其國旗之船舶或屬其管轄之人如故意或因過失破壞或損害公海海底電纜，致使電報或電話通訊停頓或受阻，或以同樣情形破壞或損害海底管線或高壓電纜，概為應予處罰之罪行。此項規定不適用於個人基於保全其生命或船舶之正當目的，雖曾為

避免破損作一切必要之預防而仍發生之任何破壞或損害情事。

第二十八條

各國應採取必要立法措施，規定凡受該國管轄之公海海底電纜或管線所有人因敷設或修理此項電纜或管線致有破壞或損害另一電纜或管線之情事者，應償付其修理費用。

第二十九條

各國應採取必要立法措施，確保船舶所有人之能證明其為避免損害海底電纜或管線而捐棄一錨、一網或其他漁具者向電纜或管線所有人取得賠償，但以船舶所有人事先曾採取一切合理之預防措施為條件。

第三十條

本公約之條款對於現已生效之公約或其他國際協定，就其當事各國間關係言，並不發生影響。

第三十一條

本公約在一九五八年十月三十一日以前聽由聯合國或任何專門機關之全體會員國及經由聯合國大會邀請參加為本公約當事一方之任何其他國家簽署。

第三十二條

本公約應予批准。批准文件應送交聯合國秘書長存放。

第三十三條

本公約應聽由屬於第三十一條所稱任何一類之國家加入。加入文件應送交聯合國秘書長存放。

第三十四條

一。本公約應於第二十二件批准或加

入文件送交聯合國秘書長存放之日後第三十日起發生效力。

二．對於在第二十二件批准或加入文件存放後批准或加入本公約之國家，本公約應於各該國存放批准或加入文件後第三十日起發生效力。

第三十五條

一．締約任何一方得於本公約生效之日起滿五年後隨時書面通知聯合國秘書長請求修改本公約。

二．對於此項請求應採何種步驟，由聯合國大會決定之。

第三十六條

聯合國秘書長應將下列事項通知聯合國各會員國及第三十一條所稱之其他國家：

(甲) 依第三十一條、第三十二條及第三十三條對本公約所為之簽署及送存之批准或加入文件；

(乙) 依第三十四條本公約發生效力之日期；

(丙) 依第三十五條所提關於修改本公約之請求。

第三十七條

本公約之原本應交聯合國秘書長存放，其中文、英文、法文、俄文及西班牙文各本同一作準；秘書長應將各文正式副本分送第三十一條所稱各國。

爲此，下列全權代表各乘本國政府正式授予簽字之權，謹簽字於本公約，以昭信守。

公曆一千九百五十八年四月二十九日
訂於日內瓦。

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ ОБ ОТКРЫТОМ МОРЕ

Государства-Стороны настоящей Конвенции,

желая кодифицировать постановления международного права, касающиеся открытого моря,

признавая, что заседавшая в Женеве с 24 февраля по 27 апреля 1958 года Конференция Объединенных Наций по вопросам морского права приняла нижеследующие постановления как носящие общий характер декларации установленных принципов международного права,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Слова « открытое море » означают все части моря, которые не входят ни в территориальное море, ни во внутренние воды какого-либо государства.

Статья 2

Открытое море открыто для всех наций, и никакое государство не вправе претендовать на подчинение какой-либо части его своему суверенитету. Свобода открытого моря осуществляется в условиях, определяемых настоящими статьями и другими нормами международного права. Она включает, в частности, как для прибрежных, так и для неприбрежных государств:

- 1) свободу судоходства,
- 2) свободу рыболовства,
- 3) свободу прокладывать подводные кабели и трубопроводы,
- 4) свободу летать над открытым морем.

Все государства осуществляют эти свободы, равно как и другие свободы, признанные в соответствии с общими принципами международного права, разумно учитывая заинтересованность других государств в пользовании свободой открытого моря.

Статья 3

1. Государства, не имеющие морского берега, для того чтобы пользоваться свободой морей на равных правах с прибрежными государствами, должны иметь свободный доступ к морю. Для этой цели государства, расположенные

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENCIÓN SOBRE LA ALTA MAR. HECHA EN GINEBRA,
EL 29 DE ABRIL DE 1958

Los Estados Partes en esta Convención,

Deseando codificar las normas de derecho internacional referentes a la alta mar,

Reconociendo que la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, celebrada en Ginebra del 24 de febrero al 27 de abril de 1958, aprobó las disposiciones siguientes como declaratorias en términos generales de los principios establecidos de derecho internacional,

Han convenido en lo siguiente :

Artículo 1

Se entenderá por « alta mar » la parte del mar no perteneciente al mar territorial ni a las aguas interiores de un Estado.

Artículo 2

Estando la alta mar abierta a todas las naciones, ningún Estado podrá pretender legítimamente someter cualquier parte de ella a su soberanía. La libertad de la alta mar se ejercerá en las condiciones fijadas por estos artículos y por las demás normas del derecho internacional. Comprenderá, entre otras, para los Estados con litoral o sin él :

- 1) La libertad de navegación;
- 2) La libertad de pesca;
- 3) La libertad de tender cables y tuberías submarinos;
- 4) La libertad de volar sobre la alta mar.

Estas libertades, y otras reconocidas por los principios generales del derecho internacional, serán ejercidas por todos los Estados con la debida consideración para con los intereses de otros Estados en su ejercicio de la libertad de alta mar.

Artículo 3

1. Para gozar de la libertad del mar en igualdad de condiciones con los Estados ribereños, los Estados sin litoral deberán tener¹ libre acceso al mar. A tal fin, los Estados situados entre el mar y un Estado sin litoral garantizarán, de

¹ Las palabras « deberán tener » equivalen a « should have » en inglés.

между морем и государством, не имеющим морского берега, по общему соглашению с этим последним и в соответствии с существующими международными конвенциями предоставляют:

a) государству, не имеющему морского берега, на основе взаимности, свободный путь через свою территорию, и

b) судам, плавающим под флагом этого государства, на условиях равенства со своими судами или судами других государств, доступ к морским портам и использованию этих портов.

2. Государства, расположенные между морем и государством, не имеющим морского берега, решают по общему соглашению с этим последним и с учетом прав прибрежного государства или государства, через территорию которого совершается транзит, а также особых условий, в которых находится государство, не имеющее морского берега, все вопросы, относящиеся к свободе транзита и равенства в пользовании портами, если такие государства не являются уже сторонами действующих международных конвенций.

Статья 4

Каждое государство, независимо от того, является ли оно прибрежным или нет, имеет право на то, чтобы суда под его флагом плавали в открытом море.

Статья 5

1. Каждое государство определяет условия предоставления своей национальности судам, регистрации судов на его территории и права плавать под его флагом. Суда имеют национальность того государства, под флагом которого они вправе плавать. Между данным государством и данным судном должна существовать реальная связь; в частности, государство должно эффективно осуществлять в области технической, административной и социальной свою юрисдикцию и свой контроль над судами, плавающими под его флагом.

2. Каждое государство выдает судам, которым оно предоставляет право плавать под его флагом, соответствующие документы.

Статья 6

1. Суда должны плавать под флагом только одного государства и, кроме исключительных случаев, прямо предусматриваемых в международных договорах или в настоящих статьях, подчиняются его исключительной юрисдикции в открытом море. Судно не может переменить свой флаг во время плавания или стоянки при заходе в порт, кроме случаев действительного перехода собственности или изменения регистрации.

común acuerdo con este último y en conformidad con las convenciones internacionales existentes :

a) Al Estado sin litoral, en condiciones de reciprocidad, el libre tránsito por su territorio;

b) A los buques que enarbolan la bandera de este Estado el mismo trato que a sus propios buques o a los buques de cualquier otro Estado, en cuanto a la entrada a los puertos marítimos y a su utilización.

2. Los Estados situados entre el mar y un Estado sin litoral reglamentarán, de acuerdo con éste, teniendo en cuenta los derechos del Estado ribereño o de tránsito y las particularidades del Estado sin litoral, todo lo relativo a la libertad de tránsito y a la igualdad de trato en los puertos en caso de que tales Estados no sean ya partes en las convenciones internacionales existentes.

Artículo 4

Todos los Estados con litoral o sin él tienen el derecho de que naveguen en alta mar los buques que enarbolan su bandera.

Artículo 5

1. Cada Estado establecerá los requisitos necesarios para conceder su nacionalidad a los buques, así como para que puedan ser inscritos en su territorio en un registro y tengan el derecho de enarbolar su bandera. Los buques poseen la nacionalidad del Estado cuya bandera están autorizados a enarbolar. Ha de existir una relación auténtica entre el Estado y el buque; en particular, el Estado ha de ejercer efectivamente su jurisdicción y su autoridad sobre los buques que enarbolan su pabellón, en los aspectos administrativo, técnico y social.

2. Cada Estado expedirá, para los buques a los que haya concedido el derecho de enarbolar su pabellón, los documentos procedentes.

Artículo 6

1. Los buques navegarán con la bandera de un solo Estado y, salvo en los casos excepcionales previstos de un modo expreso en los tratados internacionales o en los presentes artículos, estarán sometidos, en alta mar, a la jurisdicción exclusiva de dicho Estado. No se podrá efectuar ningún cambio de bandera durante un viaje ni en una escala, excepto como resultado de un cambio efectivo de la propiedad o en el registro.

2. Судно, плавающее под флагами двух или более государств, пользуясь ими смотря по удобству, не может требовать признания ни одной из соответствующих национальностей другими государствами и может быть приравнено к судам, не имеющим национальности.

Статья 7

Постановления предыдущих статей не затрагивают вопроса о судах, состоящих на официальной службе какой-либо межправительственной организации и плавающих под флагом этой организации.

Статья 8

1. Военные корабли пользуются в открытом море полным иммунитетом от юрисдикции какого бы то ни было государства, кроме государства флага.

2. В настоящих статьях слова «военный корабль» означают судно, принадлежащее к военно-морским силам какого-либо государства и имеющее внешние знаки, отличающие военные корабли его национальности, находящееся под командой офицера, состоящего на государственной службе, имя которого занесено в список офицеров военно-морского флота, и имеющее экипаж, подчиненный регулярной военной дисциплине.

Статья 9

Суда, принадлежащие государству или эксплуатируемые им и состоящие только на некоммерческой правительственной службе, пользуются в открытом море полным иммунитетом от юрисдикции государств, не являющихся государством флага.

Статья 10

1. Каждое государство обязано принимать необходимые меры для обеспечения безопасности в море судов, плавающих под его флагом, в частности, в том, что касается:

- a) пользования сигналами, поддержания связи и предупреждения столкновения,
- b) комплектования и условий труда экипажей судов, с учетом подлежащих применению международных актов, касающихся вопросов труда,
- c) конструкции, оснащения судов и их мореходных качеств.

2. Предиисывая эти меры, государство обязано соблюдать общепринятые международные нормы и предпринимать все необходимые меры для обеспечения их соблюдения.

2. El buque que navegue bajo las banderas de dos o más Estados, utilizándolas a su conveniencia, no podrá ampararse en ninguna de esas nacionalidades frente a un tercer Estado y podrá ser considerado como buque sin nacionalidad.

Artículo 7

Las disposiciones de los artículos precedentes no prejuzgan en nada la cuestión de los buques que estén al servicio oficial de una organización intergubernamental y enarboles la bandera de la organización.

Artículo 8

1. Los buques de guerra que naveguen en alta mar gozarán de completa inmunidad de jurisdicción respecto de cualquier Estado que no sea el de su bandera.

2. A los efectos de estos artículos, se entiende por buques de guerra los que pertenecen a la marina de guerra de un Estado y ostentan los signos exteriores distintivos de los buques de guerra de su nacionalidad. El comandante del buque ha de estar al servicio del Estado y su nombre ha de figurar en el escalafón de oficiales de la Armada. La tripulación ha de estar sometida a la disciplina naval militar.

Artículo 9

Los buques pertenecientes a un Estado o explotados por él, y destinados exclusivamente a un servicio oficial no comercial, gozarán, cuando estén en alta mar, de una completa inmunidad de jurisdicción respecto de cualquier Estado que no sea el de su bandera.

Artículo 10

1. Todo Estado dictará, para los buques que tengan derecho a enarbolar su bandera, las disposiciones que sean necesarias para garantizar la seguridad en el mar, sobre todo por lo que respecta a :

a) La utilización de las señales, el mantenimiento de las comunicaciones y la prevención de los abordajes;

b) La tripulación del buque y sus condiciones de trabajo, habida cuenta de los instrumentos internacionales aplicables en materia de trabajo;

c) La construcción, el equipo y las condiciones de navegabilidad del buque.

2. Al dictar estas disposiciones, los Estados tendrán en cuenta las normas internacionales generalmente aceptadas. Tomarán las medidas necesarias para garantizar la observancia de dichas disposiciones.

Статья 11

1. В случае столкновения или какого-либо другого происшествия с судном при плавании в открытом море, вызывающего уголовную или дисциплинарную ответственность капитана или какого-либо другого лица на службе судна, какое-либо уголовное или дисциплинарное преследование против этого лица может быть возбуждено только перед судебными или административными властями государства флага или того государства, гражданином которого это лицо является.

2. В области дисциплинарной ответственности государство, которое выдало диплом судоводителя или свидетельство о квалификации, является единственно компетентным для того, чтобы, после должной процедуры, отобрать эти документы даже в том случае, если их владелец не является гражданином государства, их выдавшего.

3. Ни арест, ни задержание этого судна не могут быть произведены даже в качестве меры расследования, но распоряжению каких-либо властей, кроме властей государства флага.

Статья 12

1. Каждое государство вменяет в обязанность капитану любого судна, плавающего под его флагом, поскольку капитан может это сделать, не подвергая серьезной опасности судно, экипаж или пассажиров,

а) оказать помощь любому обнаруженному в море лицу, которому угрожает гибель,

б) следовать со всей возможной скоростью на помощь погибающим, если ему сообщено, что они нуждаются в помощи, поскольку на такое действие с его стороны можно разумно рассчитывать,

в) после столкновения оказать помощь другому судну, его экипажу и его пассажирам и, поскольку это возможно, сообщить этому другому судну наименование своего судна, порт его регистрации и ближайший порт, в который оно зайдет.

2. Все прибрежные государства должны способствовать организации и содержанию соответствующей эффективной спасательной службы для обеспечения безопасности на море и над морем, а также заключать с этой целью в необходимых случаях региональные соглашения о взаимном сотрудничестве с соседними государствами.

Статья 13

Каждое государство обязано принимать эффективные меры против перевозки рабов на судах, имеющих право плавать под его флагом, и налагать

Artículo 11

1. En caso de abordaje o de cualquier otro accidente de navegación ocurrido a un buque en alta mar, que pueda entrañar una responsabilidad penal o disciplinaria para el capitán o para cualquier otra persona al servicio del buque, las sanciones penales y disciplinarias contra esas personas sólo se podrán ejercitar ante las autoridades judiciales o administrativas del Estado cuya bandera enarbola el buque o ante las del Estado de que dichas personas sean nacionales,

2. En materia disciplinaria, el Estado que haya expedido un certificado de mando, o un certificado o licencia de competencia, podrá, siguiendo el procedimiento jurídico correspondiente, decretar la retirada de esos títulos incluso si el titular no es nacional del Estado que los expidió.

3. No podrá ser ordenado ningún embargo ni retención sobre el buque, ni siquiera como medida de instrucción, por otras autoridades que las del Estado cuya bandera enarbola el buque.

Artículo 12

1. Los Estados deberán obligar a los capitanes de los buques que naveguen bajo su bandera a que, siempre que puedan hacerlo sin grave peligro para el buque, su tripulación o sus pasajeros :

a) Presten auxilio a toda persona que se encuentre en peligro de desaparecer en el mar;

b) Se dirijan a toda la velocidad posible a prestar auxilio a las personas que estén en peligro, en cuanto sepan que necesitan socorro y siempre que tengan una posibilidad razonable de hacerlo;

c) En caso de abordaje, presten auxilio al otro buque, a su tripulación y a sus pasajeros, y, cuando sea posible, comuniquen al otro buque el nombre del suyo, el puerto de inscripción y el puerto más próximo en que hará escala.

2. El Estado ribereño fomentará la creación y el mantenimiento de un servicio de búsqueda y salvamento adecuado y eficaz, en relación con la seguridad en el mar y — cuando las circunstancias lo exijan — cooperará para ello con los Estados vecinos mediante acuerdos mutuos regionales.

Artículo 13

Todo Estado estará obligado a tomar medidas eficaces para impedir y castigar el transporte de esclavos en buques autorizados para enarbolar su bandera y

наказания за такие перевозки, а также для предупреждения противозаконного пользования его флагом для этой цели. Раб, нашедший убежище на судне, под каким бы флагом это судно ни плавало, ipso facto свободен.

Статья 14

Все государства обязаны содействовать в полной мере уничтожению пиратства в открытом море и во всех других местах, находящихся за пределами юрисдикции какого бы то ни было государства.

Статья 15

Любое из перечисленных ниже действий является пиратством:

1) любой неправомерный акт насилия, задержания или грабежа, совершаемый с личными целями экипажем или пассажирами какого-либо частновладельческого судна или частновладельческого летательного аппарата и направленный

- a) в открытом море против какого-либо другого судна или летательного аппарата или против лиц или имущества, находящихся на их борту,
- b) против какого-либо судна или летательного аппарата, лиц или имущества в месте, находящемся за пределами юрисдикции какого бы то ни было государства,

2) любой акт добровольного участия в использовании какого-либо судна или летательного аппарата, если тот, кто этот акт совершает, знает обстоятельства, в силу которых это судно или этот летательный аппарат являются пиратским судном или пиратским летательным аппаратом,

3) любое действие, являющееся подстрекательством или сознательным содействием совершению действия, предусмотриваемого в пунктах 1 или 2 настоящей статьи.

Статья 16

Пиратские действия, определяемые в статье 15, которые совершаются военным судном или государственным судном или государственным летательным аппаратом, экипаж которого поднял мятеж и захватил власть над этим судном или летательным аппаратом, приравниваются к действиям, совершаемым частновладельческим судном.

Статья 17

Судно или летательный аппарат считаются пиратским судном или пиратским летательным аппаратом, если они предназначаются лицами, имеющими над ними власть, для совершения действий, предусмотриваемых в статье 15. Это относится также к судну или летательному аппарату, которым пользовались для совершения таких действий, до тех пор пока они остаются под властью лиц, виновных в этих действиях.

para impedir que con ese propósito se use ilegalmente su bandera. Todo esclavo que se refugie en un buque, sea cual fuere su bandera, quedará libre *ipso facto*.

Artículo 14

Todos los Estados deberán cooperar en toda la medida de lo posible a la represión de la piratería en alta mar o en cualquier otro lugar que no se halle bajo la jurisdicción de ningún Estado.

Artículo 15

Constituyen actos de piratería los enumerados a continuación :

1) Todo acto ilegal de violencia, de detención o de depredación cometido con un propósito personal por la tripulación o los pasajeros de un buque privado o de una aeronave privada, y dirigido :

- a) Contra un buque o una aeronave en alta mar o contra personas o bienes a bordo de ellos;
- b) Contra un buque o una aeronave, personas o bienes situados en un lugar no sometido a la jurisdicción de ningún Estado;

2) Todo acto de participación voluntaria en la utilización de un buque o de una aeronave, cuando el que lo cometa tenga conocimiento de hechos que den a dicho buque o aeronave el carácter de buque o aeronave pirata;

3) Toda acción que tenga por objeto incitar o ayudar intencionalmente a cometer los actos definidos en los párrafos 1 y 2 de este artículo.

Artículo 16

Se asimilan a los actos cometidos por un buque privado los actos de piratería definidos en el artículo 15, perpetrados por un buque de guerra o un buque del Estado o una aeronave del Estado cuya tripulación se haya amotinado y apoderado del buque o de la aeronave.

Artículo 17

Se consideran buques y aeronaves piratas los destinados, por las personas bajo cuyo mando efectivo se encuentran, a cometer cualquiera de los actos previstos por el artículo 15. Se consideran también piratas los buques y aeronaves que hayan servido para cometer dichos actos, mientras se encuentren bajo el mando efectivo de las personas culpables de esos actos.

Статья 18

Судно или летательный аппарат может сохранять свою национальность, несмотря на то, что они стали пиратским судном или пиратским летательным аппаратом. Сохранение или утрата национальности определяется законом того государства, которым она была предоставлена.

Статья 19

В открытом море или в любом другом месте, находящемся за пределами юрисдикции какого бы то ни было государства, любое государство может захватить пиратское судно или пиратский летательный аппарат или судно, захваченное посредством пиратских действий и находящееся во власти пиратов, арестовать находящихся на этом судне или летательном аппарате лиц и захватить находящееся на нем имущество. Судебные учреждения того государства, которое совершило этот захват, могут выносить постановления о паложении иаказаний и оиределять, какие меры должны быть приняты в отношении таких судов, летательных аппаратов или имущества, не нарушая прав добросовестных третьих лиц.

Статья 20

Если захват судна или летательного аппарата по подозрению в пиратстве совершен без достаточных оснований, государство, совершившее захват, отвечает перед государством, национальность которого имеет судно или летательный аппарат, за всякий вред и всякие убытки, причиненные захватом.

Статья 21

Захват за пиратство может совершаться только военными кораблями или военными летательными аппаратами или другими судами или летательными аппаратами, состоящими на правительственной службе и па то уполномоченными.

Статья 22

1. За исключением случаев, когда акты вмешательства основаны на правах, устанавливаемых международными договорами, военный корабль, встретивший иностранное торговое судно в открытом море, не вправе подвергать его осмотру, если нет достаточных оснований подозревать,

- a) что это судно занимается пиратством, или
- b) что это судно занимается работоторговлей, или
- c) что, хотя на нем поднят иностранный флаг или оно отказывается поднять флаг, это судно в действительности имеет ту же национальность, что и данный военный корабль.

Artículo 18

Un buque o una aeronave podrá conservar su nacionalidad, no obstante haberse convertido en buque o en aeronave pirata. La conservación y la pérdida de la nacionalidad se rigen por la ley del Estado que la haya concedido.

Artículo 19

Todo Estado puede apresarse en alta mar, o en cualquier otro lugar no sometido a la jurisdicción de ningún Estado, a un buque o a una aeronave pirata, o a un buque capturado a consecuencia de actos de piratería que esté en poder de piratas, y detener a las personas e incautarse de los bienes que se encuentren a bordo de dicho buque o aeronave. Los tribunales del Estado que haya efectuado la presa podrán decidir las penas que deban imponerse y las medidas que haya que tomar respecto de los buques, las aeronaves y los bienes, dejando a salvo los intereses legítimos de terceros de buena fe.

Artículo 20

Cuando un buque o una aeronave sea apresado por sospechas de piratería, sin fundamento suficiente, el Estado que lo haya apresado será responsable ante el Estado de la nacionalidad del buque o de la aeronave de todo perjuicio o daño causados por la captura.

Artículo 21

Sólo los buques de guerra y las aeronaves militares, u otros buques o aeronaves al servicio de un gobierno autorizados a tal fin, podrán llevar a cabo capturas por causa de piratería.

Artículo 22

1. Salvo cuando los actos de injerencia se ejecuten en virtud de facultades concedidas por tratados, un buque de guerra que encuentre un buque mercante extranjero en alta mar no tiene derecho a efectuar en él ningún registro a menos que haya motivo fundado para creer :

- a) Que dicho buque se dedica a la piratería; o
- b) Que el buque se dedica a la trata de esclavos; o
- c) Que el buque tiene en realidad la misma nacionalidad que el buque de guerra, aunque haya izado una bandera extranjera o se haya negado a izar bandera.

2. В случаях, предусматриваемых в пунктах « а », « в » и « с », военный корабль может произвести проверку права судна на его флаг. С этой целью он может послать шлюпку под командой офицера к подозреваемому судну. Если после проверки документов подозрения остаются, он может произвести дальнейшее обследование на борту этого судна, со всей возможной осмотрительностью.

3. Если подозрения оказываются ошибочными, причем осмотренное судно не совершило никаких действий, которые давали бы для этих подозрений основание, ему должны быть возмещены причиненные вред и убытки.

Статья 23

1. Преследование иностранного судна может быть предпринято, если компетентные власти прибрежного государства имеют достаточные основания считать, что это судно нарушило законы и правила этого государства. Преследование должно начаться тогда, когда иностранное судно или одна из его шлюпок находятся во внутренних водах, в территориальном море или в прилегающей зоне преследующего государства, и может продолжаться за пределами территориального моря или прилегающей зоны только при условии, если оно не прерывается. Не требуется, чтобы в то время, когда иностранное судно, плавающее в территориальном море или прилегающей зоне, получает приказ остановиться, судно, отдающее этот приказ, также находилось в пределах территориального моря или прилегающей зоны. Если иностранное судно находится в прилегающей зоне, определенной в статье 24 Конвенции о территориальном море и прилегающей зоне, преследование может начаться только в связи с нарушением прав, для защиты которых установлена эта зона.

2. Право преследования прекращается, как только преследуемое судно входит в территориальное море своей страны или в территориальное море какого-либо третьего государства.

3. Преследование считается начатым только при условии, если преследующее судно удостоверилось при помощи находящихся в его распоряжении и практически применимых средств, что преследуемое судно или одна из его шлюпок или другие шлюпки, которые действуют совместно и используют преследуемое судно в качестве судна-базы, находятся в пределах территориального моря или, в соответствующих случаях, в прилегающей зоне. Преследование может быть начато только после подачи сигнала остановиться, зрительного или звукового, с дистанции, позволяющей соответствующему судну его увидеть или услышать.

4. Право преследования может осуществляться только военными кораблями или военными летательными аппаратами или же другими судами или летательными аппаратами, находящимися на правительственной службе и специально на то уполномоченными.

2. En los casos de los incisos *a)*, *b)* y *c)*, el buque de guerra podrá proceder a la comprobación de los documentos que autoricen el uso de la bandera. Para ello podrá enviar un bote al buque sospechoso, al mando de un oficial. Si aun después del examen de los documentos persistiesen las sospechas, podrá proceder a otro examen a bordo del buque, que deberá llevarse a efecto con todas las atenciones posibles.

3. Si las sospechas no resultaren fundadas, y siempre que el buque detenido no hubiere cometido ningún acto que las justifique, dicho buque tendrá derecho a ser indemnizado por todo perjuicio o daño sufridos.

Artículo 23

1. El Estado ribereño podrá emprender la persecución de un buque extranjero cuando tenga motivos fundados para creer que ha cometido una infracción de sus leyes y reglamentos. La persecución habrá de empezar mientras el buque extranjero o una de sus lanchas se encuentre en las aguas interiores o en el mar territorial o en la zona contigua del Estado del buque perseguidor, y podrá continuar fuera del mar territorial o de la zona contigua a condición de que no se haya interrumpido. No es necesario que el buque que da la orden de detenerse a un buque extranjero que navega por el mar territorial o por la zona contigua se encuentre también en ellos en el momento en que el buque interesado reciba dicha orden. Si el buque extranjero se encontrase en una zona contigua, tal como está definida en el artículo 24 de la Convención sobre el Mar Territorial y la Zona Contigua, la persecución no se podrá emprender más que por atentado a los derechos para cuya protección fué creada dicha zona.

2. El derecho de persecución cesará en el momento en que el buque perseguido entre en el mar territorial del país a que pertenece o en el de una tercera Potencia.

3. La persecución no se considerará comenzada hasta que el buque perseguidor haya comprobado, por los medios prácticos de que disponga, que el buque perseguido o una de sus lanchas u otras embarcaciones que trabajen en equipo utilizando el buque perseguido como buque madrina se encuentran dentro de los límites del mar territorial o, si es del caso, en la zona contigua. No podrá darse comienzo a la persecución mientras no se haya emitido la señal de detenerse, visual o auditiva, desde una distancia que permita al buque interesado oírla o verla.

4. El derecho de persecución sólo podrá ser ejercido por buques de guerra o por aeronaves militares, o por otros buques o aeronaves, destinados al servicio de un gobierno y especialmente autorizados a tal fin.

5. В случае преследования летательным аппаратом

a) постановления пунктов с 1 по 3 настоящей статьи применяются *mutatis mutandis* и в отношении этого способа преследования;

b) летательный аппарат, отдающий приказ об остановке, должен сам активно преследовать судно, пока какое-либо судно или какой-либо летательный аппарат прибрежного государства, предупрежденный летательным аппаратом, не прибудет на место, чтобы продолжать преследование, если только летательный аппарат не может сам задержать судно. Чтобы обосновать задержание какого-либо судна в открытом море, не достаточно только того, чтобы оно было просто замечено летательным аппаратом, как совершившее нарушение или как подозреваемое в совершении нарушения, если только одновременно оно не получило требования остановиться и не было преследуемо самим летательным аппаратом или другими летательными аппаратами или судами, продолжающими непрерывное преследование.

6. Освобождение судна, задержанного в пределах юрисдикции какого-либо государства и конвоируемого в порт этого государства с целью проведения расследования компетентными властями, не может быть потребовано только потому, что судно и его конвой пересекли какую-либо часть открытого моря, когда обстоятельства сделали это пересечение необходимым.

7. Если судно было остановлено или задержано в открытом море в условиях, которые не оправдывают осуществление права преследования, ему должны быть возмещены вред и убытки.

Статья 24

Каждое государство обязано издавать правила для предупреждения загрязнения морской воды нефтью с кораблей или из трубопроводов или в результате разработки или разведки поверхности морского дна или его недр, принимая при этом во внимание постановления действующих договоров по данному вопросу.

Статья 25

1. Каждое государство обязано принимать меры для предупреждения загрязнения моря от погружения радиоактивных отходов, с учетом всех норм и правил, которые могут быть выработаны компетентными международными организациями.

2. Все государства обязаны сотрудничать с компетентными международными организациями в принятии мер по предупреждению загрязнения моря или воздушного пространства над морем в результате всякой деятельности, которая включает применение радиоактивных материалов или других вредоносных веществ.

5. Cuando la persecución sea efectuada por una aeronave :

a) Las disposiciones de los párrafos 1 a 3 de este artículo se aplicarán *mutatis mutandis* a esta forma de persecución;

b) La aeronave que haya dado la orden de detención habrá de continuar activamente la persecución del buque hasta que un buque o aeronave del Estado ribereño llamado por ella llegue y la continúe, salvo si la aeronave puede por sí sola detener al buque. Para justificar la visita y registro de un buque en alta mar no basta que la aeronave lo haya descubierto cometiendo una infracción, o que tenga sospechas de que la ha cometido, si no le ha dado la orden de detenerse y no ha emprendido la persecución o no lo han hecho otras aeronaves o buques que continúan la persecución sin interrupción.

6. Cuando el buque sea detenido en un lugar sometido a la jurisdicción de un Estado y escoltado hacia un puerto de este Estado a los efectos de una investigación por las autoridades competentes, no se podrá exigir que sea puesto en libertad por el solo hecho de que el buque y su escolta hayan atravesado una parte de alta mar, si las circunstancias han impuesto dicha travesía.

7. Cuando un buque sea interceptado o detenido en alta mar en circunstancias que no justifiquen el ejercicio del derecho de persecución, se le resarcirá todo perjuicio o daño que haya sufrido por dicha detención o intercepción.

Artículo 24

Todo Estado está obligado a dictar disposiciones para evitar la contaminación de las aguas por los hidrocarburos vertidos de los buques, desprendidos de las tuberías submarinas o producidos por la explotación y exploración del suelo y del subsuelo submarinos, teniendo en cuenta las disposiciones de los convenios existentes en la materia.

Artículo 25

1. Todo Estado está obligado a tomar medidas para evitar la contaminación del mar debida a la inmersión de desperdicios radioactivos, teniendo en cuenta las normas y reglamentaciones que puedan dictar los organismos internacionales competentes.

2. Todos los Estados están obligados a colaborar con los organismos internacionales competentes en la adopción de medidas para evitar la contaminación del mar y del espacio aéreo superyacente resultante de cualesquiera actividades realizadas con sustancias radioactivas o con otros agentes nocivos.

Статья 26

1. Каждое государство имеет право прокладывать по дну открытого моря подводные кабели и трубопроводы.

2. Прибрежное государство не может препятствовать прокладке или поддержанию подводных кабелей или трубопроводов на континентальном шельфе, кроме тех случаев, когда оно осуществляет свое право принимать разумные меры для разведки континентального шельфа и разработки его естественных богатств.

3. Прокладывая эти кабели или трубопроводы, указанное государство обязано принимать должным образом во внимание уже проложенные по дну моря кабели и трубопроводы. В частности, оно не должно препятствовать возможности производить ремонт существующих кабелей и трубопроводов.

Статья 27

Каждое государство обязано принимать необходимые законодательные меры, предусматривающие, что разрыв или повреждение подводного кабеля в открытом море каким-либо судном, плавающим под его флагом, или каким-либо лицом, подчиненным его юрисдикции, совершаемые намеренно или в силу преступной небрежности таким образом, что могут прервать или затруднить телеграфную или телефонную связь, и, равным образом, разрыв или повреждение подводного трубопровода или высоковольтного кабеля при подобных обстоятельствах являются наказуемым деянием. Это постановление не относится к разрывам или повреждениям, причиняемым лицами, действующими исключительно с правомерной целью спасения своей жизни или своих судов, после принятия всех мер предосторожности для избежания таких разрывов или повреждений.

Статья 28

Каждое государство обязано принимать необходимые законодательные меры, предусматривающие, что, если находящиеся под его юрисдикцией лица, которым принадлежит подводный кабель или трубопровод в открытом море, причиняют при прокладке или ремонте этого кабеля или трубопровода разрыв или повреждение другого кабеля или трубопровода, они несут соответствующие расходы по ремонту.

Статья 29

Каждое государство обязано принимать необходимые законодательные меры для того, чтобы владельцы судов, которые могут доказать, что они пожертвовали якорем, сетью или какой-либо другой рыболовной снастью во избежание повреждения подводного кабеля или трубопровода, могли получить

Artículo 26

1. Todo Estado tiene el derecho de tender sobre el lecho de la alta mar cables y tuberías submarinos.

2. Sin perjuicio de su derecho de tomar medidas adecuadas para la exploración de la plataforma continental y la explotación de sus recursos naturales, el Estado ribereño no podrá impedir que se tiendan cables o tuberías submarinos ni que se proceda a su conservación.

3. Cuando tienda dichos cables o tuberías, el Estado de que se trate tendrá debidamente en cuenta los cables y tuberías ya instalados en el lecho del mar, y en particular la posibilidad de reparación de los cables o tuberías ya existentes.

Artículo 27

Todo Estado está obligado a tomar las medidas legislativas necesarias para que la ruptura o el deterioro, por un buque que enarbole su bandera o por una persona sometida a su jurisdicción, de un cable submarino en alta mar, causados voluntariamente o por negligencia culpable, que interrumpan u obstruyan las comunicaciones telegráficas o telefónicas, así como la ruptura o el deterioro, en las mismas condiciones, de un cable de alta tensión o de una tubería submarinos, constituyan infracciones susceptibles de sanción. Esta disposición no es aplicable a las rupturas ni a los deterioros cuyos autores sólo hubiesen tenido el propósito legítimo de proteger sus vidas o la seguridad de sus buques, después de haber tomado todas las precauciones necesarias para evitar la ruptura o el deterioro.

Artículo 28

Todo Estado está obligado a tomar las medidas legislativas necesarias para que las personas sometidas a su jurisdicción que sean propietarias de un cable o de una tubería en alta mar y que, al tender o reparar el cable o la tubería, causen la ruptura o deterioro de otro cable o de otra tubería, respondan del costo de su reparación.

Artículo 29

Todo Estado está obligado a tomar las medidas legislativas necesarias para que los propietarios de buques que puedan probar que han sacrificado un ancla, una red o cualquier otro aparejo de pesca para no causar daños a un cable o a una tubería submarinos, sean indemnizados por el propietario del cable o de

возмещение от владельца этого кабеля или трубопровода при том условии, что ими предварительно были приняты все разумные меры предосторожности.

Статья 30

Постановления настоящей Конвенции не затрагивают конвенций или других международных соглашений, действующих в отношениях между государствами-сторонами этих конвенций или соглашений.

Статья 31

Настоящая Конвенция открыта до 31 октября 1958 года для подписания ее всеми государствами-членами Организации Объединенных Наций или любого из специализированных учреждений и любым другим государством, которое будет приглашено Генеральной Ассамблеей стать стороной Конвенции.

Статья 32

Настоящая Конвенция подлежит ратификации. Акты ратификации депонируются у Генерального Секретаря Организации Объединенных Наций.

Статья 33

Настоящая Конвенция остается открытой для присоединения к ней государств, принадлежащих к любой из категорий, упомянутых в статье 31. Акты присоединения депонируются у Генерального Секретаря Организации Объединенных Наций.

Статья 34

1. Настоящая Конвенция вступает в силу на тридцатый день, считая со дня, следующего за датой депонирования у Генерального Секретаря Организации Объединенных Наций двадцать второго акта ратификации или присоединения.

2. В отношении каждого государства, ратифицировавшего Конвенцию или присоединившегося к ней после депонирования двадцать второго акта ратификации или присоединения, Конвенция вступает в силу на тридцатый день после депонирования этим государством своего акта ратификации или присоединения.

Статья 35

1. По истечении пяти лет со дня вступления настоящей Конвенции в силу каждая из Договаривающихся Сторон может в любое время посредством письменного заявления на имя Генерального Секретаря Организации Объединенных Наций просить о пересмотре настоящей Конвенции.

la tubería, a condición de que hayan tomado previamente todas las medidas de precaución razonables.

Artículo 30

Las disposiciones de esta Convención no afectarán a las convenciones u otros acuerdos internacionales ya en vigor, en cuanto a las relaciones entre los Estados Partes en ellos.

Artículo 31

Esta Convención quedará abierta hasta el 31 de octubre de 1958 a la firma de todos los Estados Miembros de las Naciones Unidas o de cualquiera de los organismos especializados y de cualquier otro Estado invitado por la Asamblea General de las Naciones Unidas a suscribir la Convención.

Artículo 32

Esta Convención está sujeta a ratificación. Los instrumentos de ratificación se depositarán en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 33

Esta Convención estará abierta a la adhesión de los Estados incluidos en cualquier categoría mencionada en el artículo 31. Los instrumentos de adhesión se depositarán en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 34

1. Esta Convención entrará en vigor el trigésimo día que siga a la fecha en que se haya depositado en poder del Secretario General de las Naciones Unidas el vigésimo segundo instrumento de ratificación o de adhesión.

2. Para cada uno de los Estados que ratifiquen la Convención o se adhieran a ella después de haberse depositado el vigésimo segundo instrumento de ratificación o de adhesión, la Convención entrará en vigor el trigésimo día después de que dicho Estado haya depositado su instrumento de ratificación o de adhesión.

Artículo 35

1. Una vez expirado el plazo de cinco años a partir de la fecha de entrada en vigor de esta Convención, las Partes Contratantes podrán pedir en todo momento, mediante una comunicación escrita dirigida al Secretario General de las Naciones Unidas, que se revise esta Convención.

2. Генеральная Ассамблея Организации Объединенных Наций постановляет, в соответствующих случаях, о подлежащих принятию в связи с этим заявлением мерах.

Статья 36

Генеральный Секретарь Организации Объединенных Наций сообщает всем государствам-членам Организации Объединенных Наций и другим государствам, упомянутым в статье 31:

- a) о каждом подписании настоящей Конвенции и о депонировании актов ратификации или присоединения, согласно статьям 31, 32 и 33;
- b) о дате вступления настоящей Конвенции в силу, согласно статье 34;
- c) о просьбах о пересмотре, согласно статье 35.

Статья 37

Подлинник настоящей Конвенции, русский, английский, испанский, китайский и французский тексты которого являются равно аутентичными, депонируется у Генерального Секретаря Организации Объединенных Наций, который рассылает заверенные копии всем государствам, упомянутым в статье 31.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся представители, должным образом на то уполномоченные своими правительствами, подписали настоящую Конвенцию.

СОВЕРШЕНО в Женеве двадцать девятого апреля тысяча девятьсот пятьдесят восьмого года.

2. La Asamblea General de las Naciones Unidas decidirá las medidas que corresponde tomar acerca de esa petición.

Artículo 36

El Secretario General de las Naciones Unidas comunicará a todos los Estados Miembros de las Naciones Unidas y a todos los demás Estados mencionados en el artículo 31 :

- a) Cuáles son los países que han firmado esta Convención y los que han depositado los instrumentos de ratificación o de adhesión, de conformidad con lo dispuesto en los artículos 31, 32 y 33;
- b) En qué fecha entrará en vigor esta Convención, de conformidad con lo dispuesto en el artículo 34;
- c) Las peticiones de revisión hechas de conformidad con el artículo 35.

Artículo 37

El original de esta Convención, cuyos textos chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos, será depositado en poder del Secretario General de las Naciones Unidas, quien remitirá copias certificadas a todos los Estados mencionados en el artículo 31.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los Plenipotenciarios infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado esta Convención.

HECHO en Ginebra, a los veintinueve días del mes de abril de mil novecientos cincuenta y ocho.

FOR AFGHANISTAN:
POUR L'AFGHANISTAN:
阿富汗:
За Афганистан:
POR EL AFGANISTÁN:

A. R. PAZHWAQ
Oct. 30, 1958

FOR ALBANIA:
POUR L'ALBANIE:
阿爾巴尼亞:
За Албанию:
POR ALBANIA:

FOR ARGENTINA:
POUR L'ARGENTINE:
阿根廷:
За Аргентину:
POR LA ARGENTINA:

A. LESCURE

FOR AUSTRALIA:
POUR L'AUSTRALIE:
澳大利亞:
За Австралию:
POR AUSTRALIA:

E. Ronald WALKER
30th October 1958

FOR AUSTRIA:

POUR L'AUTRICHE:

奧地利:

За Австрию:

FOR AUSTRIA:

Dr. Franz MATSCH

Oct. 27th 1958

FOR THE KINGDOM OF BELGIUM:

POUR LE ROYAUME DE BELGIQUE:

比利時王國:

За Королевство Бельгии:

FOR EL REINO DE BÉLGICA:

FOR BOLIVIA:

POUR LA BOLIVIE:

玻利維亞:

За Боливию:

FOR BOLIVIA:

M. TAMAYO

17th October, 1958

FOR BRAZIL:

POUR LE BRÉSIL:

巴西:

За Бразилию:

FOR EL BRASIL:

FOR BULGARIA:

POUR LA BULGARIE:

保加利亞:

За България:

FOR BULGARIA:

Оговорка:

По статье 9: « Правительство Н. Р. Болгарии считает, что принцип международного права, согласно которому в открытом море судно подчиняется юрисдикции лишь того государства, под флагом которого оно плавает, относится без каких-либо ограничений ко всем государственным судам ».

Заявление: « Правительство Н. Р. Болгарии считает, что определение пиратства, данное в Конвенции, не охватывает некоторые действия, которые по современному международному праву должны считаться пиратскими, и не отвечает интересам обеспечения свободы мореплавания на международных морских путях ».

Д-р Вутов¹

31st October 1958

FOR THE UNION OF BURMA:

POUR L'UNION BIRMANE:

緬甸聯邦:

За Бирманский Союз:

FOR LA UNIÓN BIRMANA:

¹ [TRANSLATION]

Reservation to article 9: The Government of the People's Republic of Bulgaria considers that the principle of international law according to which ships have complete immunity from the jurisdiction of any State other than the flag State relates without any restriction to all government ships.

Declaration: The Government of the People's Republic of Bulgaria considers that the definition of piracy given in the Convention does not cover certain acts which under contemporary international law should be considered as acts of piracy and does not serve to ensure freedom of navigation on international sea routes.

Dr. Voutov

¹ [TRADUCTION]

Réserve à l'article 9: Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie considère que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'État sous le pavillon duquel il navigue, s'applique sans limitation d'aucune sorte à tous les navires d'État.

Déclaration: Le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne mentionne pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation sur les routes maritimes internationales.

Dr Voutov

FOR THE BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE:

白俄羅斯蘇維埃社會主義共和國:

За Белорусскую Советскую Социалистическую Республику:

FOR LA REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE BIELORRUSIA:

С оговоркой по статье 9* и заявлением.** Текст оговорки и заявление прилагаются.

К. Киселев¹

30. X. 1958

* По статье 9: « Правительство Белорусской Советской Социалистической Республики считает, что принцип международного права, согласно которому в открытом море судно подчиняется юрисдикции лишь того государства, под флагом которого оно плавает, относится без каких-либо ограничений ко всем государственным судам ».

** При подписании Конвенции об открытом море Правительство Белорусской Советской Социалистической Республики считает нужным заявить следующее: « Правительство Белорусской Советской Социалистической Республики считает, что определение ирратства, данное в Конвенции, не охватывает некоторые действия, которые по современному международному праву должны считаться ирратскими, и не отвечает интересам обеспечения свободы мореплавания на международных морских путях ».

¹[TRANSLATION]: With a reservation* to article 9 and a declaration**; texts of both attached.

K. KISELEV

* *Reservation:*

To article 9: The Government of the Byelorussian Soviet Socialist Republic considers that the principle of international law according to which a ship on the high seas is not subject to any jurisdiction except that of the flag State applies without restriction to all government ships.

** *Declaration:*

The Government of the Byelorussian Soviet Socialist Republic considers that the definition of piracy given in the Convention does not cover certain acts which under contemporary international law should be considered as acts of piracy and does not serve to ensure freedom of navigation on international sea routes.

¹[TRADUCTION]: Avec réserve* à l'article 9 et déclaration**. Texte de la réserve et de la déclaration jointen annexe.

K. KISSELEV

* *Réserve:*

Article 9: Le Gouvernement de la République socialiste soviétique de Biélorussie considère que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'État sous le pavillon duquel il navigue s'applique sans limitation d'aucune sorte à tous les navires d'État.

** *Déclaration:*

Le Gouvernement de la République socialiste soviétique de Biélorussie considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne mentionne pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation sur les routes maritimes internationales.

FOR CAMBODIA:
POUR LE CAMBODGE:
柬埔寨:
За Камбоджу:
POR CAMBOYA:

FOR CANADA:
POUR LE CANADA:
加拿大:
За Канаду:
POR EL CANADÁ:

George A. DREW

FOR CEYLON:
POUR CEYLAN:
錫蘭:
За Цейлон:
POR CEILÁN:

C. COREA
30/X/58

FOR CHILE:
POUR LE CHILI:
智利:
За Чили:
POR CHILE:

FOR CHINA:
POUR LA CHINE:
中國:
За Китай:
POR LA CHINA:

Liu Chieh

Yu-chi HSUEH

FOR COLOMBIA:
POUR LA COLOMBIE:
哥倫比亞:
За Колумбию:
POR COLOMBIA:

Juan URIBE HOLGUÍN

José Joaquín CAICEDO CASTILLA

FOR COSTA RICA:
POUR LE COSTA-RICA:
哥斯大黎加:
За Коста-Рику:
POR COSTA RICA:

Raúl TREJOS FLORES

FOR CUBA:
POUR CUBA:
古巴:
За Кубу:
POR CUBA:

F. V. GARCÍA AMADOR

FOR CZECHOSLOVAKIA:

POUR LA TCHÉCOSLOVAQUIE:

捷克斯洛伐克:

За Чехословакию:

FOR CNECOESLOVAQUIA:

With the following reservation to article 9 :

“ The Government of the Czechoslovak Republic holds that under international law in force government ships operated for commercial purposes also enjoy on the high seas complete immunity from the jurisdiction of any State other than the flag State. ”*

Karel KURKA**

30 October 1958

FOR DENMARK:

POUR LE DANEMARK:

丹麥:

За Данию:

FOR DINAMARCA:

Max SORENSEN

T. OLDENBURG

* [TRANSDUCTION — Translation] : Avec la réserve suivante à l'article 9 : Le Gouvernement de la République tchécoslovaque estime qu'en vertu du droit international en vigueur, les navires d'État affectés à un service commercial jouissent aussi, en haute mer, d'une immunité complète de juridiction de la part de tout État autre que l'État du pavillon.

** *Declaration* : “ The Government of the Czechoslovak Republic maintains that the notion of piracy as defined in the Convention is neither in accordance with the present international law nor with the interest of safeguarding the freedom of navigation on the high seas. ”

[TRANSDUCTION — Translation] : *Déclaration* — Le Gouvernement de la République tchécoslovaque soutient que la notion de piraterie, telle qu'elle est définie dans la Convention, n'est ni conforme au droit international actuel, ni de nature à protéger, comme il convient, la liberté de la navigation en haute mer.

FOR THE DOMINICAN REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE:

多明尼加共和國:

За Доминиканскую Республику:

FOR LA REPÚBLICA DOMINICANA:

A. ALVAREZ AYBAR

FOR ECUADOR:

POUR L'ÉQUATEUR:

厄瓜多:

За Эквадор:

FOR EL ECUADOR:

FOR EL SALVADOR:

POUR LE SALVADOR:

薩爾瓦多:

За Сальвадор:

FOR EL SALVADOR:

FOR ETHIOPIA:

POUR L'ÉTHIOPIE:

阿比西尼亞:

За Эфиопию:

FOR ETIOPÍA:

FOR THE FEDERATION OF MALAYA:
POUR LA FÉDÉRATION DE MALAISIE:
馬來亞聯邦:
За Малайскую Федерацию:
POR LA FEDERACIÓN MALAYA:

FOR FINLAND:
POUR LA FINLANDE:
芬蘭:
За Финляндию:
POR FINLANDIA:

G. A. GRIPENBERG
27 octobre 1958

FOR FRANCE:
POUR LA FRANCE:
法蘭西:
За Францию:
POR FRANCIA:

G. GEORGES-PICOT
30 octobre 1958

FOR THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY:
POUR LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE:
德意志聯邦共和國
За Федеративную Республику Германии
POR LA REPÚBLICA FEDERAL ALEMANA:

Werner DANKWORT
30 October 1958

FOR GHANA:
POUR LE GHANA:
迦納
За Гану
POR GHANA:

Richard QUARSHIE
K. B. ASANTE

FOR GREECE:
POUR LA GRÈCE:
希臘:
За Грещию:
POR GRECIA:

FOR GUATEMALA:
POUR LE GUATEMALA:
瓜地馬拉:
За Гватемалу:
POR GUATEMALA:

L. AYCINENA SALAZAR

FOR HAÏTI:
POUR HAÏTI:
海地:
За Гаити:
POR HAÏTI:

RIGAL

FOR THE HOLY SEE:
 POUR LE SAINT-SIÈGE:
 教廷:
 За Святейший Престол:
 POR LA SANTA SEDE:

P. DEMEUR
 30.4.1958

FOR HONDURAS:
 POUR LE HONDURAS:
 洪都拉斯:
 За Гондурас:
 POR HONDURAS:

FOR HUNGARY:
 POUR LA HONGRIE:
 匈牙利:
 За Венгрию:
 POR HUNGRIA:

Subject to reservation* attached to article 9:¹

Dr. SZITA János**
 31.X.1958

* *Reservation:*
 "The Government of the Hungarian People's Republic is of the opinion that, according to the general rules of international law, ships owned or operated by a State and used on government service, whether commercial or non commercial, enjoy on the high seas the same immunity as warships."

** *Declaration:*
 "The Government of the Hungarian People's Republic declares that the definition of piracy as given in the Convention is not consistent with present international law and does not serve the general interests of the freedom of navigation on the high seas."

No. 6465

¹ [TRADUCTION — TRANSLATION] Avec réserve* à l'article 9, dont texte joint en annexe.
 Dr SZITA János**

* *Réserve:*
 Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie estime que, selon les règles générales du droit international, les navires appartenant à un État ou exploités par lui et affectés à un service gouvernemental, commercial ou non commercial, jouissent en haute mer de la même immunité que les navires de guerre.

** *Déclaration:*
 Le Gouvernement de la République populaire de Hongrie déclare que la définition de la piraterie donnée dans la Convention n'est pas conforme au droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation en haute mer.

FOR ICELAND:

POUR L'ISLANDE:

冰島:

За Исландию:

FOR ISLANDIA:

H. G. ANDERSEN

FOR INDIA:

POUR L'INDE:

印度:

За Индию:

FOR LA INDIA:

FOR INDONESIA:

POUR L'INDONÉSIE:

印度尼西亞:

За Индонезию:

FOR INDONESIA:

Ahmad SOEBARDJO

8th May 1958

FOR IRAQ:

POUR L'IRAQ:

伊拉克:

За Ирак:

FOR IRAQ:

FOR IRAN:
 POUR L'IRAN:
 伊朗:
 За Иран:
 POR IRÁN:

Subject to reservations¹

Dr. A. MATINE-DAFTARY

May 28, 1958

FOR IRELAND:
 POUR L'IRLANDE:
 愛爾蘭:
 За Ирландию:
 POR IRLANDA:

Frank AIKEN

2-10-1958

¹ " En signant la Convention sur la haute mer, je fais les réserves suivantes :

« *l'article 2*: en ce qui concerne la phrase « aucun État ne peut légitimement prétendre en soumettre une partie quelconque à sa souveraineté », il est bien entendu que cette interdiction ne s'applique pas au plateau continental régi par l'article 2 de la Convention sur le plateau continental.

« *les articles 2, 3 et 4*: le Gouvernement iranien maintient l'exception d'incompétence opposée par sa délégation à la Conférence sur le droit de la mer, à la douzième séance plénière de la Conférence, tenue le 24 avril 1958, contre les articles recommandés par la Cinquième Commission de la Conférence et incorporés dans ces articles de la Convention sur la haute mer. Ainsi, le Gouvernement de l'Iran se réserve tous les droits en ce qui concerne le contenu de ces articles qui touche les pays dépourvus de littoral.

« *l'article 2, paragraphe 3 — l'article 26, paragraphes 1 et 2*: les stipulations de ces articles traitant de la pose des câbles et des pipe-lines sous-marins seront sujettes à l'autorisation de l'État riverain en ce qui concerne le plateau continental. »

[TRANSLATION — TRADUCTION] In signing the Convention on the High Seas, I make the following reservations :

Article 2. With respect to the words " no State may validly purport to subject any part of them to its sovereignty ", it shall be understood that this prohibition does not apply to the continental shelf, which is governed by article 2 of the Convention on the Continental Shelf.

Articles 2, 3 and 4. The Iranian Government maintains the objection on the ground of excess of competence, expressed by its delegation at the twelfth plenary meeting of the Conference on the Law of the Sea on 24 April 1958, to the articles recommended by the Fifth Committee of the Conference and incorporated in the afore-mentioned articles of the Convention on the High Seas. The Iranian Government accordingly reserves all rights regarding the contents of these articles in so far as they relate to countries having no sea coast.

Article 2(3)—article 26, paragraphs 1 and 2. Application of the provisions of these articles relating to the laying of submarine cables and pipelines shall be subject to the authorization of the coastal State, in so far as the continental shelf is concerned.

FOR ISRAEL:
POUR ISRAËL:
以色列:
За Израиль:
FOR ISRAEL:

Shabtai ROSENNE

FOR ITALY:
POUR L'ITALIE:
義大利:
За Италию:
FOR ITALIA:

FOR JAPAN:
POUR LE JAPON:
日本:
За Японию:
FOR EL JAPÓN:

FOR THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN:
POUR LE ROYAUME DE LA JORDANIE HACHÉMITE:
約旦哈希米德王國:
За Хашемитское Королевство Иордании:
FOR EL REINO DE JORDANIA HACHIMITA:

FOR THE REPUBLIC OF KOREA:
POUR LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE:
大韓民國
За Корейскую Республику
POR LA REPÚBLICA DE COREA:

FOR LAOS:
POUR LE LAOS:
寮國:
За Лаос:
POR LAOS:

FOR LEBANON:
POUR LE LIBAN:
黎巴嫩:
За Ливан:
POR EL LÍBANO:

N. SADAQA
29 mai 1958

FOR LIBERIA:
POUR LE LIBÉRIA:
利比里亞:
За Либерию:
POR LIBERIA:

Rocheforte L. WEEKS
27/5/58

FOR LIBYA:
POUR LA LIBYE:
利比亞:
За ЛИБИЮ:
FOR LIBIA:

FOR THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG:
POUR LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG:
盧森堡大公國:
За Великое Герцогство Люксембург:
POR EL GRAN DUCADO DE LUXEMBURGO:

FOR MEXICO:
POUR LE MEXIQUE:
墨西哥:
За Мексику:
POR MÉXICO:

FOR MONACO:
POUR MONACO:
摩納哥:
За Монако:
POR MÓNACO:

FOR MOROCCO:
POUR LE MAROC:
摩洛哥:
За Марокко:
POR MARRUECOS:

FOR NEPAL:
POUR LE NÉPAL:
尼泊爾:
За Непал:
POR NEPAL:

Rishikesh SHAHA

FOR THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS:
POUR LE ROYAUME DES PAYS-BAS:
荷蘭王國:
За Королевство Нидерландов:
POR EL REINO DE LOS PAÍSES BAJOS:

C. SCHURMANN

31 October 1958

FOR NEW ZEALAND:
POUR LA NOUVELLE-ZÉLANDE:
紐西蘭:
За Новую Зеландию:
POR NUEVA ZELANDIA:

Foss SHANAHAN

29 October 1958

FOR NICARAGUA:
POUR LE NICARAGUA:
尼加拉瓜:
За Никарагуа:
POR NICARAGUA:

FOR THE KINGDOM OF NORWAY:
POUR LE ROYAUME DE NORVÈGE:
那威王國:
За Королевство Норвегии:
POR EL REINO DE NORUEGA:

FOR PAKISTAN:
POUR LE PAKISTAN:
巴基斯坦:
За Пакистан:
POR EL PAKISTÁN:

Aly KHAN
31st October 1958

FOR PANAMA:
POUR LE PANAMA:
巴拿馬:
За Панаму:
POR PANAMÁ:

Carlos SUCRE C.
2.5.1958

FOR PARAGUAY:
POUR LE PARAGUAY:
巴拉圭:
За Парагвай:
POR EL PARAGUAY:

FOR PERU:
POUR LE PÉROU:
秘魯:
За Перу:
POR EL PERÚ:

FOR THE PHILIPPINE REPUBLIC:
POUR LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES:
菲律賓共和國:
За Филиппинскую Республику:
POR LA REPÚBLICA DE FILIPINAS:

FOR POLAND:
POUR LA POLOGNE:
波蘭:
За Польшу:
POR POLONIA:

“The Government of the Polish People’s Republic considers that the rule expressed in article 9 applies to all ships owned or operated by a State.”*

J. WINIEWICZ**

Oct., 31, 58

* [TRADUCTION — TRANSLATION] Le Gouvernement de la République populaire de Pologne considère que la règle formulée dans l’article 9 s’applique à tous les navires appartenant à un État ou exploités par lui.

** Declaration: “The Government of the Polish People’s Republic considers that the definition of piracy as contained in the Convention does not fully correspond with the present state of international law in this respect.”

[TRADUCTION — TRANSLATION] Le Gouvernement de la République populaire de Pologne considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne correspond pas entièrement à l’état actuel du droit international en la matière.

FOR PORTUGAL:

POUR LE PORTUGAL:

葡萄牙:

За Португалию:

FOR PORTUGAL:

Sous réserve de ratification¹

Vasco Vieira GARIN

28 octobre 1958

FOR ROMANIA:

POUR LA ROUMANIE:

羅馬尼亞:

За Румынию:

FOR RUMANIA:

Sous la réserve suivante à l'article 9 :

« Le Gouvernement de la République Populaire Roumaine estime que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'État sous le pavillon duquel il navigue s'applique à tous les navires d'État indifféremment du but en vue duquel ils sont utilisés. »*

M. MAGHERU**

31 octobre 1958

¹ Subject to ratification.

* [TRANSLATION — TRADUCTION] With the following reservation to article 9: The Government of the Romanian People's Republic considers that the principle of international law according to which a ship on the high seas is not subject to any jurisdiction except that of the flag State applies to all government ships regardless of the purpose for which they are used.

** *Déclaration*: « Le Gouvernement de la République Populaire Roumaine estime que la définition de la piraterie telle qu'elle est formulée dans l'article 15 de la Convention sur la haute mer ne comprend pas certaines actions qui, selon le droit international contemporain, doivent être considérées comme constituant des actes de piraterie. »

[TRANSLATION — TRADUCTION] The Government of the Romanian People's Republic considers that the definition of piracy as given in article 15 of the Convention on the High Seas does not cover certain acts which under contemporary international law should be considered as acts of piracy.

FOR SAN MARINO:
POUR SAINT-MARIN:
聖馬利諾:
За Сан-Марино:
POR SAN MARINO:

FOR SAUDI ARABIA:
POUR L'ARABIE SAOUDITE:
蘇地亞拉伯:
За Саудовскую Аравию:
POR ARABIA SAUDITA:

FOR SPAIN:
POUR L'ESPAGNE:
西班牙:
За Испанию:
POR ESPAÑA:

FOR THE SUDAN:
POUR LE SOUDAN:
蘇丹:
За Судан:
POR EL SUDÁN:

FOR SWEDEN:
POUR LA SUÈDE:
瑞典:
За Швецию:
POR SUECIA:

FOR SWITZERLAND:

POUR LA SUISSE:

瑞士:

За Швейцарию:

FOR SUIZA:

Paul RUEGGER

24 mai 1958

FOR THAILAND:

POUR LA THAÏLANDE:

泰國:

За Таиланд:

FOR TAILANDIA:

Luang CHAKRAPANI SRISILVISUDDHI

Major General Dr. jur. Ambhorn SRIJAYANTA

Chapikorn SRESHTHAPUTRA

FOR TUNISIA:

POUR LA TUNISIE:

突尼西亚:

За Тунис:

FOR TÚNEZ:

Mongi SLIM

Le 30 octobre 1958

FOR TURKEY:

POUR LA TURQUIE:

土耳其:

За Турцию:

FOR TURQUÍA:

FOR THE UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE:

烏克蘭蘇維埃社會主義共和國:

За Украинскую Советскую Социалистическую Республику:

FOR LA REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE UCRANIA:

С оговоркой по статье 9* и заявлением.** Текст оговорки и заявление прилагаются.

Л. ПАЛАМАРЧУК¹

30 October 1958

FOR THE UNION OF SOUTH AFRICA:

POUR L'UNION SUD-AFRICAINE:

南非聯邦:

За Южно-Африканский Союз:

FOR LA UNIÓN SUDAFRICANA:

* По статье 9: « Правительство Украинской Советской Социалистической Республики считает, что принцип международного права, согласно которому в открытом море судно подчиняется юрисдикции лишь того государства, под флагом которого оно плавает, относится без каких-либо ограничений ко всем государственным судам ».

** При подписании Конвенции об открытом море Правительство Украинской Советской Социалистической Республики считает нужным заявить следующее: « Правительство Украинской Советской Социалистической Республики считает, что определение пиратства, данное в Конвенции, не охватывает некоторые действия, которые по современному международному праву должны считаться пиратскими, и не отвечает интересам обеспечения вободы мореплавания на международных морских путях ».

¹ [TRANSLATION: With a reservation* to article 9 and a declaration;** texts of both attached.

L. PALAMARCHUK

* *Reservation:*

To article 9: The Government of the Ukrainian Soviet Socialist Republic considers that the principle of international law according to which a ship on the high seas is not subject to any jurisdiction except that of the flag State applies without restriction to all government ships.

** *Declaration:*

The Government of the Ukrainian Soviet Socialist Republic considers that the definition of piracy given in the Convention does not cover certain acts which under contemporary international law should be considered as acts of piracy and does not serve to ensure freedom of navigation on international sea routes.

¹ [TRADUCTION]: Avec réserve* à l'article 9 et déclaration**. Texte de la réserve et de la déclaration joint en annexe.

L. PALAMARTCHOUK

* *Réserve:*

Article 9: Le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine considère que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'État sous le pavillon duquel il navigue s'applique sans limitation d'aucune sorte à tous les navires d'État.

** *Déclaration:*

Le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne mentionne pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation sur les routes maritimes internationales.

FOR THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS:

POUR L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES:

蘇維埃社會主義共和國聯盟:

За Союз Советских Социалистических Республик:

FOR LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS:

С оговоркой по статье 9* и заявлением.** Текст оговорки и заявление прилагаются.

V. ZORIN¹

30 October 1958

FOR THE UNITED ARAB REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE:

阿拉伯聯合共和國:

За Объединенную Арабскую Республику:

FOR LA REPÚBLICA ARABE UNIDA:

* По статье 9: « Правительство Союза Советских Социалистических Республик считает, что принцип международного права, согласно которому в открытом море судно подчиняется юрисдикции лишь того государства, под флагом которого оно плавает, относится без каких-либо ограничений ко всем государственным судам ».

** При подписании Конвенции об открытом море Правительство Союза Советских Социалистических Республик считает нужным заявить следующее: « Правительство Союза Советских Социалистических Республик считает, что определение пиратства, данное в Конвенции, не охватывает некоторые действия, которые по современному международному праву должны считаться пиратскими, и не отвечает интересам обеспечения свободы мореплавания на международных морских путях ».

¹ [TRANSLATION]: With a reservation* to article 9 and a declaration;** texts of both attached.

V. ZORIN

* *Reservation:*

To article 9: The Government of the Union of Soviet Socialist Republics considers that the principle of international law according to which a ship on the high seas is not subject to any jurisdiction except that of the flag State applies without restriction to all government ships.

** *Declaration:*

The Government of the Union of Soviet Socialist Republics considers that the definition of piracy given in the Convention does not cover certain acts which under contemporary international law should be considered as acts of piracy and does not serve to ensure freedom of navigation on international sea routes.

¹ [TRADUCTION]: Avec réserve* à l'article 9 et déclaration**. Texte de la réserve et de la déclaration joint en annexe.

V. ZORINE

* *Réserve:*

Article 9: Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques considère que le principe du droit international selon lequel un navire n'est soumis en haute mer qu'à la juridiction de l'État sous le pavillon duquel il navigue s'applique sans limitation d'aucune sorte à tous les navires d'État.

** *Déclaration:*

Le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques considère que la définition de la piraterie donnée dans la Convention ne mentionne pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le droit international actuel et ne répond pas à la nécessité d'assurer la liberté de navigation sur les routes maritimes internationales.

FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND:

POUR LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD:

大不列顛及北愛爾蘭聯合王國:

За Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии:

POR EL REINO UNIDO DE LA GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE:

Pierson DIXON

9 Sept. 1958

FOR THE UNITED STATES OF AMERICA:

POUR LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE:

美利堅合衆國:

За Соединенные Штаты Америки:

POR LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA:

Arthur H. DEAN

15 Sept. 1958

FOR URUGUAY:

POUR L'URUGUAY:

烏拉圭:

За Уругвай:

POR EL URUGUAY:

Víctor POMES

FOR VENEZUELA:

POUR LE VENEZUELA:

委內瑞拉:

За Венесуэлу:

POR VENEZUELA:

Ad referendum

Carlos SOSA RODRÍGUEZ

October 30th 1958

FOR VIET-NAM:
POUR LE VIETNAM:
越南
За ВЬЕТНАМ
FOR VIET-NAM:

FOR YEMEN:
POUR LE YÉMEN:
葉門:
За ЙЕМӨН:
FOR EL YEMEN:

FOR YUGOSLAVIA:
POUR LA YUGOSLAVIE:
南斯拉夫:
За ЮГОСЛАВИЈУ:
FOR YUGOESLAVIA:

Avec la réserve de ratification¹

Milan BARTOS

V. POPOVIC

¹ Subject to ratification.

DECLARATIONS AND RESERVA-
TIONS MADE UPON RATIFI-
CATION¹DÉCLARATIONS ET RÉSERVA-
TIONS FAITES AU MOMENT
DE LA RATIFICATION¹

BULGARIA

BULGARIE

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

Уговорка по чл. 9 — « Правителството на Народна република България смята, че принципът на международното право, съгласно с който плавателният съд в открито море се подчинява на тази държава, под чийто флаг плава, се отнася без каквито и да са ограничения към всички държавни плавателни съдове ».

Декларация: « Правителството на Народна република България смята, че определеното на пиратството, дадено в Конвенцията не обхваща някои действия, които според съвременното международно право, трябва се да смятат за пиратски, и не отговаря на интересите за осигуряване свободата на мореплаването по международните морски пътища ».

[TRANSLATION]

[TRADUCTION]

Reservation concerning article 9: The Government of the People's Republic of Bulgaria considers that the principle of international law according to which ships on the high seas are subject to the jurisdiction of the flag State applies without restriction to all government ships.

Réserve en ce qui concerne l'article 9 — « Le Gouvernement de la République Populaire de Bulgarie estime que le principe du droit international en vertu duquel le navire en haute mer se trouve sous la juridiction de l'État dont il bat le pavillon, s'applique, sans aucune restriction, à tous les navires d'État ».

Declaration: The Government of the People's Republic of Bulgaria considers that the definition of piracy given in the Convention does not cover certain acts which under contemporary international law should be considered as

Déclaration: « Le Gouvernement de la République Populaire de Bulgarie estime que la définition de la piraterie dans la Convention ne couvre pas certains actes qui doivent être considérés comme actes de piraterie selon le

¹ The declarations and reservations made upon signature by the Governments of the Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, Hungary, Rumania, the Ukrainian Soviet Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics and the reservation made upon signature by the Government of Poland were confirmed in their instruments of ratification.

¹ Dans leurs instruments de ratification, les Gouvernements de la Hongrie, de la République socialiste soviétique de Biélorussie, de la République socialiste soviétique d'Ukraine, de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie et de l'Union des Républiques socialistes soviétiques ont confirmé les réserves et déclarations faites au moment de la signature et le Gouvernement polonais a confirmé la réserve faite au moment de la signature.

acts of piracy and does not serve to ensure freedom of navigation on international sea routes.

droit international moderne et qu'elle ne répond pas aux intérêts de la garantie de la liberté de la navigation sur les voies maritimes internationales ».

INDONESIA

INDONÉSIE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Reservation:

Réserve faite au moment de la ratification:

“ ... that the terms ‘ territorial sea ’ and ‘ internal waters ’ mentioned in the Convention, as far as the Republic of Indonesia is concerned, are interpreted in accordance with Article 1 of the Government Regulation in Lieu of an Act No. 4 of the Year 1960 (State Gazette 1960, No. 22) concerning Indonesian Waters, which, in accordance with Article 1 of the Act No. 1 of the Year 1961 (State Gazette 1961, No. 3) concerning the Enactment of All Emergency Acts and All Government Regulations in Lieu of an Act which were promulgated before January 1, 1961, has become Act, which Article word by word is as follows :

... les mots « mer territoriale » et « eaux intérieures » figurant dans la Convention sont, en ce qui concerne la République d'Indonésie, interprétés conformément à l'article premier du décret gouvernemental tenant lieu de loi (décret n° 4 de l'année 1960 [Journal officiel 1960, n° 22]), relatif aux eaux indonésiennes, qui, conformément à l'article premier de la loi n° 1 de l'année 1961 (Journal officiel 1961, n° 3) relative à la mise en vigueur de toutes les lois d'urgence et de tous les décrets gouvernementaux tenant lieu de loi qui ont été promulgués avant le 1^{er} janvier 1961, est devenu loi, ledit article premier étant conçu comme suit :

“ *Article 1:* 1. The Indonesian Waters consist of the territorial sea and the internal waters of Indonesia.

Article premier 1. Par eaux indonésiennes il faut entendre la mer territoriale et les eaux intérieures de l'Indonésie.

“ 2. The Indonesian territorial sea is a maritime belt of a width of twelve nautical miles, the outer limit of which is measured perpendicular to the baselines or points on the baselines which consist of straight lines connecting the outermost points on the low water mark of the outermost islands or part of such islands comprising Indonesian territory with the provision that in case

2. Par mer territoriale indonésienne il faut entendre une bande de mer de 12 milles marins de large dont la limite extérieure est mesurée perpendiculairement aux lignes de base, ou à des points des lignes de base, qui consistent en lignes droites joignant les points extérieurs de la laisse de basse mer le long des îles extérieures, ou d'une partie des îles extérieures, qui font

of straits of a width of not more than twenty-four nautical miles and Indonesia is not the only coastal state the outer limit of the Indonesian territorial sea shall be drawn at the middle of the strait.

“ 3. The Indonesian internal waters are all waters lying within the baselines mentioned in paragraph 2.

“ 4. One nautical mile is sixty to one degree of latitude. ”

UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND NORTHERN
IRELAND

Declaration:

“ In depositing their instruments of ratification... Her Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland declare that, save as may be stated in any further and separate notices that may hereafter be given, ratification of this Convention on behalf of the United Kingdom does not extend to the States in the Persian Gulf enjoying British protection. Multilateral conventions to which the United Kingdom becomes a party are not extended to these States until such time as an extension is requested by the Ruler of the State concerned. ”

partie du territoire indonésien, étant entendu que pour ce qui est des détroits ayant une largeur de 24 milles marins au plus et dont l'Indonésie n'est pas le seul État riverain, la limite extérieure de la mer territoriale indonésienne sera tracée au milieu du détroit.

3. Par eaux intérieures indonésiennes il faut entendre toutes les eaux se trouvant à l'intérieur des lignes de base visées au paragraphe 2.

4. Un mille marin est égal à la longueur d'un arc d'une minute comptée sur le méridien.

ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE
DU NORD

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Déclaration:

En déposant son instrument de ratification..., le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord déclare que, sauf les dispositions de toute autre notification distincte qui pourra être faite ultérieurement, la ratification de cette Convention au nom du Royaume-Uni ne vaut pas pour les États du golfe Persique qui jouissent de la protection britannique. L'application des conventions multilatérales auxquelles le Royaume-Uni devient partie n'est étendue à ces États que lorsque l'extension est demandée par le Souverain de l'État intéressé.

OBJECTIONS

ISRAEL

“ I am instructed to place on record the Government of Israel's formal objection to all reservations and declarations made in connection with the signing or ratification of or accession to the Convention on the Territorial Sea and the Contiguous Zone and the Convention on the High Seas which are incompatible with the purposes and objects of these Conventions. This objection applies in particular to the declaration or reservation made by Tunisia to Article 16, paragraph 4, of the first of the above-mentioned Conventions on the occasion of signature. ”

ISRAËL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

J'ai reçu pour instructions de déclarer que le Gouvernement israélien fait formellement objection à toutes les réserves et déclarations formulées à l'occasion de la signature ou de la ratification de la Convention sur la mer territoriale et la zone contiguë et de la Convention sur la haute mer ou à l'occasion de l'adhésion auxdites Conventions, et qui sont incompatibles avec les buts et l'objet de ces Conventions. L'objection vaut en particulier pour la déclaration ou réserve que la Tunisie, lors de la signature, a formulée en ce qui concerne le paragraphe 4 de l'article 16 de la première des Conventions susmentionnées.

MADAGASCAR

[TRANSLATION — TRADUCTION]

The Malagasy Republic formally expresses its objection to all reservations and declarations made in connexion with the signature or ratification of the Convention on the High Seas or in connexion with accession to the said Convention which are inconsistent with the aims and purposes of this Convention.

This objection applies in particular to the declarations or reservations with regard to the Convention on the High Seas made by Bulgaria, the Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, Hungary, Indonesia, Poland, Romania, the Ukrainian Soviet Socialist Republic and the Union of Soviet Socialist Republics.

« La République malgache fait formellement objection à toutes les réserves et déclarations formulées à l'occasion de la signature ou de la ratification de la Convention sur la haute mer ou à l'occasion de l'adhésion à ladite Convention, et qui sont incompatibles avec les buts et objets de cette convention.

L'objection vaut en particulier pour les déclarations et réserves faites par la Bulgarie, la Hongrie, l'Indonésie, la Pologne, la République socialiste soviétique de Biélorussie, la République socialiste soviétique d'Ukraine, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques à la Convention sur la haute mer. »

UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND NORTHERN
IRELAND

ROYAUME-UNI DE GRANDE-
BRETAGNE ET D'IRLANDE
DU NORD

[TRADUCTION — TRANSLATION]

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland has informed the Secretary-General that it objects to the following reservations :

1. To articles 2, 3 and 4 and article 2 (3) by Iran.
2. To article 9 by Bulgaria, the Byelorussian SSR, Czechoslovakia, Hungary, Poland, Romania, the Ukrainian SSR and USSR.

The Government of the United Kingdom has also informed the Secretary-General that it objects to the reservation made on ratification by the Government of Indonesia and in addition has informed him of the following :

“ Her Majesty's Government have already stated to the Indonesian Government that they cannot regard as valid under international law provisions of ‘ Government Regulation No. 4, 1960, in lieu of an Act concerning Indonesian Waters ’ to the extent that these provisions embody a claim to territorial waters extending to 12 miles or purport to demarcate territorial waters by the drawing of straight base lines between the outermost islands, or points, of a group of islands or purport to treat as internal waters all waters enclosed by those lines.”

Objections aux réserves suivantes :

1. Aux articles 2, 3 et 4 et au paragraphe 3 de l'article 2, par l'Iran.
2. À l'article 9, par la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la République socialiste soviétique de Biélorussie, la République socialiste soviétique d'Ukraine, la Roumanie, la Tchécoslovaquie et l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

Le Gouvernement du Royaume-Uni a informé le Secrétaire général qu'il fait objection à la réserve faite, au moment de la ratification, par le Gouvernement indonésien et en outre l'a informé de ce qui suit :

Le Gouvernement de Sa Majesté a déjà fait connaître au Gouvernement indonésien qu'il ne peut considérer comme valables en droit international les dispositions du « décret gouvernemental n° 4 de 1960, tenant lieu de loi, relatif aux eaux indonésiennes », dans la mesure où ces dispositions tendent à revendiquer comme eaux territoriales une bande de mer de 12 milles marins de large, ou à délimiter les eaux territoriales en prenant comme lignes de base des lignes droites reliant les îles extérieures, ou les points extérieurs, d'un groupe d'îles, ou à considérer comme eaux intérieures toutes les eaux se trouvant à l'intérieur de ces lignes.

UNITED STATES OF AMERICA

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

Objection to the following reservations:

“ 1. The reservations to article 9 made by the Governments of Bulgaria, the Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, Hungary, Poland, Romania, the Ukrainian Soviet Socialist Republic, and the Union of Soviet Socialist Republics.

“ 2. The reservation made by the Iranian Government to articles 2, 3 and 4 and Article 26, paragraphs 1 and 2.

“ 3. The reservation made by the Government of Indonesia. ”

Objections aux réserves suivantes:

1. Les réserves à l'article 9 faites par le Gouvernement bulgare, le Gouvernement hongrois, le Gouvernement polonais, le Gouvernement de la République socialiste soviétique de Biélorussie, le Gouvernement de la République socialiste soviétique d'Ukraine, le Gouvernement roumain, le Gouvernement tchécoslovaque et le Gouvernement de l'Union des Républiques socialistes soviétiques.

2. La réserve faite par le Gouvernement iranien aux articles 2, 3 et 4 et aux paragraphes 1 et 2 de l'article 26.

3. La réserve faite par le Gouvernement indonésien.

No. 6466

**AUSTRIA, BOLIVIA, CANADA, CEYLON,
COLOMBIA, etc.**

**Optional Protocol of Signature concerning the Compulsory
Settlement of Disputes. Adopted by the United Nations
Conference on the Law of the Sea, held at Geneva from
24 February to 27 April 1958, and opened for signature
on 29 April 1958**

Official texts: English, French, Chinese, Russian and Spanish.

Registered ex officio on 3 January 1963.

**AUTRICHE, BOLIVIE, CANADA, CEYLAN,
COLOMBIE, etc.**

**Protocole de signature facultative concernant le règlement
obligatoire des différends. Adopté par la Conférence des
Nations Unies sur le droit de la mer, tenue à Genève du
24 février au 27 avril 1958, et ouvert à la signature le
29 avril 1958**

Textes officiels anglais, français, chinois, russe et espagnol.

Enregistré d'office le 3 janvier 1963.

No. 6466. OPTIONAL PROTOCOL OF SIGNATURE¹ CONCERNING THE COMPULSORY SETTLEMENT OF DISPUTES. ADOPTED BY THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON THE LAW OF THE SEA, HELD AT GENEVA FROM 24 FEBRUARY TO 27 APRIL 1958, AND OPENED FOR SIGNATURE ON 29 APRIL 1958

The States Parties to this Protocol and to any one or more of the Conventions on the Law of the Sea adopted by the United Nations Conference on the Law of the Sea held at Geneva from 24 February to 27 April 1958,

Expressing their wish to resort, in all matters concerning them in respect of any dispute arising out of the interpretation or application of any article of any Convention on the Law of the Sea of 29 April 1958, to the compulsory jurisdiction of the International Court of Justice, unless some other form of settlement is provided in the Convention or has been agreed upon by the Parties within a reasonable period,

Have agreed as follows :

Article I

Disputes arising out of the interpretation or application of any Convention on the Law of the Sea shall lie within the compulsory jurisdiction of the International Court of Justice, and may accordingly be brought before the Court by an application made by any party to the dispute being a Party to this Protocol.

Article II

This undertaking relates to all the provisions of any Convention on the Law of the Sea except, in the Convention on Fishing and Conservation of the Living Resources of the High Seas, articles 4, 5, 6, 7 and 8, to which articles 9, 10, 11 and 12 of that Convention remain applicable.

¹ Came into force on 30 September 1962, the date of entry into force of the Convention on the High Seas (see p. 11 of this volume), between the following States parties to the said Convention which have signed the Protocol without reservation as to ratification or have deposited an instrument of ratification (r) thereof on the dates indicated :

Federation of Malaya	1 May	1961
Haiti	29 March	1960 (r)
Madagascar	10 August	1962
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	9 September	1958

and on 27 January 1963 as between those States and Nepal for which the Convention on the High Seas came into force on that date and on behalf of which the Optional Protocol was signed without reservation as to ratification on 29 April 1958.

Furthermore, the instruments of ratification of the said Convention and Protocol by Portugal were deposited on 8 January 1963, to take effect on 7 February 1963.

N° 6466. PROTOCOLE DE SIGNATURE FACULTATIVE¹
 CONCERNANT LE RÈGLEMENT OBLIGATOIRE DES
 DIFFÉRENDS. ADOPTÉ PAR LA CONFÉRENCE DES
 NATIONS UNIES SUR LE DROIT DE LA MER, TENUE À
 GENÈVE DU 24 FÉVRIER AU 27 AVRIL 1958, ET OUVERT
 À LA SIGNATURE LE 29 AVRIL 1958

Les États parties au présent Protocole et à l'une quelconque ou à plusieurs des conventions sur le droit de la mer adoptées par la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer, qui s'est tenue à Genève du 24 février au 27 avril 1958,

Exprimant leur désir de recourir, pour ce qui les concerne, à la juridiction obligatoire de la Cour internationale de Justice pour la solution de tous différends touchant l'interprétation ou l'application de tous les articles de toutes les conventions sur le droit de la mer en date du 29 avril 1958, à moins qu'un autre mode de règlement n'ait été prévu dans la convention ou n'ait été accepté d'un commun accord par les parties dans un délai raisonnable,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Le différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de toutes les conventions sur le droit de la mer relèveront de la compétence obligatoire de la Cour internationale de Justice, qui, à ce titre, pourra être saisie par une requête de toute partie au différend qui sera elle-même partie au présent Protocole.

Article II

Le présent engagement vise l'ensemble des dispositions de toutes les conventions sur le droit de la mer, à l'exception des articles 4, 5, 6, 7 et 8 de la Convention sur la pêche et la conservation des ressources biologiques de la haute mer, auxquels les articles 9, 10, 11 et 12 de cette convention demeurent applicables.

¹ Entré en vigueur le 30 septembre 1962, date d'entrée en vigueur de la Convention sur la haute mer (voir p. 11 de ce volume), entre les États parties à ladite Convention énumérés ci-après, qui ont soit signé le Protocole sans réserve quant à la ratification, soit déposé un instrument de ratification (r), aux dates indiquées :

Fédération de Malaisie	1 ^{er} mai	1961
Haïti	29 mars	1960 (r)
Madagascar	10 août	1962
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	9 septembre	1958

et le 27 janvier 1963, entre ces États et le Népal, pour lequel la Convention sur la haute mer est entrée en vigueur à cette date et au nom duquel le Protocole de signature facultative a été signé, sans réserve quant à la ratification, le 29 avril 1958.

En outre, les instruments de ratification desdits Convention et Protocole ont été déposés par le Portugal le 8 janvier 1963, pour prendre effet le 7 février 1963.

Article III

The Parties may agree, within a period of two months after one party has notified its opinion to the other that a dispute exists, to resort not to the International Court of Justice but to an arbitral tribunal. After the expiry of the said period, either Party to this Protocol may bring the dispute before the Court by an application.

Article IV

1. Within the same period of two months, the Parties to this Protocol may agree to adopt a conciliation procedure before resorting to the International Court of Justice.

2. The conciliation commission shall make its recommendations within five months after its appointment. If its recommendations are not accepted by the parties to the dispute within two months after they have been delivered, either party may bring the dispute before the Court by an application.

Article V

This Protocol shall remain open for signature by all States who become Parties to any Convention on the Law of the Sea adopted by the United Nations Conference on the Law of the Sea and is subject to ratification, where necessary, according to the constitutional requirements of the signatory States.

Article VI

The Secretary-General of the United Nations shall inform all States who become Parties to any Convention on the Law of the Sea of signatures to this Protocol and of the deposit of instruments of ratification in accordance with article V.

Article VII

The original of this Protocol, of which the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations, who shall send certified copies thereof to all States referred to in article V.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE at Geneva, this twenty-ninth day of April one thousand nine hundred and fifty-eight.

Article III

Les parties peuvent convenir, dans un délai de deux mois après notification par une partie à l'autre qu'il existe, à son avis, un litige, d'adopter d'un commun accord, au lieu du recours à la Cour internationale de Justice, une procédure devant un tribunal d'arbitrage. Ce délai étant écoulé, chaque partie au présent Protocole peut, par voie de requête, saisir la Cour du différend.

Article IV

1. Les parties au présent Protocole peuvent également convenir d'un commun accord, dans le même délai de deux mois, de recourir à une procédure de conciliation avant d'en appeler à la Cour internationale de Justice.

2. La Commission de conciliation devra formuler ses recommandations dans les cinq mois suivant sa constitution. Si celles-ci ne sont pas acceptées par les parties au litige dans l'espace de deux mois après leur énoncé, chaque partie sera libre de saisir la Cour du différend par voie de requête.

Article V

Le présent Protocole restera ouvert à la signature de tous les États qui deviendront parties à l'une quelconque des conventions sur le droit de la mer adoptées par la Conférence des Nations Unies sur le droit de la mer et est, le cas échéant, soumis à ratification, conformément aux dispositions constitutionnelles des États signataires.

Article VI

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies informera tous les États qui deviennent parties à l'une quelconque des conventions sur le droit de la mer des signatures apposées au présent Protocole et du dépôt des instruments de ratification conformément à l'article V.

Article VII

L'original du présent Protocole, dont les textes chinois, anglais, français, russe et espagnol font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies qui en adressera des copies certifiées conformes à tous les États visés à l'article V.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Genève, le vingt-neuf avril mil neuf cent cinquante-huit.

No. 6466. CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS

關於強制解決爭端之任擇簽字議定書

本議定書及自一九五八年二月二十四日至四月二十七日在日內瓦舉行之聯合國海洋法會議所通過任何一項或數項海洋法公約之當事國。

表示對於一九五八年四月二十九日所訂任何海洋法公約中之任何條款因解釋或適用上之爭端而發生涉及各當事國之一切問題，除公約規定或經當事各方於相當期間內商定其他解決方法外，願接受國際法院之強制管轄。

爰議定條款如下：

第一條

任何海洋法公約之解釋或適用所引起之爭端均屬國際法院強制管轄範圍，因此，爭端之任何一造如係本議定書之當事國，得以請求書將爭端提交國際法院。

第二條

此項約定適用於任何海洋法公約之全部條款，但對捕魚及養護公海生物資源公約之第四條、第五條、第六條、第七條及第八條仍適用該公約之第九條、第十條第十一條及第十二條之規定。

第三條

當事各方得於一方認為已有爭端存在並通知對方後兩個月內，協議不將爭端提交國際法院而提交公斷法庭。此項期限屆滿後，本議定書任一當事國得以請求書將爭端提交國際法院。

第四條

一。本議定書之當事國得於同一兩個月期間內協議在將爭端提交國際法院前採用和解程序。

二。和解委員會應於派設後五個月內作成建議。爭端各造倘於建議提出後兩個月內未予接受，任何一造得以請求書將爭端提交國際法院。

第五條

本議定書聽由所有成爲聯合國海洋法會議通過之任何海洋法公約當事國之國家簽署，必要時並應依各簽署國之憲法規定，予以批准。

第六條

聯合國秘書長應將依第五條對本議定書所爲之簽署及送存之批准文件通知所有成爲任何海洋法公約當事國之國家。

第七條

本議定書之原本應交聯合國秘書長存放，其中文、英文、法文、俄文及西班牙文各本同一作準；秘書長應將各文正式副本分送第五條所稱各國。

爲此，下列全權代表各秉本國政府正式授予簽字之權，謹簽字於本議定書，以昭信守。

公曆一千九百五十八年四月二十九日
訂於日內瓦。

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№ 6466. ФАКУЛЬТАТИВНЫЙ ПРОТОКОЛ ПОДПИСАНИЯ,
КАСАЮЩИЙСЯ ОБЯЗАТЕЛЬНОГО РАЗРЕШЕНИЯ СПО-
РОВ

Государства-Стороны настоящего Протокола и одной, нескольких или всех конвенций по вопросам морского права, принятых Конференцией Объединенных Наций по вопросам морского права, заседавшей в Женеве с 24 февраля по 27 апреля 1958 года,

выражая свое желание прибегать в том, что их касается, к обязательной юрисдикции Международного Суда для решения всех споров, касающихся толкования или применения всех статей всех Конвенций по морскому праву от 29 апреля 1958 года, если в данной Конвенции не предусмотрено другого способа разрешения спора и если о таковом не достигнуто в разумный срок соглашения между сторонами,

согласились о нижеследующем:

Статья I

Споры, касающиеся толкования или применения конвенций по вопросам морского права, подлежат обязательной юрисдикции Международного Суда, ввиду чего заявления могут ему подаваться любой стороной в споре, которая является стороной настоящего Протокола.

Статья II

Настоящее обязательство относится ко всем постановлениям конвенций по вопросам морского права, за исключением статей 4, 5, 6, 7 и 8 Конвенции о рыболовстве и охране живых ресурсов открытого моря, к которым применяются статьи 10, 11 и 12 указанной Конвенции.

Статья III

Стороны в течение двухмесячного срока после извещения одной стороной другой стороны о паличии спора могут согласиться о том, чтобы прибегнуть вместо обращения в Международный Суд к арбитражу. По истечении указанного срока, любая из сторон настоящего Протокола может путем заявления возбудить дело о споре в Суде.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 6466. PROTOCOLO DE FIRMA FACULTATIVO SOBRE LA JURISDICCIÓN OBLIGATORIA EN LA SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS. APROBADO POR LA CONFERENCIA DE LAS NACIONES UNIDAS SOBRE EL DERECHO DEL MAR, CELEBRADA EN GINEBRA DEL 24 DE FEBRERO DE 1958 AL 27 DE ABRIL DE 1958, Y ABIERTO A LA FIRMA EL 29 DE ABRIL DE 1958

Los Estados Partes en el presente Protocolo y en una o más de las Convenciones sobre el Derecho del Mar aprobadas por la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, celebrada en Ginebra del 24 de febrero de 1958 al 27 de abril de 1958,

Expresando su deseo de recurrir, en cuanto les concierna, a la jurisdicción obligatoria de la Corte Internacional de Justicia para solucionar todas las controversias referentes a la interpretación o aplicación de todos los artículos de cualquier Convención sobre el Derecho del Mar de fecha 29 de abril de 1958, salvo que en la propia Convención se disponga o las partes hayan aceptado de común acuerdo, y dentro de un plazo razonable, otra forma de solucionar las diferencias,

Han convenido en lo siguiente :

Artículo I

Las controversias relativas a la interpretación o aplicación de cualquier Convención sobre el Derecho del Mar se someterán obligatoriamente a la Corte Internacional de Justicia, que, a este título, podrá entender, a demanda de una de las partes, en la controversia que sea Parte en este Protocolo.

Artículo II

El presente compromiso abarca el conjunto de las disposiciones de cualquier Convención sobre el Derecho del Mar, excepto los artículos 4, 5, 6, 7 y 8 de la Convención sobre Pesca y Conservación de los Recursos Vivos de la Alta Mar, que seguirán rigiéndose por los artículos 9, 10, 11 y 12 de dicha Convención.

Artículo III

Dentro de un plazo de dos meses, siguientes a la notificación por una u otra de las Partes de que, a su juicio, existe un litigio, podrán convenir en recurrir a un tribunal de arbitraje en vez de recurrir a la Corte Internacional de Justicia. Una vez transcurrido este plazo, cualquiera de las Partes en el presente Protocolo podrá someter la controversia a la Corte mediante una demanda.

Статья IV

1. Стороны настоящего Протокола могут также, с обоюдного согласия, в тот же двухмесячный срок решить прибегнуть до обращения в Международный Суд к примирительному производству.

2. Согласительная комиссия вырабатывает свои рекомендации в пятимесячный срок после ее образования. Если рекомендации не будут приняты сторонами в споре в двухмесячный после их вынесения срок, любая из сторон может путем заявления возбудить производство в Международном Суде.

Статья V

Настоящий Протокол открыт для подписания всеми государствами, которые станут сторонами в любой из конвенций по вопросам морского права принятой Конференцией Объединенных Наций по вопросам морского права и подлежит, в соответствующих случаях, ратификации, согласно основным законам подписавших государств.

Статья VI

Генеральный Секретарь Организации Объединенных Наций извещает все государства, которые становятся сторонами в любой из конвенций по вопросам морского права, о подписании отдельными государствами настоящего Протокола по депонированию ими актов ратификации, согласно статье V.

Статья VII

Подлинник настоящего Протокола, русский, английский, испанский, китайский и французский тексты которого являются равно аутентичными, депонируется у Генерального Секретаря Организации Объединенных Наций, который рассылает заверенные копии всем государствам, упомянутым в статье V.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся представители, должным образом на то уполномоченные правительствами своих стран, подписали настоящий Протокол.

СОВЕРШЕНО в Женеве двадцать девятого апреля тысяча девятьсот пятьдесят восьмого года.

Artículo IV

1. Las Partes en el presente Protocolo pueden también convenir de común acuerdo, y en el mismo plazo de dos meses, en recurrir a un procedimiento de conciliación antes de apelar a la Corte Internacional de Justicia.

2. La comisión de conciliación deberá formular sus recomendaciones en los cinco meses siguientes a su constitución. Si estas recomendaciones no fueran aceptadas por las partes en litigio en un plazo de dos meses después de haber sido formuladas, cualquiera de las partes podrá someter el litigio a la Corte mediante una demanda.

Artículo V

Este Protocolo quedará abierto a la firma de todos los Estados que sean Partes en cualquier Convención sobre el Derecho del Mar aprobada por la Conferencia de las Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar y está sujeto a ratificación, cuando proceda, de conformidad con las normas constitucionales de los Estados signatarios.

Artículo VI

El Secretario General de las Naciones Unidas informará a todos los Estados que sean Partes en cualquier Convención sobre el Derecho del Mar, de las firmas de este Protocolo y del depósito de los instrumentos de ratificación de conformidad con el artículo V.

Artículo VII

El original de este Protocolo, cuyos textos chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos, deberá ser depositado en poder del Secretario General de las Naciones Unidas, quien enviará copias certificadas del mismo a todos los Estados a que se refiere el artículo V.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los Plenipotenciarios infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado este Protocolo.

HECHO en Ginebra, a los veintinueve días del mes de abril de mil novecientos cincuenta y ocho.

FOR AFGHANISTAN:
POUR L'AFGHANISTAN:
阿富汗:
За Афганистан:
POR EL AFGANISTÁN:

FOR ALBANIA:
POUR L'ALBANIE:
阿爾巴尼亞:
За Албанию:
POR ALBANIA:

FOR ARGENTINA:
POUR L'ARGENTINE:
阿根廷:
За Аргентину:
POR LA ARGENTINA:

FOR AUSTRALIA:
POUR L'AUSTRALIE:
澳大利亞:
За Австралию:
POR AUSTRALIA:

D. O. HAY
14th May 1963

FOR AUSTRIA:

POUR L'AUTRICHE:

奧地利:

За Австрию:

FOR AUSTRIA:

Subject to ratification¹

Dr. Franz MATSCH

Oct. 27th 1958

FOR THE KINGDOM OF BELGIUM:

POUR LE ROYAUME DE BELGIQUE:

比利時王國:

За Королевство Бельгии:

FOR EL REINO DE BÉLGICA:

FOR BOLIVIA:

POUR LA BOLIVIE:

玻利維亞:

За Боливию:

FOR BOLIVIA:

M. TAMAYO

17th October, 1958

FOR BRAZIL:

POUR LE BRÉSIL:

巴西:

За Бразилию:

FOR EL BRASIL:

¹ Sous réserve de ratification.

FOR BULGARIA:

POUR LA BULGARIE:

保加利亞:

За България:

FOR BULGARIA:

FOR THE UNION OF BURMA:

POUR L'UNION BIRMANE:

緬甸聯邦:

За Бирманский Союз:

FOR LA UNIÓN BIRMANA:

FOR THE BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE:

白俄羅斯蘇維埃社會主義共和國:

За Белорусскую Советскую Социалистическую Республику:

FOR LA REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE BIELORRUSIA:

FOR CAMBODIA:

POUR LE CAMBODGE:

高棉

За Камбоджу

FOR CAMBOJA:

FOR CANADA:

POUR LE CANADA:

加拿大:

За Канаду:

FOR EL CANADÁ:

George A. DREW

Subject to ratification¹

FOR CEYLON:

POUR CEYLAN:

錫蘭

За Цейлон

FOR CEILÁN:

C. COREA

30/X/58

FOR CHILE:

POUR LE CHILI:

智利:

За Чили:

FOR CHILE:

FOR CHINA:

POUR LA CHINE:

中國:

За Китай:

FOR LA CHINA:

LIU Chieh

Yu-chi HSUEH

¹ Sous réserve de ratification.

FOR COLOMBIA:

POUR LA COLOMBIE:

哥倫比亞:

За Колумбию:

POR COLOMBIA:

Con la reserva anexa¹

Juan URIBE HOLGUÍN

José Joaquín CAICEDO CASTILLA

FOR COSTA RICA:

POUR LE COSTA-RICA:

哥斯大黎加:

За Коста-Рику:

POR COSTA RICA:

Raúl TREJOS FLORES

FOR CUBA:

POUR CUBA:

古巴:

За Кубу:

POR CUBA:

F. V. GARCÍA AMADOR

¹ With the reservation annexed.

Avec la réserve ci-jointe.

« La Delegación de Colombia, al firmar el protocolo facultativo, deja a salvo las obligaciones de su país derivadas de Convenciones sobre solución pacífica de diferencias que Colombia haya ratificado y las que resulten de Convenciones preexistentes sobre la misma materia que Colombia llegue a ratificar. »

[TRANSLATION] In signing the Optional Protocol, the delegation of Colombia reserves the obligations of Colombia arising out of conventions concerning the peaceful settlement of disputes which Colombia has ratified and out of any previous conventions concerning the same subject which Colombia may ratify.

[TRANSLATION] La délégation colombienne, en signant le Protocole de signature facultative, tient à sauvegarder les obligations découlant, pour son pays, des conventions sur le règlement pacifique des différends que la Colombie a ratifiées et les obligations qui découleraient de conventions existantes sur le même sujet que la Colombie pourrait ratifier.

FOR CZECHOSLOVAKIA:

POUR LA TCHÉCOSLOVAQUIE:

捷克斯洛伐克:

За Чехословакию:

FOR CHECOESLOVAQUIA:

FOR DENMARK:

POUR LE DANEMARK:

丹麥:

За Данию:

FOR DINAMARCA:

Subject to ratification¹

Max SORENSEN

T. OLDENBURG

FOR THE DOMINICAN REPUBLIC.

POUR LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE:

多明尼加共和國:

За Доминиканскую Республику:

FOR LA REPÚBLICA DOMINICANA:

A. ALVAREZ AYBAR

FOR ECUADOR:

POUR L'ÉQUATEUR:

厄瓜多:

За Эквадор:

FOR EL ECUADOR:

¹ Sous réserve de ratification.

FOR EL SALVADOR:
POUR LE SALVADOR:
薩爾瓦多:
За Сальвадор:
FOR EL SALVADOR:

FOR ETHIOPIA:
POUR L'ETHIOPIE:
阿比西尼亞:
За Эфиопию:
FOR ETIOPIA:

FOR THE FEDERATION OF MALAYA:
POUR LA FÉDÉRATION DE MALAISIE:
馬來亞聯邦
За Малайскую Федерацию
FOR LA FEDERACIÓN MALAYA:

Dato'Nik Ahmad Kamil BIN HAJI MAHMOOD
1st May, 1961

FOR FINLAND:
POUR LA FINLANDE:
芬蘭:
За Финляндию:
FOR FINLANDIA:

G. A. GRIPENBERG
27 octobre 1958

FOR FRANCE:

POUR LA FRANCE:

法蘭西:

За Францию:

FOR FRANCIA:

G. GEORGES-PICOT

30 octobre 1958

FOR THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY:

POUR LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE:

德意志聯邦共和國

За Федеративную Республику Германии

FOR LA REPÚBLICA FEDERAL ALEMANA:

Werner DANKWORT

30 October 1958

FOR GHANA:

POUR LE GHANA:

迦納

За Гану

FOR GHANA:

Richard QUARSHIE

K. B. ASANTE

FOR GREECE:

POUR LA GRÈCE:

希臘

За Грецию

FOR GRECIA:

FOR GUATEMALA:

POUR LE GUATEMALA:

瓜地馬拉:

За Гватемалу:

FOR GUATEMALA:

FOR HAÏTI:

POUR HAÏTI:

海地:

За Гаити:

FOR HAÏTI:

RIGAL

FOR THE HOLY SEE:

POUR LE SAINT-SIÈGE:

教廷

За Святейший Престол

FOR LA SANTA SEDE:

r. DEMEUR

30.4.1958

FOR HONDURAS:

POUR LE HONDURAS:

洪都拉斯:

За Гондурас:

FOR HONDURAS:

FOR HUNGARY:

POUR LA HONGRIE:

匈牙利:

За Венгрия:

FOR HUNGRIA:

FOR ICELAND:

POUR L'ISLANDE:

冰島:

За Исландию:

FOR ISLANDIA:

FOR INDIA:

POUR L'INDE:

印度:

За Индию:

FOR LA INDIA:

FOR INDONESIA:

POUR L'INDONÉSIE:

印度尼西亚:

За Индонезию:

FOR INDONESIA:

Ahmad SOEBARDJO

8th May 1958

FOR IRAN:
POUR L'IRAN:
伊朗:
За Иран:
POR IRÁN:

FOR IRAQ:
POUR L'IRAK:
伊拉克:
За Ирак:
POR IRAK:

FOR IRELAND:
POUR L'IRLANDE:
愛爾蘭:
За Ирландию:
POR IRLANDA:

FOR ISRAEL:
POUR ISRAËL:
以色列:
За Израиль:
POR ISRAEL:

Shabtai ROSENNE

Ad referendum

FOR ITALY:
POUR L'ITALIE:
義大利:
За Италию:
POR ITALIA:

FOR JAPAN:
POUR LE JAPON:
日本
За ЯПОНИЮ
POR EL JAPÓN:

FOR THE HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN:
POUR LE ROYAUME DE LA JORDANIE HASHÉMITE:
約但哈希米德王國:
За Хашемитское Королевство Иордании:
POR EL REINO DE JORDANIA HACHIMITA:

FOR THE REPUBLIC OF KOREA:
POUR LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE:
大韓民國:
За Корейскую Республику:
POR LA REPÚBLICA DE COREA:

FOR LAOS:
POUR LE LAOS:
寮國
За Лаос
POR LAOS:

FOR LEBANON:
POUR LE LIBAN:
黎巴嫩:
За Ливан:
POR EL LÍBANO:

FOR LIBERIA:
POUR LE LIBÉRIA:
利比里亞:
За Либерию:
FOR LIBERIA:

Rocheforte L. WEEKS
27/5/58

FOR LIBYA:
POUR LA LIBYE:
利比亞
За Ливию
FOR LIBIA:

FOR THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG:
POUR LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG:
盧森堡大公國:
За Великое Герцогство Люксембург:
FOR EL GRAN DUCADO DE LUXEMBURGO:

Louis RAKOTOMALALA
10 August 1962

FOR MADAGASCAR:
POUR MADAGASCAR:
馬達加斯加:
За Мадагаскар:
FOR MADAGASCAR:

FOR MEXICO:
POUR LE MEXIQUE:
墨西哥:
За Мексику:
FOR MÉXICO:

FOR MONACO:
POUR MONACO:
摩納哥
За МОНАКО
POR MÓNACO:

FOR MOROCCO:
POUR LE MAROC:
摩洛哥
За Марокко
POR MARRUECOS:

FOR NEPAL:
POUR LE NÉPAL:
尼泊爾
За Непал
POR NEPAL:

Rishikesh SHAHA

FOR THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS:
POUR LE ROYAUME DES PAYS-BAS:
荷蘭王國:
За Королевство Нидерландов:
POR EL REINO DE LOS PAÍSES BAJOS:

Sous réserve de ratification¹

C. SCHURMANN

31 October 1958

¹ Subject to ratification.

FOR NEW ZEALAND:

POUR LA NOUVELLE-ZÉLANDE:

紐西蘭:

За Новую Зеландию:

FOR NUEVA ZELANDIA:

Foss SHANAHAN

29 October 1958

FOR NICARAGUA:

POUR LE NICARAGUA:

尼加拉瓜:

За Никарагуа:

FOR NICARAGUA:

FOR THE KINGDOM OF NORWAY:

POUR LE ROYAUME DE NORVÈGE:

那威王國:

За Королевство Норвегии:

FOR EL REINO DE NORUEGA:

FOR PAKISTAN:

POUR LE PAKISTAN:

巴基斯坦:

За Пакистан:

FOR EL PAKISTÁN:

Aly KHAN

6th November 1958

FOR PANAMA:

POUR LE PANAMA:

巴拿馬:

За Панаму:

FOR PANAMÁ:

Carlos SUCRE C.

2.5.1958

FOR PARAGUAY:

POUR LE PARAGUAY:

巴拉圭:

За Парагвай:

FOR EL PARAGUAY:

FOR PERU:

POUR LE PÉROU:

祕魯:

За Перу:

FOR EL PERÚ:

FOR THE PHILIPPINE REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES:

菲律賓共和國:

За Филиппинскую Республику:

FOR LA REPÚBLICA DE FILIPINAS:

FOR POLAND:

POUR LA POLOGNE:

波蘭:

За Польшу:

FOR POLONIA:

FOR PORTUGAL:

POUR LE PORTUGAL:

葡萄牙:

За Португалию:

FOR PORTUGAL:

Sous réserve de ratification¹

Vasco Vieira GARIN

28 octobre 1958

FOR ROMANIA:

POUR LA ROUMANIE:

羅馬尼亞:

За Румынию:

FOR RUMANIA:

FOR SAN MARINO:

POUR SAINT-MARIN:

聖馬利諾

За Сан-Марино

FOR SAN MARINO:

FOR SAUDI ARABIA:

POUR L'ARABIE SAOUDITE:

蘇地亞拉伯:

За Саудовскую Аравию:

FOR ARABIA SAUDITA:

¹ Subject to ratification.

FOR SIERRA LEONE:
POUR LE SIERRA LEONE:
獅子山:
За Сьерра-Леоне:
POR SIERRA LEONA:

Gershon B. O. COLLIER
14th February 1963

FOR SPAIN:
POUR L'ESPAGNE:
西班牙
За Испанию
POR ESPAÑA:

FOR THE SUDAN:
POUR LE SOUDAN:
蘇丹
За Судан
POR EL SUDÁN:

FOR SWEDEN:
POUR LA SUÈDE:
瑞典:
За Швецию:
POR SUECIA:

FOR SWITZERLAND:
POUR LA SUISSE:
瑞士
За Швейцарию
POR SUIZA:

Sous réserve de ratification¹

Paul RUEGGER
le 24 mai 1958

¹ Subject to ratification.

FOR THAILAND:

POUR LA THAÏLANDE:

泰國:

За Таиланд:

FOR TAILANDIA:

FOR TUNISIA:

POUR LA TUNISIE:

突尼西亞

За Тунис

FOR TÚNEZ:

FOR TURKEY:

POUR LA TURQUIE:

土耳其:

За Турцию:

FOR TURQUÍA:

FOR THE UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE:

烏克蘭蘇維埃社會主義共和國:

За Украинскую Советскую Социалистическую Республику:

FOR LA REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE UCRANIA:

FOR THE UNION OF SOUTH AFRICA:

POUR L'UNION SUD-AFRICAINE:

南非聯邦:

За Южно-Африканский Союз:

FOR LA UNIÓN SUDAFRICANA:

FOR THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS:
POUR L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES:
蘇維埃社會主義共和國聯盟:
За Союз Советских Социалистических Республик:
POR LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS:

FOR THE UNITED ARAB REPUBLIC:
POUR LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE:
聯合阿拉伯共和國
За Объединенную Арабскую Республику
POR LA REPÚBLICA ARABE UNIDA:

FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND:
POUR LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD:
大不列顛及北愛爾蘭聯合王國:
За Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии:
POR EL REINO UNIDO DE LA GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE:

Pierson DIXON
9 Sept. 1958

FOR THE UNITED STATES OF AMERICA:
POUR LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE:
美利堅合眾國:
За Соединенные Штаты Америки:
POR LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA:

Arthur H. DEAN
15 Sept. 1958

FOR URUGUAY:
POUR L'URUGUAY:
烏拉圭:
За Уругвај:
POR EL URUGUAY:

Carlos CARBAJAL

FOR VENEZUELA:
POUR LE VENEZUELA:
委內瑞拉:
За Венецуалу:
POR VENEZUELA:

FOR VIET-NAM:
POUR LE VIETNAM:
越南
За Вьетнам
POR VIET-NAM:

FOR YEMEN:
POUR LE YÉMEN:
葉門:
За Йемен:
POR EL YEMEN:

FOR YUGOSLAVIA:
POUR LA YOUGOSLAVIE:
南斯拉夫:
За Югославию:
POR YUGOESLAVIA:

Avec la réserve de ratification¹

Milan BARTOS

V. POPOVIC

¹ With reservation as to ratification.

No. 6467

**NETHERLANDS
and
PARAGUAY**

Exchange of notes constituting an agreement for the abolition of the visa requirement. Asunción, 21 November 1960

Official text: Spanish.

Registered by the Netherlands on 4 January 1963.

**PAYS-BAS
et
PARAGUAY**

Échange de notes constituant un accord en vue de supprimer l'obligation du visa. Assomption, 21 novembre 1960

Texte officiel espagnol.

Enregistré par les Pays-Bas le 4 janvier 1963.

No. 6467. EXCHANGE OF NOTES
CONSTITUTING AN AGREEMENT¹
BETWEEN THE NETHERLANDS
AND PARAGUAY FOR THE ABOLITION
OF THE VISA REQUIREMENT.
ASUNCIÓN, 21 NOVEMBER
1960

Nº 6467. ÉCHANGE DE NOTES
CONSTITUANT UN ACCORD¹
ENTRE LES PAYS-BAS ET LE
PARAGUAY EN VUE DE
SUPPRIMER L'OBLIGATION
DU VISA. ASSOMPTION, 21 NO-
VEMBRE 1960

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

I

Asunción, 21 de Noviembre de 1960

Señor Ministro :

Tengo el honor de poner en su conocimiento que, con objeto de fomentar el desarrollo de las relaciones turísticas y comerciales entre el Reino de los Países Bajos y la República del Paraguay, he sido encargado de proponer a Vuestra Excelencia la conclusión de un Acuerdo basado en las siguientes disposiciones :

- 1º) Los ciudadanos neerlandeses tenedores de un pasaporte nacional válido podrán ingresar al Paraguay, permanecer allí y viajar allí en tránsito sin ser obligados a la obtención de una visación.
- 2º) Los ciudadanos paraguayos tenedores de un pasaporte nacional válido podrán ingresar al los Países Bajos, permanecer allí y viajar allí en tránsito sin ser obligados a la obtención de una visación.
- 3º) Los ciudadanos paraguayos que deseen permanecer en los Países Bajos por un período superior a tres meses deberán, antes de su partida, solicitar y obtener del agente diplomático o consular neerlandeses competente una autorización de permanencia provisoria.
- 4º) La supresión de la obligación de la visación de viaje no exime a los ciudadanos neerlandeses ni a los ciudadanos paraguayos que se dirijan respectivamente al Paraguay y a los Países Bajos, de la obligación de conformarse a las leyes y reglamentos sobre extranjeros en cuanto a la entrada, la permanencia, el establecimiento y el ejercicio de una actividad lucrativa independiente o remunerada.
- 5º) Queda entendido que la supresión de la visación de viaje dispensa igualmente de la obligación de proveerse de una visación de salida.
- 6º) Cada una de las Partes se compromete a admitir nuevamente, en cualquier momento y sin formalidades, las personas que hubieren ingresado al territorio de la otra Parte valiéndose de las cláusulas del presente Acuerdo.
- 7º) Las autoridades neerlandesas y paraguayas se reservan la facultad de interdecir el acceso a su territorio a cualquier persona que consideren indeseable.

¹ Came into force on 22 November 1960, in accordance with the provisions of paragraph 9.

¹ Entré en vigueur le 22 novembre 1960, conformément aux dispositions du paragraphe 9.

- 8º) En lo que concierne al Reino de los Países Bajos, se aplicará el presente Acuerdo solamente al territorio en Europa. Sin embargo, puede ser extendido a las Partes del Reino fuera de Europa por Cambio de Notas entre los dos Gobiernos.
- 9º) El presente Acuerdo entrará en vigor en el día que siga a la fecha de la contestación que Vuestra Excelencia tendrá abien hacerme llegar y quedará en vigor por un período de un año. Si no haya sido denunciado un mes antes del fin de este período el Acuerdo será prolongado por un término ilimitado. Cada una de Ambas Partes podrá denunciarlo después del primer período de un año mediante preaviso de un mes.
- 10º) Cada una de las Partes podrá suspenderlo temporalmente por razones de orden público o de seguridad y la suspensión deberá inmediatamente ser notificada a la otra Parte por vía diplomática.

En el caso de que el Gobierno de la República del Paraguay esté dispuesto a concluir con el Gobierno del Reino de los Países Bajos un arreglo de acuerdo con las disposiciones citadas, propongo a Vuestra Excelencia que la presente nota y la de tenor semejante que Vuestra Excelencia tendrá abien dirigirme constituyan el Acuerdo llevado a cabo entre nuestros dos Gobiernos.

Aprovecho la oportunidad, Señor Ministro, para reiterarle las seguridades de mi más alta consideración.

(Firmado) J. C. VAN BEUSEKOM
Embajador de los Países Bajos

Su Excelencia el Señor Doctor Don Raúl Sapena Pastor
Ministro de Relaciones Exteriores de la
República del Paraguay

[TRANSLATION]

Asunción, 21 November 1960

Sir,

I have the honour to inform you that, with a view to promoting tourist and trade relations between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Paraguay, I am instructed to propose the conclusion of an Agreement based on the following provisions :

- (1) Netherlands nationals holding a valid national passport may enter, stay in and travel in transit through Paraguay without the necessity of obtaining a visa.

[TRADUCTION]

Asunción, le 21 novembre 1960

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que, pour favoriser le développement des relations touristiques et commerciales entre le Royaume des Pays-Bas et la République du Paraguay, je suis chargé de proposer à Votre Excellence la conclusion d'un accord fondé sur les dispositions suivantes :

- 1) Les ressortissants néerlandais titulaires d'un passeport national en cours de validité pourront pénétrer au Paraguay, y séjourner et y voyager en transit sans être astreints à l'obligation du visa.

- (2) Paraguayan nationals holding a valid national passport may enter, stay in and travel in transit through the Netherlands without the necessity of obtaining a visa.
- (3) Paraguayan nationals wishing to remain in the Netherlands for more than three months must apply to the competent Netherlands diplomatic or consular officer for a temporary residence permit and obtain it before departure.
- (4) The abolition of the travel visa requirement shall not exempt Netherlands and Paraguayan nationals visiting Paraguay and the Netherlands respectively from the necessity of complying with the laws and regulations concerning the entry and temporary or permanent residence of aliens and the carrying on by them of an independent or salaried gainful occupation.
- (5) It is understood that the abolition of the travel visa requirement also exempts the traveller from the necessity of obtaining an exit visa.
- (6) Each Party undertakes to readmit at any time and without formalities any persons who have entered the territory of the other Party under the provisions of this Agreement.
- (7) The Netherlands and Paraguayan authorities reserve the right to refuse admission to their respective territories to any person whom they regard as undesirable.
- (8) As far as the Kingdom of the Netherlands is concerned, this Agreement shall apply solely to Netherlands territory in Europe. However, it may be extended to those parts of the Kingdom lying outside Europe by means of an exchange of notes between the two Governments.
- 2) Les ressortissants paraguayens titulaires d'un passeport national en cours de validité, pourront pénétrer aux Pays-Bas, y séjourner et y voyager en transit sans être astreints à l'obligation du visa.
- 3) Les ressortissants paraguayens qui désirent séjourner aux Pays-Bas pendant plus de trois mois devront, avant leur départ, solliciter et obtenir de l'agent diplomatique ou consulaire néerlandais compétent une autorisation de séjour provisoire.
- 4) La suppression de l'obligation du visa de voyage n'exempte pas les ressortissants néerlandais qui se rendent au Paraguay, ni les ressortissants paraguayens qui se rendent aux Pays-Bas, de l'obligation de se conformer aux lois et règlements sur les étrangers en ce qui concerne l'entrée, le séjour, l'établissement et l'exercice d'une activité lucrative indépendante ou rémunérée.
- 5) Il est entendu que la suppression du visa de voyage dispense également de l'obligation de se munir d'un visa de sortie.
- 6) Chacune des Parties s'engage à reconnaître, à tout moment et sans formalités, les personnes qui seraient entrées sur le territoire de l'autre Partie en se prévalant des clauses du présent accord.
- 7) Les autorités néerlandaises et paraguayennes se réservent la faculté d'interdire l'accès de leur territoire à toute personne qu'elles jugeraient indésirable.
- 8) En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas, le présent accord ne s'appliquera qu'au territoire du Royaume en Europe. Il pourra être étendu aux parties du Royaume situées hors d'Europe par voie d'échange de notes entre les deux Gouvernements.

- (9) This Agreement shall enter into force on the day following the date of your reply and shall remain in force for a term of one year. The Agreement shall be extended indefinitely, unless it is denounced one month before the expiry of this term. Either Party may denounce it on one month's notice after the initial one-year term.
- (10) Either Party may suspend it temporarily for reasons of public order or security, and the suspension shall be notified to the other Party immediately through the diplomatic channel.
- 9) Le présent accord entrera en vigueur le jour qui suivra la date de la réponse que Votre Excellence voudra bien m'adresser, et restera en vigueur pendant un an. S'il n'est pas dénoncé un mois avant la fin de cette période, il sera prolongé indéfiniment. Chacune des deux Parties pourra le dénoncer après la première période d'un an, moyennant un préavis d'un mois.
- 10) Chacune des Parties pourra suspendre temporairement l'accord, pour des raisons d'ordre public ou de sécurité; la suspension devra être notifiée immédiatement à l'autre Partie par la voie diplomatique.

If the Government of the Republic of Paraguay is prepared to conclude with the Government of the Kingdom of the Netherlands an arrangement in conformity with the foregoing provisions, I propose that the present note and your reply in similar terms should constitute the Agreement concluded between our two Governments.

Si le Gouvernement de la République du Paraguay est disposé à conclure avec le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas un arrangement conforme aux dispositions précitées, je propose à Votre Excellence que la présente note et celle de teneur semblable que Votre Excellence voudra bien m'adresser consacrent l'accord intervenu entre nos deux Gouvernements.

I have the honour to be, etc.

Je saisis, etc.

(Signed) J. C. VAN BEUSEKOM
Ambassador of the Netherlands

(Signé) J. C. VAN BEUSEKOM
Ambassadeur des Pays-Bas

His Excellency Mr. Raúl Sapena Pastor
Minister for Foreign Affairs
of the Republic of Paraguay

Son Excellence
Monsieur Raúl Sapena Pastor
Ministre des relations extérieures
de la République du Paraguay

II

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

Asunción, 21 de Noviembre de 1960

Señor Embajador :

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia a fin de avisar recibo de su nota de fecha de hoy que dice lo siguiente :

[See note I — Voir note I]

En respuesta me es grato expresar a Vuestra Excelencia que mi Gobierno concuerda con las disposiciones contenidas en vuestra nota precedentemente transcrita, y por consiguiente, la misma y la presente nota constituyen un Acuerdo entre nuestros Gobiernos para la supresión de visas a los pasaportes nacionales de Ambos Países.

Aprovecho esta ocasión para reiterar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi consideración más distinguida.

(Firmado) Raúl SAPENA PASTOR

A su Excelencia el señor Don J. C. van Beusekom
Embajador Extraordinario y plenipotenciario
del Reino de los Países Bajos
Asunción

[TRANSLATION]

Asunción, 21 November 1960

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows :

[See note I]

In reply I have pleasure in informing you that my Government is in agreement with the provisions contained in your above-quoted note, and that note and the present one therefore constitute an Agreement between our Governments for the abolition of the visa requirement for nationals of the two countries.

I have the honour to be, etc.

(Signed) Raúl SAPENA PASTOR

His Excellency
Mr. J. C. van Beusekom
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Kingdom of the Netherlands
Asunción

[TRADUCTION]

Asunción, le 21 novembre 1960

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, ainsi conçue :

[Voir note I]

Je suis heureux de faire savoir à Votre Excellence que les dispositions de la note ci-dessus ont l'agrément de mon Gouvernement, et que par conséquent cette note et la présente réponse constituent entre nos deux Gouvernements un accord en vue de supprimer l'obligation du visa sur les passeports des deux pays.

Je saisis, etc.

(Signé) Raúl SAPENA PASTOR

Son Excellence
Monsieur J. C. van Beusekom
Ambassadeur extraordinaire et plenipotentiare du Royaume des Pays-Bas
Asunción

No. 6468

**NETHERLANDS
and
ITALY**

**Convention concerning the military service of persons with
dual nationality. Signed at Rome, on 24 January 1961**

Official text: French.

Registered by the Netherlands on 4 January 1963.

**PAYS-BAS
et
ITALIE**

**Convention concernant le service militaire des hipatrides.
Signée à Rome, le 24 janvier 1961**

Texte officiel français.

Enregistrée par les Pays-Bas le 4 janvier 1963.

N^o 6468. CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE CONCERNANT LE SERVICE MILITAIRE DES BIPATRIDES. SIGNÉE À ROME, LE 24 JANVIER 1961

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République italienne,

étant désireux de régler, d'un commun accord, les obligations militaires de leurs ressortissants respectifs qui possèdent également la nationalité de l'autre État,

les soussignés, après avoir échangé leurs pouvoirs reconnus en bonne et due forme,

sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1

Les dispositions de la présente Convention s'appliquent aux ressortissants de chacun des deux États qui possèdent concurremment les nationalités néerlandaise et italienne en vertu des lois en vigueur dans chacun des deux États.

Article 2

Les ressortissants de chacun des deux États, visés par la présente Convention, doivent satisfaire à leurs obligations militaires dans celui des deux États dans lequel ils ont leur demeure habituelle.

Néanmoins ils peuvent, au moment où ils participent aux opérations de recensement pour le service militaire, et au plus tard avant la date d'appel sous les drapeaux de la fraction de classe à laquelle ils appartiennent en raison de leur âge, déclarer qu'ils s'engagent à satisfaire à leurs obligations militaires dans les forces armées de l'autre État. À cet effet, ils souscrivent une déclaration en double exemplaire, dont le premier reste entre les mains de l'autorité qui a reçu ladite déclaration et le second est adressé aux autorités compétentes de l'autre État pour l'adoption des mesures nécessaires.

Article 3

Les ressortissants de chacun des deux États, visés par la présente Convention, qui ont satisfait à leurs obligations militaires dans l'un des deux États,

¹ Entrée en vigueur le 18 octobre 1962, le jour de l'échange des instruments de ratification à Rome, conformément au premier alinéa de l'article 13.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 6468. CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE ITALIAN REPUBLIC CONCERNING THE MILITARY SERVICE OF PERSONS WITH DUAL NATIONALITY. SIGNED AT ROME, ON 24 JANUARY 1961

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Italian Republic,

Desiring to regulate by joint agreement the military obligations of those of their respective nationals who also possess the nationality of the other State,

The undersigned, having exchanged their full powers, found in good and due form,

Have agreed on the following provisions :

Article 1

The provisions of this Convention shall apply to the nationals of either of the two States who possess simultaneously both Netherlands and Italian nationality in virtue of the laws in force in each of the two States.

Article 2

Nationals of either of the two States to whom this Convention applies shall fulfil their military obligations in that one of the two States in which they are habitually resident.

Nevertheless, they shall be free to state, on presenting themselves for registration for military service, or not later than the date on which their age group is called to the colours, that they undertake to fulfil their military obligations in the armed forces of the other State. They shall sign a declaration to that effect in duplicate, one copy to be retained by the authority before which the said declaration was made and the other copy to be sent to the competent authorities of the other State for such action as may be required.

Article 3

Nationals of either of the two States to whom this Convention applies and who have fulfilled their military obligations in either of the two States shall be

¹ Came into force on 18 October 1962, the date of the exchange of the instruments of ratification at Rome, in accordance with article 13, paragraph 1.

sont considérés comme ayant satisfait aux obligations militaires dans l'autre État s'ils en justifient par la production d'un certificat authentique délivré, sur leur demande, par les autorités compétentes de l'une ou de l'autre Partie contractante.

Article 4

Les ressortissants qui, conformément à l'article 2 de la présente Convention, déclarent qu'ils s'engagent à satisfaire à leurs obligations militaires dans les forces armées de l'État dans lequel ils n'ont pas leur demeure habituelle, ne peuvent invoquer le bénéfice de l'article 3 que s'ils justifient, avant l'âge de vingt-deux ans, d'avoir commencé leur service militaire actif légal, par la production d'un certificat authentique délivré, sur leur demande, par les autorités compétentes dudit État.

Si le commencement du service susmentionné est retardé en conséquence de sursis accordés par les autorités compétentes de l'une ou de l'autre Partie contractante, ces sursis sont reconnus de part et d'autre.

Article 5

Les ressortissants de chacun des deux États, visés par la présente Convention, qui ont contracté un engagement volontaire, dûment accepté, dans les forces armées de l'un de ces États pour une durée qui ne sera pas inférieure à celle du service militaire actif légal dans cet État à l'époque de leur engagement, sont également considérés comme ayant satisfait à leurs obligations militaires.

Article 6

Les ressortissants de chacun des deux États, visés par la présente Convention, qui ne sont pas obligés de faire le service militaire selon les dispositions légales en vigueur dans l'État où ils ont leur demeure habituelle, sont considérés comme ayant satisfait à leurs obligations militaires dans l'autre État s'ils justifient de leur situation par la production d'un certificat authentique délivré, sur leur demande, par les autorités compétentes de l'État où ils ont leur demeure habituelle.

Article 7

Les dispositions de la présente Convention ne mettent pas obstacle à ce que les autorités compétentes de chacun des deux États prescrivent, en cas de mobilisation, l'appel sous les drapeaux des personnes visées par cette Convention et, si nécessaire, l'inscription de leurs noms sur les contrôles des réserves, dans l'État où elles demeurent habituellement.

Article 8

Les autorités compétentes des Ministères de la Défense des Parties contractantes pourront correspondre directement pour fixer les modalités d'application de la présente Convention.

deemed to have fulfilled the military obligations in the other State if they produce an authenticated certificate in proof thereof issued at their request by the competent authorities of either Contracting Party.

Article 4

Nationals who, in conformity with article 2 of this Convention, state that they undertake to fulfil their military obligations in the armed forces of the State in which they are not habitually resident shall not be entitled to invoke article 3 unless they produce, before the age of twenty-two years, an authenticated certificate issued at their request by the competent authorities of the said State to prove that they have begun their statutory active military service.

If the commencement of such service is delayed in consequence of a deferment granted by the competent authorities of either Contracting Party, such deferment shall be recognized by both Parties.

Article 5

Such nationals of either of the two States to whom this Convention applies as have enlisted and been duly accepted as volunteers in the armed forces of one of these States for a period not less than the period of statutory active military service in force in that State at the time of their enlistment shall also be deemed to have fulfilled their military obligations.

Article 6

Such nationals of either of the two States to whom this Convention applies as are not liable to military service under the laws in force in the State in which they are habitually resident shall be deemed to have fulfilled their military obligations in the other State if they can produce an authenticated certificate in proof thereof issued at their request by the competent authorities of the State in which they are habitually resident.

Article 7

The provisions of this Convention shall not preclude the competent authorities of either of the two States, in the event of mobilization, from calling the persons to whom this Convention applies to the colours, and if necessary registering their names on the reserve list, in the State in which they are habitually resident.

Article 8

The competent authorities of the Defence Ministries of the Contracting Parties may communicate with each other directly with a view to establishing the arrangements for putting this Convention into effect.

Article 9

Les autorités compétentes des deux États fourniront gratuitement aux ressortissants visés par la présente Convention les attestations relatives à leurs obligations militaires.

La libération des obligations militaires, sur la base de la présente Convention, n'entraînera pas de frais pour l'intéressé.

Article 10

L'application des dispositions de la présente Convention n'affecte en rien la condition juridique des intéressés en matière de nationalité.

Article 11

Les ressortissants des deux États, visés par la présente Convention, qui ont satisfait à leurs obligations militaires dans l'un des deux États avant la date d'entrée en vigueur de cette Convention bénéficieront des dispositions de la Convention.

Article 12

Toutes les difficultés qui peuvent surgir de l'application de la présente Convention seront réglées entre les Parties contractantes par la voie diplomatique.

Article 13

La présente Convention sera ratifiée; elle entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification qui aura lieu à Rome aussitôt que possible.

Elle est conclue sans limitation de durée, chacune des Parties contractantes pouvant la dénoncer à tout moment sur préavis d'un an.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé la présente Convention et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Rome, en double exemplaire, en langue française, le 24 janvier 1961.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :
(Signé) W. VAN BYLANDT

Pour le Gouvernement
de la République Italienne :
(Signé) Ferdinando STORCHI

Article 9

The competent authorities of the two States shall, without charge, provide the nationals to whom this Convention applies with the certificates relating to their military obligations.

Exemption from military obligations on the basis of this Convention shall not entail any expense for the persons concerned.

Article 10

The application of the provisions of this Convention shall in no way affect the nationality status of the persons concerned.

Article 11

Such nationals of the two States to whom this Convention applies as have fulfilled their military obligations in one of the two States before the date on which this Convention comes into force shall benefit from the provisions of the Convention.

Article 12

Any difficulties which may arise out of the application of this Convention shall be settled between the Contracting Parties through the diplomatic channel.

Article 13

This Convention shall be ratified; it shall come into force on the date of exchange of the instruments of ratification, which shall take place at Rome as soon as possible.

It is concluded for an indefinite period and may be denounced by either Party at any time subject to one year's notice.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

DONE at Rome, in duplicate, in the French language, on 24 January 1961.

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands :

(Signed) W. VAN BYLANDT

For the Government
of the Italian Republic :

(Signed) Ferdinando STORCHI

No. 6469

DENMARK
and
UNITED STATES OF AMERICA

Exchange of notes constituting an agreement replacing the Agreement signed at Copenhagen on 23 August 1951 for financing certain educational exchange programs. Copenhagen, 28 May 1962

Official text: English.

Registered by Denmark on 4 January 1963.

DANEMARK
et
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Échange de notes constituant un accord remplaçant l'Accord relatif au financement de certains programmes d'échanges éducatifs signé à Copenhague le 23 août 1951. Copenhague, 28 mai 1962

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Danemark le 4 janvier 1963.

No. 6469. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN DENMARK AND THE UNITED STATES OF AMERICA REPLACING THE AGREEMENT SIGNED AT COPENHAGEN ON 23 AUGUST 1951² FOR FINANCING CERTAIN EDUCATIONAL EXCHANGE PROGRAMS. COPENHAGEN, 28 MAY 1962

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

Copenhagen, May 28, 1962

Excellency :

I have the honor to refer to the Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Denmark signed at Copenhagen August 23, 1951, as amended,² to promote further mutual understanding between the peoples of the United States of America and Denmark by a wider exchange of knowledge and professional talents through educational contacts (hereinafter referred to as the "Agreement"). I have the honor to refer also to the Aide Memoire of May 28, 1961, in which the Ministry of Foreign Affairs proposed that the program provided for in the Agreement be continued, and invited attention to a specific means of financing its extension.

It is the desire of the Government of the United States of America to use Danish kroner generated by the repayment of principal and payment of interest by the Government of Denmark to the Government of the United States of America pursuant to the agreement of March 7, 1956, between the Government of Denmark and the Export-Import Bank of Washington to extend the program provided for in the Agreement for an additional period of time. It is also the desire of the Government of the United States of America to remove from the Agreement the limitation of the equivalent of \$ 180,000 on annual deposits to the credit of the Foundation provided for in the Agreement, although no increase in the annual level of the program is presently contemplated, and to remove certain other limitations that were required by laws of the United States of America no longer in effect.

I have the honor to refer to recent conversations between representatives of our two Governments on the same subject and to confirm the understanding reached that the Agreement shall be replaced by an agreement to read as follows :

¹ Came into force on 28 May 1962 by the exchange of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 147, p. 49 and Vol. 272, p. 262.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 6469. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE DANEMARK ET LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE REMPLAÇANT L'ACCORD RELATIF AU FINANCEMENT DE CERTAINS PROGRAMMES D'ÉCHANGES ÉDUCATIFS SIGNÉ À COPENHAGUE LE 23 AOÛT 1951². COPENHAGUE, 28 MAI 1962

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Copenhague, le 28 mai 1962

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à l'Accord que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement danois ont signé à Copenhague le 23 août 1951, puis modifié², en vue d'aider les peuples des États-Unis d'Amérique et du Danemark à se mieux comprendre en multipliant, au moyen de contacts dans le domaine de l'éducation, les échanges de connaissances générales et professionnelles (ci-après dénommé « l'Accord »). J'ai l'honneur de me référer aussi à l'Aide-Mémoire daté du 28 mai 1961 dans lequel le Ministère des affaires étrangères proposait que le programme prévu dans l'Accord soit poursuivi et appelait l'attention sur des moyens précis d'assurer son financement ultérieur.

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique souhaite utiliser les couronnes qu'il recevra du Gouvernement danois au titre du remboursement de principal et du paiement d'intérêts en application de l'Accord conclu le 7 mars 1956 entre le Gouvernement danois et l'Export-Import Bank de Washington pour poursuivre pendant une nouvelle période l'exécution du programme prévu dans l'Accord. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique souhaite, en outre, éliminer de l'Accord la limite de l'équivalent de 180 000 dollars fixée pour les sommes à déposer au compte de la Fondation durant une même année civile, bien qu'aucun relèvement du niveau annuel du programme ne soit envisagé à l'heure actuelle; il souhaite éliminer aussi certaines autres conditions qui étaient rendues nécessaires par des lois des États-Unis d'Amérique qui ne sont plus en vigueur.

J'ai l'honneur de me référer aux entretiens qui ont eu lieu récemment à ce sujet entre des représentants de nos deux Gouvernements et de confirmer l'arrangement intervenu en vue de remplacer le présent Accord par un accord ainsi conçu :

¹ Entré en vigueur le 28 mai 1962 par l'échange desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 147, p. 49, et vol. 272, p. 263.

The Government of the United States of America and the Government of Denmark;

Desiring to promote further mutual understanding between the peoples of the United States of America and Denmark by a wider exchange of knowledge and professional talents through educational contacts;

Considering that under the provisions of the Letter of Credit Agreement dated February 21, 1947 between the Government of the United States of America and the Government of Denmark, which was extended by Letter agreements, dated December 10, 1947, January 27, 1948, June 10, 1948 and December 13, 1948, it is provided that the Government of Denmark will, at the request of the United States of America, deliver Danish currency for the payment of expenditures in Denmark of the Government of the United States of America; and

Considering that the Government of the United States of America and the Government of Denmark desire to continue the program with such other funds in the currency of Denmark as may become available for expenditure by the United States of America for such purposes;

Have agreed as follows :

Article 1

There shall be established a foundation to be known as the United States Educational Foundation in Denmark (hereinafter designated "the Foundation"), which shall be recognized by the Government of the United States of America and the Government of Denmark as an organization created and established to facilitate the administration of an educational program to be financed by funds made available to the Foundation by the Government of the United States of America from currency of Denmark held or available for expenditure by the United States of America for such purpose.

Except as provided in Articles 3 and 8 hereof the Foundation shall be exempt from the domestic and local laws of the United States of America as they relate to the use and expenditure of currencies and credits for currencies for the purposes set forth in the present agreement. The funds, and property which may be acquired with the funds in furtherance of these purposes, shall be regarded in Denmark as property of a foreign government.

The funds made available under the present agreement within the conditions and limitations hereinafter set forth, shall be used by the Foundation or such other instrumentality as may be agreed upon by the Government of the United States of America and the Government of Denmark, for the purposes of :

- (1) financing studies, research, instruction, and other educational activities (i) of or for citizens and nationals of the United States of America in Denmark, and (ii) of or for citizens and nationals of Denmark in United States schools and institutions of learning located in or outside the United States of America; and
- (2) financing visits and interchanges between the United States of America and Denmark of students, trainees, teachers, instructors, and professors.

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Danemark,

Désireux d'aider les peuples des États-Unis d'Amérique et du Danemark à se mieux comprendre en multipliant, au moyen de contacts dans le domaine de l'éducation, les échanges de connaissances générales et professionnelles,

Considérant que l'Accord relatif aux accréditifs, conclu le 21 février 1947 entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Danemark et prorogé par lettres en date des 10 décembre 1947, 27 janvier 1948, 10 juin 1948 et 13 décembre 1948, prévoit que, sur la demande des États-Unis, le Gouvernement danois fournira de la monnaie danoise pour régler les dépenses au Danemark du Gouvernement des États-Unis d'Amérique, et,

Considérant que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Danemark souhaitent poursuivre l'exécution du programme en utilisant toutes autres sommes en monnaie danoise dont le Gouvernement des États-Unis d'Amérique pourra disposer à ces fins,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

Il sera créé une fondation, appelée Fondation éducative des États-Unis au Danemark (ci-après dénommée « la Fondation »), qui sera reconnue par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement du Danemark comme une organisation créée et instituée pour faciliter l'exécution d'un programme éducatif financé à l'aide de sommes que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique remettra à la Fondation par prélèvement sur les sommes en monnaie danoise qui se trouvent en sa possession ou à sa disposition et qui peuvent être utilisées à cette fin.

Sous réserve des dispositions des articles 3 et 8 du présent Accord, la Fondation ne sera pas soumise aux lois nationales ou locales des États-Unis d'Amérique pour ce qui est de l'utilisation et de l'affectation de monnaies et de crédits aux fins énoncées dans le présent Accord. Les fonds ainsi que les biens acquis pour accomplir les fins de l'Accord seront traités au Danemark comme biens appartenant à un gouvernement étranger.

Les fonds fournis en application du présent Accord seront, sous réserve des conditions et dans les limites stipulées ci-après, utilisés par la Fondation, ou tel autre organisme dont pourront convenir le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement danois, aux fins suivantes :

1. Financer les études, les recherches, l'enseignement et les autres activités éducatives, i) de citoyens ou de ressortissants des États-Unis d'Amérique au Danemark et ii) de citoyens ou de ressortissants danois dans des écoles ou des établissements d'enseignement américains situés soit aux États-Unis d'Amérique soit hors de leur territoire; et,
2. Financer des visites et des échanges d'étudiants, de stagiaires, de maîtres, d'instituteurs et de professeurs entre les États-Unis d'Amérique et le Danemark.

Article 2

In furtherance of the aforementioned purposes, the Foundation may, subject to the provisions of the present agreement, exercise all powers necessary to the carrying out of the purposes of this agreement including the following :

(1) Plan, adopt, and carry out programs, in accordance with the purposes of the present agreement.

(2) Recommend to the Board of Foreign Scholarships of the United States of America, students, trainees, professors, research scholars, teachers, instructors, resident in Denmark and institutions of Denmark qualified to participate in the programs.

(3) Recommend to the Board of Foreign Scholarships such qualifications for the selection of participants in the programs as it may deem necessary for achieving the purpose and objectives of this agreement.

(4) Authorize the Treasurer of the Foundation or such other person as the Foundation may designate to receive funds to be deposited in bank accounts in the name of the Treasurer of the Foundation or such other person as may be designated. The appointment of the Treasurer or such designee shall be approved by the Secretary of State. The Treasurer shall deposit funds received in a depository or depositories designated by the Secretary of State.

(5) Authorize the disbursement of funds and the making of grants and advances of funds for the authorized purposes of the present agreement, including payment for transportation, tuition, maintenance, and other expenses incident thereto.

(6) Provide for periodic audits of the accounts of the Treasurer of the Foundation as directed by auditors selected by the Secretary of State.

(7) Engage an Executive Director or Officer, administrative and clerical staff and fix and pay the salaries and wages thereof, and incur other administrative expenses as may be deemed necessary out of funds made available under the agreement.

(8) Acquire, hold, and dispose of property (other than real property) in the name of the Foundation as may be deemed necessary or desirable, provided, however, that the leasing of adequate housing and facilities for the activities of the Foundation will be assured.

(9) With the approval of the Secretary of State and the Government of Denmark, administer or assist in administering or otherwise facilitate other programs in furtherance of the purposes of the present agreement.

Article 3

All commitments, obligations, and expenditures authorized by the Foundation shall be made pursuant to an annual budget to be approved by the Secretary of State.

Article 4

The management and direction of the affairs of the Foundation shall be vested in a Board of Directors consisting of eight members (hereinafter designated the " Board "), four of whom shall be citizens of the United States of America and four of whom shall be citizens of Denmark. In addition, the principal officer in charge of the Diplomatic

Article 2

En vue de servir les fins susmentionnées, la Fondation pourra, sous réserve des dispositions du présent Accord, exercer tous les pouvoirs nécessaires pour réaliser lesdites fins et notamment :

1. Préparer, adopter et exécuter des programmes visant ces fins.
2. Recommander au Conseil des bourses d'études pour l'étranger des États-Unis d'Amérique des étudiants, stagiaires, professeurs, chercheurs, maîtres et instructeurs résidant au Danemark ainsi que des établissements danois réunissant les conditions requises pour participer aux programmes.
3. Recommander audit Conseil des bourses pour l'étranger, en ce qui concerne le choix des participants aux programmes, les titres à exiger qu'elle pourra juger nécessaires pour atteindre le but et réaliser les fins du présent Accord.
4. Autoriser le Trésorier de la Fondation ou telle autre personne qu'elle pourra désigner à recevoir des fonds qui devront être déposés dans des comptes en banque ouverts au nom du Trésorier de la Fondation ou de la personne désignée. La nomination du Trésorier ou de cette autre personne devra être approuvée par le Secrétaire d'État. Le Trésorier déposera les fonds reçus dans un ou plusieurs établissements dépositaires qui seront désignés par le Secrétaire d'État.
5. Autoriser le déboursement de fonds ainsi que l'octroi de subventions et d'avances aux fins prévues par le présent Accord, y compris le paiement de frais de transport, d'études, d'entretien et autres dépenses connexes.
6. Assurer la vérification périodique des comptes du Trésorier de la Fondation, suivant les instructions de Commissaires aux comptes choisis par le Secrétaire d'État.
7. Nommer un directeur ou chef des services administratifs ainsi que du personnel administratif et du personnel de bureau, fixer et payer leurs traitements et salaires et engager les dépenses administratives qui seront jugées nécessaires, par prélèvement sur les fonds fournis en application du présent Accord.
8. Acquérir et posséder des biens (autres que des biens immobiliers) au nom de la Fondation et en disposer ainsi qu'elle le jugera nécessaire ou souhaitable, étant entendu, toutefois, que la location des locaux et installations dont la Fondation aura besoin pour ses activités sera assurée.
9. Avec l'approbation du Secrétaire d'État et du Gouvernement danois, administrer ou aider à administrer ou faciliter de toute autre manière l'exécution d'autres programmes pouvant servir les fins du présent Accord.

Article 3

Pour tous les engagements, obligations et dépenses qu'elle autorisera, la Fondation devra se conformer à un budget annuel qui sera approuvé par le Secrétaire d'État.

Article 4

L'administration et la direction des affaires de la Fondation seront confiées à un conseil d'administration (ci-après dénommé « le Conseil »), composé de huit membres, dont quatre seront citoyens des États-Unis d'Amérique et quatre citoyens danois. En outre, l'agent principal de la Mission diplomatique des États-Unis d'Amérique au

Mission of the United States of America to Denmark (hereinafter designated "Chief of Mission") shall be Honorary Chairman of the Board. He shall cast the deciding vote in the event of a tie vote by the Board and shall appoint the Chairman of the Board. The Chairman as a regular member of the Board shall have the right to vote. The Chief of Mission shall have the power to appoint and remove the citizens of the United States of America on the Board, at least two of whom shall be officers of the United States Foreign Service establishment in Denmark. The Danish members shall be appointed and may be removed by the Government of Denmark.

The members shall serve from the time of their appointment until the following December 31 and shall be eligible for re-appointment. Vacancies by reason of resignation, transfer of residence outside Denmark, expiration of service or otherwise, shall be filled in accordance with the appointment procedure set forth in this article.

The members shall serve without compensation but the Board is authorized to pay the necessary expenses of the members in attending the meetings of the Board and in performing other official duties assigned by the Foundation.

Article 5

The Board shall adopt such by-laws and appoint such committees as it shall deem necessary for the conduct of the affairs of the Foundation.

Article 6

Reports acceptable in form and content to the Secretary of State shall be made annually on the activities of the Foundation to the Secretary of State and to the Government of Denmark.

Article 7

The principal office of the Foundation shall be in the capital city of Denmark, but meetings of the Board and any of its committees may be held in such other places as the Board may from time to time determine, and the activities of any of the Foundation's officers or staff may be carried on at such places as may be approved by the Board.

Article 8

The Government of Denmark shall, as and when requested by the Government of the United States of America for purposes of this Agreement, make available for deposit in an account of the Treasurer of the United States of America in Denmark amounts of currency of the Government of Denmark until an aggregate amount equivalent to \$900,000 (United States currency) shall have been made available, provided, however, that not more than the equivalent in Danish currency of \$180,000 (United States currency) shall be made available during any single calendar year under this paragraph.

The rate of exchange between currency of the Government of Denmark and United States currency to be used in determining the amount of currency of the Government of Denmark to be so deposited shall be calculated in accordance with numbered paragraph (4) (b) of the Letter of Credit Agreement dated February 21, 1947.

Danemark (ci-après dénommé « le Chef de la Mission ») sera Président d'honneur du Conseil. Il départagera les membres du Conseil en cas de partage des voix et il nommera le Président du Conseil. En tant que membre régulier du Conseil, celui-ci aura le droit de vote. Les membres américains du Conseil, dont deux au moins devront être des agents diplomatiques des États-Unis en poste au Danemark, seront nommés et pourront être révoqués par le Chef de la Mission. Les membres danois seront nommés et pourront être révoqués par le Gouvernement danois.

Les membres du Conseil exerceront leur mandat depuis la date de leur nomination jusqu'au 31 décembre suivant; leur mandat pourra être renouvelé. Les sièges qui pourront devenir vacants par suite de démission, d'un transfert de résidence hors du Danemark, de cessation de services ou pour toute autre raison, seront pourvus suivant la procédure de nomination prévue dans le présent article.

Les membres du Conseil ne seront pas rémunérés; toutefois, le Conseil pourra autoriser le remboursement des dépenses que ses membres seront tenus de faire pour assister à ses réunions ou pour s'acquitter de toute autre fonction officielle dont la Fondation pourra les charger.

Article 5

Le Conseil adoptera les règlements et constituera les comités qu'il jugera nécessaires à la conduite des affaires de la Fondation.

Article 6

Des rapports sur l'activité de la Fondation, jugés satisfaisants par le Secrétaire d'État quant à la forme et quant au contenu, seront adressés annuellement au Secrétaire d'État et au Gouvernement danois.

Article 7

La Fondation aura son bureau principal dans la capitale du Danemark; toutefois, des réunions du Conseil et de ses comités pourront se tenir dans tel autre lieu que le Conseil pourra fixer et tout agent ou membre du personnel de la Fondation pourra être appelé à exercer son activité en tout lieu que le Conseil approuvera.

Article 8

Chaque fois que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique le lui demandera à des fins intéressant le présent Accord, le Gouvernement danois fournira, pour être déposées dans un compte ouvert au Danemark au nom du Trésorier des États-Unis d'Amérique, des sommes en monnaie danoise jusqu'à concurrence d'un montant total équivalant à 900 000 dollars des États-Unis; toutefois il ne pourra être fourni en vertu du présent alinéa, au cours d'une même année civile, une somme totale en monnaie danoise supérieure à l'équivalent de 180 000 dollars des États-Unis.

Le taux de change entre la monnaie danoise et la monnaie des États-Unis applicable pour le calcul de la somme en monnaie danoise qui sera ainsi déposée sera fixé conformément aux dispositions de l'alinéa *b* du paragraphe 4 de l'Accord relatif aux accreditifs en date du 21 février 1947.

In addition to the funds provided for in the first paragraph of this article, the Secretary of State will make available currency of Denmark held or available for expenditure by the Government of the United States of America for educational exchange activities up to an aggregate amount equivalent to \$900,000 for the purposes of this Agreement. With respect to the additional funds provided for in this paragraph, the rate of exchange between such currency of the Government of Denmark and United States currency to be used in computing the amount of currency of Denmark to be so deposited will be determined by mutual agreement at the time such currency is to be deposited.

The Government of the United States of America and the Government of Denmark agree that there may also be used for the purposes of this Agreement 12,406,500 kroner and any other currency of Denmark held or available for expenditure by the Government of the United States of America.

The performance of this Agreement shall be subject to the availability of appropriations to the Secretary of State.

The Secretary of State will make available for expenditure as authorized by the Foundation currency of the Government of Denmark in such amounts as may be required for the purposes of this Agreement, but in no event in excess of the budgetary limitations established pursuant to Article 3 of the present Agreement.

Article 9

The Government of Denmark shall extend to residents of the United States of America engaged in educational activities in Denmark under the auspices of the Foundation such privileges with respect to exemption from taxation and other burdens affecting the entry, travel, and residence of such persons, as are extended to residents of Denmark engaged in similar activities in the United States of America.

Article 10

The Government of the United States of America and the Government of Denmark shall make every effort to facilitate the exchange of persons programs authorized in this agreement and to resolve problems which may arise in the operations thereof.

Article 11

Wherever, in the present agreement, the term "Secretary of State" is used, it shall be understood to mean the Secretary of State of the United States of America or any officer or employee of the Government of the United States of America designated by him to act in his behalf.

Article 12

The present agreement may be amended by the exchange of diplomatic notes between the Government of the United States of America and the Government of Denmark.

Article 13

The present agreement shall come into force upon the date of signature.

Outre les sommes prévues au premier alinéa du présent article, le Secrétaire d'État fournira aux fins du présent Accord des fonds en monnaie danoise détenus par le Gouvernement des États-Unis ou mis à sa disposition, pour financer l'organisation d'échanges culturels, jusqu'à concurrence d'un montant total équivalant à 900 000 dollars des États-Unis. En ce qui concerne les fonds supplémentaires prévus dans le présent alinéa, le taux de change entre la monnaie danoise et la monnaie des États-Unis applicable pour le calcul de la somme en monnaie danoise qui sera ainsi déposée sera fixé d'un commun accord au moment du dépôt de la somme considérée.

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement danois conviennent qu'il sera également possible d'utiliser aux fins du présent Accord 12 406 500 couronnes et toute autre somme en monnaie danoise se trouvant en la possession ou à la disposition du Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

Le présent Accord ne pourra être exécuté qu'à condition que le Secrétaire d'État dispose des crédits nécessaires.

Le Secrétaire d'État fournira, pour couvrir les dépenses autorisées par la Fondation, les sommes en monnaie danoise qui pourront être nécessaires aux fins du présent Accord, mais qui ne pourront dépasser en aucun cas les limites budgétaires fixées conformément à l'article 3 du présent Accord.

Article 9

Le Gouvernement danois accordera aux citoyens des États-Unis d'Amérique résidant au Danemark et y exerçant une activité éducative sous les auspices de la Fondation les mêmes exonérations fiscales et exemptions de restrictions touchant leur entrée, leurs déplacements et leur séjour dans le pays, que celles dont jouissent les ressortissants danois résidant aux États-Unis d'Amérique et y exerçant une activité analogue.

Article 10

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement danois n'épargneront aucun effort pour faciliter l'exécution des programmes d'échanges de personnes autorisés par le présent Accord et pour résoudre les problèmes que pourrait poser leur mise en œuvre.

Article 11

Dans le présent Accord, l'expression « le Secrétaire d'État » s'entend du Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique ou de tout autre fonctionnaire ou agent du Gouvernement des États-Unis d'Amérique désigné par le Secrétaire d'État pour agir en son nom.

Article 12

Le présent Accord pourra être modifié par un échange de notes diplomatiques entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement danois.

Article 13

Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

Upon receipt of a note from Your Excellency indicating that the foregoing provisions are acceptable to the Government of Denmark, the Government of the United States of America will consider that this note and your Excellency's reply thereto constitute an agreement between the two Governments on this subject, the agreement to enter into force on the date of Your Excellency's note in reply, thereupon replacing the agreement of August 23, 1951, as amended.

Accept, Excellency, the renewed assurance of my highest consideration.

(Signed) William McCORMICK BLAIR

His Excellency Jens Otto Krag
Minister of Foreign Affairs
Copenhagen

II

UDENRIGSMINISTERIET¹

Copenhagen, May 28, 1962

Monsieur l'Ambassadeur,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note, dated May 28, 1962, reading as follows :

[See note I]

In reply I have the honour to confirm that the Danish Government are in agreement with the contents of the Note quoted above and consider this Exchange of Notes to constitute an agreement concluded between the Government of Denmark and the Government of the United States of America, entering into force as from to-day.

Please accept, Monsieur l'Ambassadeur, the assurance of my highest consideration.

(Signed) J. O. KRAG

His Excellency Monsieur William McCormick Blair, Jr.
Ambassador of the United States of America
Copenhagen

¹ Ministry of Foreign Affairs.

Dès réception d'une note de Votre Excellence indiquant que le Gouvernement danois accepte les dispositions qui précèdent, le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considérera la présente note et la réponse de Votre Excellence comme constituant entre nos deux Gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de ladite réponse et remplacera l'Accord du 23 août 1951, tel qu'il a été modifié.

Veillez agréer, etc.

(Signé) William McCORMICK BLAIR

Son Excellence Monsieur Jens Otto Krag
Ministre des affaires étrangères
Copenhague

II

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Copenhague, le 28 mai 1962

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 28 mai 1962, dont le texte suit :

[Voir note I]

En réponse, je tiens à confirmer que le Gouvernement danois approuve les termes de la note précitée et considère cet échange de notes comme constituant, entre le Gouvernement danois et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, un accord qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.

(Signé) J. O. KRAG

Son Excellence Monsieur William McCormick Blair, Jr.
Ambassadeur des États-Unis d'Amérique
Copenhague

No. 6470

**UNITED NATIONS
and
ISRAEL**

**Agreement (with annex) for the provision of operational,
executive and administrative personnel. Signed at
Jerusalem, on 7 January 1963**

Official text: English.

Registered ex officio on 7 January 1963.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
ISRAËL**

**Accord (avec annexe) régissant l'envoi de personnel d'exé-
cution, de direction et d'administration. Signé à
Jérusalem, le 7 janvier 1963**

Texte officiel anglais.

Enregistré d'office le 7 janvier 1963.

No. 6470. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF ISRAEL FOR THE PROVISION OF OPERATIONAL, EXECUTIVE AND ADMINISTRATIVE PERSONNEL. SIGNED AT JERUSALEM, ON 7 JANUARY 1963

The United Nations and the Government of Israel (hereinafter called "the Government"), desiring to join in furthering the development of the administrative services of the State of Israel, have entered into this Agreement in a spirit of friendly cooperation.

Article I

SCOPE OF THIS AGREEMENT

1. This Agreement embodies the conditions under which the United Nations shall provide the Government with the services of administrative officers or specialists (hereinafter referred to as "officers"). It also embodies the basic conditions which govern the relationship between the Government and the officers. The Government and the officers may enter into agreements between themselves or adopt such arrangements as may be appropriate concerning their mutual relationship. However, any such agreement or arrangement shall be subject to the provisions of this Agreement, and shall be communicated to the United Nations.

2. The relationship between the United Nations and the officers shall be defined in contracts which the United Nations may enter into with such officers. A copy of the contract which the United Nations intends to use for this purpose is herewith transmitted for the Government's information as annex I² of this Agreement. The United Nations undertakes to furnish the Government with copies of individual contracts actually concluded between the United Nations and the officers within one month after such contracts are concluded.

Article II

FUNCTIONS OF THE OFFICERS

1. The officers to be provided under this Agreement shall be available to perform operational, executive or managerial functions, including training, for the Government, or, if so agreed by the United Nations and the Government,

¹ Came into force on 7 January 1963, upon signature, in accordance with article VI (1).

² For the text of this annex, see United Nations, *Treaty Series*, Vol. 319, p. 14.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 6470. ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT ISRAËLIEN RÉGISSANT L'ENVOI DE PERSONNEL D'EXÉCUTION, DE DIRECTION ET D'ADMINISTRATION. SIGNÉ À JÉRUSALEM, LE 7 JANVIER 1963

L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement israélien (ci-après dénommé « le Gouvernement »), désireux de favoriser conjointement le développement des services administratifs de l'État d'Israël, ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord définit les conditions dans lesquelles l'Organisation fournira au Gouvernement les services de fonctionnaires ou de spécialistes de l'administration (ci-après dénommés « agents »). Il définit également les conditions fondamentales qui régiront les relations entre le Gouvernement et les agents. Le Gouvernement et les agents pourront conclure entre eux des accords ou prendre des arrangements appropriés touchant leurs relations mutuelles. Cependant, tout accord ou arrangement de cette nature devra être subordonné aux dispositions du présent Accord et communiqué à l'Organisation.

2. Les relations entre l'Organisation et les agents seront définies dans les contrats que l'Organisation pourra conclure avec ces agents. Un modèle du contrat que l'Organisation se propose d'utiliser à cette fin est communiqué ci-joint au Gouvernement, pour information, et constitue l'annex I² du présent Accord. L'Organisation s'engage à fournir au Gouvernement, dans le mois qui suivra sa conclusion, copie de chaque contrat effectivement conclu entre elle et les agents.

Article II

FONCTIONS DES AGENTS

1. Les agents dont les services seront fournis en vertu du présent Accord seront appelés à remplir, pour le Gouvernement, des fonctions d'exécution, de direction ou de gestion, et à s'occuper notamment de la formation de personnel,

¹ Entré en vigueur le 7 janvier 1963, dès la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

² Pour le texte de cette annexe, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 319, p. 15.

in other public agencies or public corporations or public bodies, or in national agencies or bodies other than those of a public character.

2. In the performance of the duties assigned to them by the Government, the officers shall be solely responsible to, and under the exclusive directions of, the Government; they shall not report to nor take instructions from the United Nations or any other person or body external to the Government except with the approval of the Government. In each case the Government shall designate the authority to which the officer will be immediately responsible.

3. The Parties hereto recognize that a special international status attaches to the Officers made available to the Government under this Agreement, and that the assistance provided the Government hereunder is in furtherance of the purposes of the United Nations. Accordingly, the officers shall not be required to perform any function incompatible with such special international status or with the purposes of the United Nations.

4. In implementation of the preceding paragraph, but without restricting its generality or the generality of the last sentence of paragraph 1 of Article I, any agreements entered into by the Government with the officers shall embody a specific provision to the effect that the officer shall not perform any functions incompatible with his special international status or with the purposes of the United Nations.

Article III

OBLIGATIONS OF THE UNITED NATIONS

1. The United Nations undertakes to provide, in response to the Government's requests, experienced officers to perform the functions described in Article II above.

2. The United Nations undertakes to provide such officers in accordance with any applicable resolutions and decisions of its competent organs, and subject to the availability of the necessary funds.

3. The United Nations undertakes, within the financial resources available to it, to provide administrative facilities necessary to the successful implementation of this Agreement, specifically including the payment of stipends and allowances to supplement, as appropriate, the salaries paid the officers by the Government under Article IV, paragraph 1, of this Agreement, and upon request, effecting payments in currencies unavailable to the Government, and making arrangements for travel and transportation outside Israel when the officer, his family or belongings are moved under the terms of his contract.

ou, s'il en est ainsi convenu par l'Organisation et le Gouvernement, à remplir ces fonctions dans d'autres agences, sociétés ou organismes de droit public ou encore dans des agences ou organismes du pays n'ayant pas de caractère public.

2. Dans l'exercice des fonctions que le Gouvernement leur assignera, les agents seront uniquement responsables devant le Gouvernement, de qui ils relèveront exclusivement; à moins que le Gouvernement ne les y autorise, ils ne devront ni rendre compte à l'Organisation ou à d'autres personnes ou organismes extérieurs au Gouvernement, ni en recevoir d'instructions. Dans chaque cas, le Gouvernement désignera l'autorité devant laquelle l'agent sera immédiatement responsable.

3. Les Parties au présent Accord reconnaissent que les agents mis à la disposition du Gouvernement en vertu de cet Accord jouissent d'un statut international spécial et que l'assistance fournie au Gouvernement en vertu du même Accord doit aider à atteindre les buts de l'Organisation. En conséquence, les agents ne pourront être requis d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international spécial ou avec les buts de l'Organisation.

4. En application du paragraphe précédent mais sans préjudice de son caractère général ou du caractère général de la dernière phrase du paragraphe 1 de l'article premier, tout accord conclu entre le Gouvernement et un agent devra renfermer une clause stipulant expressément que l'agent ne devra pas exercer de fonctions incompatibles avec son statut international spécial ou avec les buts de l'Organisation.

Article III

OBLIGATIONS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

1. L'Organisation s'engage à fournir au Gouvernement, quand il en fera la demande, les services d'agents expérimentés chargés d'exercer les fonctions énoncées à l'article II ci-dessus.

2. L'Organisation s'engage à fournir les services de ses agents conformément aux résolutions et décisions applicables de ses organes compétents et à condition de disposer des fonds nécessaires.

3. L'Organisation s'engage à fournir, dans la limite de ses ressources financières, les services administratifs nécessaires pour la bonne application du présent Accord, notamment à verser les appointements et indemnités destinés à compléter, le cas échéant, les traitements versés aux agents par le Gouvernement en vertu du paragraphe 1 de l'article IV du présent Accord, et elle s'engage à effectuer, sur demande, des paiements dans des devises dont le Gouvernement ne dispose pas, et à prendre les arrangements voulus en vue du voyage des agents et des membres de leur famille et du transport de leurs effets en dehors d'Israël lorsqu'il s'agit d'un voyage ou d'un transport prévu par le contrat de l'intéressé.

4. The United Nations undertakes to provide the officer with such subsidiary benefits as it may deem appropriate, including compensation in the event of death, injury or illness attributable to the performance of official duties on behalf of the Government. Such subsidiary benefits shall be specified in contracts to be entered into between the United Nations and the officers.

5. The United Nations undertakes to extend its good offices in a spirit of friendly cooperation towards the making of any necessary amendment to the conditions of service of the officer, including the cessation of such service if and when it becomes necessary.

Article IV

OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The Government shall contribute to the cost of implementing this Agreement by paying the officer the salary and related emoluments which would be payable to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated.

2. The Government shall provide the officer with such services and facilities including local transportation, and medical and hospital facilities, as are normally made available to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated.

3. The Government shall use its best endeavours to locate suitable housing and make it available to the officer.

4. The Government shall grant the officer the annual and sick leave available to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated. The Government shall grant to the officer such further annual leave, not exceeding total leave at the rate of thirty working days per annum, as may be required to permit him to enjoy such home leave as he may be entitled to under the terms of his contract with the United Nations.

5. The Government recognizes that the officers shall :

- (a) be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;
- (b) be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by the United Nations;
- (c) be immune from national service obligations;
- (d) be immune, together with their spouses and relatives dependent upon them, from immigration restrictions and alien registrations;

4. L'Organisation s'engage à verser à l'agent les prestations subsidiaires qu'elle jugera appropriées, notamment une indemnité en cas de maladie, d'accident ou de décès imputable à l'exercice de fonctions officielles au service du Gouvernement. Ces prestations subsidiaires seront spécifiées dans les contrats que l'Organisation conclura avec les agents.

5. L'Organisation s'engage à offrir ses bons offices dans un esprit d'amicale coopération en vue d'apporter aux conditions d'emploi de l'agent les modifications qui se révéleraient indispensables, pour ce qui est notamment de la cessation de cet emploi au cas et au moment où elle deviendrait nécessaire.

Article IV

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement prendra à sa charge une partie des dépenses entraînées par l'exécution du présent Accord en versant à l'agent le traitement et les émoluments connexes que recevrait un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'intéressé est assimilé quant au rang.

2. Le Gouvernement fournira à l'agent les services et facilités, pour ce qui est notamment des transports locaux et des services médicaux et hospitaliers, dont bénéficie normalement un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'agent est assimilé quant au rang.

3. Le Gouvernement ne négligera aucun effort pour trouver et mettre à la disposition de l'agent un logement satisfaisant.

4. Le Gouvernement accordera à l'agent le congé annuel et le congé de maladie dont peut bénéficier un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'intéressé est assimilé quant au rang. Le Gouvernement accordera à l'agent les jours de congé annuel supplémentaires dont il pourrait avoir besoin pour pouvoir prendre le congé dans les foyers auquel il pourrait avoir droit en vertu de son contrat avec l'Organisation, mais la durée totale du congé ne pourra pas dépasser 30 jours ouvrables par an.

5. Le Gouvernement reconnaît que les agents :

- a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle (y compris leurs paroles et écrits);
- b) Seront exonérés de tout impôt sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation;
- c) Seront exempts de toute obligation relative au service national;
- d) Ne seront pas soumis, non plus que leur conjoint et les membres de leur famille vivant à leur charge, aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;

- (e) be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to the officials of comparable ranks forming part of diplomatic missions to the Government;
- (f) be given together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys;
- (g) have the right to import free of duty their furniture and effects at the time of first taking up their post in the country in question.

6. The assistance rendered pursuant to the terms of this Agreement is in the exclusive interest and for the exclusive benefit of the people and the Government of Israel. In recognition thereof, the Government shall bear all risks and claims resulting from, incurring in the course of, or otherwise connected with any operation covered by this Agreement. Without restricting the generality of the preceding sentence, the Government shall indemnify and hold harmless the United Nations and the officers against any and all liability suits, actions, demands, damages, costs or fees on account of death, injuries to person or property, or any other losses resulting from or connected with any act or omission performed in the course of operations covered by this Agreement.

7. The Government shall do everything within its means to ensure the effective use of the officers provided and will, as far as practicable, make available to the United Nations information on the results achieved by this assistance.

8. The Government shall defray such portions of the expenses to be paid outside the country as may be mutually agreed upon.

Article V

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the Government and any officer arising out of or relating to the conditions of his service may be referred to the United Nations by either the Government or the officer involved, and the United Nations shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence, the matter shall be submitted to arbitration at the request of either party to the dispute pursuant to paragraph 3 below.

2. Any dispute between the United Nations and the Government arising out of or relating to this Agreement which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either party to the dispute pursuant to paragraph 3 below.

- e) Jouiront, en ce qui concerne les facilités de change, des mêmes privilèges que les fonctionnaires d'un rang comparable appartenant aux missions diplomatiques accréditées auprès du Gouvernement;
- f) Jouiront, ainsi que leur conjoint et les membres de leur famille vivant à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que les envoyés diplomatiques en période de crise internationale;
- g) Jouiront du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets à l'occasion de leur première prise de fonctions dans le pays intéressé.

6. L'assistance fournie en application des dispositions du présent Accord le sera exclusivement dans l'intérêt et au profit du peuple et du Gouvernement israéliens. En conséquence, le Gouvernement prendra à sa charge tous les risques et réclamations découlant d'une opération quelconque visée par le présent Accord, survenant au cours de l'exécution d'une telle opération ou s'y rapportant d'autre manière. Sans que le caractère général de cette clause s'en trouve restreint, le Gouvernement garantira et mettra hors de cause l'Organisation et les agents en cas de poursuites, d'actions, de réclamations, de demandes de dommages-intérêts, de paiement de frais ou d'honoraires, à raison de décès, de dommages corporels ou matériels ou de toute autre perte découlant d'un acte ou d'une omission commis au cours des opérations visées par le présent Accord ou s'y rapportant.

7. Le Gouvernement fera tout en son pouvoir pour assurer l'utilisation efficace des services des agents mis à sa disposition et il communiquera à l'Organisation, dans toute la mesure du possible, des renseignements sur les résultats obtenus grâce à l'assistance fournie.

8. Le Gouvernement prendra à sa charge la fraction des dépenses payables hors du pays qui aura été convenue d'un commun accord.

Article V

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le Gouvernement et un agent qui découlerait directement ou indirectement des conditions d'emploi de l'agent pourra être soumis à l'Organisation par le Gouvernement ou l'agent en cause et l'Organisation usera de ses bons offices pour aider les parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente, la question sera, sur la demande de l'une des parties au différend, soumise à l'arbitrage conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

2. Tout différend entre l'Organisation et le Gouvernement qui découlerait du présent Accord ou s'y rapporterait et qui ne pourrait être réglé par voie de négociations ou par une autre méthode de règlement acceptée d'un commun accord sera, sur la demande de l'une des parties au différend, soumis à l'arbitrage conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

3. Any dispute to be submitted to arbitration in accordance with paragraph 1 or 2 above shall be referred to three arbitrators for decision by a majority of them. Each party to the dispute shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint the third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either party may request the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties to the dispute as the final adjudication thereof.

Article VI

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature.
2. This Agreement may be modified by agreement between the United Nations and the Government, but without prejudice to the rights of officers holding appointments pursuant to this Agreement. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the United Nations and the Government. Each party to this Agreement shall give full and sympathetic consideration to any proposal for such settlement advanced by the other party.
3. This Agreement may be terminated by the United Nations or by the Government upon written notice to the other party and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations and of the Government, respectively, have on behalf of the parties, signed the present Agreement at Jerusalem this 7th day of January, 1963 in the English language in two copies.

For the Government
of Israel :
Golda MEIR
Minister for Foreign Affairs

For the United Nations :
For the Secretary-General
Raymond GAUTHEREAU
Resident Representative of the Technical Assistance Board
and Director of Special Fund
Programmes in Israel

3. Tout différend qui doit être soumis à l'arbitrage aux termes du paragraphe 1 ou 2 ci-dessus sera porté devant trois arbitres qui statueront à la majorité. Chaque partie au différend désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi désignés nommeront le troisième, qui présidera. Si, dans les 30 jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas désigné un arbitre ou si, dans les 15 jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une des Parties pourra demander au Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de désigner un arbitre. Les arbitres établiront la procédure de l'arbitrage et les Parties en supporteront les frais selon la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les Parties comme le règlement définitif de leur différend.

Article VI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

2. Le présent Accord pourra être modifié d'un commun accord entre l'Organisation et le Gouvernement, mais sans préjudice des droits des agents nommés en vertu de cet Accord. Les questions pertinentes non prévues dans le présent Accord seront réglées par l'Organisation et le Gouvernement. Chacune des Parties au présent Accord examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition à cet effet présentée par l'autre Partie.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'Organisation ou par le Gouvernement moyennant préavis écrit adressé à l'autre Partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception du préavis.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des Parties, signé le présent Accord à Jérusalem, le 7 janvier 1963, en deux exemplaires établis en langue anglaise.

Pour le Gouvernement
israélien :

Golda MEIR
Ministre des affaires
étrangères

Pour l'Organisation
des Nations Unies :

Raymond GAUTHEREAU
Représentant résident du Bureau
de l'assistance technique
et Directeur des programmes
du Fonds spécial en Israël

No. 6471

**UNITED NATIONS,
INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION,
FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION
OF THE UNITED NATIONS,
UNITED NATIONS EDUCATIONAL,
SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION,
INTERNATIONAL CIVIL AVIATION
ORGANIZATION,
WORLD HEALTH ORGANIZATION,
INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION
UNION,
WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION,
INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY
AND UNIVERSAL POSTAL UNION
and
CHAD**

**Standard Agreement concerning technical assistance.
Signed at Fort-Lamy, on 6 December 1962**

Official text: French.

Registered ex officio on 10 January 1963.

N° 6471

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES,
ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL,
ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE,
ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE,
ORGANISATION DE L'AVIATION CIVILE
INTERNATIONALE,
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ,
UNION INTERNATIONALE
DES TÉLÉCOMMUNICATIONS,
ORGANISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE,
AGENCE INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE
ET UNION POSTALE UNIVERSELLE**

et

TCHAD

**Accord type d'assistance technique. Signé à Fort-Lamy, le
6 décembre 1962**

Texte officiel français.

Enregistré d'office le 10 janvier 1963.

N° 6471. ACCORD TYPE D'ASSISTANCE TECHNIQUE¹
ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES,
L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL,
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALI-
MENTATION ET L'AGRICULTURE, L'ORGANISATION
DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA
SCIENCE ET LA CULTURE, L'ORGANISATION DE
L'AVIATION CIVILE INTERNATIONALE, L'ORGANI-
SATION MONDIALE DE LA SANTÉ, L'UNION INTER-
NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, L'ORGA-
NISATION MÉTÉOROLOGIQUE MONDIALE, L'AGENCE
INTERNATIONALE DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE ET
L'UNION POSTALE UNIVERSELLE ET LE GOUVER-
NEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU TCHAD. SIGNÉ À
FORT-LAMY, LE 6 DÉCEMBRE 1962

L'Organisation des Nations Unies, l'Organisation internationale du Travail, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé, l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale, l'Agence internationale de l'énergie atomique et l'Union postale universelle (ci-après dénommées « les Organisations »), membres du Bureau de l'Assistance technique, d'une part, et le Gouvernement de la République du Tchad (ci-après dénommé « le Gouvernement »), d'autre part;

Désirant donner effet aux résolutions et décisions relatives à l'assistance technique que les Organisations ont adoptées en vue de favoriser le progrès et le développement économique et social des peuples,

Ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

FOURNITURE D'UNE ASSISTANCE TECHNIQUE

1. Les Organisations fourniront une assistance technique au Gouvernement, sous réserve que les fonds nécessaires soient disponibles. Les Organisations, agissant conjointement ou séparément, et le Gouvernement coopéreront en vue

¹ Entré en vigueur le 6 décembre 1962, dès la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 6471. STANDARD AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS, THE INTERNATIONAL LABOUR ORGANISATION, THE FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS, THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL CIVIL AVIATION ORGANIZATION, THE WORLD HEALTH ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL TELECOMMUNICATION UNION, THE WORLD METEOROLOGICAL ORGANIZATION, THE INTERNATIONAL ATOMIC ENERGY AGENCY AND THE UNIVERSAL POSTAL UNION AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CHAD CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE. SIGNED AT FORT-LAMY, ON 6 DECEMBER 1962

The United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency and the Universal Postal Union (hereinafter called “the Organizations”), members of the Technical Assistance Board, and the Government of the Republic of Chad (hereinafter called “the Government”);

Desiring to give effect to the resolutions and decisions relating to technical assistance of the Organizations, which are intended to promote the economic and social progress and development of peoples;

Have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

Article I

FURNISHING OF TECHNICAL ASSISTANCE

1. The Organizations shall render technical assistance to the Government, subject to the availability of the necessary funds. The Organizations, acting jointly or separately, and the Government shall co-operate in arranging, on the

¹ Came into force on 6 December 1962, upon signature, in accordance with article VI (1).

d'élaborer d'un commun accord, sur la base des demandes émanant du Gouvernement et approuvées par les Organisations intéressées, des programmes d'opérations pour la mise en œuvre de l'assistance technique.

2. Ladite assistance technique sera fournie et reçue conformément aux résolutions et décisions pertinentes des assemblées, conférences et autres organes des Organisations; en particulier, l'assistance technique fournie au titre du Programme élargi d'assistance technique pour le développement économique des pays insuffisamment développés sera fournie et reçue conformément aux observations et principes directeurs énoncés dans l'Annexe I de la résolution 222 A (IX)¹ adoptée le 15 août 1949 par le Conseil économique et social de l'Organisation des Nations Unies.

3. Au titre de ladite assistance technique, les Organisations pourront :

- a) Fournir les services d'experts chargés de donner des avis et de prêter assistance au Gouvernement ou par son intermédiaire;
- b) Organiser et diriger des cycles d'études, des programmes de formation professionnelle, des démonstrations, des groupes de travail d'experts et des activités connexes, dans les lieux qui seront choisis d'un commun accord;
- c) Octroyer des bourses d'études et de perfectionnement ou prendre d'autres dispositions qui permettent aux candidats désignés par le Gouvernement et agréés par les Organisations intéressées de faire des études ou de recevoir une formation professionnelle hors du pays;
- d) Préparer et exécuter des projets témoins, des essais, des expériences ou des recherches dans les lieux qui seront choisis d'un commun accord;
- e) Fournir toute autre forme d'assistance technique dont les Organisations et le Gouvernement seront convenus.

4. a) Les experts appelés à donner des avis et à prêter assistance au Gouvernement ou par son intermédiaire seront choisis par les Organisations de concert avec le Gouvernement. Ils seront responsables devant les Organisations intéressées;

b) Dans l'exercice de leurs fonctions, les experts agiront en liaison étroite avec le Gouvernement et avec les personnes ou organismes désignés par lui à cet effet, et ils se conformeront aux directives du Gouvernement qui seront applicables, eu égard à la nature de leurs fonctions et de l'assistance à fournir, et dont les Organisations et le Gouvernement seront convenus;

c) Dans l'exercice de leurs fonctions consultatives, les experts feront tous leurs efforts pour mettre les techniciens que le Gouvernement pourra associer à leurs travaux au courant de leurs méthodes, techniques et pratiques professionnelles, et pour leur enseigner les principes sur lesquels ces méthodes, techniques et pratiques sont fondées.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 76, p. 133.

basis of the requests received from the Government and approved by the Organizations concerned, mutually agreeable programmes of operations for the carrying out of technical assistance activities.

2. Such technical assistance shall be furnished and received in accordance with the relevant resolutions and decisions of the assemblies, conferences and other organs of the Organizations; technical assistance rendered within the framework of the Expanded Programme of Technical Assistance for Economic Development of Under-Developed Countries shall, in particular, be furnished and received in accordance with the Observations and Guiding Principles set forth in annex I of resolution 222 A (IX)¹ of the Economic and Social Council of the United Nations of 15 August 1949.

3. Such technical assistance may consist of :

- (a) Making available the services of experts, in order to render advice and assistance to or through the Government;
- (b) Organizing and conducting seminars, training programmes, demonstration projects, expert working groups, and related activities in such places as may be mutually agreed;
- (c) Awarding scholarships and fellowships or making other arrangements under which candidates nominated by the Government and approved by the Organizations concerned shall study or receive training outside the country;
- (d) Preparing and executing pilot projects, tests, experiments or research in such places as may be mutually agreed upon;
- (e) Providing any other form of technical assistance which may be agreed upon by the Organizations and the Government.

4. (a) Experts who are to render advice and assistance to or through the Government shall be selected by the Organizations in consultation with the Government. They shall be responsible to the Organizations concerned.

(b) In the performance of their duties, the experts shall act in close consultation with the Government and with persons or bodies so designated by the Government, and shall comply with instructions from the Government as may be appropriate to the nature of their duties and the assistance to be given and as may be mutually agreed upon between the Organizations concerned and the Government.

(c) The experts shall, in the course of their advisory work, make every effort to instruct any technical staff the Government may associate with them, in their professional methods, techniques and practices, and in the principles on which these are based.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 76, p. 132.

5. Les Organisations demeureront propriétaires de l'équipement et du matériel techniques fournis par elles, tant que la cession n'en aura pas été effectuée suivant les clauses et conditions dont les Organisations intéressées seront convenues avec le Gouvernement.

6. Le Gouvernement devra répondre à toutes réclamations que des tiers pourraient formuler contre les Organisations et leurs experts, agents ou employés; il mettra hors de cause les Organisations et leurs experts, agents et employés en cas de réclamation et les dégagera de toute responsabilité découlant d'opérations exécutées en vertu du présent Accord, sauf si le Gouvernement, le Président-Directeur du Bureau de l'assistance technique et les Organisations intéressées conviennent que ladite réclamation ou ladite responsabilité résultent d'une négligence grave ou d'une faute intentionnelle des intéressés.

Article II

COOPÉRATION DU GOUVERNEMENT EN MATIÈRE D'ASSISTANCE TECHNIQUE

1. Le Gouvernement fera tout en son pouvoir pour assurer l'utilisation efficace de l'assistance technique fournie; il accepte notamment de se conformer, dans toute la mesure du possible, aux dispositions qui sont énoncées sous le titre « Participation des gouvernements requérants », dans l'Annexe I de la résolution 222 A (IX) du Conseil économique et social.

2. Le Gouvernement et les Organisations intéressées se consulteront au sujet de la publication, dans les conditions voulues, des conclusions et rapports d'experts qui pourraient être utiles à d'autres pays et aux Organisations elles-mêmes.

3. En tout état de cause, le Gouvernement fournira aux Organisations intéressées, dans toute la mesure du possible, des renseignements sur les mesures prises à la suite de l'assistance fournie ainsi que sur les résultats obtenus.

4. Le Gouvernement associera aux travaux des experts le personnel technique dont il sera convenu d'un commun accord et qui pourra être nécessaire pour donner plein effet au paragraphe 4, *c* de l'article premier.

Article III

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DES ORGANISATIONS

1. Les Organisations prendront à leur charge, en totalité ou en partie, suivant ce qui sera décidé d'un commun accord, les dépenses ci-après nécessaires à la fourniture de l'assistance technique et payables hors de la République du Tchad (ci-après dénommé « le pays ») :

- a) Les traitements des experts;
- b) Les frais de déplacement et de subsistance des experts pendant leur voyage à destination ou en provenance du point d'entrée dans le pays;

5. Any technical equipment or supplies which may be furnished by the Organizations shall remain their property unless and until such time as title may be transferred on terms and conditions mutually agreed upon between the Organizations concerned and the Government.

6. The Government shall be responsible for dealing with any claims which may be brought by third parties against the Organizations and their experts, agents or employees and shall hold harmless such Organizations and their experts, agents and employees in case of any claims or liabilities resulting from operations under this Agreement, except where it is agreed by the Government, the Executive Chairman of the Technical Assistance Board and the Organizations concerned that such claims or liabilities arise from the gross negligence or wilful misconduct of such experts, agents or employees.

Article II

CO-OPERATION OF THE GOVERNMENT CONCERNING TECHNICAL ASSISTANCE

1. The Government shall do everything within its means to ensure the effective use of the technical assistance provided and, in particular, agrees to apply to the fullest possible extent the provisions set forth in annex I to resolution 222 A (IX) of the Economic and Social Council under the heading "Participation of Requesting Governments".

2. The Government and the Organizations concerned shall consult together regarding the publication, as appropriate, of any findings and reports of experts that may prove of benefit to other countries and to the Organizations themselves.

3. In any case, the Government will, as far as practicable, make available to the Organizations concerned information on the actions taken as a consequence of the assistance rendered and on the results achieved.

4. The Government shall associate with the experts such technical staff as may be mutually agreed upon and as may be necessary to give full effect to the provision of article I, paragraph 4 (c).

Article III

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE ORGANIZATIONS

1. The Organizations shall defray, in full or in part, as may be mutually agreed upon, the costs necessary to the technical assistance which are payable outside the Republic of Chad (hereinafter called "the country") as follows :

- (a) The salaries of the experts;
- (b) The costs of transportation and subsistence of the experts during their travel to and from the point of entry into the country;

- c) Les frais entraînés par tout voyage effectué hors du pays;
- d) Les assurances des experts;
- e) L'achat et le transport, à destination et en provenance du point d'entrée dans le pays, du matériel et de l'équipement fournis par les Organisations;
- f) Toutes autres dépenses engagées hors du pays avec l'accord des Organisations intéressées.

2. Les Organisations intéressées prendront à leur charge les dépenses en monnaie locale qui n'incombent pas au Gouvernement aux termes des paragraphes 1 et 2 de l'article IV du présent Accord.

Article IV

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement participera aux frais de l'assistance technique en prenant à sa charge ou en fournissant directement les facilités et services suivants :

- a) Les services techniques et administratifs qui pourront être assurés par un personnel local, y compris le personnel de secrétariat, les interprètes-traducteurs et tous autres auxiliaires analogues dont les services seront nécessaires;
- b) Les bureaux et les autres locaux nécessaires;
- c) Le matériel et l'équipement produits dans le pays;
- d) Le transport du personnel, de l'équipement et du matériel à l'intérieur du pays, pour des raisons de service, notamment les transports locaux;
- e) L'utilisation de la poste et les télécommunications pour les besoins du service;
- f) Les mêmes facilités et services médicaux pour le personnel de l'assistance technique que ceux dont disposent les fonctionnaires du pays;

2. a) Les indemnités locales des experts seront payées par les Organisations, mais le Gouvernement versera, au titre de ces indemnités, une contribution dont le montant sera fixé par le Président-Directeur du Bureau de l'assistance technique conformément aux résolutions et décisions pertinentes du Comité de l'assistance technique et des autres organes directeurs du Programme élargi.

b) Avant le début de chaque année ou d'une période de plusieurs mois déterminée d'un commun accord, le Gouvernement versera, à valoir sur sa contribution, une avance dont le montant sera fixé par le Président-Directeur du Bureau de l'assistance technique conformément aux résolutions et décisions visées au paragraphe précédent. À la fin de chaque année ou période, le Gouvernement paiera la différence entre le montant de l'avance qu'il aura versée et le montant total de la contribution qui lui incombe conformément à l'alinéa a ci-dessus, ou en sera crédité, selon le cas.

c) Les contributions du Gouvernement au titre des indemnités locales des experts seront versées au compte qui sera désigné à cet effet par le Secrétaire

- (c) The cost of any travel outside the country;
- (d) Insurance of the experts;
- (e) Purchase and transport to and from the point of entry into the country of any equipment or supplies provided by the Organizations;
- (f) Any other expenses outside the country approved by the Organizations concerned.

2. The Organizations concerned shall defray such expenses in local currency of the country as are not payable by the Government under article 4, paragraphs 1 and 2, of this Agreement.

Article IV

ADMINISTRATIVE AND FINANCIAL OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The Government shall contribute to the cost of technical assistance by paying for, or directly furnishing, the following facilities and services :

- (a) Local personnel services, technical and administrative, including the necessary local secretarial help, interpreter-translators, and related assistance;
- (b) The necessary office space and other premises;
- (c) Equipment and supplies produced within the country;
- (d) Transportation of personnel, supplies and equipment for official purposes within the country, including local transport;
- (e) Postage and telecommunications for official purposes;
- (f) Such medical services and facilities for technical assistance personnel as may be available to the civil servants of the country.

2. (a) The local allowances of experts shall be paid by the Organizations, but the Government shall contribute towards such local allowances an amount which shall be computed by the Executive Chairman of the Technical Assistance Board in accordance with the relevant resolutions and decisions of the Technical Assistance Committee and other governing bodies of the Expanded Programme.

(b) Before the beginning of each year or of a mutually agreed upon period of months, the Government shall pay an advance against its contribution in such amount as may be determined by the Executive Chairman of the Technical Assistance Board under the resolutions and decisions referred to in the preceding paragraph. At the end of each such year or period the Government will pay or be credited with, as the case may be, the difference between the amount paid by it in advance and the full amount of its contribution payable in accordance with (a) above.

(c) The contributions of the Government towards such local allowances shall be paid to such account as may be designated for this purpose by the

général de l'Organisation des Nations Unies, selon les modalités qui seront fixées d'un commun accord.

d) Aux fins du présent paragraphe, le terme « expert », s'entend également de tous autres membres du personnel de l'assistance technique que les Organisations détacheront en mission dans le pays en vertu du présent Accord, à l'exception de tout représentant du Bureau de l'assistance technique dans le pays et de ses collaborateurs.

e) Le Gouvernement et les Organisations intéressées pourront convenir de toutes autres dispositions à l'effet de couvrir les dépenses afférentes aux indemnités locales des experts dont les services seraient fournis au titre d'un programme d'assistance technique financé sur le budget ordinaire d'une des Organisations.

3. Lorsqu'il y aura lieu, le Gouvernement mettra à la disposition des Organisations la main-d'œuvre, le matériel, l'équipement et tous autres services ou biens nécessaires à l'exécution de la tâche de leurs experts et autres fonctionnaires, suivant ce qui aura été convenu d'un commun accord.

4. Le Gouvernement prendra à sa charge la fraction des dépenses payables hors du pays qui n'incombe pas aux Organisations, suivant ce qui aura été convenu d'un commun accord.

Article V

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Le Gouvernement, s'il n'est pas déjà tenu de le faire, appliquera tant aux Organisations et à leurs biens, fonds et avoirs qu'à leurs fonctionnaires, y compris les experts de l'assistance technique :

- a) En ce qui concerne l'Organisation des Nations Unies, la Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies¹;
- b) En ce qui concerne les institutions spécialisées, la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées²; et

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1, p. 15 et 263; vol. 4, p. 461; vol. 5, p. 413; vol. 6, p. 433; vol. 7, p. 353; vol. 9, p. 398; vol. 11, p. 406; vol. 12, p. 416; vol. 14, p. 490; vol. 15, p. 442; vol. 18, p. 382; vol. 26, p. 396; vol. 42, p. 354; vol. 43, p. 335; vol. 45, p. 318; vol. 66, p. 346; vol. 70, p. 267; vol. 173, p. 369; vol. 177, p. 324; vol. 180, p. 296; vol. 202, p. 320; vol. 214, p. 348; vol. 230, p. 427; vol. 231, p. 347; vol. 247, p. 385; vol. 248, p. 358; vol. 252, p. 308; vol. 254, p. 404; vol. 261, p. 373; vol. 266, p. 363; vol. 270, p. 372; vol. 271, p. 383; vol. 280, p. 346; vol. 284, p. 361; vol. 286, p. 329; vol. 308, p. 300; vol. 316, p. 268; vol. 340, p. 323; vol. 376, p. 402; vol. 381, p. 349; vol. 399, p. 249; vol. 405, p. 275; vol. 411, p. 289; vol. 415, p. 422; vol. 423, p. 277; vol. 426, p. 333; vol. 429, p. 247; vol. 437, p. 331; vol. 442, p. 293; vol. 443, p. 310, et vol. 445, p. 287.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 33, p. 261; vol. 43, p. 342; vol. 46, p. 355; vol. 51, p. 330; vol. 71, p. 317; vol. 76, p. 274; vol. 79, p. 326; vol. 81, p. 332; vol. 84, p. 412; vol. 88, p. 447; vol. 90, p. 323; vol. 91, p. 376; vol. 92, p. 400; vol. 96, p. 322; vol. 101, p. 288; vol. 102, p. 322; vol. 109, p. 319; vol. 110, p. 314; vol. 117, p. 386; vol. 122, p. 335; vol. 127, p. 328; vol. 131, p. 309; vol. 136, p. 386; vol. 161, p. 364; vol. 168, p. 322; vol. 171, p. 412; vol. 175, p. 364; vol. 183, p. 348; vol. 187, p. 415; vol. 193, p. 342; vol. 199, p. 314; vol. 202, p. 321; vol. 207, p. 328; vol. 211, p. 388; vol. 216, p. 367; vol. 221, p. 409; vol. 231, p. 351; vol. 275, p. 299; vol. 276, p. 352; vol. 277, p. 343; vol. 280, p. 348; vol. 282, p. 354; vol. 286, p. 334; vol. 299, p. 408; vol. 300, p. 305; vol. 301, p. 439; vol. 302, p. 353; vol. 304, p. 342; vol. 308, p. 310; vol. 309, p. 354; vol. 310, p. 318; vol. 314, p. 309;

(suite à la page 252)

Secretary-General of the United Nations, in accordance with such procedures as may be mutually agreed upon.

(d) The term "expert" as used in this paragraph also includes any other technical assistance personnel assigned by the Organizations for service in the country pursuant to this Agreement except any representative in the country of the Technical Assistance Board and his staff.

(e) The Government and the Organization concerned may agree on other arrangements for financing the local allowances of those experts whose services are made available under a technical assistance programme financed from the regular budget of one of the Organizations.

3. In appropriate cases the Government shall put at the disposal of the Organizations such labour, equipment, supplies and other services or property as may be needed for the execution of the work of their experts and other officials, and as may be mutually agreed upon.

4. The Government shall defray such portion of the expenses to be paid outside the country as are not payable by the Organizations and as may be mutually agreed upon.

Article V

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The Government, in so far as it is not already bound to do so, shall apply to the Organizations, their property, funds and assets, and to their officials, including technical assistance experts:

(a) In respect of the United Nations, the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations;¹

(b) In respect of the Specialized Agencies, the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies,² and

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 1, pp. 15 and 263; Vol. 4, p. 461; Vol. 5, p. 413; Vol. 6, p. 433; Vol. 7, p. 353; Vol. 9, p. 398; Vol. 11, p. 406; Vol. 12, p. 416; Vol. 14, p. 490; Vol. 15, p. 442; Vol. 18, p. 382; Vol. 26, p. 396; Vol. 42, p. 354; Vol. 43, p. 335; Vol. 45, p. 318; Vol. 66, p. 346; Vol. 70, p. 266; Vol. 173, p. 369; Vol. 177, p. 324; Vol. 180, p. 296; Vol. 202, p. 320; Vol. 214, p. 348; Vol. 230, p. 427; Vol. 231, p. 347; Vol. 247, p. 384; Vol. 248, p. 358; Vol. 252, p. 308; Vol. 254, p. 404; Vol. 261, p. 373; Vol. 266, p. 363; Vol. 270, p. 372; Vol. 271, p. 382; Vol. 280, p. 346; Vol. 284, p. 361; Vol. 286, p. 329; Vol. 308, p. 300; Vol. 316, p. 268; Vol. 340, p. 323; Vol. 376, p. 402; Vol. 381, p. 348; Vol. 399, p. 249; Vol. 405, p. 275; Vol. 411, p. 289; Vol. 415, p. 422; Vol. 423, p. 275; Vol. 426, p. 333; Vol. 429, p. 246; Vol. 437, p. 331; Vol. 442, p. 293; Vol. 443, p. 310, and Vol. 445, p. 287.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 33, p. 261; Vol. 43, p. 342; Vol. 46, p. 355; Vol. 51, p. 330; Vol. 71, p. 316; Vol. 76, p. 274; Vol. 79, p. 326; Vol. 81, p. 332; Vol. 84, p. 412; Vol. 88, p. 446; Vol. 90, p. 323; Vol. 91, p. 376; Vol. 92, p. 400; Vol. 96, p. 322; Vol. 101, p. 288; Vol. 102, p. 322; Vol. 109, p. 319; Vol. 110, p. 314; Vol. 117, p. 386; Vol. 122, p. 335; Vol. 127, p. 328; Vol. 131, p. 309; Vol. 136, p. 386; Vol. 161, p. 364; Vol. 168, p. 322; Vol. 171, p. 412; Vol. 175, p. 364; Vol. 183, p. 348; Vol. 187, p. 415; Vol. 193, p. 342; Vol. 199, p. 314; Vol. 202, p. 321; Vol. 207, p. 328; Vol. 211, p. 388; Vol. 216, p. 367; Vol. 221, p. 409; Vol. 231, p. 350; Vol. 275, p. 298; Vol. 276, p. 352; Vol. 277, p. 343; Vol. 280, p. 348; Vol. 282, p. 354; Vol. 286, p. 334; Vol. 299, p. 408; Vol. 300, p. 305; Vol. 301, p. 439; Vol. 302, p. 353; Vol. 304, p. 342; Vol. 308,

c) En ce qui concerne l'Agence internationale de l'énergie atomique, l'Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique¹.

2. Le Gouvernement prendra toutes les mesures en son pouvoir pour faciliter les activités qui seront exercées par les Organisations en vertu du présent Accord et pour aider les experts et les autres fonctionnaires des Organisations à s'assurer les services et les moyens dont ils auront besoin pour mener à bien ces activités. Dans l'exercice des fonctions qui leur incombent en vertu du présent Accord, les Organisations, ainsi que leurs experts et autres fonctionnaires, bénéficieront du taux de change officiel le plus favorable pour la conversion des monnaies.

Article VI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

2. Les dispositions du présent Accord ne s'appliqueront pas à l'assistance technique fournie au Gouvernement par les Organisations au titre de leurs programmes ordinaires d'assistance technique, dans le cas où lesdits programmes ordinaires d'assistance technique sont régis par un accord que le Gouvernement et lesdites Organisations auront conclu en la matière.

3. Le présent Accord pourra être modifié d'un commun accord entre les Organisations intéressées et le Gouvernement. Les questions non expressément prévues dans le présent Accord seront réglées par les Organisations intéressées et le Gouvernement, conformément aux résolutions et décisions pertinentes des assemblées, conférences, conseils et autres organes des Organisations. Chacune des Parties au présent Accord examinera avec soin et bienveillance toute proposition dans ce sens présentée par l'autre Partie.

4. Le présent Accord pourra être dénoncé soit par l'ensemble des Organisations ou par l'une ou plusieurs d'entre elles, chacune en ce qui la concerne, soit par le Gouvernement, moyennant notification écrite adressée aux autres Parties et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception de la notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés des Organisations d'une part, et du Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des Parties,

(suite de la page 250)

vol. 316, p. 277; vol. 317, p. 316; vol. 320, p. 321; vol. 323, p. 365; vol. 325, p. 328; vol. 327, p. 325; vol. 330, p. 348; vol. 337, p. 376; vol. 338, p. 326; vol. 344, p. 303; vol. 345, p. 352; vol. 349, p. 312; vol. 355, p. 405; vol. 359, p. 391; vol. 369, p. 446; vol. 371, p. 267; vol. 372, p. 355; vol. 374, p. 374; vol. 375, p. 342; vol. 376, p. 405; vol. 380, p. 388; vol. 381, p. 353; vol. 383, p. 313; vol. 384, p. 329; vol. 387, p. 329; vol. 397, p. 329; vol. 398, p. 315; vol. 399, p. 253; vol. 401, p. 214; vol. 402, p. 307; vol. 406, p. 284; vol. 407, p. 233; vol. 413, p. 343; vol. 418, p. 333; vol. 419, p. 343; vol. 423, p. 285; vol. 424, p. 321; vol. 425, p. 303; vol. 429, p. 255; vol. 434, p. 269; vol. 435, p. 295; vol. 438, p. 341; vol. 442, p. 299; vol. 443, p. 313, et vol. 444, p. 293.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 374, p. 147; vol. 396, p. 352; vol. 399, p. 296, et vol. 412, p. 353.

(c) In respect of the International Atomic Energy Agency, the Agreement on the Privileges and Immunities of the International Atomic Energy Agency.¹

2. The Government shall take all practicable measures to facilitate the activities of the Organizations under this Agreement and to assist experts and other officials of the Organizations in obtaining such services and facilities as may be required to carry on these activities. When carrying out their responsibilities under this Agreement, the Organizations, their experts and other officials shall have the benefit of the most favourable legal rate of conversion of currency.

Article VI

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature.

2. The provisions of this Agreement shall not apply to technical assistance rendered to the Government by the Organizations under their regular programmes of technical assistance, where such regular programmes of technical assistance are governed by any agreement which the Government and those Organizations may conclude relating thereto.

3. This Agreement may be modified by agreement between the Organizations concerned and the Government. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the Organizations concerned and by the Government in keeping with the relevant resolutions and decisions of the assemblies, conferences, councils and other organs of the Organizations. Each party to this Agreement shall give full and sympathetic consideration to any proposal for such settlement advanced by the other party.

4. This Agreement may be terminated by all or any of the Organizations, so far as they are respectively concerned, or by the Government, upon written notice to the other parties and shall terminate 60 days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the Organizations and of the Government, respectively, have on behalf of the

(continued from page 250)

p. 310; Vol. 309, p. 354; Vol. 310, p. 318; Vol. 314, p. 308; Vol. 316, p. 276; Vol. 317, p. 316; Vol. 320, p. 321; Vol. 323, p. 364; Vol. 325, p. 328; Vol. 327, p. 324; Vol. 330, p. 348; Vol. 337, p. 376; Vol. 338, p. 326; Vol. 344, p. 302; Vol. 345, p. 352; Vol. 349, p. 312; Vol. 355, p. 404; Vol. 359, p. 390; Vol. 369, p. 446; Vol. 371, p. 266; Vol. 372, p. 354; Vol. 374, p. 374; Vol. 375, p. 342; Vol. 376, p. 405; Vol. 380, p. 388; Vol. 381, p. 352; Vol. 383, p. 313; Vol. 384, p. 329; Vol. 387, p. 328; Vol. 397, p. 329; Vol. 398, p. 314; Vol. 399, p. 252; Vol. 401, p. 214; Vol. 402, p. 306; Vol. 406, p. 284; Vol. 407, p. 232; Vol. 413, p. 342; Vol. 418, p. 332; Vol. 419, p. 343; Vol. 423, p. 284; Vol. 424, p. 320; Vol. 425, p. 302; Vol. 429, p. 254; Vol. 434, p. 268; Vol. 435, p. 294; Vol. 438, p. 340; Vol. 442, p. 298; Vol. 443, p. 312, and Vol. 444, p. 292.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 374, p. 147; Vol. 396, p. 352; Vol. 399, p. 296, and Vol. 412, p. 353.

signé le présent Accord à Fort-Lamy le 6 décembre 1962, en deux exemplaires établis en langue française.

Pour le Gouvernement
de la République du Tchad :

(*Signé*) François TOMBALBAYE
Président de la République

Pour l'Organisation des Nations Unies,
l'Organisation internationale du Travail,
l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture,
l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture,
l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'Organisation mondiale de la santé,
l'Union internationale des télécommunications, l'Organisation météorologique mondiale,
l'Agence internationale de l'énergie atomique et l'Union postale universelle :

(*Signé*) M. L. CROISIER
Représentant résident du Bureau
de l'assistance technique

parties signed the present Agreement at Fort-Lamy this sixth day of December 1962 in the French language in two copies.

For the Government
of the Republic of Chad :

For the United Nations, the International Labour Organisation, the Food and Agriculture Organization of the United Nations, the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, the International Civil Aviation Organization, the World Health Organization, the International Telecommunication Union, the World Meteorological Organization, the International Atomic Energy Agency and the Universal Postal Union :

(*Signed*) François TOMBALBAYE
President of the Republic

(*Signed*) M. L. CROISIER
Resident Representative of the
Technical Assistance Board

No. 6472

UNITED NATIONS
and
CONGO (LEOPOLDVILLE)

Agreement regarding the arrangements for the fifth session of the Economic Commission for Africa and the accompanying meetings. Signed at Leopoldville, on 26 December 1962, and at New York, on 11 January 1963

Official text: French.

Registered ex officio on 11 January 1963.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
CONGO (LÉOPOLDVILLE)

Accord relatif à l'organisation de la cinquième session de la Commission économique pour l'Afrique et des réunions qui l'accompagneront. Signé à Léopoldville, le 26 décembre 1962, et à New York, le 11 janvier 1963

Texte officiel français.

Enregistré d'office le 11 janvier 1963.

N° 6472. ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LA RÉPUBLIQUE DU CONGO (LÉOPOLDVILLE) RELATIF À L'ORGANISATION DE LA CINQUIÈME SESSION DE LA COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE ET DES RÉUNIONS QUI L'ACCOMPAGNERONT. SIGNÉ À LÉOPOLDVILLE, LE 26 DÉCEMBRE 1962, ET À NEW YORK, LE 11 JANVIER 1963

Considérant que, sur l'invitation de la République du Congo (Léopoldville) (ci-après dénommée « le Gouvernement »), la cinquième session de la Commission économique pour l'Afrique (ci-après dénommée « la Session ») se tiendra à Léopoldville du 18 février au 3 mars 1963 (et sera, si besoin est, prolongée sur décision de la Session); qu'une réunion du Comité permanent de la protection sociale et du développement communautaire doit se tenir à Léopoldville du 4 au 9 février 1963 et que la réunion sur le programme de travail et les priorités d'avant-session doit se tenir à Léopoldville du 13 au 15 février 1963, l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement conviennent de ce qui suit :

I. LOCAUX, MATÉRIEL, SERVICES ET FOURNITURES DE BUREAU

1) Le Gouvernement fournira à ses frais les salles de conférence et les bureaux du Palais de la Nation qui seront nécessaires à la session et aux deux réunions précitées. Ces locaux comprendront (a) pour le Comité permanent de la protection sociale et du développement communautaire, une salle de conférence équipée de sièges et de tables pour 30 participants et quatre bureaux adjacents, (b) pour la réunion d'avant-session sur le programme de travail et les priorités, une salle de conférence équipée de sièges et de tables pour 115 participants et les autres bureaux et services nécessaires pour la session, (c) pour la session, une grande salle de conférence pour les séances plénières et les séances de l'un des deux Comités plénières, une autre grande salle pour le deuxième Comité plénier avec sièges et tables pour 100 participants, une salle de conférence moins vaste pour le Comité de rédaction, un salon des représentants, 25 bureaux à l'intention du Secrétariat des Nations Unies et notamment des locaux pour la reproduction et la distribution des documents.

2) Le Gouvernement fournira à ses frais pour toutes les salles et bureaux énumérés ci-dessus, les meubles, installations et services d'entretien nécessaires pour assurer la bonne marche des travaux de la session. La grande salle de con-

¹ Entré en vigueur le 11 janvier 1963 par signature.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 6472. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE REPUBLIC OF THE CONGO (LEOPOLDVILLE) REGARDING THE ARRANGEMENTS FOR THE FIFTH SESSION OF THE ECONOMIC COMMISSION FOR AFRICA AND THE ACCOMPANYING MEETINGS. SIGNED AT LEOPOLDVILLE, ON 26 DECEMBER 1962, AND AT NEW YORK, ON 11 JANUARY 1963

Whereas, on the invitation of the Republic of the Congo (Léopoldville) (hereinafter referred to as " the Government "), the fifth session of the Economic Commission for Africa (hereinafter referred to as " the Session ") is to be held at Leopoldville from 18 February to 3 March 1963 (if necessary, to be prolonged by decision of the Session), a meeting of the Standing Committee on Social Welfare and Community Development is to be held at Leopoldville from 4 to 9 February 1963, and the pre-session meeting on the work programme and priorities is to be held at Leopoldville from 13 to 15 February 1963, therefore the United Nations and the Government hereby agree as follows :

I. PREMISES, EQUIPMENT, UTILITIES AND STATIONERY SUPPLIES

(1) The Government shall make available at its expense such conference rooms and offices in the Palais de la Nation as are necessary for the Session and the two meetings aforementioned. These facilities shall include (a) for the Standing Committee on Social Welfare and Community Development, a conference room with seating and table accommodation for thirty participants, together with four adjoining offices, (b) for the pre-session meeting on the work programme and priorities, a conference room with seating and table accommodation for 115 participants, together with such other offices and facilities as are necessary for the Session, and (c) for the Session, a large conference room for plenary meetings and the meetings of one of the two Committees of the Whole, another large room for the second Committee of the Whole with seating and table accommodation for 100 participants, a smaller conference room for the Drafting Committee, a delegates' lounge, and twenty-five offices for the United Nations Secretariat, including working areas for documents reproduction and documents distribution.

(2) The Government shall at its expense furnish, equip and maintain in good repair all the aforementioned rooms and offices in a manner adequate to the effective conduct of the Session. The large conference room for plenary

¹ Came into force on 11 January 1963 by signature.

férence pour les séances plénières et la grande salle de Comité seront équipées par les Nations Unies en vue de l'interprétation simultanée en deux langues, cependant le Gouvernement fournira à ses frais quatre cabines d'interprétation : deux pour la salle des séances plénières et deux pour la grande salle de Comité. Le Gouvernement fournira également les installations voulues pour les services de réception et d'information, le service des inscriptions, un comptoir pour la distribution des documents et les installations voulues pour les services de la presse, de la radiodiffusion et du cinéma.

3) Le Gouvernement fournira, si possible au siège de la session, des services bancaires, postaux, téléphoniques et télégraphiques, un service de secours d'urgence auquel sera affectée une infirmière, et une agence de voyage.

4) Le Gouvernement prendra à sa charge les dépenses de tous les services publics voulus, notamment celles qui concernent les communications téléphoniques du secrétariat de la session à Léopoldville même.

5) Tous les dommages causés aux locaux au siège de la session ou aux personnes faisant usage de ces locaux, et tous les dommages causés au mobilier ou au matériel fournis par le Gouvernement donneront lieu à réparation de la part du Gouvernement, sans préjudice du droit de recours qu'a le Gouvernement dans la mesure où ce droit n'est pas contraire au présent Accord.

6) Le Gouvernement fournira à ses frais toutes les fournitures de bureau indispensables à la bonne marche de la session.

II. HÔTELS

Le Gouvernement prendra toutes dispositions utiles pour que puissent loger dans des hôtels 45 participants ayant rang de ministre et pour que soient en outre disponibles environ 150 chambres à un lit et 100 chambres à deux lits (les frais correspondants calculés sur des tarifs commerciaux raisonnables étant à la charge des participants occupant les chambres). Ces chambres devront pouvoir être disponibles le 11 février au plus tard. D'autre part, le Gouvernement prendra toutes dispositions utiles pour que puissent être logés convenablement dans des hôtels 50 représentants et fonctionnaires pour le Comité permanent de la protection sociale et du développement communautaire.

III. TRANSPORTS

Le Gouvernement mettra, à ses frais, cinq automobiles avec chauffeur et cinq petits autobus avec chauffeur à la disposition du personnel supérieur et subalterne de la session. Le Gouvernement assurera en outre, à ses frais, les services supplémentaires qui seront nécessaires pour le transport des participants à la session de l'aéroport desservant Léopoldville à leurs hôtels, pour les conduire de leurs hôtels au siège de la session et les ramener pour aller aux réceptions officielles et pour aller de leurs hôtels à l'aéroport. Tous dommages causés à des

meetings and the large committee room shall be equipped by the United Nations for simultaneous interpretation in two languages, but the Government shall at its expense provide four interpreter's booths : two for the plenary room and two for the large committee room. The Government shall also provide suitable facilities for the reception, information and registration services, a counter for the distribution of documents, and suitable facilities for the press, radio and film operations.

(3) The Government shall provide—if possible within the Session area—bank, post office, telephone and cable facilities, a first-aid station employing the services of a nurse, and a travel service.

(4) The Government shall pay for all necessary public utility services, including telephone communications of the secretariat of the Session within Leopoldville.

(5) Any damage to the premises in the Session area, injury to persons using such premises or damage to furniture or equipment provided by the Government shall be made good at the expense of the Government, without prejudice to the Government's right of recourse as long as such right is not contrary to this Agreement.

(6) The Government shall provide at its expense all stationery supplies required for the adequate functioning of the Session.

II. HOTEL ACCOMMODATION

The Government shall make all necessary arrangements to provide hotel accommodation for forty-five participants of ministerial rank and, in addition, to make available approximately 150 single bedrooms and 100 double bedrooms (the costs to be computed at reasonable commercial rates and borne by the participants occupying the rooms). The rooms shall be made available not later than 11 February. The Government shall also make all necessary arrangements to provide suitable hotel accommodation for fifty delegates and officers of the Standing Committee on Social Welfare and Community Development.

III. TRANSPORTATION

The Government shall provide at its expense five chauffeur-driven automobiles and five small motor-buses, together with drivers, for use by the senior and lower-level staff of the Session. The Government shall also make available at its expense such additional transportation as may be necessary to transport participants in the Session from the airport servicing Leopoldville to their hotels, from their hotels to the Session area, from the Session area to official receptions, and from their hotels to the airport. Any damage to persons or property caused

personnes ou des biens pendant l'utilisation des moyens de transport visés à la présente section seront réparés aux frais du Gouvernement, sans préjudice du droit de recours qu'à le Gouvernement dans la mesure où ce droit n'est pas contraire au présent Accord.

IV. PROTECTION DE POLICE

Le Gouvernement fournira à ses frais la protection de police et, si nécessaire, la protection de l'armée indispensables à la bonne marche de la session, sans ingérence d'aucune sorte. Ces services relèveront directement d'un haut fonctionnaire désigné par le Gouvernement lequel travaillera en liaison étroite avec le fonctionnaire des Nations Unies responsable, afin d'assurer la sécurité et l'ordre nécessaires.

V. PERSONNEL LOCAL ENGAGÉ POUR LA SESSION

1) Le Gouvernement engagera et rémunérera à ses frais une sténographe et un planton chargés à partir du début du mois de janvier 1963 d'aider le fonctionnaire de la CEA chargé de l'administration; quatre dactylographes de langue française; six employés à la distribution des documents (employés de bureau subalternes); un surveillant des machines à stenciler et de la mise en page des documents; six employés affectés aux salles de conférence, six huissiers et six plantons, quatre réceptionnistes; des téléphonistes, balayeurs, du personnel d'entretien (électriciens notamment) selon les besoins. Ce personnel devra être disponible en deux groupes à partir du 6 et du 11 février 1963 selon la demande qu'en fera le fonctionnaire de la CEA chargé de l'administration.

2) Le Gouvernement engagera et rémunérera aussi à ses frais les chauffeurs des automobiles et autobus visés à la section III ci-dessus.

3) Le Gouvernement convient d'indemniser l'Organisation des Nations Unies et de tenir l'Organisation quitte de toutes poursuites, actions judiciaires, plaintes ou autres réclamations résultant de l'emploi au service de l'Organisation des Nations Unies du personnel visé à la présente section.

VI. PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1) La Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies¹ sera applicable aux fins de la session. En conséquence, les fonctionnaires de l'Organisation des Nations Unies s'acquittant des fonctions en rapport avec la session bénéficieront des privilèges et immunités stipulés aux articles V et VII de ladite Convention.

2) Les fonctionnaires des institutions spécialisées s'acquittant de fonctions en rapport avec la session bénéficieront des privilèges et immunités prévus par la Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées².

¹ Voir note 1, p. 250 de ce volume.

² Voir note 2, p. 250 de ce volume.

or suffered in using transportation referred to in this section shall be made good at the expense of the Government, without prejudice to the Government's right of recourse as long as such right is not contrary to this Agreement.

IV. POLICE PROTECTION

The Government shall furnish at its expense such police protection and, if necessary, military protection as may be required to ensure the efficient functioning of the Session without interference of any kind. Such services shall be under the direct supervision and control of a senior officer provided by the Government, who shall work in close co-operation with the responsible United Nations official so as to ensure a proper atmosphere of security and tranquillity.

V. LOCAL PERSONNEL FOR THE SESSION

(1) The Government shall at its expense engage and remunerate a stenographer and a messenger to assist, from the beginning of January 1963, the ECA official in charge of administration; four French-language typists; six documents distribution workers (auxiliary office staff); a supervisor of mimeographing and documents make-up; six conference room employees, six huis-siers, six messengers and four receptionists; and such telephone operators, cleaning personnel and maintenance personnel (including electricians) as may be required. This personnel shall be available in two groups, from 6 and 11 February 1963, in accordance with the requirements of the ECA official in charge of administration.

(2) The Government shall also engage and remunerate at its expense the drivers of the automobiles and motor-buses referred to in section III above.

(3) The Government agrees to indemnify and save harmless the United Nations from any and all actions, causes of actions, claims or other demands arising out of the employment for the United Nations of the personnel referred to in this section.

VI. PRIVILEGES AND IMMUNITIES

(1) The Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations¹ shall be applicable with respect to the Session. Accordingly, United Nations officials performing functions in connexion with the Session shall enjoy the privileges and immunities provided for in articles V and VII of the said Convention.

(2) Officials of the specialized agencies performing functions in connexion with the Session shall enjoy the privileges and immunities provided for in the Convention on the Privileges and Immunities of the Specialized Agencies.¹

¹ See footnote 1, p. 251 of this volume.

² See footnote 2, p. 251 of this volume.

3) Sans préjudice des dispositions des paragraphes précédents, tous les participants et toutes personnes s'acquittant de fonctions en rapport avec la session bénéficieront des privilèges et immunités, facilités et faveurs nécessaires au libre exercice de leurs fonctions en rapport avec la session.

4) Tous les participants et toutes personnes s'acquittant de fonctions en rapport avec la session qui ne sont pas ressortissants de la République du Congo (Léopoldville) seront autorisés à entrer dans la République et à en sortir. Des facilités leur permettant de voyager rapidement seront mises à leur disposition. Les visas exigés leur seront délivrés gratuitement.

5) Les locaux visés à la section I seront considérés comme étant le siège des Nations Unies et l'accès aux locaux de la session et aux bureaux sera placé sous le contrôle et l'autorité de l'Organisation des Nations Unies.

EN FOI DE QUOI les représentants respectifs de l'Organisation des Nations Unies et de la République du Congo (Léopoldville) ont signé le présent Accord le vingt-six décembre mille neuf cent soixante-deux¹.

Pour l'Organisation
des Nations Unies :
Philippe DE SEYNES
Sous-Secrétaire
aux affaires économiques
et sociales

Pour la République
du Congo (Leo) :
J. BOMBOKO

¹ L'Accord a été signé au nom des Nations Unies, à New York, le 11 janvier 1963.

(3) Without prejudice to the provisions of the preceding paragraphs, all participants and other persons performing functions in connexion with the Session shall enjoy such privileges and immunities, facilities and favourable treatment as are essential to the free exercise of those functions.

(4) All participants and other persons performing functions in connexion with the Session who are not nationals of the Republic of the Congo (Leopoldville) shall be permitted to enter and leave the Republic. They shall receive facilities enabling them to expedite their travel. Any visas required for such persons shall be granted without charge.

(5) The area designated under section I shall be deemed to constitute United Nations premises, and access to the Session area and to office space therein shall be under the control and authority of the United Nations.

IN WITNESS WHEREOF the respective representatives of the United Nations and of the Republic of the Congo (Leopoldville) have signed this Agreement on 26 December 1962.¹

For the United Nations :

(Signed) Philippe DE SEYNES
Under-Secretary for Economic
and Social Affairs

For the Republic of the Congo
(Leopoldville) :

(Signed) J. BOMBOKO

¹ On behalf of the United Nations, the Agreement was signed at New York on 11 January 1963.

No. 6473

**UNITED NATIONS
and
RWANDA**

Agreement for the provision of operational, executive and administrative personnel. Signed at Kigali, on 28 November 1962

Official text: French.

Registered ex officio on 14 January 1963.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
RWANDA**

Accord régissant l'envoi de personnel d'exécution, de direction et d'administration. Signé à Kigali, le 28 novembre 1962

Texte officiel français.

Enregistré d'office le 14 janvier 1963.

N^o 6473. ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DU RWANDA RÉGISSANT L'ENVOI DE PERSONNEL D'EXÉCUTION, DE DIRECTION ET D'ADMINISTRATION. SIGNÉ À KIGALI, LE 28 NOVEMBRE 1962

L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement de la République du Rwanda (ci-après dénommés « le Gouvernement »), désireux de favoriser conjointement le développement des services administratifs, ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord définit les conditions dans lesquelles l'Organisation fournira au Gouvernement les services de fonctionnaires ou de spécialistes de l'administration (ci-après dénommés « agents »). Il définit également les conditions fondamentales qui régiront les relations entre le Gouvernement et les agents. Le Gouvernement et les agents pourront conclure entre eux des accords ou prendre des arrangements appropriés touchant leurs relations mutuelles.² Cependant, tout accord ou arrangement de cette nature devra être subordonné aux dispositions du présent Accord et communiqué à l'Organisation.

2. Les relations entre l'Organisation et les agents seront définies dans les contrats que l'Organisation pourra conclure avec ces agents. Un modèle du contrat que l'Organisation se propose d'utiliser à cette fin est communiqué ci-joint au Gouvernement, pour information, et constitue l'annexe I² du présent Accord. L'Organisation s'engage à fournir au Gouvernement, dans le mois qui suivra sa conclusion, copie de chaque contrat effectivement conclu entre elle et les agents.

Article II

FONCTIONS DES AGENTS

1. Les agents dont les services seront fournis en vertu du présent Accord seront appelés à remplir, pour le Gouvernement, des fonctions d'administration, de direction ou de gestion, et à s'occuper notamment de la formation de personnel, ou s'il en est ainsi convenu par l'Organisation et le Gouvernement, à remplir

¹ Entré en vigueur le 28 novembre 1962, dès la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

² Pour le texte de cette annexe, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 319, p. 15.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 6473. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF RWANDA FOR THE PROVISION OF OPERATIONAL, EXECUTIVE AND ADMINISTRATIVE PERSONNEL. SIGNED AT KIGALI, ON 28 NOVEMBER 1962

The United Nations and the Government of the Republic of Rwanda (hereinafter called "The Government"), desiring to join in furthering the development of the administrative services, have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

Article I

SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the conditions under which the United Nations shall provide the Government with the services of administrative officers or specialists (hereinafter referred to as "officers"). It also embodies the basic conditions which govern the relationship between the Government and the officers. The Government and the officers may enter into agreements between themselves or adopt such arrangements as may be appropriate concerning their mutual relationship. However, any such agreement or arrangement shall be subject to the provisions of this Agreement, and shall be communicated to the United Nations.

2. The relationship between the United Nations and the officers shall be defined in contracts which the United Nations may enter into with such officers. A specimen copy of the contract which the United Nations intends to use for this purpose is herewith transmitted for the Government's information as annex 1² of this Agreement. The United Nations undertakes to furnish the Government with copies of individual contracts actually concluded between the United Nations and the officers within one month after such contracts are concluded.

Article II

FUNCTIONS OF THE OFFICERS

1. The officers to be provided under this Agreement shall be available to perform operational, executive or managerial functions, including training, for the Government, or, if so agreed by the United Nations and the Government,

¹ Came into force on 28 November 1962, upon signature, in accordance with article VI (1).

² For the text of this annex, see United Nations, *Treaty Series*, Vol. 319, p. 14.

ces fonctions dans d'autres agences, sociétés ou organismes de droit public ou encore dans des agences ou organismes du pays n'ayant pas de caractère public.

2. Dans l'exercice des fonctions que le Gouvernement leur assignera, les agents seront uniquement responsables devant le Gouvernement, de qui ils relèveront exclusivement; à moins que le Gouvernement ne les y autorise, ils ne devront ni rendre compte à l'Organisation ou à d'autres personnes ou organismes extérieurs au Gouvernement, ni en recevoir d'instructions. Dans chaque cas, le Gouvernement désignera l'autorité devant laquelle l'agent sera immédiatement responsable.

3. Les Parties au présent Accord reconnaissent que les agents mis à la disposition du Gouvernement en vertu de cet Accord jouissent d'un statut international spécial et que l'assistance fournie au Gouvernement en vertu du même Accord doit aider à atteindre les buts de l'Organisation. En conséquence, les agents ne pourront être requis d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international spécial ou avec les buts de l'Organisation.

4. En application du paragraphe précédent mais sans préjudice de son caractère général ou du caractère général de la dernière phrase du paragraphe 1 de l'article premier, tout accord conclu entre le Gouvernement et un agent devra renfermer une clause stipulant expressément que l'agent ne devra pas exercer de fonctions incompatibles avec son statut international spécial ou avec les buts de l'Organisation.

Article III

OBLIGATIONS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

1. L'Organisation s'engage à fournir au Gouvernement, quand il en fera la demande, les services d'agents expérimentés chargés d'exercer les fonctions énoncées à l'article II ci-dessus.

2. L'Organisation s'engage à fournir les services de ces agents conformément aux résolutions et décisions applicables de ses organes compétents et à condition de disposer des fonds nécessaires.

3. L'Organisation s'engage à fournir, dans la limite de ses ressources financières, les services administratifs nécessaires pour la bonne application du présent Accord, notamment à verser les appointements et indemnités destinés à compléter, le cas échéant, les traitements versés aux agents par le Gouvernement en vertu du paragraphe 1 de l'article IV du présent Accord, et elle s'engage à effectuer, sur demande, des paiements dans des devises dont le Gouvernement ne dispose pas, et à prendre les arrangements voulus en vue du voyage des agents et des membres de leur famille et du transport de leurs effets en dehors de Kigali lorsqu'il s'agit d'un voyage ou d'un transport prévu par le contrat de l'intéressé.

4. L'Organisation s'engage à verser à l'agent les prestations subsidiaires qu'elle jugera appropriées, notamment une indemnité en cas de maladie, d'acci-

in other public agencies or public corporations or public bodies, or in national agencies or bodies other than those of a public character.

2. In the performance of the duties assigned to them by the Government, the officers shall be solely responsible to, and under the exclusive direction of, the Government; they shall not report to nor take instructions from the United Nations or any other person or body external to the Government except with the approval of the Government. In each case the Government shall designate the authority to which the officer will be immediately responsible.

3. The Parties hereto recognize that a special international status attaches to the officers made available to the Government under this Agreement, and that the assistance provided the Government hereunder is in furtherance of the purposes of the United Nations. Accordingly, the officers shall not be required to perform any function incompatible with such special international status or with the purposes of the United Nations.

4. In implementation of the preceding paragraph, but without restricting its generality or the generality of the last sentence of paragraph 1 of article I, any agreement concluded between the Government and an officer shall embody a specific provision to the effect that the officer shall not perform any functions incompatible with his special international status or with the purposes of the United Nations.

Article III

OBLIGATIONS OF THE UNITED NATIONS

1. The United Nations undertakes to provide, in response to the Government's requests, experienced officers to perform the functions described in article II above.

2. The United Nations undertakes to provide such officers in accordance with any applicable resolutions and decisions of its competent organs, and subject to the availability of the necessary funds.

3. The United Nations undertakes, within the financial resources available to it, to provide administrative facilities necessary to the successful implementation of this Agreement, specifically including the payment of stipends and allowances to supplement, as appropriate, the salaries paid the officers by the Government under article IV, paragraph 1, of this Agreement, and upon request, effecting payments in currencies unavailable to the Government, and making arrangements for travel and transportation outside Kigali when the officer, his family or belongings are moved under the terms of his contract.

4. The United Nations undertakes to provide the officer with such subsidiary benefits as it may deem appropriate, including compensation in the event

dent ou de décès imputable à l'exercice de fonctions officielles au service du Gouvernement. Ces prestations subsidiaires seront spécifiées dans les contrats que l'Organisation conclura avec les agents.

5. L'Organisation s'engage à offrir ses bons offices dans un esprit d'amicale coopération en vue d'apporter aux conditions d'emploi de l'agent les modifications qui se révéleraient indispensables, pour ce qui est notamment de la cessation de cet emploi au cas et au moment où elle deviendrait nécessaire.

Article IV

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement prendra à sa charge une partie des dépenses entraînées par l'exécution du présent Accord en versant à l'agent le traitement et les émoluments connexes que recevrait un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'intéressé est assimilé quant au rang.

2. Le Gouvernement fournira à l'agent les services et facilités, pour ce qui est notamment des transports locaux et des services médicaux et hospitaliers, dont bénéficie normalement un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'agent est assimilé quant au rang.

3. Le Gouvernement ne négligera aucun effort pour trouver et mettre à la disposition de l'agent un logement satisfaisant.

4. Le Gouvernement accordera à l'agent le congé annuel et le congé de maladie dont peut bénéficier un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'intéressé est assimilé quant au rang. Le Gouvernement accordera à l'agent les jours de congé annuel supplémentaires dont il pourrait avoir besoin pour pouvoir prendre le congé dans les foyers auquel il pourrait avoir droit en vertu de son contrat avec l'Organisation, mais la durée totale du congé ne pourra pas dépasser 30 jours ouvrables par an.

5. Le Gouvernement reconnaît que les agents :

- a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle (y compris leurs paroles et écrits);
- b) Seront exonérés de tout impôt sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation;
- c) Seront exempts de toute obligation relative au service national;
- d) Ne seront pas soumis, non plus que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;
- e) Jouiront, en ce qui concerne les facilités de change, des mêmes privilèges que les fonctionnaires d'un rang comparable appartenant aux missions diplomatiques accréditées auprès du Gouvernement;

of death, injury or illness attributable to the performance of official duties on behalf of the Government. Such subsidiary benefits shall be specified in contracts to be entered into between the United Nations and the officers.

5. The United Nations undertakes to extend its good offices in a spirit of friendly co-operation towards the making of any necessary amendment to the conditions of service of the officer, including the cessation of such service if and when it becomes necessary.

Article IV

OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The Government shall contribute to the cost of implementing this Agreement by paying the officer the salary and related emoluments which would be payable to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated.

2. The Government shall provide the officer with such services and facilities, including local transportation, and medical and hospital facilities, as are normally made available to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated.

3. The Government shall use its best endeavours to locate suitable housing and make it available to the officer.

4. The Government shall grant the officer the annual and sick leave available to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated. The Government shall grant to the officer such further annual leave, not exceeding total leave at the rate of thirty working days per annum, as may be required to permit him to enjoy such home leave as he may be entitled to under the terms of his contract with the United Nations.

5. The Government recognizes that the officers shall :

- (a) Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;
- (b) Be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by the United Nations;
- (c) Be immune from national service obligations;
- (d) Be immune, together with their spouses and relatives dependent upon them, from immigration restrictions and alien registration;
- (e) Be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to the officials of comparable ranks forming part of diplomatic missions to the Government;

- f) Jouiront, ainsi que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, des mêmes facilités de rapatriement que les envoyés diplomatiques en période de crise internationale;
- g) Jouiront du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets à l'occasion de leur première prise de fonctions dans le pays intéressé.

6. L'assistance fournie en application des dispositions du présent Accord le sera exclusivement dans l'intérêt et au profit du peuple et du Gouvernement du Rwanda. En conséquence, le Gouvernement prendra à sa charge tous les risques et réclamations découlant d'une opération quelconque visée par le présent Accord, survenant au cours de l'exécution d'une telle opération ou s'y rapportant d'autre manière. Sans que le caractère général de cette clause s'en trouve restreint, le Gouvernement garantira et mettra hors de cause l'Organisation et les agents en cas de poursuites, d'actions, de réclamations, de demandes de dommages-intérêts, de paiement de frais ou d'honoraires, à raison de décès, de dommages corporels ou matériels, ou de toute autre perte découlant d'un acte ou d'une omission commis au cours des opérations visées par le présent Accord ou s'y rapportant.

7. Le Gouvernement fera tout en son pouvoir pour assurer l'utilisation efficace des services des agents mis à sa disposition et il communiquera à l'Organisation, dans toute la mesure du possible, des renseignements sur les résultats obtenus grâce à l'assistance fournie.

8. Le Gouvernement prendra à sa charge la fraction des dépenses payables hors du pays qui aura été convenue d'un commun accord.

Article V

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le Gouvernement et un agent qui découlerait directement ou indirectement des conditions d'emploi de l'agent pourra être soumis à l'Organisation par le Gouvernement ou l'agent en cause et l'Organisation usera de ses bons offices pour aider les parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente, la question sera, sur la demande de l'une des parties au différend, soumise à l'arbitrage conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

2. Tout différend entre l'Organisation et le Gouvernement qui découlerait du présent Accord ou s'y rapporterait et qui ne pourrait être réglé par voie de négociations ou par une autre méthode de règlement acceptée d'un commun accord sera, sur la demande de l'une des parties au différend, soumis à l'arbitrage conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

3. Tout différend qui doit être soumis à l'arbitrage aux termes du paragraphe 1 ou 2 ci-dessus sera porté devant trois arbitres qui statueront à la majorité. Chaque partie au différend désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi

- (f) Be given, together with their spouses and relatives dependent on them, the same repatriation facilities in time of international crisis as diplomatic envoys;
- (g) Have the right to import free of duty their furniture and effects at the time of first taking up their post in the country in question.

6. The assistance rendered pursuant to the terms of this Agreement is in the exclusive interest and for the exclusive benefit of the Rwandese people and Government. In recognition thereof, the Government shall bear all risks and claims resulting from, occurring in the course of, or otherwise connected with any operation covered by this Agreement. Without restricting the generality of the preceding sentence, the Government shall indemnify and hold harmless the United Nations and the officers against any and all liability suits, actions, demands, damages, costs or fees on account of death, injuries to person or property, or any other losses resulting from or connected with any act or omission performed in the course of operations covered by this Agreement.

7. The Government shall do everything within its means to ensure the effective use of the officers provided and will, as far as practicable, make available to the United Nations information on the results achieved by this assistance.

8. The Government shall defray such portions of the expenses to be paid outside the country as may be mutually agreed upon.

Article V

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the Government and any officer arising out of or relating to the conditions of his service may be referred to the United Nations by either the Government or the officer involved, and the United Nations shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence, the matter shall be submitted to arbitration at the request of either party to the dispute pursuant to paragraph 3 below.

2. Any dispute between the United Nations and the Government arising out of or relating to this Agreement which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either party to the dispute pursuant to paragraph 3 below.

3. Any dispute to be submitted to arbitration in accordance with paragraph 1 or 2 above shall be referred to three arbitrators for decision by a majority of them. Each Party to the dispute shall appoint one arbitrator, and the two

désignés nommeront le troisième, qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas désigné un arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une des parties pourra demander au Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de désigner un arbitre. Les arbitres établiront la procédure de l'arbitrage et les parties en supporteront les frais selon la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les parties comme le règlement définitif de leur différend.

Article VI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.
2. Le présent Accord pourra être modifié d'un commun accord entre l'Organisation et le Gouvernement, mais sans préjudice des droits des agents nommés en vertu de cet Accord. Les questions pertinentes non prévues dans le présent Accord seront réglées par l'Organisation et le Gouvernement. Chacune des parties au présent Accord examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition à cet effet présentée par l'autre partie.
3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'Organisation ou par le Gouvernement moyennant préavis écrit adressé à l'autre partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception du préavis.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation d'une part, et du Gouvernement d'autre part, ont, au nom des parties, signé le présent Accord, à Kigali, le 28 novembre 1962, en deux exemplaires établis en langue française.

Pour le Gouvernement :

C. HABARENSHI
Ministre des affaires étrangères
et du Plan

Pour l'Organisation
des Nations Unies :

(Pour le Secrétaire général)
H. LAURENTIE
Représentant de l'assistance technique
au Rwanda et au Burundi

arbitrators so appointed shall appoint the third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either party may request the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties to the dispute as the final adjudication thereof.

Article VI

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature.
2. This Agreement may be modified by agreement between the United Nations and the Government, but without prejudice to the rights of officers holding appointments pursuant to this Agreement. Any relevant matter for which no provision is made in this Agreement shall be settled by the United Nations and the Government. Each party to this Agreement shall give full and sympathetic consideration to any proposal for such settlement advanced by the other party.
3. This Agreement may be terminated by the United Nations or by the Government upon written notice to the other party and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations and of the Government respectively have, on behalf of the parties, signed the present Agreement at Kigali this 28th day of November 1962, in duplicate in the French language.

For the Government :

C. HABARENSHI
Minister for Foreign Affairs
and Planning

For the United Nations :

(For the Secretary-General)
H. LAURENTIE
Technical Assistance Representative
in Rwanda and Burundi

No. 6474

**UNITED NATIONS
and
BURUNDI**

Agreement for the provision of operational, executive and administrative personnel. Signed at Usumbura, on 29 December 1962

Official text: French.

Registered ex officio on 14 January 1963.

**ORGANISATION DES NATIONS UNIES
et
BURUNDI**

Accord régissant l'envoi de personnel d'exécution, de direction et d'administration. Signé à Usumbura, le 29 décembre 1962

Texte officiel français.

Enregistré d'office le 14 janvier 1963.

N° 6474. ACCORD¹ ENTRE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES ET LE GOUVERNEMENT DU BURUNDI RÉGISSANT L'ENVOI DE PERSONNEL D'EXÉCUTION, DE DIRECTION ET D'ADMINISTRATION. SIGNÉ À USUMBURA, LE 29 DÉCEMBRE 1962

L'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Royaume du Burundi (ci-après dénommée «le Gouvernement»), désireux de favoriser conjointement le développement des services administratifs, ont conclu le présent Accord dans un esprit d'amicale coopération.

Article premier

PORTÉE DE L'ACCORD

1. Le présent Accord définit les conditions dans lesquelles l'Organisation fournira au Gouvernement les services de fonctionnaires ou de spécialistes de l'Administration (ci-après dénommés «agents»). Il définit également les conditions fondamentales qui régiront les relations entre le Gouvernement et les agents. Le Gouvernement et les agents pourront conclure entre eux des accords ou prendre des arrangements appropriés touchant leurs relations mutuelles. Cependant, tout accord ou arrangement de cette nature devra être subordonné aux dispositions du présent Accord et communiqué à l'Organisation.

2. Les relations entre l'Organisation et les agents seront définies dans les contrats que l'Organisation pourra conclure avec ces agents. Un modèle du contrat que l'Organisation se propose d'utiliser à cette fin est communiqué en joint au Gouvernement, pour information, et constitue l'annexe I² du présent Accord. L'Organisation s'engage à fournir au Gouvernement, dans le mois qui suivra sa conclusion, copie de chaque contrat effectivement conclu entre elle et les agents.

Article II

FONCTIONS DES AGENTS

1. Les agents dont les services seront fournis en vertu du présent Accord seront appelés à remplir, pour le Gouvernement, des fonctions d'administration, de direction ou de gestion, et à s'occuper notamment de la formation de personnel,

¹ Entré en vigueur le 29 décembre 1962, dès la signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VI.

² Pour le texte de cette annexe, voir Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 319, p. 15.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 6474. AGREEMENT¹ BETWEEN THE UNITED NATIONS AND THE GOVERNMENT OF BURUNDI FOR THE PROVISION OF OPERATIONAL, EXECUTIVE AND ADMINISTRATIVE PERSONNEL. SIGNED AT USUMBURA, ON 29 DECEMBER 1962

The United Nations and the Government of the Kingdom of Burundi (hereinafter called "the Government"), desiring to join in furthering the development of administrative services, have entered into this Agreement in a spirit of friendly co-operation.

Article I

SCOPE OF THE AGREEMENT

1. This Agreement embodies the conditions under which the United Nations shall provide the Government with the services of administrative officers or specialists (hereinafter referred to as "officers"). It also embodies the basic conditions which govern the relationship between the Government and the officers. The Government and the officers may enter into agreements between themselves or adopt such arrangements as may be appropriate concerning their mutual relationship. However, any such agreement or arrangement shall be subject to the provisions of this Agreement, and shall be communicated to the United Nations.

2. The relationship between the United Nations and the officers shall be defined in contracts which the United Nations may enter into with such officers. A specimen copy of the contract which the United Nations intends to use for this purpose is herewith transmitted for the Government's information as annex I² of this Agreement. The United Nations undertakes to furnish the Government with copies of individual contracts actually concluded between the United Nations and the officers within one month after such contracts are concluded.

Article II

FUNCTIONS OF THE OFFICERS

1. The officers to be provided under this Agreement shall be available to perform operational, executive or managerial functions, including training, for the Government, or, if so agreed by the United Nations and the Government,

¹ Came into force on 29 December 1962, upon signature, in accordance with article VI (1).

² For the text of this annex, see United Nations, *Treaty Series*, Vol. 319, p. 14.

ou, s'il en est ainsi convenu par l'Organisation et le Gouvernement, à remplir ces fonctions dans d'autres agences, sociétés ou organismes de droit public ou encore dans des agences ou organismes du pays n'ayant pas de caractère public.

2. Dans l'exercice des fonctions que le Gouvernement leur assignera, les agents seront uniquement responsables devant le Gouvernement, de qui ils relèveront exclusivement; à moins que le Gouvernement ne les autorise, ils ne devront ni rendre compte à l'Organisation ou à d'autres personnes ou organismes extérieurs au Gouvernement, ni en recevoir d'instructions. Dans chaque cas, le Gouvernement désignera l'autorité devant laquelle l'agent sera immédiatement responsable.

3. Les Parties au présent Accord reconnaissent que les agents mis à la disposition du Gouvernement en vertu de cet Accord jouissent d'un statut international spécial et que l'assistance fournie au Gouvernement en vertu du même Accord doit aider à atteindre les buts de l'Organisation. En conséquence, les agents ne pourront être requis d'exercer des fonctions incompatibles avec leur statut international spécial ou avec les buts de l'Organisation.

4. En application du paragraphe précédent mais sans préjudice de son caractère général ou du caractère général de la dernière phrase du paragraphe 1 de l'article premier, tout accord conclu entre le Gouvernement et un agent devra renfermer une clause stipulant expressément que l'agent ne devra pas exercer de fonctions incompatibles avec son statut international spécial ou avec les buts de l'Organisation.

Article III

OBLIGATIONS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

1. L'Organisation s'engage à fournir au Gouvernement, quand il en fera la demande, les services d'agents expérimentés chargés d'exercer les fonctions énoncées à l'article II ci-dessus.

2. L'Organisation s'engage à fournir les services de ces agents conformément aux résolutions et décisions applicables de ses organes compétents et à condition de disposer des fonds nécessaires.

3. L'Organisation s'engage à fournir, dans la limite de ses ressources financières, les services administratifs nécessaires pour la bonne application du présent Accord, notamment à verser les appointements et indemnités destinés à compléter, le cas échéant, les traitements versés aux agents par le Gouvernement en vertu du paragraphe 1 de l'article IV du présent Accord, et elle s'engage à effectuer, sur demande, des paiements dans des devises dont le Gouvernement ne dispose pas, et à prendre les arrangements voulus en vue du voyage des agents et des membres de leur famille et du transport de leurs effets en dehors d'Usumbura lorsqu'il s'agit d'un voyage ou d'un transport prévu par le contrat de l'intéressé.

in other public agencies or public corporations or public bodies, or in national agencies or bodies other than those of a public character.

2. In the performance of the duties assigned to them by the Government, the officers shall be solely responsible to, and under the exclusive direction of, the Government; they shall not report to nor take instructions from the United Nations or any other person or body external to the Government except with the approval of the Government. In each case the Government shall designate the authority to which the officer shall be immediately responsible.

3. The Parties hereto recognize that a special international status attaches to the officers made available to the Government under this Agreement, and that the assistance provided the Government hereunder is in furtherance of the purposes of the United Nations. Accordingly, the officers shall not be required to perform any function incompatible with such special international status or with the purposes of the United Nations.

4. In implementation of the preceding paragraph, but without restricting its generality or the generality of the last sentence of paragraph I of article I, any agreement concluded between the Government and an officer shall embody a specific provision to the effect that the officer shall not perform any functions incompatible with his special international status or with the purposes of the United Nations.

Article III

OBLIGATIONS OF THE UNITED NATIONS

1. The United Nations undertakes to provide, in response to the Government's requests, experienced officers to perform the functions described in article II above.

2. The United Nations undertakes to provide such officers in accordance with any applicable resolutions and decisions of its competent organs, and subject to the availability of the necessary funds.

3. The United Nations undertakes, within the financial resources available to it, to provide administrative facilities necessary for the successful implementation of this Agreement, specifically including the payment of stipends and allowances to supplement, as appropriate, the salaries paid the officers by the Government under article IV, paragraph 1, of this Agreement, and upon request, effecting payments in currencies unavailable to the Government, and making the necessary arrangements for travel and transportation outside Usumbura when the officer, his family or belongings are moved under the terms of his contract.

4. L'Organisation s'engage à verser à l'agent les prestations subsidiaires qu'elle jugera appropriées, notamment une indemnité en cas de maladie, d'accident ou de décès imputable à l'exercice de fonctions officielles au service du Gouvernement. Ces prestations subsidiaires seront spécifiées dans les contrats que l'Organisation conclura avec les agents.

5. L'Organisation s'engage à offrir ses bons offices dans un esprit d'amicale coopération en vue d'apporter aux conditions d'emploi de l'agent les modifications qui se révéleraient indispensables, pour ce qui est notamment de la cessation de cet emploi au cas et au moment où elle deviendrait nécessaire.

Article IV

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT

1. Le Gouvernement prendra à sa charge une partie des dépenses entraînées par l'exécution du présent Accord en versant à l'agent le traitement et les émoluments connexes que recevrait un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'intéressé est assimilé quant au rang.

2. Le Gouvernement fournira à l'agent les services et facilités, pour ce qui est notamment des transports locaux et des services médicaux et hospitaliers, dont bénéficie normalement un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'agent est assimilé quant au rang.

3. Le Gouvernement ne négligera aucun effort pour trouver et mettre à la disposition de l'agent un logement satisfaisant.

4. Le Gouvernement accordera à l'agent le congé annuel et le congé de maladie dont peut bénéficier un fonctionnaire de l'administration nationale ou tout autre employé comparable auquel l'intéressé est assimilé quant au rang. Le Gouvernement accordera à l'agent les jours de congé annuel supplémentaires dont il pourrait avoir besoin pour pouvoir prendre le congé dans les foyers auquel il pourrait avoir droit en vertu de son contrat avec l'Organisation, mais la durée totale du congé ne pourra pas dépasser 30 jours ouvrables par an.

5. Le Gouvernement reconnaît que les agents :

- a) Jouiront de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis par eux en leur qualité officielle (y compris leurs paroles et écrits);
- b) Seront exonérés de tout impôt sur les traitements et émoluments versés par l'Organisation;
- c) Seront exempts de toute obligation relative au service national;
- d) Ne seront pas soumis, non plus que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers;

4. The United Nations undertakes to provide the officer with such subsidiary benefits as it may deem appropriate, including compensation in the event of illness, injury or death attributable to the performance of official duties on behalf of the Government. Such subsidiary benefits shall be specified in contracts to be entered into between the United Nations and the officers.

5. The United Nations undertakes to extend its good offices in a spirit of friendly co-operation towards the making of any necessary amendment to the conditions of service of the officer, including the cessation of such service if and when it becomes necessary.

Article IV

OBLIGATIONS OF THE GOVERNMENT

1. The Government shall contribute to the cost of implementing this Agreement by paying the officer the salary and related emoluments which would be payable to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated.

2. The Government shall provide the officer with such services and facilities, including local transportation, and medical and hospital facilities, as are normally made available to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated.

3. The Government shall use its best endeavours to locate suitable housing and make it available to the officer.

4. The Government shall grant the officer the annual and sick leave available to a national civil servant or other comparable employee holding the rank to which the officer is assimilated. The Government shall grant to the officer such further annual leave, not exceeding total leave at the rate of thirty working days per annum, as may be required to permit him to enjoy such home leave as he may be entitled to under the terms of his contract with the United Nations.

5. The Government recognizes that the officers shall :
- (a) Be immune from legal process in respect of words spoken or written and all acts performed by them in their official capacity;
 - (b) Be exempt from taxation on the salaries and emoluments paid to them by the United Nations;
 - (c) Be immune from national service obligations;
 - (d) Be immune, together with their spouses and relatives dependent upon them, from immigration restrictions and alien registration;

- e) Jouiront, en ce qui concerne les facilités de change, des mêmes privilèges que les fonctionnaires d'un rang comparable appartenant aux missions diplomatiques accréditées auprès du Gouvernement;
- f) Jouiront du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets à l'occasion de leur première prise de fonctions dans le pays intéressé.

6. L'assistance fournie en application des dispositions du présent Accord le sera exclusivement dans l'intérêt et au profit du peuple et du Gouvernement du Burundi. En conséquence, le Gouvernement prendra à sa charge tous les risques et réclamations découlant d'une opération quelconque visée par le présent Accord, survenant au cours de l'exécution d'une telle opération ou s'y rapportant d'autre manière. Sans que le caractère général de cette clause s'en trouve restreint, le Gouvernement garantira et mettra hors de cause l'Organisation et les agents en cas de poursuites, d'actions, de réclamations, de demandes de dommages-intérêts, de paiement de frais ou d'honoraires, à raison de décès, de dommages corporels ou matériels, ou de toute autre perte découlant d'un acte ou d'une omission commis au cours des opérations visées par le présent Accord ou s'y rapportant.

7. Le Gouvernement fera tout en son pouvoir pour assurer l'utilisation efficace des services des agents mis à sa disposition et il communiquera à l'Organisation, dans toute la mesure du possible, des renseignements sur les résultats obtenus grâce à l'assistance fournie.

8. Le Gouvernement prendra à sa charge la fraction des dépenses payables hors du pays qui aura été convenue d'un commun accord.

Article V

RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

1. Tout différend entre le Gouvernement et un agent qui découlerait directement ou indirectement des conditions d'emploi de l'agent pourra être soumis à l'Organisation par le Gouvernement ou l'agent en cause et l'Organisation usera de ses bons offices pour aider les parties à arriver à un règlement. Si le différend ne peut être réglé conformément à la phrase précédente, la question sera, sur la demande de l'une des parties au différend, soumise à l'arbitrage conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

2. Tout différend entre l'Organisation et le Gouvernement qui découlerait du présent Accord ou s'y rapporterait et qui ne pourrait être réglé par voie de négociations ou par une autre méthode de règlement acceptée d'un commun accord sera, sur la demande de l'une des parties au différend, soumis à l'arbitrage conformément au paragraphe 3 ci-dessous.

3. Tout différend qui doit être soumis à l'arbitrage aux termes du paragraphe 1 ou 2 ci-dessus sera porté devant trois arbitres qui statueront à la majorité. Chaque partie au différend désignera un arbitre et les deux arbitres ainsi

- (e) Be accorded the same privileges in respect of exchange facilities as are accorded to the officials of comparable ranks forming part of diplomatic missions to the Government;
- (f) Have the right to import free of duty their furniture and effects at the time of first taking up their post in the country in question.

6. The assistance rendered pursuant to the terms of this Agreement is in the exclusive interest and for the exclusive benefit of the people and Government of Burundi. In recognition thereof, the Government shall bear all risks and claims resulting from, occurring in the course of, or otherwise connected with any operation covered by this Agreement. Without restricting the generality of the preceding sentence, the Government shall indemnify and hold harmless the United Nations and the officers against any and all liability suits, actions, demands, damages, costs or fees on account of death, injuries to person or property, or any other losses resulting from or connected with any act or omission performed in the course of operations covered by this Agreement.

7. The Government shall do everything within its means to ensure the effective use of the officers provided and will, as far as practicable, make available to the United Nations information on the results achieved by this assistance.

8. The Government shall defray such portions of the expenses to be paid outside the country as may be mutually agreed upon.

Article V

SETTLEMENT OF DISPUTES

1. Any dispute between the Government and any officer arising out of or relating to the conditions of his service may be referred to the United Nations by either the Government or the officer involved, and the United Nations shall use its good offices to assist them in arriving at a settlement. If the dispute cannot be settled in accordance with the preceding sentence, the matter shall be submitted to arbitration at the request of either party to the dispute pursuant to paragraph 3 below.

2. Any dispute between the United Nations and the Government arising out of or relating to this Agreement which cannot be settled by negotiation or other agreed mode of settlement shall be submitted to arbitration at the request of either party to the dispute pursuant to paragraph 3 below.

3. Any dispute to be submitted to arbitration in accordance with paragraph 1 or 2 above shall be referred to three arbitrators for decision by a majority of them. Each party to the dispute shall appoint one arbitrator, and the two

désignés nommeront le troisième, qui présidera. Si, dans les trente jours qui suivront la demande d'arbitrage, l'une des parties n'a pas désigné un arbitre ou si, dans les quinze jours qui suivront la nomination des deux arbitres, le troisième arbitre n'a pas été désigné, l'une des parties pourra demander au Secrétaire général de la Cour permanente d'arbitrage de désigner un arbitre. Les arbitres établiront la procédure de l'arbitrage et les parties en supporteront les frais selon la proportion fixée par les arbitres. La sentence arbitrale sera motivée et sera acceptée par les parties comme le règlement définitif de leur différend.

Article VI

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Le présent Accord entrera en vigueur dès sa signature.

2. Le présent Accord pourra être modifié d'un commun accord entre l'Organisation et le Gouvernement, mais sans préjudice des droits des agents nommés en vertu de cet Accord. Les questions pertinentes non prévues dans le présent Accord seront réglées par l'Organisation et le Gouvernement. Chacune des parties au présent Accord examinera avec soin et dans un esprit favorable toute proposition à cet effet présentée par l'autre partie.

3. Le présent Accord pourra être dénoncé par l'Organisation ou par le Gouvernement moyennant préavis écrit adressé à l'autre partie et il cessera de produire ses effets 60 jours après la réception du préavis.

EN FOI DE QUOI les soussignés, représentants dûment autorisés de l'Organisation d'une part, et du Gouvernement, d'autre part, ont, au nom des parties, signé le présent Accord à Usumbura, le 29 décembre 1962, en deux exemplaires établis en langue française.

Pour le Gouvernement :

A. MUHIRWA
Premier Ministre

Pour l'Organisation
des Nations Unies :

(Pour le Secrétaire général)
M. LAURENTIE
Représentant de l'assistance technique
au Rwanda et au Burundi

arbitrators so appointed shall appoint the third, who shall be the chairman. If within thirty days of the request for arbitration either party has not appointed an arbitrator or if within fifteen days of the appointment of two arbitrators the third arbitrator has not been appointed, either party may request the Secretary-General of the Permanent Court of Arbitration to appoint an arbitrator. The procedure of the arbitration shall be fixed by the arbitrators, and the expenses of the arbitration shall be borne by the parties as assessed by the arbitrators. The arbitral award shall contain a statement of the reasons on which it is based and shall be accepted by the parties to the dispute as the final adjudication thereof.

Article VI

GENERAL PROVISIONS

1. This Agreement shall enter into force upon signature.
2. This Agreement may be modified by agreement between the United Nations and the Government, but without prejudice to the rights of officers holding appointments pursuant to this Agreement. Any relevant matter for which no provision is made within this Agreement shall be settled by the United Nations and the Government. Each party to this Agreement shall give full and sympathetic consideration to any proposal for such settlement advanced by the other party.
3. This Agreement may be terminated by the United Nations or by the Government upon written notice to the other party and shall terminate sixty days after receipt of such notice.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly appointed representatives of the United Nations and of the Government, respectively, have, on behalf of the parties, signed this Agreement at Usumbura, on 29 December 1962, in duplicate in the French language.

For the Government :

A. MUHIRWA
Prime Minister

For the United Nations :

(For the Secretary General)
M. LAURENTIE
Technical Assistance Representative
in Rwanda and Burundi

No. 6475

**DENMARK
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Agreement concerning German war graves of the Second
World War in Denmark. Signed at Copenhagen, on
3 October 1962**

Official texts: Danish and German.

Registered by Denmark on 17 January 1963.

**DANEMARK
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Accord relatif aux sépultures allemandes de la seconde
guerre mondiale se trouvant au Danemark. Signé à
Copenhague, le 3 octobre 1962**

Textes officiels danois et allemand.

Enregistré par le Danemark le 17 janvier 1963.

[DANISH TEXT — TEXTE DANOIS]

No. 6475. OVERENSKOMST MELLEML KONGERIGET
DANMARKS REGERING OG FORBUNDSREPUBLIKKEN
TYSKLANDS REGERING ANGÅENDE TYSKE KRIGS-
GRAVE I DANMARK FRA DEN ANDEN VERDENSKRIG

Kongeriget Danmarks regering og

Forbundsrepublikken Tysklands regering har, udfra det fælles ønske om at nå til en endelig løsning af spørgsmål i forbindelse med de tyske krigsgrave i Danmark, indgået følgende overenskomst :

Artikel 1

Ved tyske krigsdøde forstås i denne overenskomst medlemmer af den tyske værnemagt eller dermed ligestillede personer såvel som andre personer med tysk statsborgerret, der er døde i forbindelse med krigsbegivenheder under den anden verdenskrig.

Dersom der blandt disse findes krigsdøde, hvis grave der gøres krav på af en anden stat, som de døde tidligere har tilhørt, omfattes de pågældende krigsdøde ikke af denne overenskomst.

Artikel 2

De i Danmark begravede tyske krigsdøde samles, med det formål at skabe bedre mulighed for tilsyn med og vedligeholdelse af deres grave, på nærmere aftalte kirkegårde, hvor der i forvejen findes sådanne grave. Udvælgelsen af de herved i betragtning kommende kirkegårde sker efter aftale mellem Kongeriget Danmarks regering og Forbundsrepublikken Tysklands regering.

Opgravningen og flytningen af de tyske krigsdøde gennemføres af Forbundsrepublikken Tysklands regering og på dennes bekostning. Kongeriget Danmarks regering vil støtte gennemførelsen af disse arbejder mest muligt.

Artikel 3

Gravenes fredningstid er efter dansk ret mindst tyve år.

Kongeriget Danmarks regering forpligter sig til at opfordre vedkommende stedlige myndigheder til at overlade Forbundsrepublikken Tysklands regering brugen af de grundstykker, der rummer tyske krigsgrave, i tres år med mulighed

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 6475. ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DER REGIERUNG DES KÖNIGREICHS DÄNEMARK ÜBER DEUTSCHE KRIEGSGRÄBER DES ZWEITEN WELTKRIEGES IN DÄNEMARK

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung des Königreichs Dänemark in dem gemeinsamen Wunsch, das Problem der deutschen Kriegsgräber in Dänemark endgültig zu lösen, haben folgendes vereinbart :

Artikel 1

Deutsche Kriegstote im Sinne dieses Abkommens sind Angehörige der deutschen Wehrmacht oder diesen gleichgestellte Personen sowie andere Personen deutscher Staatsangehörigkeit, die im Zusammenhang mit den Kriegseignissen des zweiten Weltkrieges gestorben sind.

Sofern sich Kriegstote darunter befinden, auf deren Gräber ein anderer Staat, dem die Toten früher angehört haben, einen Anspruch erhebt, fallen diese nicht unter dieses Abkommen.

Artikel 2

Die in Dänemark bestatteten deutschen Kriegstoten werden zum Zwecke der besseren Überwachung und Pflege ihrer Gräber auf noch zu vereinbarende Friedhöfe, wo sich solche Gräber befinden, zusammengelegt. Die Auswahl der hierfür in Betracht kommenden Friedhöfe erfolgt im Einvernehmen mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Königreichs Dänemark.

Die Exhumierung und Überführung der deutschen Kriegstoten werden von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland auf ihre Kosten durchgeführt. Die Regierung des Königreichs Dänemark wird diese Arbeiten nach Möglichkeit fördern.

Artikel 3

Das Ruherecht besteht nach dänischem Recht mindestens für eine zwanzigjährige Periode.

Die Regierung des Königreichs Dänemark verpflichtet sich, die zuständigen örtlichen Behörden aufzufordern, der Regierung der Bundesrepublik Deutschland den Gebrauch der mit deutschen Kriegsgräbern belegten Grundstücke

for yderligere forlængelse. Kongeriget Danmarks regering vil overfor disse myndigheder udtale håbet om, at sådanne overladelser sker uden omkostninger for Forbundsrepublikken Tyskland.

Artikel 4

De tyske krigsgravsteder anlægges og indrettes af Forbundsrepublikken Tysklands regering og på dennes bekostning i forståelse med Kongeriget Danmarks regering.

Anlæggelsen og indretningen gennemføres i hvert enkelt tilfælde i forståelse med vedkommende danske myndigheder. Individuel anlæggelse og indretning af gravstederne på foranledning af de pårørende kan ikke finde sted.

Det er en forudsætning, at anlæggelse og indretning af gravene sker med hensyntagen til forholdene på de enkelte steder, således at de pågældende kirkegårdes helhedspræg ikke forstyrres.

Artikel 5

Kongeriget Danmarks regering stiller de nødvendige oplysninger til rådighed på grundlag af de i dens besiddelse værende dokumenter vedrørende tyske krigsdøde og krigsgrave og er Forbundsrepublikken Tysklands regering behjælpelig med stedfæstelse af de tyske krigsgrave og med identificering af de døde.

Artikel 6

Kongeriget Danmarks regering er indforstået med, at Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. efter bemyndigelse fra Forbundsrepublikken Tysklands regering overtager den tekniske gennemførelse af de i denne overenskomst omhandlede opgaver. Kongeriget Danmarks regering vil yde denne organisation al mulig støtte.

Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. kan med henblik på gennemførelsen af sine opgaver sende fagfolk til Danmark og indrette nødvendige arbejdsrum.

Det danske kirkeministeriums befuldmægtigede i spørgsmål vedrørende udenlandske krigsgrave vil være Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. behjælpelig ved gennemførelsen af dets opgaver. Enhver ligflytning skal forud godkendes af den befuldmægtigede, som af Volksbund må underrettes om tidspunktet for iværksættelsen, for at han kan være til stede ved hver flytning. Spørgsmål, der måtte opstå i denne forbindelse, kan indbringes for det danske kirkeministerium, der har den endelige afgørelse.

für einen Zeitraum von sechzig Jahren mit der Möglichkeit weiterer Verlängerung zu überlassen. Die Regierung des Königreichs Dänemark wird diesen Behörden gegenüber die Hoffnung aussprechen, dass derartige Überlassungen ohne Kosten für die Bundesrepublik Deutschland erfolgen.

Artikel 4

Die deutschen Kriegsgräberstätten werden von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland auf ihre Kosten im Einvernehmen mit der Regierung des Königreichs Dänemark ausgestaltet.

Die Ausgestaltung ist im Benehmen mit den zuständigen dänischen Stellen in jedem einzelnen Fall durchzuführen. Eine individuelle Ausgestaltung der Gräber durch die Angehörigen wird nicht stattfinden können.

Es ist eine Voraussetzung, dass die Ausgestaltung der Gräber unter Berücksichtigung der örtlichen Verhältnisse durchgeführt wird, so dass das gesamte Gepräge der betreffenden Friedhöfe nicht gestört wird.

Artikel 5

Die Regierung des Königreichs Dänemark wird die notwendige Auskunft auf Grund der in ihrem Besitz befindlichen Unterlagen über deutsche Kriegstote und Kriegsgräber zur Verfügung stellen und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland bei der Erfassung der deutschen Kriegsgräber und der Identifizierung der Toten unterstützen.

Artikel 6

Die Regierung des Königreichs Dänemark ist damit einverstanden, dass der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. im Auftrag der Regierung der Bundesrepublik Deutschland die technische Durchführung der Aufgaben, die sich aus diesem Abkommen ergeben, übernimmt. Die Regierung des Königreichs Dänemark wird dieser Organisation jede mögliche Erleichterung gewähren.

Der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. kann zur Durchführung seiner Aufgaben Fachkräfte nach Dänemark entsenden und die notwendigen Arbeitsräume einrichten.

Der Beauftragte des dänischen Kirchenministeriums für Fragen der ausländischen Kriegsgräber wird den Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. bei der Durchführung seiner Aufgaben unterstützen. Jede Umbettung muss im voraus vom Beauftragten genehmigt werden, der vom Volksbund über den Zeitpunkt der Bewerksstellung zu benachrichtigen ist, damit er jeweils anwesend sein kann. Fragen, die in diesem Zusammenhang entstehen mögen, können dem dänischen Kirchenministerium vorgelegt werden, das die endgültige Entscheidung trifft.

Artikel 7

Forbundsrepublikken Tysklands regering kan fra et hvilket som helst land told- og gebyrfrit i Danmark indføre materialer, redskaber, værktøj og kunstgenstande, som behøves til opgravning og nedgravning af de døde og til den endelige anlæggelse og indretning af de tyske krigsgravsteder.

De i denne artikel forudsete afgiftsfritagelser bevilges efter ansøgning fra Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.

Kongeriget Danmarks regering fritager Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. for alle skatter, gebyrer og andre afgifter, for så vidt disse hidrører fra varetagelsen af de i denne overenskomst omhandlede opgaver.

Artikel 8

Det er tilladt Forbundsrepublikken Tysklands regering at drage omsorg for de anlagte tyske krigsgraves værdige vedligeholdelse og pleje.

Kongeriget Danmarks regering vil, indtil anlæggelsen og indretningen af gravene er tilendebragt sikre opretholdelsen og vedligeholdelsen af de tyske krigsgrave i Danmark som hidtil.

Artikel 9

Kongeriget Danmarks regering vil kun efter andragende eller med samtykke fra Forbundsrepublikken Tysklands regering give bemyndigelse til opgravning og overførelse af tyske krigsdøde fra Danmark til Tyskland. Ved overførelser skal de i Danmark og i Forbundsrepublikken Tyskland gældende retlige forskrifter for transport af lig iagttages.

Alle omkostninger i forbindelse med opgravning og overførelse påhviler andragerne.

Andragender om overførelse af krigsdøde fra tyske krigsgravsteder til andre lande forelægges af Kongeriget Danmarks regering, før tilladelse gives, for Forbundsrepublikken Tysklands regering med henblik på konstatering af gravpladsens nøjagtige beliggenhed og identificering af de døde, som skal opgraves.

Artikel 10

Undtaget fra nærværende overenskomst er tyske krigsdøde, dersom pårørende eller andre enkeltpersoner har erhvervet ret til gravstedet eller betaler for dets vedligeholdelse.

Artikel 7

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland kann Material, Geräte, Werkzeuge und Kunstgegenstände, die zur Aus- und Wiedereinbettung der Toten und zur endgültigen Ausgestaltung der deutschen Kriegsgräberstätten benötigt werden, aus irgendwelchen Ländern zoll- und gebührenfrei nach Dänemark einführen.

Die in diesem Artikel vorgesehenen Befreiungen werden auf Antrag des Volksbundes Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. gewährt.

Die Regierung des Königreichs Dänemark wird den Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. von allen Steuern, Gebühren und sonstigen Abgaben befreien, soweit diese bei der Wahrnehmung der aus diesem Abkommen sich ergebenden Aufgaben entstehen.

Artikel 8

Der Regierung der Bundesrepublik Deutschland ist es gestattet, für die würdige Instandhaltung und Pflege der endgültigen deutschen Kriegsgräberanlagen Sorge zu tragen.

Die Regierung des Königreichs Dänemark wird bis zur Fertigstellung der Anlagen den Bestand und die Instandhaltung der deutschen Kriegsgräber in Dänemark wie bisher sicherstellen.

Artikel 9

Die Regierung des Königreichs Dänemark wird nur auf Antrag oder mit Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland die Ermächtigung zur Exhumierung und Überführung von deutschen Kriegstoten aus Dänemark nach Deutschland erteilen. Bei Überführungen sind die in der Bundesrepublik Deutschland und in Dänemark geltenden Rechtsvorschriften über Leichenbeförderung zu beachten.

Alle Kosten der Exhumierung und Überführung gehen zu Lasten der Antragsteller.

Anträge auf Überführung von Kriegstoten aus deutschen Kriegsgräberstätten nach anderen Ländern wird die Regierung des Königreichs Dänemark vor Genehmigung an die Regierung der Bundesrepublik Deutschland herantragen, um die genaue Grablage und die Identität der zu exhumierenden Toten festzustellen.

Artikel 10

Von diesem Abkommen nicht erfaßt sind deutsche Kriegstote, wenn Angehörige oder andere Einzelpersonen das Recht an der Grabstätte erworben haben oder für deren Pflege bezahlen.

Artikel 11

Bestemmelse om enkelthederne vedrørende den tekniske gennemførelse af denne overenskomst træffes ved direkte forhandling mellem den i artikel 6 nævnte tyske organisation og det danske kirkeministerium.

Artikel 12

Nærværende overenskomst gælder også for Land Berlin, medmindre Forbundsrepublikken Tysklands regering over for Kongeriget Danmarks regering afgiver anden erklæring i løbet af 3 måneder efter overenskomstens ikrafttræden.

Artikel 13

Denne overenskomst træder i kraft på dagen for undertegnelsen.

TIL BEKRÆFTELSE HERAF har de befuldmægtigede undertegnet nærværende overenskomst og forsynet den med deres segl.

UDFÆRDIGET i København den 3. oktober 1962 i to eksemplarer, hvert på dansk og tysk, således at begge tekster har samme gyldighed.

For Kongeriget Danmarks Regering :

J. O. KRAG

Artikel 11

Die Einzelheiten der technischen Durchführung dieses Abkommens werden zwischen der in Artikel 6 genannten deutschen Organisation und dem dänischen Kirchenministerium unmittelbar geregelt.

Artikel 12

Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs Dänemark innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13

Dieses Abkommen tritt am Tag der Unterzeichnung in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die Bevollmächtigten dieses Abkommen unterschrieben und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Kopenhagen am 3. Oktober 1962 in zwei Urschriften, jede in deutscher und dänischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland :

BERGER

[[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 6475. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING GERMAN WAR GRAVES OF THE SECOND WORLD WAR IN DENMARK. SIGNED AT COPENHAGEN, ON 3 OCTOBER 1962

The Government of the Kingdom of Denmark and
The Government of the Federal Republic of Germany,

Moved by a common desire to arrive at a permanent solution to the problem of German war graves in Denmark, have agreed as follows :

Article 1

For the purposes of this Agreement, the expression « German war dead » means members of the German armed forces or persons of equivalent status as well as other persons of German nationality who died as a result of hostilities during the Second World War.

This Agreement shall not apply to any such war dead whose graves are claimed by another State of which they were formerly nationals.

Article 2

In order to improve the care and maintenance of their graves, German war dead buried in Denmark shall be grouped together in cemeteries to be agreed upon later, where there are such graves already. The selection of suitable cemeteries for this purpose shall be effected by agreement between the Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Federal Republic of Germany.

The exhumation and transfer of German war dead shall be carried out by the Government of the Federal Republic of Germany at its own expense. The Government of the Kingdom of Denmark shall assist in these operations so far as possible.

Article 3

Under Danish law, the right of repose is of at least twenty years' duration.

¹ Came into force on 3 October 1962, upon signature, in accordance with article 13.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 6475. ACCORD¹ ENTRE LE DANEMARK ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AUX SÉPULTURES ALLEMANDES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE SE TROUVANT AU DANEMARK. SIGNÉ À COPENHAGUE, LE 3 OCTOBRE 1962

Le Gouvernement du Royaume de Danemark et
le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,
désireux de régler définitivement la question des sépultures de guerre allemandes
au Danemark, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins de la présente Convention, on entend par morts de guerre allemands les membres des forces armées allemandes, ou personnes assimilées, ainsi que les autres ressortissants allemands qui sont décédés du fait de la seconde guerre mondiale.

Le présent Accord ne s'applique pas aux morts de guerre dont la sépulture est revendiquée par un autre État dont lesdites personnes étaient précédemment ressortissantes.

Article 2

Afin de faciliter leur surveillance et leur entretien, les sépultures de guerre allemandes au Danemark seront regroupées dans des cimetières dont les Parties conviendront ultérieurement et où se trouvent déjà de telles sépultures. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume de Danemark arrêteront d'un commun accord le choix de ces cimetières.

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne assurera à ses frais l'exhumation et le transport des dépouilles mortelles. Le Gouvernement du Royaume de Danemark prêtera à cet effet toute l'assistance possible.

Article 3

La législation danoise dispose que les concessions sont de 20 ans au moins.

¹ Entré en vigueur le 3 octobre 1962, dès la signature, conformément à l'article 13.

The Government of the Kingdom of Denmark undertakes to invite the competent local authorities to grant to the Government of the Federal Republic of Germany the use of the land occupied by German war graves for a period of sixty years, which may be extended thereafter. The Government of the Kingdom of Denmark will express to these authorities the hope that such grants shall be free of cost to the Federal Republic of Germany.

Article 4

The burial grounds of German war dead shall be prepared and constructed by the Government of the Federal Republic of Germany at its own expense in agreement with the Government of the Kingdom of Denmark.

The preparation and construction shall be effected in consultation with the competent Danish authorities in each individual case. The individual lay-out of burial plots according to the wishes of relatives will not be possible.

It is a requirement that the preparation and construction of the grave shall be effected with due regard for local conditions, so that the general character of the cemeteries concerned is not disturbed.

Article 5

The Government of the Kingdom of Denmark shall make available the necessary information on the basis of the documents in its possession concerning German war dead and war graves, and shall assist the Government of the Federal Republic of Germany in registering German war graves and identifying the dead.

Article 6

The Government of the Kingdom of Denmark agrees that the Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V., acting on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, shall assume responsibility for giving effect to this Agreement. The Government of the Kingdom of Denmark shall facilitate the work of this organization in every possible way.

The Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. may send skilled personnel to Denmark in order to carry out its tasks and may set up the necessary workshops.

The official of the Danish Ministry of Ecclesiastical Affairs in charge of matters relating to foreign war graves shall assist the Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. in carrying out its tasks. Every transfer must be approved in advance by the official, who shall be informed by the Volksbund of the time when work is to begin, so that he may be present on each occasion. Any questions which may arise in this connexion may be submitted to the Danish Ministry of Ecclesiastical Affairs whose decision shall be final.

Le Gouvernement du Royaume de Danemark s'engage à inviter les autorités locales compétentes à concéder au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, pour une période de 60 ans, avec possibilité de prorogation, l'usage des terrains où se trouvent des sépultures de guerre allemandes. Le Gouvernement du Royaume de Danemark fera savoir auxdites autorités qu'il espère que lesdits terrains seront concédés gratuitement à la République fédérale d'Allemagne.

Article 4

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne aménagera à ses frais, en accord avec le Gouvernement du Royaume de Danemark, les tombes de guerre allemandes.

L'aménagement s'effectuera dans chaque cas en consultation avec les autorités danoises compétentes. Les familles ne pourront pas aménager elles-mêmes les tombes.

Il est entendu que les tombes seront aménagées compte tenu de la situation locale, de façon à ne pas compromettre le caractère d'ensemble des cimetières.

Article 5

Le Gouvernement du Royaume de Danemark, se fondant sur les pièces dont il dispose, communiquera les renseignements nécessaires concernant les morts de guerre allemands et les sépultures de guerre allemandes et aidera le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne à recenser les sépultures de guerre allemandes et à identifier les dépouilles mortelles.

Article 6

Le Gouvernement du Royaume de Danemark accepte que le Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. (ci-après dénommé le Volksbund) soit chargé de donner effet au présent Accord au nom du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. Le Gouvernement du Royaume de Danemark facilitera par tous les moyens en son pouvoir la tâche de cette organisation.

Le Volksbund pourra, dans l'exercice de ses fonctions, envoyer des techniciens au Danemark et y installer les locaux dont il aura besoin pour l'accomplissement de sa tâche.

Le fonctionnaire du Ministère danois des cultes délégué aux sépultures de guerre étrangères secondera le Volksbund dans l'accomplissement de sa tâche. Tout transport de dépouilles mortelles fera l'objet d'une autorisation préalable du délégué, qui sera avisé, par les soins du Volksbund, du moment du transport afin qu'il puisse y assister. Les questions qui se poseront à ce sujet pourront être soumises au Ministère danois des cultes, qui tranchera.

Article 7

The Government of the Federal Republic of Germany may import into Denmark from any country whatsoever, free of customs duties and other charges, the materials, equipment, tools and *objets d'art* which may be required for the exhumation and reburial of the dead and for the final preparation and construction of burial grounds for German war dead.

The exemptions provided for in this article shall be granted on the application of the Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V.

The Government of the Kingdom of Denmark shall exempt the Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. from all taxes, duties and other charges arising out of the application of this Agreement.

Article 8

The Government of the Federal Republic of Germany shall be permitted to provide for the proper care and maintenance of the German war graves as finally laid out.

The Government of the Kingdom of Denmark shall ensure that the German war graves in Denmark are preserved and maintained as hitherto until the preparation and construction of the graves have been completed.

Article 9

The Government of the Kingdom of Denmark shall grant permission for the exhumation and transfer of German war dead from Denmark to Germany only on application by, or with the consent of, the Government of the Federal Republic of Germany. During transfers, the regulations governing the conveyance of corpses in force in Denmark and in the Federal Republic of Germany shall be observed.

All expenses of exhumation and transfer shall be borne by the applicant.

Before applications for the transfer of war dead from the burial grounds of German war dead to other countries are granted they shall be forwarded by the Government of the Kingdom of Denmark to the Government of the Federal Republic of Germany in order that the exact position of the grave and the identity of the body to be exhumed may be established.

Article 10

This Agreement shall not apply to German war dead if relatives or other individuals have acquired title to the burial plot or pay for its upkeep.

Article 7

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourra importer au Danemark, en franchise de droits de douane et de tous autres droits, le matériel, les appareils, les outils et les objets d'art de toutes provenances qui seront nécessaires aux exhumations et réinhumations, ainsi qu'à l'aménagement définitif des tombes de guerre allemandes.

Les exonérations prévues par le présent article seront accordées sur demande du Volksbund.

Le Gouvernement du Royaume de Danemark exonérera le Volksbund de tous impôts, taxes et droits, pour autant qu'ils auront trait à l'accomplissement des tâches découlant du présent Accord.

Article 8

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne pourra veiller à ce que les tombes de guerre définitives soient maintenues en état et entretenues comme il convient.

En attendant que les installations définitives soient prêtes, le Gouvernement du Royaume de Danemark veillera comme par le passé à maintenir en état et à entretenir les sépultures de guerre allemandes au Danemark.

Article 9

Le Gouvernement du Royaume de Danemark n'accordera que sur demande ou avec l'assentiment du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne l'autorisation d'exhumer, ou de transférer du Danemark en Allemagne, les dépouilles des morts de guerre allemands. Ces transports s'effectueront conformément aux dispositions légales qui, dans la République fédérale d'Allemagne et au Danemark, régissent le transport des dépouilles mortelles.

Les frais d'exhumation et de transport seront à la charge de l'auteur de la demande.

Les demandes présentées en vue du transport à l'étranger de dépouilles ensevelies dans les tombes de guerre allemandes seront communiquées au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne par les soins du Gouvernement du Royaume de Danemark afin que l'emplacement exact de la sépulture et l'identité de la dépouille mortelle à exhumer puissent être établis.

Article 10

Le présent Accord ne s'appliquera pas aux morts de guerre allemands sur les sépultures desquels les familles ou d'autres personnes physiques auraient acquis des droits ou pour les sépultures desquels les familles ou d'autres personnes physiques assureraient financièrement l'entretien.

Article 11

Details regarding the practical application of this Agreement shall be settled directly between the German organization referred to in article 6 and the Danish Ministry of Ecclesiastical Affairs.

Article 12

This Agreement shall also apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary to the Government of the Kingdom of Denmark within three months after the entry into force of this Agreement.

Article 13

This Agreement shall enter into force on the date of signature.

IN WITNESS WHEREOF the plenipotentiaries have signed this Agreement and have thereto affixed their seals.

DONE at Copenhagen on 3 October 1962, in duplicate in the Danish and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Kingdom of Denmark:

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

J. O. KRAG

BERGER

Article 11

Les modalités d'application du présent Accord seront arrêtées directement par l'Organisation allemande mentionnée à l'article 6 et par le Ministère danois des cultes.

Article 12

Le présent Accord s'appliquera également au *Land* de Berlin, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Accord, n'adresse au Gouvernement du Royaume de Danemark une déclaration à l'effet contraire.

Article 13

Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé le présent Accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Copenhague, en double exemplaire, en allemand et en danois, les deux textes faisant également foi, le 3 octobre 1962.

Pour le Gouvernement
du Royaume de Danemark :

J. O. KRAG

Pour le Gouvernement
de la République fédérale
d'Allemagne :

BERGER

No. 6476

**JAPAN
and
NETHERLANDS and BELGO-LUXEMBOURG
ECONOMIC UNION**

**Agreement on commerce (with Protocols, exchange of notes
and Agreed Minutes). Signed at Tokyo, on 8 October
1960**

Official text: English.

Registered by Japan on 17 January 1963.

**JAPON
et
PAYS-BAS et UNION ÉCONOMIQUE
BELGO-LUXEMBOURGEOISE**

**Accord commercial (avec Protocoles, échange de notes et
procès-verbaux d'accord). Signé à Tokyo, le 8 octobre
1960**

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

No. 6476. AGREEMENT¹ ON COMMERCE BETWEEN JAPAN ON THE ONE HAND AND THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE BELGO-LUXEMBURG ECONOMIC UNION ON THE OTHER HAND. SIGNED AT TOKYO, ON 8 OCTOBER 1960

The Government of Japan on the one hand, and

The Government of the Kingdom of the Netherlands, and

The Government of the Kingdom of Belgium, acting in their own name and on behalf of the Government of the Grand Duchy of Luxemburg according to existing agreements,

Acting together under the Protocol concerning Commercial Policy concluded between them on December 9, 1953,² on the other hand,

Inspired by the wish to promote to the greatest possible extent trade between their territories,

Have agreed as follows :

Article I

With respect to customs duties and charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation or imposed on the international transfer of payments for imports or exports, and with respect to the method of levying such duties and charges, and with respect to all rules and formalities in connection with importation and exportation, and with respect to the application of internal taxes to exported goods and with respect to all internal taxes or other internal charges of any kind imposed on or in connection with imported goods and with respect to all laws, regulations and requirements affecting internal sale, offering for sale, purchase, distribution or use of imported goods, any advantage, favour, privilege or immunity which has been or may hereafter be granted by either Contracting Party to any product originating in or destined for any third country shall be accorded immediately and unconditionally to the like product originating in or destined for the other Contracting Party.

¹ Came into force on 10 April 1962, the date of deposit of the third instrument of ratification, in accordance with article VII (1).

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 249, p. 197.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 6476. ACCORD COMMERCIAL¹ ENTRE LE JAPON
D'UNE PART, ET LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET
L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE,
D'AUTRE PART. SIGNÉ À TOKYO, LE 8 OCTOBRE 1960

Le Gouvernement du Japon d'une part,

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, et

Le Gouvernement du Royaume de Belgique, tant en son nom qu'au nom
du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants,

Agissant de concert en vertu du Protocole relatif à la politique commerciale conelu entre eux le 9 décembre 1953²; d'autre part,

Animés du désir de favoriser dans toute la mesure du possible les échanges commerciaux entre leurs territoires,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier

En ce qui concerne les droits de douane et taxes de toute nature qui frappent les importations ou les exportations ou qui sont perçus à l'occasion d'opérations y relatives, ou encore qui grèvent les transferts internationaux de fonds en vue du règlement d'importations ou d'exportations, en ce qui concerne le mode de perception desdits droits et taxes et les règles et formalités relatives aux importations et aux exportations, en ce qui concerne les impôts intérieurs qui frappent les marchandises exportées et les impôts et autres taxes intérieures de toute nature qui frappent les marchandises importées ou qui sont perçus à l'occasion d'opérations y relatives et en ce qui concerne les lois, règlements et prescriptions applicables à la vente, à la mise en vente, à l'achat, à la distribution ou à l'utilisation à l'intérieur du pays de marchandises importées, tout avantage, faveur, privilège ou exonération qui a été ou sera ultérieurement accordé par l'une des Parties pour un produit en provenance ou à destination d'un pays tiers sera accordé immédiatement et inconditionnellement pour tout produit semblable en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie.

¹ Entré en vigueur le 10 avril 1962, date du dépôt du troisième instrument de ratification, conformément au premier paragraphe de l'article VII.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 249, p. 197.

Article II

1. Neither Contracting Party shall impose restrictions or prohibitions on the importation of any product of the other Contracting Party, or on the exportation of any product to the territory of the other Contracting Party, unless the importation of the like product of, or the exportation of the like product to, all third countries is similarly restricted or prohibited.

2. Notwithstanding the provisions of the preceding paragraph, either Contracting Party may apply restrictions or controls on importation and exportation of goods that have effect equivalent to, or which are necessary to make effective, exchange restrictions applied pursuant to the Articles of Agreement of the International Monetary Fund.¹

Article III

1. The provisions of the present Agreement shall not be regarded as conferring any more favourable treatment on the trade of either Contracting Party than the other Contracting Party is entitled or obliged to accord to those countries in respect of which it applies the General Agreement on Tariffs and Trade.² The Contracting Parties shall, so far as practicable and as may be agreed between their Governments from time to time, apply the provisions of the General Agreement on Tariffs and Trade to their commercial relations in respect of matters not covered by the present Agreement.

2. The provisions of the present Agreement or any action taken pursuant to the provisions thereof shall not affect the rights of either Contracting Party

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 2, p. 40; Vol. 19, p. 280; Vol. 141, p. 355; Vol. 199, p. 308; Vol. 260, p. 432; Vol. 287, p. 260; Vol. 303, p. 284; Vol. 316, p. 269; Vol. 406, p. 282, and Vol. 426, p. 334.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 55, p. 187; Vols. 56 to 64; Vol. 65, p. 335; Vol. 66, pp. 358 and 359; Vol. 68, p. 286; Vol. 70, p. 306; Vol. 71, p. 328; Vol. 76, p. 282; Vol. 77, p. 367; Vol. 81, pp. 344 to 377; Vol. 90, p. 324; Vol. 92, p. 405; Vol. 104, p. 351; Vol. 107, p. 83; Vol. 117, p. 387; Vol. 123, p. 303; Vol. 131, p. 316; Vol. 135, p. 336; Vol. 138, p. 334; Vol. 141, p. 382; Vols. 142 to 146; Vol. 147, p. 159; Vol. 161, p. 365; Vol. 163, p. 375; Vol. 167, p. 265; Vol. 172, p. 340; Vol. 173, p. 395; Vol. 176, p. 3; Vol. 180, p. 299; Vol. 183, p. 351; Vol. 186, p. 314; Vol. 188, p. 366; Vol. 189, p. 360; Vol. 191, p. 364; Vol. 220, p. 154; Vol. 225, p. 258; Vol. 226, p. 342; Vol. 228, p. 366; Vol. 230, p. 430; Vol. 234, p. 310; Vol. 243, p. 314; Vols. 244 to 246; Vol. 247, p. 386; Vol. 248, p. 359; Vol. 250, p. 290; Vol. 253, p. 316; Vol. 256, p. 338; Vol. 257, p. 362; Vol. 258, p. 384; Vol. 261, p. 390; Vol. 265, p. 328; Vol. 271, p. 386; Vol. 274, p. 322; Vol. 277, p. 346; Vol. 278, p. 168; Vol. 280, p. 350; Vol. 281, p. 394; Vol. 283, p. 308; Vol. 285, p. 372; Vol. 287, p. 343; Vol. 300, p. 371; Vol. 306, p. 332; Vol. 309, p. 362; Vol. 317, p. 317; Vol. 320, p. 326; Vol. 321, p. 244; Vol. 324, p. 300; Vol. 328, p. 290; Vol. 330, p. 352; Vol. 338, p. 334; Vol. 344, p. 304; Vol. 346, p. 312; Vol. 347, p. 362; Vol. 349, p. 314; Vol. 350, p. 3; Vol. 351, p. 380; Vol. 355, p. 406; Vol. 358, p. 256; Vol. 362, p. 324; Vol. 363, p. 402; Vol. 367, p. 314; Vol. 373, p. 350; Vol. 376, p. 406; Vol. 377, p. 396; Vol. 381, p. 380; Vol. 382, p. 330; Vol. 386, p. 376; Vol. 387, p. 330; Vol. 388, p. 334; Vol. 390, p. 348; Vol. 398, p. 316; Vol. 402, p. 308; Vol. 405, p. 298; Vol. 411, p. 296; Vol. 419, p. 344; Vol. 421, p. 286; Vol. 424, p. 324; Vol. 425, p. 314; Vol. 429, p. 268; Vol. 431, p. 202; Vol. 435, p. 310; Vol. 438, p. 342; Vols. 440 and 441; Vol. 442, p. 302; Vol. 444, p. 322; Vol. 445, p. 290, and Vol. 449, p. 280.

Article II

1. Aucune des Parties contractantes n'interdira ni ne restreindra l'importation d'un produit de l'autre Partie contractante ou l'exportation d'un produit destiné au territoire de l'autre Partie contractante, à moins que l'importation d'un produit similaire provenant d'un pays tiers, ou l'exportation d'un produit similaire à destination d'un pays tiers ne soit, de la même manière, interdite ou restreinte.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe précédent, chacune des deux Parties pourra imposer, en ce qui concerne l'importation et l'exportation des marchandises, des restrictions ou des contrôles qui auront pratiquement le même effet que les restrictions en matière de change appliquées en vertu de l'Accord relatif au Fonds monétaire international¹, ou qui seront indispensables pour donner effet auxdites restrictions en matière de change.

Article III

1. Les dispositions du présent Accord ne seront pas considérées comme conférant au commerce de l'une ou l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui que l'autre Partie contractante a la faculté ou l'obligation d'accorder aux pays auxquels il applique l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce². Pour autant qu'il est possible et ainsi qu'elles pourront en convenir de temps à autre, les Parties contractantes fonderont leurs relations commerciales sur les dispositions de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce en ce qui concerne les questions qui ne sont pas prévues dans le présent Accord.

2. Aucune disposition du présent Accord et aucune mesure prise en application dudit Accord ne portera atteinte aux droits de l'une ou l'autre Partie

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 41; vol. 19, p. 281; vol. 141, p. 355; vol. 199, p. 308; vol. 260, p. 432; vol. 287, p. 260; vol. 303, p. 284; vol. 316, p. 269; vol. 406, p. 282, et vol. 426, p. 334.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187; vol. 56 à 64; vol. 65, p. 335; vol. 66, p. 358 et 359; vol. 68, p. 286; vol. 70, p. 306; vol. 71, p. 328; vol. 76, p. 282; vol. 77, p. 367; vol. 81, p. 344 à 377; vol. 90, p. 324; vol. 92, p. 405; vol. 104, p. 351; vol. 107, p. 83; vol. 117, p. 387; vol. 123, p. 303; vol. 131, p. 317; vol. 135, p. 337; vol. 138, p. 335; vol. 141, p. 383; vol. 142 à 146; vol. 147, p. 159; vol. 161, p. 365; vol. 163, p. 375; vol. 167, p. 265; vol. 172, p. 341; vol. 173, p. 395; vol. 176, p. 3; vol. 180, p. 299; vol. 183, p. 351; vol. 186, p. 314; vol. 188, p. 366; vol. 189, p. 361; vol. 191, p. 364; vol. 220, p. 155; vol. 225, p. 259; vol. 226, p. 343; vol. 228, p. 367; vol. 230, p. 430; vol. 234, p. 311; vol. 243, p. 315; vol. 244 à 246; vol. 247, p. 387; vol. 248, p. 359; vol. 250, p. 291; vol. 253, p. 316; vol. 256, p. 338; vol. 257, p. 363; vol. 258, p. 385; vol. 261, p. 390; vol. 265, p. 329; vol. 271, p. 387; vol. 274, p. 323; vol. 277, p. 346; vol. 278, p. 169; vol. 280, p. 351; vol. 281, p. 395; vol. 283, p. 309; vol. 285, p. 373; vol. 287, p. 343; vol. 300, p. 371; vol. 306, p. 333; vol. 309, p. 363; vol. 317, p. 317; vol. 320, p. 327; vol. 321, p. 244; vol. 324, p. 300; vol. 328, p. 291; vol. 330, p. 353; vol. 338, p. 335; vol. 344, p. 305; vol. 346, p. 313; vol. 347, p. 363; vol. 349, p. 314; vol. 350, p. 3; vol. 351, p. 381; vol. 355, p. 407; vol. 358, p. 257; vol. 362, p. 325; vol. 363, p. 403; vol. 367, p. 315; vol. 373, p. 351; vol. 376, p. 407; vol. 377, p. 397; vol. 381, p. 381; vol. 382, p. 331; vol. 386, p. 377; vol. 387, p. 331; vol. 388, p. 335; vol. 390, p. 349; vol. 398, p. 317; vol. 402, p. 309; vol. 405, p. 299; vol. 411, p. 297; vol. 419, p. 345; vol. 421, p. 287; vol. 424, p. 325; vol. 425, p. 315; vol. 429, p. 269; vol. 431, p. 203; vol. 435, p. 311; vol. 438, p. 343; vol. 440 et 441; vol. 442, p. 303; vol. 444, p. 323; vol. 445, p. 291, et vol. 449, p. 281.

under Article XXXV of the General Agreement on Tariffs and Trade nor detract from the freedom of either Contracting Party in any negotiations for the application of the General Agreement on Tariffs and Trade between the Contracting Parties.

Article IV

The Contracting Parties agree to promote the availability of shipping services to the commerce of the world without discrimination. To this end, they agree to encourage the removal of discriminatory action and unnecessary restrictions by governments affecting shipping engaged in international trade.

Article V

1. Each Contracting Party shall accord sympathetic consideration to representations made by the other Contracting Party on matters arising out of the operation of the present Agreement and shall afford to the other Contracting Party adequate opportunity for consultation.

2. Consultation shall in any event be held annually on the operation of the present Agreement.

Article VI

1. The present Agreement shall apply to Ruanda Urundi.

2. (a) The present Agreement shall not apply to Surinam and the Netherlands Antilles, respectively, until one month after the receipt by the Government of Japan of written notice of such application from the Government of the Kingdom of the Netherlands.

(b) The Government of the Kingdom of the Netherlands may, by giving three months written notice to the Government of Japan, terminate the application of the present Agreement to Surinam or the Netherlands Antilles at the end of the initial three year period mentioned in paragraph 2 of Article VII or at any time thereafter.

Article VII

1. The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification shall be deposited with the Government of Japan. The Agreement shall come into force on the date when the third instrument of ratification has been deposited.

2. The present Agreement shall remain in force for a period of three years from its entry into force and shall continue in force thereafter provided that it shall be terminated on the date of expiry of the above-mentioned three

contractante aux termes de l'Article XXXV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, et ne limitera la liberté de l'une ou l'autre Partie contractante dans des négociations relatives à l'application de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce entre les Parties contractantes.

Article IV

Les Parties contractantes sont convenues de faciliter au commerce mondial l'accès des moyens de transport maritime, sans aucune discrimination. À cette fin, ils sont convenus d'encourager la suppression des mesures discriminatoires et des restrictions inutiles appliquées par les Gouvernements et affectant les transports maritimes internationaux.

Article V

1. Chacune des Parties contractantes examinera avec bienveillance les représentations que pourront faire les autres Parties contractantes au sujet de toute question concernant l'application du présent Accord et prendra les mesures nécessaires pour permettre des consultations à ce propos.

2. De toute manière, des consultations auront lieu chaque année au sujet du fonctionnement du présent Accord.

Article VI

1. Le présent Accord sera applicable au Ruanda-Urundi.

2. a) Le présent Accord ne sera applicable au Surinam et aux Antilles néerlandaises respectivement qu'à l'expiration d'un délai d'un mois après que le Gouvernement japonais aura reçu du Gouvernement des Pays-Bas une notification écrite à cet effet.

b) Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas pourra, en donnant au Gouvernement du Japon un préavis écrit de trois mois, soustraire le Surinam ou les Antilles néerlandaises à l'application des dispositions du présent Accord à l'expiration de la période initiale de trois ans mentionnée au paragraphe 2 de l'article VII, ou à toute autre date ultérieure.

Article VII

1. Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront déposés auprès du Gouvernement du Japon. L'Accord entrera en vigueur le jour où sera déposé le troisième instrument de ratification.

2. Le présent Accord restera en vigueur pendant trois ans à compter de son entrée en vigueur et il le demeurera par la suite, étant entendu toutefois qu'il y sera mis fin à l'expiration de ladite période de trois ans ou à une date

year period or thereafter if the Government of either Contracting Party have previously given to the Government of the other Contracting Party at least three months written notice of their intention to terminate the present Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives, duly authorized for the purpose, have signed the present Agreement.

DONE at Tokyo, in triplicate in the English language, this eighth day of October, nineteen hundred and sixty.

For the Government
of Japan :

For the Government
of the Kingdom
of the Netherlands :

For the Governments
of the Belgo-Luxem-
burg Economic Union :

Zentaro KOSAKA

N. A. J. DE VOOGD

Eugène DU BOIS

FIRST PROTOCOL

At the time of signing the Agreement on Commerce between Japan on the One Hand and the Kingdom of the Netherlands and the Belgo-Luxemburg Economic Union on the Other Hand,¹ the undersigned representatives, duly authorized by their respective Governments, have further agreed on the following provisions which shall be considered integral parts of the aforesaid Agreement :

I. The most-favoured-nation treatment provisions of the Agreement shall not apply to advantages which are or may hereafter be accorded by Japan to such areas as are set forth in Article 3 of the Treaty of Peace with Japan signed at the city of San Francisco on September 8, 1951,² so long as the situation set forth in the second sentence of the said Article continues with respect to the administration, legislation and jurisdiction over those areas.

2. If the Member States of the European Economic Community should decide to adopt a common commercial policy, and if such policy so requires, negotiations shall be opened with as little delay as possible in order to find mutually acceptable solutions, including any necessary amendments in the Agreements.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives have signed the present Protocol.

¹ See p. 310 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 136, p. 45; Vol. 163, p. 385; Vol. 184, p. 358; Vol. 199, p. 344; Vol. 243, p. 326, and Vol. 260, p. 450.

ultérieure si le Gouvernement de l'une des Parties contractantes a prévenu l'autre par écrit, au moins trois mois à l'avance, de son intention à cet effet.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT en triple exemplaire, en langue anglaise, à Tokyo, le 8 octobre 1960.

Pour le Gouvernement
du Japon :

Zentaro KOSAKA

Pour le Gouvernement
du Royaume
des Pays-Bas :

N. A. J. DE VOOGD

Pour les Gouvernements
de l'Union
économique
belgo-
luxembourgeoise :

Eugène DU BOIS

PREMIER PROTOCOLE

Au moment de la signature de l'Accord commercial entre le Japon d'une part, et le Royaume des Pays-Bas et l'Union économique belgo-luxembourgeoise d'autre part¹, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus des clauses suivantes qui seront considérées comme faisant partie intégrante de l'Accord susmentionné :

1. Les dispositions de l'Accord relatives au traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliqueront pas aux avantages que le Japon accorde ou accordera ultérieurement aux territoires mentionnés à l'article 3 du Traité de paix avec le Japon, signé à San Francisco le 8 septembre 1951², aussi longtemps que la situation décrite dans la deuxième phrase dudit article subsistera touchant les pouvoirs qui sont exercés en matière administrative, législative et judiciaire.

2. Si les États membres de la Communauté économique européenne décident d'adopter une politique commerciale commune, et si cette politique l'exige, des négociations seront entamées aussitôt que possible en vue de rechercher des solutions mutuellement acceptables, y compris notamment toute modification qu'il sera nécessaire d'apporter au présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés ont signé le présent Protocole.

¹ Voir p. 311 de ce volume.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 136, p. 45; vol. 163, p. 385; vol. 184, p. 358; vol. 199, p. 344; vol. 243, p. 326, et vol. 260, p. 450.

DONE at Tokyo, in triplicate in the English language, this eighth day of October, nineteen hundred and sixty.

For the Government
of Japan :

For the Government
of the Kingdom
of the Netherlands :

For the Governments
of the Belgo-Luxem-
burg Economic Union :

Zentaro KOSAKA

N. A. J. DE VOOGD

Eugène DU BOIS

SECOND PROTOCOL

At the time of signing the Agreement on Commerce between Japan on the One Hand and the Kingdom of the Netherlands and the Belgo-Luxemburg Economic Union on the Other Hand,¹ the undersigned representatives, duly authorized by their respective Governments, have further agreed on the following provisions which shall be considered integral parts of the aforesaid Agreement :

1. If, in the view of either Contracting Party, there is reasonable evidence that, as a result of unforeseen developments, any product of the other Contracting Party is being imported into its territory under such conditions as to cause or threaten serious injury to its domestic producers of like or directly competitive products and that certain action is required to prevent or remedy such injury, it shall give to the other Contracting Party written notice to this effect. The Contracting Parties shall, upon such notice, enter into consultations immediately for the purpose of finding a mutually satisfactory solution.

2. If the consultations referred to above do not result within a reasonable period of time in a mutually satisfactory solution, the importing Contracting Party may, in respect of the product in question, suspend its obligations under the Agreement to the extent and for such time as may be necessary to prevent or remedy such injury.

3. In critical circumstances where delay would cause damage which it would be difficult to repair, action under paragraph 2 above may be taken provisionally after the notice mentioned in paragraph 1 above has been given or before the consultations referred to in that paragraph are completed, provided that such consultations shall be continued in an endeavour to find a mutually satisfactory solution.

4. (a) If the exporting Contracting Party deems that the action taken by the importing Contracting Party under paragraph 2 or 3 of the present Protocol affects such a number of products or such a volume of trade that the interests

¹ See p. 310 of this volume.

FAIT en triple exemplaire en langue anglaise, à Tokyo, le 8 octobre 1960.

Pour le Gouvernement
du Japon :

Zentaro KOSAKA

Pour le Gouvernement
du Royaume
des Pays-Bas :

N. A. J. DE VOOGD

Pour les Gouvernements
de l'Union
économique
belgo-
luxembourgeoise :

Eugène DU BOIS

SECOND PROTOCOLE

Au moment de la signature de l'Accord commercial entre le Japon d'une part, et le Royaume des Pays-Bas et l'Union économique belgo-luxembourgeoise d'autre part¹, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus des clauses suivantes qui seront considérées comme faisant partie intégrante de l'Accord susmentionné :

1. Si, de l'avis de l'une ou l'autre des Parties contractantes, il y a raisonnablement lieu de penser qu'à la suite d'événements imprévus un produit quelconque de l'autre Partie contractante est importé sur le territoire de la première Partie dans des conditions qui causent ou menacent de causer un préjudice grave aux producteurs de produits semblables ou directement concurrents dans le pays d'importation, et que certaines mesures sont indispensables pour prévenir le préjudice ou y remédier, elle devra en aviser par écrit l'autre Partie contractante. Au reçu de cet avis, les Parties contractantes se consulteront immédiatement en vue de trouver une solution mutuellement satisfaisante.

2. Si les consultations mentionnées ci-dessus ne permettent pas dans un délai raisonnable, de parvenir à une solution mutuellement satisfaisante, la Partie contractante importatrice pourra se dégager, pour ce produit, des obligations que le présent Accord met à sa charge, dans la mesure et pendant le temps nécessaire pour prévenir le préjudice ou y remédier.

3. Dans des circonstances critiques où tout délai entraînerait un préjudice qu'il serait difficile de réparer, les mesures envisagées au paragraphe 2 ci-dessus pourront être prises à titre provisoire dès que l'autre Partie contractante en aura été avisée, conformément au paragraphe 1 ci-dessus, ou avant l'achèvement des consultations mentionnées audit paragraphe, à condition que ces consultations se poursuivent en vue de trouver une solution mutuellement satisfaisante.

4. a) Si la Partie contractante exportatrice estime que les mesures adoptées par la Partie contractante importatrice aux termes des paragraphes 2 et 3 du présent Protocole affectent un nombre de produits ou un volume d'échange tels

¹ Voir p. 311 de ce volume.

of that exporting Contracting Party are seriously impaired, it may request in writing consultations with the importing Contracting Party on the situation which has developed including the action taken.

(b) If no satisfactory agreement can be reached within a reasonable period of time the exporting Contracting Party may suspend its obligations under the Agreement to such an extent as is substantially equivalent to the effect of the action taken by the importing Contracting Party.

(c) If the importing Contracting Party terminates its action under the present Protocol, the exporting Contracting Party shall terminate the suspension of its obligations forthwith.

5. In case the provisions of paragraph 2, 3 or 4 above are applied, the Contracting Parties shall exert their best endeavours, individually as well as in cooperation with each other, so that the situations envisaged in the Agreement will be restored as fully and as soon as possible.

6. (a) In case import restrictions have been continuously in force in either Contracting Party with regard to some specific products of the other Contracting Party and the sudden removal of restrictions on such products would result in serious injury to domestic producers of like or directly competitive products, the importing Contracting Party may, as a transitional period measure, apply such import restrictions as may be agreed upon between the Governments of the Contracting Parties.

(b) The Contracting Party applying the above restrictions undertakes :

- (i) to grant to the trade of the other Contracting Party a fair and reasonable share of the market, and
- (ii) to carry out a policy which is aimed at the relaxation or removal of such restrictions at the earliest possible date.

7. When the General Agreement on Tariffs and Trade¹ becomes applicable between the Contracting Parties while the Agreement remains in force in accordance with Article VII thereof, the present Protocol shall cease to be in effect forthwith.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives have signed the present Protocol.

¹ See footnote 2, p. 312 of this volume.

que les intérêts de la Partie contractante exportatrice s'en trouvent compromis, elle peut demander par écrit à consulter avec l'autre Partie contractante sur la situation, y compris la mesure prise.

b) Si, dans un délai raisonnable, aucun arrangement satisfaisant ne peut être conclu, la Partie contractante exportatrice peut se libérer provisoirement des obligations qui lui incombent aux termes de l'Accord, dans une mesure substantiellement équivalente à l'effet des mesures prises par la Partie contractante importatrice.

c) Si la Partie contractante importatrice cesse d'appliquer les mesures visées au présent Protocole, la Partie contractante exportatrice doit se conformer de nouveau, et sans délai, à ses obligations.

5. Si les dispositions des paragraphes 2, 3 ou 4 ci-dessus sont appliquées, les Parties contractantes doivent, tant individuellement qu'en coopération l'une avec l'autre, s'efforcer de faire en sorte que les conditions envisagées dans l'Accord soient restaurées dans toute la mesure du possible, et aussi rapidement que faire se pourra.

6. a) Si l'importation de certains produits déterminés en provenance de l'une des Parties contractantes a été soumise, d'une façon continue, sur le territoire de l'autre Partie contractante, à des mesures restrictives, et si la levée soudaine des restrictions applicables à ces produits est susceptible de causer un préjudice sérieux aux producteurs de produits semblables ou directement concurrents dans le pays d'importation, la Partie contractante importatrice pourra, à titre transitoire, soumettre l'importation de ces produits à toute mesure restrictive approuvée d'un commun accord par les Gouvernements des Parties contractantes.

b) La Partie contractante qui applique les mesures restrictives en question s'engage

- i) À admettre sur son marché, dans une mesure équitable et raisonnable, les produits de l'autre Partie contractante, et
- ii) À pratiquer une politique visant à atténuer ou à faire disparaître ces mesures restrictives dans un délai aussi bref que possible.

7. Lorsque l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce¹ deviendra applicable entre les Parties contractantes, l'Accord demeurant en vigueur aux termes de son article VII, le présent Protocole deviendra immédiatement caduc.

EN FOI DE QUOI les représentants soussignés ont apposé leur signature au présent Protocole.

¹ Voir note 2, p. 313 de ce volume.

DONE at Tokyo, in triplicate in the English language, this eighth day of October, nineteen hundred and sixty.

For the Government
of Japan :

Zentaro KOSAKA

For the Government
of the Kingdom
of the Netherlands :

N. A. J. DE VOOGD

For the Governments
of the Belgo-Luxem-
burg Economic Union :

Eugène DU BOIS

EXCHANGE OF NOTES

I

EMBASSY OF THE NETHERLANDS

Tokyo, October 8, 1960

Excellency,

With reference to the Agreement on Commerce between the Kingdom of the Netherlands and the Belgo-Luxemburg Economic Union on the One Hand and Japan on the Other Hand, signed today¹ (hereinafter referred to as "the Agreement"), I have the honour to inform Your Excellency that the following is the understanding of the Government of the Kingdom of the Netherlands :

As long as the Agreement shall remain in force, it shall supersede any provisions of the Treaty of Commerce and Navigation, signed at The Hague on July 6, 1912² between the Kingdom of the Netherlands and Japan, which may be inconsistent with the Agreement. However, upon the expiration of the Agreement, the provisions of the aforesaid Treaty of 1912 which have been thus superseded shall automatically resume operation and shall continue in full force and effect subject to termination as provided in that Treaty.

I should be grateful if Your Excellency could confirm the above-mentioned understanding on behalf of the Government of Japan.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

N. A. J. DE VOOGD

His Excellency Mr. Zentaro Kosaka
Minister for Foreign Affairs
Tokyo

¹ See p. 310 of this volume.

² De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, p. 425.

FAIT en triple exemplaire, en langue anglaise, à Tokyo, le 8 octobre 1960.

Pour le Gouvernement
japonais :

Zentaro KOSAKA

Pour le Gouvernement
du Royaume
des Pays-Bas :

N. A. J. DE VOOGD

Pour les Gouvernements
de l'Union
économique
belgo-luxembourgeoise :

Eugène DU BOIS

ÉCHANGE DE NOTES

I

AMBASSADE DES PAYS-BAS

Tokyo, le 8 octobre 1960

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord commercial entre le Royaume des Pays-Bas et l'Union économique belgo-luxembourgeoise, d'une part, et le Japon, d'autre part, signé aujourd'hui¹ (ci-après dénommé « l'Accord »), j'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que la position du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas à l'égard de cet Accord est la suivante :

Tant que l'Accord demeurera en vigueur, les dispositions du Traité de commerce et de navigation, signé à La Haye le 6 juillet 1912² entre le Royaume des Pays-Bas et le Japon, qui seront incompatibles avec l'Accord, seront suspendues. Cependant, à l'expiration de l'Accord, les dispositions dudit Traité de 1912 qui auront été suspendues entreront de nouveau automatiquement en vigueur et resteront intégralement applicables sous réserve des dispositions relatives à leur extinction contenues dans ledit Traité.

Je serais reconnaissant à Votre Excellence de bien vouloir confirmer l'interprétation ci-dessus, au nom du Gouvernement du Japon.

Veillez agréer, etc.

N. A. J. DE VOOGD

Son Excellence Monsieur Zentaro Kosaka
Ministre des affaires étrangères
Tokyo

¹ Voir p. 311 de ce volume.

² De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome IX, p. 425.

II

Tokyo, October 8, 1960

Monsieur l'Ambassadeur,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date, which reads as follows :

[See note I]

I have further the honour to confirm on behalf of my Government the understanding embodied in the note under acknowledgement.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

Zentaro KOSAKA

His Excellency Mr. N. A. J. de Voogd
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Kingdom of the Netherlands
Tokyo

AGREED MINUTES

The representatives of the Government of Japan and the representatives of the Governments of the Benelux countries hereby record the following understandings which have been reached during the course of the negotiations between their respective delegations for the conclusion of the Agreement on Commerce between Japan on the One Hand and the Kingdom of the Netherlands and the Belgo-Luxemburg Economic Union on the Other Hand, signed today :¹

PART A

1. During the course of the negotiations for the conclusion of the Agreement on Commerce, the Japanese Delegation and the Benelux Delegation exchanged their views on the invocation by the Benelux countries against Japan of Article XXXV of the General Agreement on Tariffs and Trade.²

2. The Japanese Delegation expressed their regret that the General Agreement on Tariffs and Trade had not been applied between Japan and the Benelux countries.

3. To this, the Benelux Delegation stated that the reason for the invocation of Article XXXV was the apprehension felt in the Benelux countries for a possible

¹ See p. 310 of this volume.

² See footnote 2, p. 312 of this volume.

II

Tokyo, le 8 octobre 1960

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour qui est libellée comme suit :

[Voir note I]

Je confirme l'interprétation ci-dessus au nom de mon Gouvernement.

Veillez agréer, etc.

Zentaro KOSAKA

Son Excellence Monsieur N. A. J. de Voogd
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Royaume des Pays-Bas
Tokyo

PROCÈS-VERBAUX D'ACCORD

Les représentants du Gouvernement japonais et les représentants des Gouvernements des pays du Benelux consignent dans le présent procès-verbal les arrangements suivants, auxquels ils sont parvenus au cours de négociations menées par leurs délégations respectives en vue de la conclusion de l'Accord commercial entre le Japon d'une part, et le Royaume des Pays-Bas et l'Union économique belgo-luxembourgeoise d'autre part, signé aujourd'hui¹ :

PARTIE A

1. Au cours des négociations menées en vue de la conclusion de l'Accord commercial, la délégation japonaise et la délégation du Benelux ont procédé à des échanges de vues relatifs au recours à l'article XXXV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce², invoqué par les pays du Benelux à l'encontre du Japon.

2. La délégation japonaise a exprimé ses regrets que l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce n'ait pas été appliqué entre le Japon et les pays du Benelux.

3. La délégation du Benelux a répondu que la raison pour laquelle elle invoquait l'article XXXV était la crainte des pays du Benelux que leurs marchés

¹ Voir p. 311 de ce volume.

² Voir note 2, p. 313 de ce volume.

disruption of the Benelux market by an abrupt increase in the volume, or excessive fluctuations in the price, of the imports from Japan and that the withdrawal of the invocation of Article XXXV was difficult unless such apprehension became groundless by some appropriate measures.

4. Accordingly, the Benelux Delegation stated that their Governments would undertake :

- (a) to keep under constant review the possibility of withdrawing the invocation of Article XXXV in the light of the experiences which they would gain under the Agreement on Commerce, and to exchange views from time to time with the Government of Japan on this issue, and
- (b) (1) to endeavour, cooperating with the Government of Japan, to attain a general and multilateral solution of the problem of " avoidance of market disruption " within the framework of the General Agreement on Tariffs and Trade, and
(2) to withdraw the invocation of Article XXXV against Japan as soon as a solution envisaged above, which is acceptable both to the Benelux countries and Japan, could be achieved, and
- (c) to enter into discussion with the Government of Japan at an appropriate time well before the end of the three year period of the Agreement on Commerce to examine the possibility of applying the General Agreement on Tariffs and Trade between the Benelux countries and Japan, in case the multilateral solution referred to in above (b) should fail to materialize within the two year period after the date of coming into force of the Agreement on Commerce.

5. The Japanese Delegation appreciated the above statement made by the Benelux Delegation and stated that the Government of Japan would cooperate with the Governments of the Benelux countries in every possible way in order to move towards the application of the General Agreement on Tariffs and Trade between Japan and the Benelux countries.

PART B

1. The Benelux Delegation asked for guarantees with regard to the exports from their countries to Japan, in particular for the products a list of which was handed over to the Japanese Delegation, and learned with much regret that Japan was not in a position to give special guarantees to the Benelux countries as this was considered contrary to the policy of the Government of Japan of abolishing existing bilateral quotas.

2. The Japanese Delegation explained that the importation of products originating in the Benelux countries into Japan was carried out under the existing import systems such as the Automatic Approval System, the Automatic

ne soient bouleversés par un brusque accroissement du volume, ou par des fluctuations excessives des prix des produits importés du Japon, et qu'il leur était difficile de ne pas avoir recours à l'article XXXV, à moins que des mesures appropriées ne soient prises pour rendre une telle crainte sans fondement.

4. En conséquence, les délégués du Benelux ont déclaré que leurs Gouvernements s'engageraient :

- a) À envisager constamment la possibilité de renoncer à leur recours à l'article XXXV, compte tenu de l'expérience acquise au cours de l'application de l'Accord commercial, et à procéder de temps à autre, avec le Gouvernement japonais, à des échanges de vues concernant cette question.
- b) 1. À rechercher, en coopération avec le Gouvernement japonais, une solution générale et multilatérale permettant d'éviter un « bouleversement du marché » dans le cadre de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce.
2. À renoncer au recours à l'article XXXV à l'encontre du Japon dès que l'une des solutions visées ci-dessus, acceptable à la fois par les pays du Benelux et le Japon, aura été trouvée.
- c) À entamer des discussions avec le Gouvernement japonais à une date appropriée, bien avant l'expiration de la période de trois ans sur laquelle porte l'Accord commercial, en vue d'examiner la possibilité d'appliquer, entre les pays du Benelux et le Japon, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, dans le cas où la solution multilatérale envisagée à l'alinéa *b* ci-dessus n'aurait pu être mise en application dans un délai de deux ans après la date d'entrée en vigueur de l'Accord commercial.

5. La délégation japonaise s'est déclarée satisfaite de la déclaration ci-dessus, faite par la délégation du Benelux, et a déclaré que le Gouvernement japonais coopérerait avec les Gouvernements des pays du Benelux de toutes les façons possibles, afin de faciliter la mise en application, entre le Japon et les pays du Benelux, de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce

PARTIE B

1. Les délégués du Benelux ont demandé des garanties en ce qui concerne les exportations de produits de leurs pays vers le Japon, notamment des produits portés sur une liste remise à la délégation japonaise, et ont appris avec grand regret que le Japon ne pouvait donner des garanties spéciales aux pays du Benelux, de telles dispositions étant considérées comme contraires à la politique du Gouvernement japonais, laquelle tend à abolir les contingentements bilatéraux existants.

2. La délégation japonaise a expliqué que l'importation au Japon de produits en provenance des pays du Benelux s'effectuait dans le cadre des systèmes d'importation actuels tels que le système automatique, le système de ventilation

Fund Allocation System and the global quotas under the Fund Allocation System, and that, within the framework of these import systems, the products originating in the Benelux countries were admitted on a non-discriminatory basis. The Japanese Delegation explained further that the Automatic Approval System could be considered in practice as equivalent to liberalization.

3. As to the global quotas, the Benelux Delegation expressed the desire for the increase of such quotas for a number of commodities so as to accommodate the wish of exporters in the Benelux countries to increase exports to Japan and to develop business relations with Japanese importers who had no past records of imports from the Benelux countries. The Japanese Delegation took note of this desire, but pointed out that inasmuch as the Japanese importers were free to import from any source of their own choice, it was basically up to the efforts of Benelux exporters to obtain a share in a global quota. However, the Japanese Delegation stated that it was the intention of their Government to increase, within the framework of their liberalization programme which was aimed at the progressive relaxation and eventual removal of present quantitative import restrictions, global quotas whenever possible, taking into account the desire expressed by the Benelux Delegation.

4. The Japanese Delegation added that the Government of Japan were prepared to provide equivalent import possibilities for the products of the Benelux countries so far as import possibilities were given to similar products of any other country or countries, and also to let products of the Benelux countries participate in the existing partial global quotas.

PART C

1. During the discussions in connection with the provisions of paragraph 6 of the Second Protocol,¹ the Benelux Delegation stated that, although their Governments had been applying in general a liberal licensing policy to imports from Japan, quantitative import restrictions were maintained at present with regard to some specific products, such restrictions being deemed essential in view of the special situation which would be created by some Japanese exports, and that, as a sudden removal of restrictions on the import of the products mentioned in the List² appended hereto would result in serious injury to domestic producers of like or directly competitive products, their Governments would not be in a position to remove these restrictions simultaneously with the coming into force of the Agreement on Commerce.

¹ See p. 318 of this volume.

² See p. 332 of this volume.

automatique des fonds et les contingentements globaux prévus par le système de ventilation des fonds et que, dans le cadre de ce régime d'importations, les produits en provenance des pays du Benelux étaient admis sur une base non discriminatoire. La délégation japonaise a encore expliqué que le système d'approbation automatique pouvait, dans la pratique, être considéré comme l'équivalent d'une libéralisation du commerce.

3. Quant aux contingents globaux, la délégation du Benelux a exprimé le désir de voir accroître les contingents d'un certain nombre de produits, en vue de répondre au vœu des exportateurs des pays du Benelux, qui désirent accroître leurs exportations vers le Japon et développer les relations avec les importateurs japonais qui, jusqu'ici, n'avaient rien acheté dans les pays du Benelux. La délégation japonaise a pris note de ce désir, tout en signalant que, les importateurs japonais étant absolument libres de choisir leurs fournisseurs, c'était essentiellement aux exportateurs du Benelux qu'il incombait de s'assurer une part des contingents globaux. Cependant, la délégation japonaise a déclaré que, dans le cadre de son programme de libéralisation, qui vise à l'assouplissement progressif et à la suppression éventuelle des restrictions quantitatives qui frappent actuellement les importations, et compte tenu des désirs exprimés par la délégation du Benelux, son Gouvernement avait l'intention d'accroître les contingents globaux chaque fois que faire se pourrait.

4. La délégation japonaise a ajouté que son Gouvernement était prêt à accorder aux produits des pays du Benelux des facilités équivalentes, dans la mesure où l'importation des produits analogues en provenance de tout autre pays ou groupe de pays serait également autorisée, ainsi qu'à permettre aux producteurs des pays du Benelux d'obtenir une part des contingents globaux partiels existants.

PARTIE C

1. Au cours des discussions relatives aux dispositions du paragraphe 6 du Second Protocole¹, les délégués du Benelux ont déclaré que leurs Gouvernements appliquaient, à l'égard des produits japonais, une politique libérale en matière de licences d'importation, mais que des restrictions quantitatives à l'importation subsistaient pour certains produits particuliers, ces restrictions étant jugées indispensables en raison de la situation spéciale qui résulterait de l'importation de certains produits japonais ; ils ont ajouté que l'abolition soudaine des restrictions à l'importation des produits mentionnés dans la Liste² figurant à l'Appendice causerait, dans les pays du Benelux, un préjudice sérieux aux producteurs de produits semblables ou directement concurrents, et que leurs gouvernements se trouveraient donc dans l'impossibilité d'abolir ces restrictions à la date d'entrée en vigueur de l'Accord commercial.

¹ Voir p. 319 de ce volume.

² Voir p. 333 de ce volume.

2. Accordingly, the Benelux Delegation stated that their Governments wished to propose to the Government of Japan that :

- (a) During the initial one year period of the Agreement, importation into the European territories of the Benelux countries of the products enumerated in the List would be authorized at least up to the amounts or quantities indicated in the List. The Governments of the Benelux countries would keep under constant review the possibilities of increasing the above amounts or quantities;
- (b) (1) Should maintenance of restrictions on such products in the second year or thereafter be felt indispensable in the light of the purport of paragraph 6 (a) of the Second Protocol, the Governments of the Benelux countries and the Government of Japan would enter into consultations with each other in advance of the commencement of the period, and, in the light of the experiences and data obtained by that time, would agree on the products on which restrictions could be maintained and the amounts or quantities of import authorization for such products, provided that in no event the scope of restrictions to be agreed upon would exceed that of the previous year;
- (2) In the event that no agreement could be reached in respect of specific products through the consultations mentioned in (1) above, the amounts or quantities of actual import authorization for the previous year or the amounts or quantities agreed upon for that year, whichever is larger, would remain valid in the ensuing year.

3. The Benelux Delegation stated that in the administration of these import restrictions, and in the consultations pertaining thereto as well as in all other matters connected with these restrictions, the Governments of the Benelux countries would be guided by the principles presented in paragraph 6 (b) of the Second Protocol, and that they undertook to remove such restrictions as soon as possible for the earliest realisation of the full application of Article II of the Agreement on Commerce.

4. The Japanese Delegation stated that under these circumstances the above proposal was acceptable to the Government of Japan. Furthermore the Japanese Delegation stated that the Government of Japan undertook to seek, individually, and in cooperation with the Governments of the Benelux countries, as well as in the multilateral framework, a solution for the special situation to which the Benelux Delegation referred, and which they considered as the only reason for the maintenance of the restrictions concerned. The Japanese Delegation further stated that the Government of Japan would, while considering the measures provided for in Part B of the Agreed Minutes, take into consideration the progress in the relaxation of the import restrictions on these items achieved in the future as a result of the undertakings of the Governments concerned referred to above.

2. En conséquence, les délégués du Benelux ont déclaré que leurs Gouvernements proposaient au Gouvernement japonais ce qui suit :

- a) Durant la première année de l'Accord, l'importation des produits énumérés dans la Liste dans les territoires européens du Benelux serait autorisée au moins jusqu'à concurrence des quantités ou montants indiqués dans la Liste. Les Gouvernements des pays du Benelux examineraient constamment la possibilité d'accroître lesdits montants ou quantités ;
- b) 1) Si, à la lumière des dispositions de l'alinéa *a* du paragraphe 6 du Second Protocole, il apparaît indispensable de maintenir, durant la seconde année ou par la suite, les restrictions frappant ces produits, les Gouvernements des pays du Benelux et le Gouvernement japonais se consulteront avant le commencement de la période considérée et, compte tenu de l'expérience et des renseignements obtenus à cette date, conviendront des produits pour lesquels les restrictions continueront d'être appliquées, et des quantités ou montants sur lesquels porteront les licences d'importation de ces produits, étant entendu qu'en aucun cas, lesdites restrictions ne pourront être plus sévères que celles appliquées l'année précédente ;
- 2) Dans l'hypothèse où les consultations visées au sous-alinéa 1 ci-dessus ne permettraient pas d'arriver à un accord sur certains produits particuliers, les montants ou quantités sur lesquels ont porté effectivement les autorisations délivrées l'année précédente, ou les montants ou quantités convenus pour cette même année, les chiffres les plus élevés étant seul considérés, resteraient valables pour l'année suivante.

3. La délégation du Benelux a déclaré que, dans l'administration de ces restrictions à l'importation et dans les consultations y relatives, de même que pour toutes les autres questions liées à ces restrictions, les Gouvernements des pays du Benelux s'inspireraient des principes énoncés à l'alinéa *b* du paragraphe 6 du Second Protocole, et qu'ils s'engageraient à lever ces restrictions dès que possible, en vue d'appliquer au plus tôt et pleinement l'article II de l'Accord commercial.

4. La délégation japonaise a déclaré que, dans ces conditions, le Gouvernement japonais considérerait la proposition ci-dessus comme acceptable. Elle a ajouté que le Gouvernement japonais s'engageait à rechercher individuellement et en coopération avec les Gouvernements des pays du Benelux, aussi bien que dans le cadre multilatéral, le moyen de mettre un terme à la situation particulière à laquelle la délégation du Benelux s'était référée et qui, selon cette dernière, était la seule raison du maintien des restrictions en question. La délégation japonaise a encore déclaré que son Gouvernement, en examinant les mesures prévues dans la Partie B du procès-verbal approuvé, tiendrait dûment compte des progrès accomplis éventuellement dans l'assouplissement des restrictions à l'importation de ces produits, résultant des mesures prises en application des engagements des Gouvernements intéressés, mentionnés ci-dessus.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives have signed on behalf of their respective Governments the present Agreed Minutes.

DONE at Tokyo, in triplicate in the English language, this eighth day of October, nineteen hundred and sixty.

For the Government
of Japan :

For the Government
of the Kingdom of
the Netherlands :

For the Governments
of the Belgo-Luxem-
burg Economic Union:

Zentaro KOSAKA

N. A. J. DE VOOGD

Eugène DU BOIS

APPENDIX TO PART C OF THE AGREED MINUTES

LIST OF JAPANESE PRODUCTS SUBJECT TO THE TRANSITIONAL PERIOD MEASURES

QUOTAS FOR THE INITIAL ONE YEAR PERIOD OF THE AGREEMENT FOR IMPORTS INTO THE EUROPEAN TERRITORIES OF THE BENELUX COUNTRIES

1. Articles of wood, such as : toothsticks, cocktail-sticks, ice cream- and lollypop-sticks, forks and spoons		\$2,000
2. Articles of the basket-weaving craft, of a kind made by blind inmates of convalescence and readaptation centres (in the Benelux-countries)		\$12,000
3. Yarn of man-made fibres (continuous and discontinuous), or of waste of such fibres; excluding yarn of fully synthetic fibres; the foregoing not put up for retail sale	T	110
4. Woven fabrics of man-made fibres (continuous); printed	T	44
5. Woven fabrics of man-made fibres (continuous); excluding grey cloth; not printed	T	260
6. Woven fabrics of man-made fibres (discontinuous); printed	T	78
7. Woven fabrics of man-made fibres (discontinuous); excluding grey cloth; not printed	T	150
8. Grey cloth of man-made fibres (continuous and discontinuous), and of cotton; unbleached		\$1,000,000
9. Ribbon, including elastic ribbon; lace; braids and trimmings; made of other material than silk	T	20
10. Yarn of wool, mixed with polyester fibres	T	16
11. Cotton fabrics, including woven pile fabrics etc.; printed; and the following articles thereof : sheets, pillow cases, table cloths, napkins, towels	T	65
12. Cotton fabrics, including woven pile fabrics etc.; not printed; excluding grey cloth; and the following articles thereof : sheets, pillow cases, table cloths, napkins, towels	T	175
13. Outer garments and other articles, knitted or crocheted; of wool or wool mixed with other fibres	T	70
14. Gloves, mittens and mitts of man-made fibres; knitted or crocheted	dz	17,500

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés ont signé les présents procès-verbaux d'accord, au nom de leurs Gouvernements respectifs.

FAIT en trois exemplaires, en langue anglaise, à Tokyo, le 8 octobre 1960.

Pour le Gouvernement japonais :	Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :	Pour les Gouvernements de l'Union économique belgo- luxembourgeoise :
Zentaro KOSAKA	N. A. J. DE VOOGD	Eugène DU BOIS

APPENDICE À LA PARTIE C DU PROCÈS-VERBAL APPROUVÉ

LISTE DES PRODUITS JAPONAIS SUR LESQUELS PORTENT LES MESURES TRANSITOIRES

CONTINGENTS APPLICABLES À L'IMPORTATION DANS LES TERRITOIRES EUROPÉENS DES PAYS DU BENELUX DURANT UNE PÉRIODE INITIALE D'UN AN À COMPTE DE LA DATE D'ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'ACCORD

1. Articles en bois tels que cure-dents, bâtonnets pour cocktails, crèmes glacées et sucreries, cuillers et fourchettes	dollars	2 000
2. Articles de vannerie, du genre de ceux que fabriquent, dans les pays du Benelux, les pensionnaires aveugles des centres de convalescence et de réadaptation	dollars	12 000
3. Filés de fibres artificielles (continues et discontinues) ou déchets de ces fibres, à l'exclusion des filés de fibres entièrement synthétiques; non destinés à la vente au détail	T	110
4. Tissus de fibres artificielles (continues) imprimés	T	44
5. Tissus de fibres artificielles (continues); à l'exclusion du drap gris; non imprimés	T	260
6. Tissus de fibres artificielles (discontinues); imprimés	T	78
7. Tissus de fibres artificielles (discontinues); à l'exclusion du drap gris; non imprimés	T	150
8. Drap gris de fibres artificielles (continues et discontinues) et de coton; écru	dollars	1 000 000
9. Rubans, y compris rubans élastiques; dentelles; ganses et garnitures; faits de matières autres que la soie	T	20
10. Fil fait d'un mélange de laine et de fibres de polyester	T	16
11. Tissus de coton, y compris le velours de coton, etc., imprimés; les articles suivants, faits de ces tissus: draps, taies d'oreillers, nappes, serviettes de table, serviettes de toilette	T	65
12. Tissus de coton, y compris le velours de coton, etc., non imprimés; à l'exclusion du drap gris; les articles suivants, faits de ces tissus: draps, taies d'oreillers, nappes, serviettes de table, serviettes de toilette	T	175
13. Vêtements de dessus et autres articles en bonneterie ou au crochet; laine pure ou mélangée	T	70
14. Gants et mitaines de fibres artificielles; en bonneterie ou au crochet	dz.	17 500

15. Gloves, mittens and mitts; made of cotton	dz	5,000
16. Women's, girls' and infants' outer garments; not made of silk or of wool (excluding kimonos and typical Japanese articles)	T	35
17. Men's and boys' shirts and pyjamas; of man-made fibres, of cotton or of linen	T	65
18. Handkerchiefs made of cotton and of man-made fibres	T	12
19. Shawls, scarves, mufflers, mantillas, veils and the like; of man-made fibres . .	T	55
20. Footwear of rubber, and footwear made of textiles with outer soles of rubber; excluding beach sandals of rubber	prs	240,000
21. Tableware and other articles of a kind commonly used for domestic or toilet purposes; made of faience	T	400
22. Tableware and other articles of a kind commonly used for domestic or toilet purposes; made of porcelain	T	1,750
23. Knives, spoons and forks of iron and steel	T	165
24. Sewing machines and sewing machine heads; for domestic use	pcs	39,000
25. Outer garments made of plastic		\$52,000
26. Buttons made of corozo, celluloid and other plastic material		\$226,000
27. Pencils of all kinds	grs	60,000
28. Flags and paving, hearth and wall tiles; those of common earthen-ware excluded	T	250

Remarks: (1) Unit marks used above indicate :

\$: U.S. dollar

T : metric ton

dz : dozen

prs : pairs

pcs : pieces

grs : gross

(2) It is understood that, since the importation of goods to be re-exported from, or exported after having been processed in, the Benelux countries shall be free, such importation shall not be counted in the above quotas.

15. Gants et mitaines, coton	dz.	5 000
16. Vêtements de dessus pour dames, jeunes filles et enfants; à l'exception des soieries et des lainages, et des kimonos et des articles typiquement japonais	T	35
17. Chemises et pyjamas pour hommes et garçonnets; fibres artificielles, coton ou lin	T	65
18. Mouchoirs, coton ou fibres artificielles	T	12
19. Châles, écharpes, foulards, mantilles, voiles, etc.; fibres artificielles . .	T	55
20. Chaussures en caoutchouc, et chaussures en matières textiles avec la partie extérieure de la semelle faite de caoutchouc; à l'exclusion des sandales de plage en caoutchouc	p.	240 000
21. Vaisselle et autres articles d'un modèle communément employé pour des usages domestiques ou pour la toilette; faïence	T	400
22. Vaisselle et autres articles d'un modèle communément employé pour des usages domestiques ou pour la toilette; porcelaine	T	1 750
23. Couteaux, cuillers et fourchettes en fer et en acier	T	165
24. Machines à coudre et têtes de machines à coudre; pour l'usage domestique	pcs.	39 000
25. Vêtements de dessus en plastique	dollars	52 000
26. Boutons en corozo, celluloïd ou autres matières plastiques	dollars	226 000
27. Crayons de tous modèles	gr.	60 000
28. Dalles et carreaux de céramique pour cheminées et revêtements muraux; à l'exception des articles fabriqués en terre cuite ordinaire	T	250

Remarques: 1. Les abréviations suivantes signifient :

dollars : dollars des États-Unis

T : tonnes métriques

dz. : douzaines

p. : paires

pcs. : pièces

gr. : grosses

2. L'importation dans les pays du Benelux de produits destinés à la réexportation ou à la réexportation après transformation dans ces pays n'étant soumise à aucune restriction, il est entendu que lesdites importations ne seront pas prises en considération pour le calcul des contingents indiqués ci-dessus.

No. 6477

**JAPAN
and
PAKISTAN**

Exchange of notes constituting an agreement concerning the exemption of visa requirements. Karachi, 25 November 1960 and Rawalpindi, 1 December 1960

Official text: English.

Registered by Japan on 17 January 1963.

**JAPON
et
PAKISTAN**

Échange de notes constituant un accord concernant la dispense de l'obligation du visa. Karachi, 25 novembre 1960 et Rawalpindi, 1^{er} décembre 1960

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

No. 6477. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE GOVERNMENT OF PAKISTAN CONCERNING THE EXEMPTION OF VISA REQUIREMENTS. KARACHI, 25 NOVEMBER 1960 AND RAWALPINDI, 1 DECEMBER 1960

I

Karachi, 25th November, 1960

Excellency,

With reference to the exemption of visa requirements for the nationals of Japan and Pakistan, I have the honour to state that the following is the understanding of the Government of Japan :

1. The nationals of Japan and Pakistan, whatever country they may be coming from, if they are in possession of a valid passport and have no intention either to stay for a period exceeding three consecutive months or to engage in employment, occupation or any other remunerative activity in Pakistan and Japan respectively, shall be permitted to enter the respective countries without obtaining any consular visa to their passports.
2. The nationals of Japan and Pakistan who have intention either to stay for a period exceeding three consecutive months or to engage in employment, Pakistan and Japan respectively, shall have to obtain consular visa before their arrival in the respective countries. These visas shall be obtained free of charge.
3. It is understood that the waiver of the visa requirements does not exempt the nationals of Japan and Pakistan coming to Pakistan and Japan respectively from the necessity of complying with the Pakistani and Japanese laws and regulations concerning the entry, residence, exit and other controls of aliens.
4. Each Government reserve the right to refuse the entry into and residence in their country of nationals of the other country considered undesirable.
5. The present Agreement shall be effective on and after January 1, 1961.
6. Either Government may suspend the present Agreement temporarily for reasons of public order, and the suspension must be notified to the other Government immediately through the diplomatic channel.
7. Either Government may denounce the present Agreement by giving to the other one month written notice.

¹ Came into force on 1 January 1961, in accordance with the terms of the said notes.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 6477. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT JAPONAIS ET LE GOUVERNEMENT PAKISTANAIS CONCERNANT LA DISPENSE DE L'OBLIGATION DU VISA. KARACHI, 25 NOVEMBRE 1960 ET RAWALPINDI, 1^{er} DÉCEMBRE 1960

I

Karachi, le 25 novembre 1960

Monsieur le Ministre,

Touchant l'exemption des formalités de visa prévue pour les ressortissants japonais et pakistanais, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que l'interprétation du Gouvernement japonais est la suivante :

1. Les ressortissants japonais et pakistanais, quel que soit le pays d'où ils viennent, peuvent se rendre au Pakistan et au Japon respectivement sans être astreints à l'obtention d'un visa consulaire s'ils sont titulaires d'un passeport en cours de validité et s'ils n'ont pas l'intention de séjourner dans le pays pendant plus de trois mois consécutifs, d'y occuper un emploi ou d'y exercer une profession ou toute autre activité lucrative.

2. Les ressortissants japonais et pakistanais qui ont l'intention de séjourner au Pakistan et au Japon respectivement pendant plus de trois mois consécutifs ou d'y occuper un emploi devront obtenir un visa consulaire avant d'entrer dans le pays. Ce visa leur sera délivré gratuitement.

3. Il est entendu que la suppression des formalités de visa ne dispense pas les ressortissants japonais et pakistanais qui se rendent respectivement au Pakistan et au Japon de l'obligation de se conformer aux lois et règlements pakistanais et japonais concernant l'entrée, le séjour, la sortie et autres contrôles des étrangers.

4. Chacun des deux Gouvernements se réserve le droit d'interdire l'entrée ou le séjour sur son territoire aux ressortissants de l'autre pays qu'il jugerait indésirables.

5. Le présent Accord entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1961.

6. Chacun des deux Gouvernements pourra suspendre temporairement le présent Accord pour des raisons d'ordre public; la suspension devra être notifiée immédiatement à l'autre Gouvernement par la voie diplomatique.

7. Chacun des deux Gouvernements pourra dénoncer le présent Accord moyennant un préavis d'un mois donné par écrit.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1961, conformément aux termes desdites notes.

I have further the honour to request your Excellency to be good enough to confirm on behalf of your Government that this is also the understanding of the Government of Pakistan.

I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurances of my highest consideration.

Hisanaga SHIMADZU

His Excellency Mr. Manzur Qadir
Minister for Foreign Affairs and Commonwealth Relations
of Pakistan

II

Rawalpindi, dated 1st December, 1960

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your Excellency's Note of 25th November, 1960, which reads as follows :

[See note I]

I have further the honour to confirm on behalf of the Government of Pakistan that this is also the understanding of the Government of Pakistan.

I avail myself of this opportunity to renew to your Excellency the assurances of my highest consideration.

Manzur QADIR
Minister for Foreign Affairs
and Commonwealth Relations

His Excellency Mr. Hisanaga Shimadzu
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Japan
in Pakistan

Je prie Votre Excellence de bien vouloir confirmer, au nom de son Gouvernement, que telle est également l'interprétation du Gouvernement pakistanais.

Je saisis, etc.

Hisanaga SHIMADZU

Son Excellence Monsieur Manzur Qadir
Ministre des affaires étrangères et des relations
avec le Commonwealth du Gouvernement pakistanais

II

Rawalpindi, le 1er décembre 1960

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 25 novembre 1960 qui est ainsi conçue :

[Voir note I]

Je tiens à confirmer, au nom de mon Gouvernement, que telle est également l'interprétation du Gouvernement pakistanais.

Je saisis, etc.

Manzur QADIR Ministre des affaires étrangères
et des relations avec le Commonwealth

Son Excellence Monsieur Hisanaga Shimadzu
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon
au Pakistan

No. 6478

**JAPAN
and
AUSTRALIA**

**Agreement for the exchange of international money orders.
Signed at Tokyo, on 7 February 1961**

Official texts: English and Japanese.

Registered by Japan on 17 January 1963.

**JAPON
et
AUSTRALIE**

**Accord concernant l'échange de mandats-poste interna-
tionaux. Signé à Tokyo, le 7 février 1961**

Textes officiels anglais et japonais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

日本国政府のために

小坂 善三郎

小坂 善三郎

オーストラリア連邦政府のために

Mr. P. McIntyre

従つて承認されるものとし、その後、両締約国政府が合意する日に効力を生ずる。

2 この約定は、いずれか一方の締約国が他方の締約国に対しこの約定を廃棄する意思を通告した後十二箇月を経過するまで、引き続き効力を有する。

ひとしく正文である日本語及び英語により本書二通を作成し、千九百六十一年二月七日に東京で署名した。

時から年五分の割合で利子を附する。

第十一条

いずれの郵政庁も、特別な事情により、郵便為替業務の全部又は一部を一時停止しなければならないときは、その事実を、必要ときは電信により、直ちに他方の郵政庁に通知しなければならない。

第十二条

この約定の実施を確保するため必要な事項は、両郵政庁間の合意により定める。

第十三条

1 この約定は、各締約国により、それぞれの国内法上の手続に

された後でなければ、差出人に対して行なつてはならない。

第九条

各郵政庁は、自己が郵便為替の直接交換を保持していない国と他方の郵政庁が郵便為替の交換を保持しているときは、両郵政庁間の合意により定める条件で、かつ、当該他方の郵政庁の仲介により、その国との間に郵便為替を交換することができる。

第十条

1 郵便為替に関する計算書は、両郵政庁が合意する条件に従つて、作成され、かつ、決済される。

2 一方の郵政庁が他方の郵政庁に対し関係計算書の受領の日の後六箇月が満了した時に支払未済である金額については、その

郵便為替の差出人は、振出しの際に、又は振出しの月の末日の後十二箇月以内に、その為替の払渡済通知を請求することができ
る。

第八条

1. 郵便為替は、振出しの月の末日の後十二箇月の間は払い渡される。この期間内に払い渡されなかつた為替の金額は、振出国の現行の規則に従つて処理されるため、振出郵政庁に返還する。受取人不明その他の理由により払い渡すことができなかつた為替の金額についても、同様とする。

2. 郵便為替の払いもどしは、その為替が払い渡されておらず、かつ、払い渡されることのないことが払渡郵政庁を通じて確認

第五條

1 各郵政庁は、この約定に基づく業務に対して自己が徴収する諸料金を定める権能を有する。

2 各郵政庁は、自己が徴収した諸料金を取得する。ただし、各郵政庁は、自国で振り出され他方の国に通知される郵便為替の金額の二百分の一を他方の郵政庁に支払わなければならない。

第六條

郵便為替の振出し又は払渡しの方法及び条件は、振出しについては振出国の現行の規則に、払渡しについては払渡国の現行の規則に従う。

第七條

第三条

- 1 郵便為替の金額は、払渡国の通貨で表示する。ただし、この通貨は、両郵政庁が必要と認めるときは、その合意により変更することができる。
- 2 郵便為替一口の金額の限度は、両郵政庁間の合意により定めらる。

第四条

- 1 郵便為替の公衆による払込み又は公衆への払渡しは、それぞれの場合に応じ、振出国又は払渡国の法定通貨によつて行なう。
- 2 各郵政庁は、払渡国の通貨に対する自国の通貨の換算割合を定める。

No. 6478. JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS

日本国とオーストラリア連邦との間の国際郵便為替の交換に関する約定

日本国政府及びオーストラリア連邦政府は、両国間の国際郵便為替の交換に関する約定を締結することを希望するので、
下名は、このためそれぞれの政府から正当に委任を受け、次の諸条を協定した。

第一条

日本国とオーストラリア連邦との間に郵便為替を常時交換する。

第二条

郵便為替の交換は、各郵政庁がこのために指定した局を経て行なわれる。

No. 6478. AGREEMENT¹ FOR THE EXCHANGE OF INTERNATIONAL MONEY ORDERS BETWEEN JAPAN AND THE COMMONWEALTH OF AUSTRALIA. SIGNED AT TOKYO, ON 7 FEBRUARY 1961

The Government of Japan and the Government of the Commonwealth of Australia desiring to conclude an agreement for the exchange of international money orders between the two countries;

The undersigned, being duly authorized by their respective Governments for that purpose, have agreed upon the following articles :

Article 1

There shall be a regular exchange of money orders between Japan and the Commonwealth of Australia.

Article 2

The exchange of money orders shall be performed by the agency of offices designated for this purpose by each Postal Administration.

Article 3

1. The amounts of money orders shall be expressed in the currency of the country of payment. The currency mentioned above may, however, be subject to alteration by mutual consent between the two Postal Administrations when they consider it necessary.

2. The limits of the amount of a single money order shall be determined by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 4

1. All payments for money orders, whether by or to the public, shall be made in the legal money of the country of issue or payment as the case may be

2. Each Postal Administration shall determine the rate of conversion of the currency of its country into the currency of the country of payment.

¹ Came into force on 1 August 1961, the date agreed upon by the Governments of the Contracting Parties, in accordance with the provisions of article 13 (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 6478. ACCORD¹ ENTRE LE JAPON ET LE COMMONWEALTH D'AUSTRALIE CONCERNANT L'ÉCHANGE DE MANDATS-POSTE INTERNATIONAUX. SIGNÉ À TOKYO, LE 7 FÉVRIER 1961

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement du Commonwealth d'Australie désirant conclure un accord concernant l'échange de mandats-poste internationaux entre leurs deux pays,

Les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus des articles suivants :

Article premier

Il est institué un échange régulier de mandats-poste entre le Japon et le Commonwealth d'Australie.

Article 2

L'échange de mandats-poste s'effectuera par l'intermédiaire des bureaux d'échange que désigneront les Administrations postales des deux pays.

Article 3

1. Le montant des mandats sera exprimé dans la monnaie du pays où le paiement doit avoir lieu. Toutefois, ladite monnaie pourra être modifiée d'un commun accord par les Administrations postales des deux pays lorsqu'elles l'estimeront nécessaire.

2. Le montant maximum et minimum des mandats sera fixé d'un commun accord par les Administrations postales des deux pays.

Article 4

1. Le montant des mandats sera payé par l'expéditeur dans la monnaie légale du pays d'émission et au destinataire dans celle du pays de paiement.

2. Chaque Administration postale déterminera le taux de conversion de sa monnaie en celle du pays de paiement.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} août 1961, date convenue entre les Parties contractantes, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 13.

Article 5

1. Each Postal Administration shall have the power to fix the charges to be collected by it for the services based on the present Agreement.

2. Each Postal Administration shall retain its own charges, but each Postal Administration shall pay the other one half of one per cent on the amount of money orders issued in its country and advised to the other country.

Article 6

The manners and conditions of issuing money orders or paying money orders shall be governed, as regards issue, by the regulations existing in the country of issue, and, as regards payment, by the regulations existing in the country of payment.

Article 7

The remitter of a money order may apply for an advice of payment of the order either at the time of issue or within twelve months after the end of the month of issue.

Article 8

1. A money order shall remain payable for twelve months after the end of the month of issue, and the amounts of money orders not paid within that period shall be returned to the issuing Postal Administration to be dealt with in accordance with the regulations existing in the country of issue. The same applies to the amounts of any money orders which are not paid because the payee cannot be found, or for any other reason.

2. Repayment of a money order shall not be made to the remitter until it has been ascertained, through the paying Postal Administration, that the original order has not been and will not be paid.

Article 9

Each Postal Administration may exchange money orders with any countries with which it does not maintain the direct exchange of money orders, under the conditions to be settled by mutual consent between the two Postal Administrations and through the medium of the other Postal Administration provided that the latter maintains the exchange of money orders with those countries.

Article 5

1. Chaque Administration postale a la faculté de fixer le taux des taxes qu'elle entend prélever pour les services effectués en vertu du présent Accord.

2. Chaque Administration postale conservera le montant des taxes qu'elle aura prélevées mais chacune d'elle paiera à l'autre un demi pour cent du montant des mandats émis dans son pays et payables dans l'autre.

Article 6

Les modalités et les conditions de l'émission ou du paiement des mandats seront régies, en ce qui concerne l'émission, par les règlements en vigueur dans les pays d'émission et, en ce qui concerne le paiement, par les règlements en vigueur dans le pays de paiement.

Article 7

L'expéditeur d'un mandat peut demander un avis de paiement soit au moment de l'émission soit dans les 12 mois qui suivent l'expiration du mois d'émission.

Article 8

1. Les mandats sont payables pendant les 12 mois qui suivent l'expiration du mois de leur émission; le montant des mandats qui n'ont pas été payés à l'expiration de cette période est renvoyé à l'Administration postale du pays d'émission, qui en dispose conformément aux règlements en vigueur dans son pays. La même disposition s'applique au montant des mandats qui n'ont pas été payés parce que le destinataire n'a pu être trouvé ou pour toute autre raison.

2. Aucun remboursement n'est effectué à l'expéditeur avant qu'il n'ait été établi, par l'intermédiaire de l'Administration postale du pays où le mandat est payable, que ledit mandat n'a pas été payé et ne le sera pas.

Article 9

Chaque Administration postale peut échanger des mandats avec des pays avec lesquels elle n'effectue pas directement des échanges de mandats; ces échanges s'effectuent dans les conditions qui sont fixées d'un commun accord par les Administrations postales des deux pays et par l'intermédiaire de l'Administration postale de l'autre pays, à condition que cette dernière effectue des échanges de mandats avec lesdits pays.

Article 10

1. Accounts relating to money orders shall be prepared and settled in accordance with the conditions mutually agreed upon by the two Postal Administrations.

2. Any amount remaining due from each Postal Administration to the other at the expiration of six months after the date of receipt of the relative account shall thenceforth be subject to interest at the rate of five per cent per annum.

Article 11

When either of the Postal Administrations finds itself obliged, owing to extraordinary circumstances, temporarily to suspend the money order service, either wholly or in part, it shall at once notify the fact, if necessary by telegraph, to the other Postal Administration.

Article 12

Matters necessary to ensure the execution of the present Agreement shall be settled by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 13

1. The present Agreement shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures, and, thereafter, it shall enter into force on the date to be agreed upon by the Governments of the Contracting Parties.

2. The present Agreement shall continue in force until twelve months after either of the Contracting Parties shall have notified the other of its intention to terminate it.

DONE in duplicate, in the Japanese and English languages, both texts being equally authentic, and signed at Tokyo on the seventh day of February 1961.

For the Government of Japan :

Zentaro KOSAKA
Yoshiteru KOGANE

For the Government of the Commonwealth of Australia :

L. R. McINTYRE

Article 10

1. Les comptes relatifs aux mandats seront établis et réglés conformément aux conditions que les deux Administrations postales auront fixées d'un commun accord.

2. Toute somme restant due par une Administration postale à l'autre à l'expiration des six mois suivant la réception du compte correspondant sera productive d'intérêts au taux de 5 p. 100 l'an.

Article 11

Lorsque l'une des Administrations postales se trouvera obligée, en raison de circonstances extraordinaires, de suspendre temporairement le service d'échange de mandats, entièrement ou en partie, elle en avisera immédiatement l'autre Administration postale au besoin par télégramme.

Article 12

Les modalités d'application du présent Accord seront fixées d'un commun accord par les Administrations postales des deux pays.

Article 13

1. Le présent Accord sera approuvé par chacune des Parties contractantes, dans les formes prescrites par la législation, après quoi il entrera en vigueur à la date dont les Gouvernements des Parties contractantes seront convenus.

2. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de 12 mois après que l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

FAIT en double exemplaire, en langue japonaise et anglaise, les deux textes faisant également foi, et signé à Tokyo, le 7 février 1961.

Pour le Gouvernement du Japon :

Zentaro KOSAKA
Yoshiteru KOGANE

Pour le Gouvernement du Commonwealth d'Australie :

L. R. McINTYRE

No. 6479

**JAPAN
and
PAKISTAN**

**Agreement for the exchange of international money orders.
Signed at Tokyo, on 7 February 1961, and at Rawalpindi,
on 7 March 1961**

Official text: English.

Registered by Japan on 17 January 1963.

**JAPON
et
PAKISTAN**

**Accord concernant l'échange de mandats-poste interna-
tionaux. Signé à Tokyo, le 7 février 1961, et à
Rawalpindi, le 7 mars 1961**

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

No. 6479. AGREEMENT¹ FOR THE EXCHANGE OF INTERNATIONAL MONEY ORDERS BETWEEN JAPAN AND PAKISTAN. SIGNED AT TOKYO, ON 7 FEBRUARY 1961, AND AT RAWALPINDI, ON 7 MARCH 1961

The Government of Japan and the Government of Pakistan desiring to conclude an agreement for the exchange of international money orders between the two countries;

The undersigned, being duly authorized by their respective Governments for that purpose, have agreed upon the following articles :

Article 1

There shall be a regular exchange of money orders between Japan and Pakistan. This exchange shall be performed by means of post and telegraph.

Article 2

The service of money orders exchanged by means of post (hereinafter called "ordinary money orders") shall be performed exclusively by the agency of offices of exchange. The offices of exchange nominated for this purpose in each country shall be communicated by each Postal Administration to the other.

Article 3

The amounts of money orders shall be expressed in the currency of the country of payment. The currency mentioned above may, however, be subject to alteration by mutual consent between the two Postal Administrations when they consider it necessary.

Article 4

The limits of the amount of a single money order shall be determined by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 5

1. All payment for money orders, whether by or to the public, shall be made in the legal money of the country of issue or payment as the case may be.

¹ Came into force on 1 August 1961, the date agreed upon by the Governments of the Contracting Parties, in accordance with the provisions of article 23 (1).

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 6479. ACCORD¹ ENTRE LE JAPON ET LE PAKISTAN
CONCERNANT L'ÉCHANGE DE MANDATS-POSTE IN-
TERNATIONAUX. SIGNÉ À TOKYO, LE 7 FÉVRIER 1961,
ET À RAWALPINDI, LE 7 MARS 1961

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement pakistanais désirant conclure un accord concernant l'échange de mandats-poste internationaux entre leurs deux pays,

Les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus des articles suivants :

Article premier

Il est institué un échange régulier de mandats-poste entre le Japon et le Pakistan. Il s'effectuera par la poste et le télégraphe.

Article 2

Le service d'échange par la poste de mandats ci-après appelés « mandats ordinaires » s'effectuera exclusivement par l'intermédiaire des bureaux d'échange. Les Administrations postales de chaque pays se communiqueront réciproquement la liste des bureaux d'échange qu'elles auront désignés.

Article 3

Le montant des mandats sera exprimé dans la monnaie du pays où le paiement doit avoir lieu. Toutefois, ladite monnaie pourra être modifiée d'un commun accord par les Administrations postales des deux pays lorsqu'elles l'estimeront nécessaire.

Article 4

Le montant maximum et minimum des mandats sera fixé d'un commun accord par les Administrations postales des deux pays.

Article 5

1. Le montant des mandats sera payé par l'expéditeur dans la monnaie légale du pays d'émission et au destinataire dans celle du pays de paiement.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} août 1961, date convenue entre les Parties contractantes, conformément aux dispositions du paragraphe 1 de l'article 23.

2. Each Postal Administration determines the rate of conversion of the currency of its country into the currency of the country of payment. This rate shall be communicated to the other Postal Administration.

Article 6

Each Postal Administration shall have the power to fix the various charges to be collected by it for the various services mentioned hereinafter in the present Agreement; but each Postal Administration shall communicate to the other these charges and any alterations therein.

Article 7

Each Postal Administration shall retain its own charges, but each Postal Administration shall pay the other one half of one per cent on the amount of money orders issued in its country and advised to the other country.

Article 8

The manner and conditions of issuing money orders shall be governed by the regulations existing in the country of issue.

Article 9

1. Each office of exchange shall communicate to the other the particulars of ordinary money orders issued in its country for payment in the other by means of lists.

2. The name and address of the payee shall be given fully and precisely to enable the paying Postal Administration to secure the correct delivery of the money order to the payee.

Article 10

1. The lists despatched from each office of exchange shall be numbered consecutively, commencing with number 1 at the beginning of each calendar year.

2. The entries in these lists respecting money orders shall also have consecutive numbers commencing with number 1 at the beginning of each calendar year.

Article 11

1. Should any list fail to be received in due course, the despatching office of exchange shall, on receiving information to that effect, transmit without delay to the receiving office of exchange a duplicate thereof duly certified as such.

2. Chaque Administration postale déterminera le taux de conversion de sa monnaie en celle du pays de paiement et le communiquera à l'autre Administration postale.

Article 6

Chaque Administration postale a la faculté de fixer le taux des taxes qu'elle entend prélever pour les divers services mentionnés dans le présent Accord, toutefois, chacune des deux Administrations communiquera à l'autre le tarif des taxes qu'elle perçoit ainsi que toute modification qui y serait apportée.

Article 7

Chaque Administration postale conservera le montant des taxes qu'elle aura prélevées mais chacune d'elles paiera à l'autre un demi pour cent du montant des mandats émis dans son pays et payables dans l'autre.

Article 8

Les modalités et les conditions d'émission des mandats seront régies par les règlements en vigueur dans le pays d'émission.

Article 9

1. Chaque bureau d'échange communiquera à l'autre, sous forme de listes récapitulatives, un état détaillé de tous les mandats émis dans son pays et payables dans l'autre.

2. Le nom et l'adresse du destinataire seront indiqués de façon complète et précise de manière à permettre à l'Administration postale chargée du paiement de faire en sorte que le mandat soit payé sans erreur au destinataire.

Article 10

1. Les listes expédiées par chaque bureau d'échange seront numérotées consécutivement en commençant chaque année civile par le numéro 1.

2. Les mentions relatives aux mandats qui figurent sur les listes seront également numérotées consécutivement en commençant chaque année civile par le numéro 1.

Article 11

1. Lorsqu'une liste ne sera pas parvenue à destination en temps voulu, le bureau d'échange expéditeur devra, dès qu'il en aura été avisé, envoyer sans délai au bureau d'échange destinataire un duplicata certifié conforme de ladite liste.

2. The list shall be carefully verified by the receiving office of exchange and simple errors shall be at once corrected, the despatching office of exchange being informed of such correction.

3. If the lists be found to contain errors which cannot be rectified without communication with the despatching office of exchange, the receiving office of exchange shall at once send such communication, and, pending the receipt of a reply, the payment of ordinary money orders dependent on the erroneous entries shall be suspended.

Article 12

Each office of exchange shall prepare internal money order for the ordinary money orders advised for payment in its country and shall arrange for payment to the payees in accordance with the regulations existing in the country of payment.

Article 13

A money order shall remain payable for six months after the end of the month of issue, and the amounts of money orders not paid within that period shall be returned to the issuing Postal Administration to be dealt with in accordance with the regulations existing in the country of issue. The same applies to the amounts of money orders not paid for not finding the payee or any other reason.

Article 14

In the event of a money order being lost or destroyed, a duplicate order shall be granted on a written application (containing the necessary particulars) from the payee to the paying Postal Administration.

Article 15

1. The remitter of a money order may apply for an advice of payment of the order either at the time of issue or within twelve months after the end of the month of issue.

2. If application for an advice of payment is made at the time of issue of a money order, the letters "A.P." shall be written against the entry in the list. The advice of payment shall be prepared by the office of payment and forwarded direct to the remitter either by the office of payment or by the office of exchange receiving the list.

3. If application for an advice of payment is made subsequent to the issue of a money order, a form of advice of payment giving full particulars of the order and of the advising, shall be sent by the despatching office of exchange to the

2. Les listes seront vérifiées soigneusement par le bureau d'échange destinataire, qui les rectifiera aussitôt si elles contiennent des erreurs faciles à corriger et informera le bureau d'échange expéditeur des corrections apportées.

3. Lorsque les listes contiendront des erreurs qui ne pourront être rectifiées sans prendre l'avis du bureau expéditeur, le bureau destinataire demandera immédiatement des explications au bureau expéditeur, et, en attendant une réponse, il suspendra le paiement des mandats ordinaires auxquels se rapportent les mentions erronées.

Article 12

Chaque bureau d'échange établira des mandats de paiement intérieurs pour les mandats ordinaires payables dans son pays et prendra des dispositions pour qu'ils soient délivrés aux destinataires conformément aux règlements applicables dans le pays de paiement.

Article 13

Les mandats sont payables pendant les six mois qui suivent l'expiration du mois de leur émission; le montant des mandats qui n'ont pas été payés à l'expiration de cette période est renvoyé à l'Administration postale du pays d'émission, qui en dispose conformément aux règlements en vigueur dans son pays. La même disposition s'applique au montant des mandats qui n'ont pas été payés parce que le destinataire n'a pu être trouvé ou pour toute autre raison.

Article 14

Lorsqu'un mandat est perdu ou détruit, il est délivré un duplicata sur demande écrite (contenant toutes les indications nécessaires) adressé par le bénéficiaire à l'Administration du pays où le mandat était payable.

Article 15

1. L'expéditeur d'un mandat peut demander un avis de paiement, soit au moment de l'émission soit dans les 12 mois qui suivent l'expiration du mois d'émission.

2. Lorsque l'expéditeur demande un avis de paiement au moment de l'émission du mandat, la mention « A.P. » sera portée sur la liste en regard de l'inscription du mandat. L'avis de paiement sera établi par le bureau payeur et transmis directement à l'expéditeur, soit par le bureau de paiement, soit par le bureau d'échange destinataire.

3. Lorsque la demande d'avis de paiement sera faite postérieurement à l'émission du mandat, une formule d'avis de paiement, contenant tous les renseignements relatifs au mandat et à sa transmission, sera adressée par le bureau d'é-

office of exchange receiving the list, which shall arrange for its completion and despatch to the remitter.

4. The advice of payment relating to a “ through ” money order shall be sent through the offices of exchange of the two countries.

Article 16

When it is desired that the name and address of the payee shall be corrected or altered, or that the amount of a money order shall be repaid to the remitter, application shall be made by the remitter to the issuing Postal Administration.

Article 17

Repayment of a money order shall not be made to the remitter until it has been ascertained, through the paying Postal Administration, that the original order has not been and will not be paid.

Article 18

Each Postal Administration may exchange money orders with any countries with which it does not maintain the direct exchange of money orders, under the conditions to be settled by mutual consent between the two Postal Administrations and through the medium of the other Postal Administration provided that the latter maintains the exchange of money orders with those countries.

Article 19

Money orders exchanged by means of telegraph (hereinafter called “ telegraph money orders ”) shall be subject to the same general conditions as ordinary money orders, with the exception of the following regulations:

(1) Telegraph money orders shall be transmitted by means of money order telegrams between the offices respectively designated for this purpose by each Postal Administration. Each Postal Administration shall communicate to the other the offices which it admits to the exchange of these money orders.

(2) The money order telegram shall be drawn up in accordance with the arrangements mutually agreed upon by the two Postal Administrations.

(3) The money order telegram shall be subject to the provisions of the Telegraph Regulations annexed to the International Telecommunication Convention.

(4) The remitter of a telegraph money order shall be allowed to add to the money order telegram any communication which he may wish to send to the payee.

change expéditeur au bureau d'échange destinataire, et ce dernier prendra les dispositions nécessaires pour remplir la formule et l'envoyer à l'expéditeur.

4. Les avis de paiement relatifs aux mandats « en transmission » sont adressés par l'intermédiaire du bureau d'échange des deux pays.

Article 16

L'expéditeur qui désire faire rectifier une erreur dans le nom ou l'adresse du destinataire, ou les faire modifier, ou qui désire se faire rembourser le montant d'un mandat, devra adresser une demande à cet effet à l'Administration postale du pays d'émission.

Article 17

Aucun remboursement ne sera effectué à l'expéditeur avant qu'il n'ait été établi, par l'intermédiaire de l'Administration postale du pays où le mandat est payable, que ledit mandat n'a pas été payé et ne le sera pas.

Article 18

Chaque Administration postale peut échanger des mandats avec des pays avec lesquels elle n'effectue pas directement des échanges de mandats; ces échanges s'effectuent dans les conditions qui seront fixées d'un commun accord par les Administrations postales des deux pays et par l'intermédiaire de l'Administration postale de l'autre pays, à condition que cette dernière effectue des échanges de mandats avec lesdits pays.

Article 19

Les mandats échangés par télégramme (ci-après appelés « mandats télégraphiques »), sont assujettis aux mêmes règles générales que les mandats ordinaires, sous réserve des exceptions suivantes :

1. Les mandats télégraphiques seront transmis par télégramme entre les bureaux respectivement désignés à cet effet par chaque Administration postale. Les Administrations postales des deux pays se communiqueront réciproquement le nom des bureaux qu'elles autoriseront à participer à l'échange desdits mandats.

2. La formule télégraphique sera rédigée conformément aux arrangements dont les deux Administrations postales seront convenues.

3. Les mandats télégraphiques sont soumis aux dispositions du Règlement télégraphique annexé à la Convention internationale des télécommunications.

4. L'expéditeur d'un mandat télégraphique est autorisé à ajouter au télégramme toute communication qu'il désire adresser au destinataire.

(5) Each office of exchange shall make out a separate list with the heading "Advised by telegraph" and send it to the other in order to confirm the money order telegrams communicated by its country to the other country.

(6) The advice of payment of a telegraph money order applied for at the time of issue shall be sent to the remitter through the office of exchange in the country of issue.

(7) In cases of fictitious telegraph money orders, in which it may be impossible to determine in which country a fraud may have been committed, or in cases of a fraud or error in connection with the transmission of money order telegrams in the telegraphic service of an intermediate country or a cable company, the responsibility for any losses involved, other than the loss of telegraph charges, shall be shared equally by the two Postal Administrations.

Article 20

1. Accounts relating to money orders shall be prepared and settled in accordance with the conditions mutually agreed upon by two Postal Administrations.

2. Any amount remaining due from each Postal Administration to the other at the expiration of six months after the date of receipt of the relative account shall thenceforth be subject to interest at the rate of five per cent per annum.

Article 21

When either of the Postal Administrations finds itself obliged, owing to exceptional circumstances, temporarily to suspend the money order service, either wholly or in part, it shall at once notify the fact, if necessary by telegraph, to the other Postal Administration.

Article 22

Matters necessary to ensure the execution of the present Agreement shall be settled by mutual consent between the two Postal Administrations.

Article 23

1. The present Agreement shall be approved by each Contracting Party in accordance with its legal procedures, and, thereafter, it shall enter into force on the date to be agreed upon by the Governments of the Contracting Parties.

2. The present Agreement shall continue in force until twelve months after either of the Contracting Parties shall have notified the other of its intention to terminate it.

5. Chaque bureau d'échange établit une liste séparée portant l'en-tête « avis télégraphique » et la communique à l'autre bureau d'échange pour lui confirmer les émissions de mandats télégraphiques envoyés de son pays dans l'autre.

6. L'avis de paiement d'un mandat télégraphique demandé au moment de l'émission est envoyé à l'expéditeur par le bureau d'échange du pays d'émission.

7. Dans les cas de falsification de mandats télégraphiques dans lesquels il est impossible d'identifier le pays où la fraude a été commise, ou en cas de fraude ou d'erreur concernant la transmission de mandats télégraphiques par l'intermédiaire des services télégraphiques d'autres pays ou de sociétés d'exploitation de câbles, la responsabilité des dommages subis, autres que la perte des taxes télégraphiques, est supportée en part égale par les Administrations postales des deux pays.

Article 20

1. Les comptes relatifs aux mandats seront établis et réglés conformément aux conditions que les deux Administrations postales auront fixées d'un commun accord.

2. Toute somme restant due par une Administration postale à une autre à l'expiration des six mois suivant la réception du compte correspondant sera productive d'intérêts au taux de 5 p. 100 l'an.

Article 21

Lorsque l'une des Administrations postales se trouvera obligée, en raison de circonstances extraordinaires, de suspendre temporairement le service d'échange de mandats, entièrement ou en partie, elle en avisera immédiatement l'autre Administration postale, au besoin par télégramme.

Article 22

Les modalités d'application du présent Accord seront fixées d'un commun accord par les Administrations postales des deux pays.

Article 23

1. Le présent Accord sera approuvé par chacune des Parties contractantes, dans les formes prescrites par sa législation, après quoi il entrera en vigueur à la date dont les Gouvernements des Parties contractantes seront convenues.

2. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de 12 mois après que l'une des Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

DONE in duplicate, in the English language, and signed at Tokyo on the seventh day of February, 1961, and at Rawalpindi on the seventh day of March, 1961.

For Japan :

Zentaro KOSAKA
Yoshiteru KOGANE

For Pakistan :

F. M. KHAN

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise, et signé à Tokyo le 7 février 1961 et à Rawalpindi le 7 mars 1961.

Pour le Gouvernement du Japon :

Zentaro KOSAKA
Yoshiteru KOGANE

Pour le Gouvernement du Pakistan :

F. M. KHAN

No. 6480

**JAPAN
and
AFGHANISTAN**

**Agreement concerning the establishment of a Training
Centre for Small Scale Industries (with annexes).
Signed at Kahul, on 15 March 1961**

Official text: English.

Registered by Japan on 17 January 1963.

**JAPON
et
AFGHANISTAN**

**Accord concernant la création d'un Centre de formation
pour la petite industrie (avec annexes). Signé à Kahoul,
le 15 mars 1961**

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

No. 6480. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE ROYAL GOVERNMENT OF AFGHANISTAN CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF A TRAINING CENTRE FOR SMALL SCALE INDUSTRIES. SIGNED AT KABUL, ON 15 MARCH 1961

The Government of Japan and the Royal Government of Afghanistan, earnestly desiring to advance the economic and technical cooperation between the two countries and thereby to strengthen further the friendly relations which traditionally exist between the two countries, have agreed as follows :

Article I

There shall be established a Training Centre for Small Scale Industries (hereinafter called "the Training Centre") at Kabul, which shall execute the following functions :

- (a) practical and theoretical training of workers and technicians for small scale industrial units;
- (b) research and experiment with a view to improving industrial technique applicable in Afghanistan.

Article II

(1) In accordance with laws and regulations in force in Japan, the Government of Japan will take necessary measures to provide at their own expense the services of a Japanese director and of requisite Japanese teaching and technical staff (hereinafter called "the Japanese staff") as listed in Annexure I.²

(2) The Japanese staff shall be granted privileges, exemptions and benefits, as mentioned in Annexure II,² and shall be granted privileges, exemptions and benefits no less favourable than those granted to the experts of the third countries under similar circumstances.

Article III

(1) In accordance with laws and regulations in force in Japan, the Government of Japan will take necessary measures to provide at their own expense teaching aids, machinery, equipment, tools and spare parts required for the establishment of the departments at the Training Centre as listed in Annexure III.³

¹ Came into force on 15 March 1961 by signature, in accordance with article VIII (1).

² See p. 378 of this volume.

³ See p. 380 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 6480. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT
JAPONAIS ET LE GOUVERNEMENT ROYAL
D'AFGHANISTAN CONCERNANT LA CRÉATION D'UN
CENTRE DE FORMATION POUR LA PETITE IN-
DUSTRIE. SIGNÉ À KABOUL, LE 15 MARS 1961

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement royal d'Afghanistan, sincèrement désireux de stimuler la coopération économique et technique entre les deux pays et de renforcer ainsi les relations amicales qui lient traditionnellement les deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Un Centre de formation pour la petite industrie (ci-après dénommé « Centre ») sera créé à Kaboul pour remplir les fonctions suivantes :

- a) Formation théorique et pratique d'ouvriers et de techniciens pour les petits établissements industriels;
- b) Recherches et essais en vue d'améliorer les techniques industrielles utilisables en Afghanistan.

Article II

1. Conformément aux lois et règlements en vigueur au Japon, le Gouvernement japonais fournira à ses frais les services d'un directeur japonais et du personnel enseignant et technique japonais requis (ci-après dénommé « le personnel japonais ») dont la liste figure à l'annexe I².

2. Le personnel japonais bénéficiera des privilèges, exemptions et prestations mentionnés à l'annexe II² et bénéficiera de privilèges, d'exemptions et de prestations qui ne seront pas moins avantageux que ceux accordés aux experts de pays tiers dans des circonstances analogues.

Article III

1. Conformément aux lois et règlements en vigueur au Japon, le Gouvernement japonais fournira à ses frais les auxiliaires d'enseignement, les machines, le matériel, les outils et les pièces de rechange voulus pour installer au Centre les ateliers énumérés à l'annexe III³.

¹ Entré en vigueur le 15 mars 1961 par signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VIII.

² Voir p. 379 de ce volume.

³ Voir p. 381 de ce volume.

(2) The articles referred to above shall become the property of the Royal Government of Afghanistan upon being delivered c. i. f. at Torkham to the Afghan authorities concerned.

(3) These articles shall be utilized exclusively for the purposes of the Training Centre under the supervision of the Japanese and the Afghan directors.

Article IV

The Royal Government of Afghanistan undertake to bear claims, if any arise, against the Japanese staff resulting from, occurring in the course of, or otherwise connected with the bona fide discharge of their functions in Afghanistan covered by this Agreement.

Article V

(1) The Royal Government of Afghanistan undertake to provide at their own expense:

- (a) an Afghan director and requisite Afghan technical and administrative staff, as listed in Annexure IV;¹
- (b) requisite buildings as listed in Annexure V¹ as well as land and incidental facilities required therefor;
- (c) raw materials, replacements of machinery, equipment and tools, and any other materials necessary for the operation of the Training Centre that are not provided by the Government of Japan;
- (d) suitable furnished accommodation and transportation facilities for the Japanese staff.

(2) The Royal Government of Afghanistan undertake to meet:

- (a) customs duties, internal taxes and other similar charges, if any, imposed in Afghanistan in respect of the articles referred to in Article III;
- (b) expenses necessary for the transportation of the articles referred to in Article III within Afghanistan as well as for the installation, operation and maintenance thereof;
- (c) any other running expenses necessary for the operation of the Training Centre.

Article VI

The Japanese director shall be responsible for the technical matters pertaining to the functions of the Training Centre referred to in Article I, while the Afghan director shall be responsible for the administrative matters pertaining to these functions of the Training Centre and shall in addition assist the Japanese director in such technical matters.

¹ See p. 380 of this volume.

2. Ces articles deviendront la propriété du Gouvernement royal d'Afghanistan lors de leur livraison c.a.f., à Torkham, aux autorités afghanes compétentes.

3. Ces articles seront utilisés exclusivement pour le fonctionnement du Centre, sous la surveillance des directeurs japonais et afghan.

Article IV

Le Gouvernement royal d'Afghanistan s'engage à prendre à sa charge, le cas échéant, les réclamations qui seraient présentées contre le personnel japonais à raison, au cours ou au sujet de l'exécution de honne foi des fonctions que le présent Accord lui assigne en Afghanistan.

Article V

1. Le Gouvernement royal d'Afghanistan s'engage à fournir à ses frais :

- a) Les services d'un directeur afghan et du personnel technique et administratif afghan requis, dont la liste figure à l'annexe IV¹;
- b) Les bâtiments nécessaires dont la liste figure à l'annexe V¹, avec les terrains et les installations subsidiaires voulus;
- c) Les matières premières, les machines, le matériel et les outils de remplacement, et tout autre matériel nécessaire au fonctionnement du Centre, qui ne seront pas fournis par le Gouvernement japonais;
- d) Des logements meublés et des moyens de transport appropriés pour le personnel japonais.

2. Le Gouvernement royal d'Afghanistan s'engage à prendre à sa charge :

- a) Tous droits de douane, impôts et autres taxes analogues qui seraient percevables en Afghanistan sur les biens mentionnés à l'article III;
- b) Les dépenses qu'entraîneront le transport des biens mentionnés à l'article III à l'intérieur de l'Afghanistan ainsi que leur installation, leur utilisation et leur entretien;
- c) Toutes autres dépenses courantes que pourra entraîner la gestion du Centre.

Article VI

Le directeur japonais sera chargé de la gestion technique du Centre mentionnée à l'article premier; le directeur afghan sera chargé de sa gestion administrative et secondera le directeur japonais pour les questions techniques.

¹ Voir p. 381 de ce volume.

Article VII

There shall be mutual consultation between the two Governments for the purpose of advancing the objectives of the Training Centre and of successfully promoting Afghan-Japanese cooperation in operating the Training Centre.

Article VIII

(1) This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of three years from its entry into force and shall continue in force thereafter provided that it shall be terminated on the date of expiry of the above-mentioned three year period or thereafter if either Government have previously given to the other Government at least six months' written notice of their intention to terminate the Agreement.

DONE in duplicate in English at Kabul on this day of this 15th day of March, 1961.

For the Government
of Japan :

Kenji NAKAUCHI
The Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary of Japan

For the Royal Government
of Afghanistan :

Dr. M. YUSOF
The Minister of Mines and Industries
Royal Government of Afghanistan

ANNEXURE I

LIST OF JAPANESE STAFF AT THE TRAINING CENTRE

Director

Coordinator

Instructors in the following fields :

Glassware Shop

Plastics Moulding Shop

Bicycle Assembling Shop

ANNEXURE II

PRIVILEGES, EXEMPTIONS AND BENEFITS

The Royal Government of Afghanistan shall accord to the Japanese staff the following privileges, exemptions and benefits :

- (1) Exemption from payment of Afghan income-tax
- (2) Duty-free concessions available under the normal baggage rules
- (3) Duty-free import of the following articles :

Article VII

Les deux Gouvernements se consulteront afin de hâter la réalisation des objectifs du Centre et de favoriser la coopération afghano-japonaise dans la gestion du Centre de formation.

Article VIII

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature.

2. Le présent Accord est conclu pour trois ans; il demeurera en vigueur par la suite, étant entendu qu'il prendra fin à l'expiration de la période susmentionnée de trois ans ou ultérieurement si l'un des deux Gouvernements notifie à l'autre par écrit, au moins six mois à l'avance, son intention d'y mettre fin.

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise, à Kaboul, le 15 mars 1961.

Pour le Gouvernement
japonais :
Kenji NAKAUCHI
L'Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire du Japon

Pour le Gouvernement royal
d'Afghanistan :
D^r M. YUSOF
Le Ministre des mines
et de l'industrie

ANNEXE I

LISTE DU PERSONNEL JAPONAIS DU CENTRE DE FORMATION

Directeur

Coordonnateur

Instructeurs dans les domaines suivants :

Atelier de verrerie

Atelier de moulage de matières plastiques

Atelier de montage de bicyclettes

ANNEXE II

PRIVILÈGES, EXEMPTIONS ET PRESTATIONS

Le Gouvernement royal d'Afghanistan accordera au personnel japonais les privilèges, exemptions et prestations suivants :

1. Exonération de l'impôt afghan sur le revenu
2. Franchise accordée en vertu de la réglementation normale concernant les bagages
3. Importation en franchise des articles suivants :

- (a) one personal automobile or motor cycle;
- (b) one refrigerator and/or home freezer;
- (c) one radio or radio-gramophone;
- (d) minor electrical appliances and accessories;
- (e) air-conditioner;
- (f) professional equipment and gadgets;

on condition that these articles shall be exported back when the Japanese staff leave Afghanistan on completion of their assignment, and that any of these articles can be disposed of in Afghanistan only with the prior permission of the Royal Government of Afghanistan, and that, in such cases customs duty at the rates leviable shall be paid by the Japanese staff concerned.

- (4) Free medical care in Afghanistan

ANNEXURE III

LIST OF DEPARTMENTS AT THE TRAINING CENTRE

- (1) Glassware Shop
- (2) Plastics Moulding Shop
- (3) Bicycle Assembling Shop

ANNEXURE IV

LIST OF AFGHAN STAFF AT THE TRAINING CENTRE

- (1) Director
- (2) Technical staff
 - Afghan counterparts for the Japanese specialists in the following fields:
 - Glassware shop
 - Plastics moulding shop
 - Bicycle assembling shop
- (3) Administrative staff
 - Clerical staff for administration, accounting, storing, etc.
 - Permanent employees including skilled and unskilled workers.

ANNEXURE V

PARTICULARS OF BUILDING TO BE CONSTRUCTED AT KABUL FOR THE TRAINING CENTRE

Buildings for the following shops, rooms and facilities :

- (1) Glassware shop consisting of :
 - (a) Glass moulding shop
 - (b) Chemical laboratory for glass
 - (c) Refractory technology laboratory
 - (d) Testing laboratory for glass
 - (e) Tool crib

- a) Une automobile ou une motocyclette pour usage personnel;
 - b) Un réfrigérateur et/ou un appareil de congélation à usage domestique;
 - c) Un appareil de radio ou un radio-électrophone;
 - d) Petits appareils et accessoires électriques;
 - e) Un climatiseur;
 - f) Équipement et instruments professionnels;
- à condition que ces articles soient réexportés lorsque le personnel japonais quittera l'Afghanistan après avoir terminé sa mission et qu'ils ne soient écoulés en Afghanistan qu'avec l'autorisation préalable du Gouvernement royal d'Afghanistan, auquel cas le droit de douane sera acquitté, au tarif applicable, par les intéressés.

4. Soins médicaux gratuits en Afghanistan

ANNEXE III

LISTE DES ATELIERS DU CENTRE DE FORMATION

1. Atelier de verrerie
2. Atelier de moulage de matières plastiques
3. Atelier de montage de bicyclettes

ANNEXE IV

LISTE DU PERSONNEL AFGHAN DU CENTRE DE FORMATION

1. Directeur
2. Personnel technique :
 - Homologues afghans des spécialistes japonais dans les domaines suivants :
 - Atelier de verrerie
 - Atelier de moulage de matières plastiques
 - Atelier de montage de bicyclettes
3. Personnel administratif :
 - Commis pour l'administration, la comptabilité, l'entreposage, etc.
 - Personnel permanent comprenant des ouvriers qualifiés et non qualifiés.

ANNEXE V

DESCRIPTION DES BÂTIMENTS À CONSTRUIRE À KABOUL POUR LE CENTRE DE FORMATION

Bâtiments pour les ateliers, salles et installations suivants :

1. Atelier de verrerie comprenant :
 - a) Atelier de moulage du verre
 - b) Laboratoire chimique pour le verre
 - c) Laboratoire pour la technique des produits réfractaires
 - d) Laboratoire d'essais sur le verre
 - e) Placard à outils

-
- (2) Bicycle assembling shop consisting of :
 - (a) Finishing and assembling shop
 - (b) Repairing shop
 - (c) Painting and drying shop
 - (d) Testing laboratory
 - (e) Tool crib
 - (3) Plastics moulding shop consisting of :
 - (a) Injection moulding and extrusion shop
 - (b) Testing laboratory for plastics
 - (c) Tool crib
 - (4) Business office
 - (5) Information office
 - (6) Meeting room
 - (7) Show room
 - (8) Store room
 - (9) Locker room, bath rooms and lavatories
 - (10) Staff quarters
 - (11) Trainees hostel
 - (12) Garage
 - (13) Guard house
-

2. Atelier de montage de bicyclettes comprenant :
 - a) Atelier de finissage et d'assemblage
 - b) Atelier de réparation
 - c) Atelier de peinture et de séchage
 - d) Laboratoire d'essais
 - e) Placard à outils
 3. Atelier de moulage de matières plastiques comprenant :
 - a) Atelier de moulage par injection et extrusion
 - b) Laboratoire d'essais de matières plastiques
 - c) Placard à outils
 4. Bureau commercial
 5. Bureau de renseignements
 6. Salle de réunions
 7. Salle d'exposition
 8. Salle d'entreposage
 9. Vestiaire, douches et W.C.
 10. Locaux d'habitation du personnel
 11. Dortoirs des stagiaires
 12. Garage
 13. Poste de garde
-

No. 6481

**JAPAN
and
CEYLON**

**Agreement for the establishment of a Fisheries Training
Centre (with annexes). Signed at Colombo, on
20 March 1961**

Official text: English.

Registered by Japan on 17 January 1963.

**JAPON
et
CEYLAN**

**Accord concernant la création d'un Centre de formation en
matière de pêche (avec annexes). Signé à Colombo, le
20 mars 1961**

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

No. 6481. AGREEMENT¹ BETWEEN THE GOVERNMENT OF JAPAN AND THE GOVERNMENT OF CEYLON FOR THE ESTABLISHMENT OF A FISHERIES TRAINING CENTRE. SIGNED AT COLOMBO, ON 20 MARCH 1961

The Government of Japan and the Government of Ceylon, earnestly desiring to advance the economic and technical co-operation between the two countries and thereby to strengthen further the friendly relations existing between the two countries, have agreed as follows :

Article I

(1) The two Governments shall co-operate with each other in the establishment of a Fisheries Training Centre (hereinafter called "the Centre") which shall have the following functions :

(a) practical and theoretical training of fishermen and repair mechanics;
(b) research and experiment with a view to improving fisheries techniques applicable in Ceylon and its surrounding sea.

(2) Training, research and experiment shall be conducted at the Centre at Negombo, Ceylon and on the training boats.

(3) Research and experiment shall be carried out within the financial capacity of the Centre.

Article II

(1) In accordance with laws and regulations in force in Japan, the Government of Japan will take necessary measures to provide at their own expense the services of Japanese principal and teaching and technical staff (hereinafter called "the Japanese staff") as listed in Annex I,² the number of the Japanese staff being subject to agreement between the two Governments.

(2) The Japanese staff shall be granted privileges, exemptions and benefits, as mentioned in Annex II,² and shall be granted privileges, exemptions and benefits no less favourable than those granted to the experts of the third countries under similar circumstances.

¹ Came into force on 20 March 1961 by signature, in accordance with article VIII (1).

² See p. 392 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 6481. ACCORD¹ ENTRE LE GOUVERNEMENT JAPONAIS ET LE GOUVERNEMENT CEYLANAIS CONCERNANT LA CRÉATION D'UN CENTRE DE FORMATION EN MATIÈRE DE PÊCHE. SIGNÉ À COLOMBO, LE 20 MARS 1961

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement ceylanais, sincèrement désireux de stimuler la coopération économique et technique entre les deux pays et de renforcer ainsi les relations amicales qui lient les deux pays, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les deux Gouvernements coopéreront à la création d'un Centre de formation en matière de pêche (ci-après dénommé « le Centre ») qui remplira les fonctions suivantes :

- a) Formation théorique et pratique de pêcheurs et de mécaniciens-réparateurs;
- b) Recherches et essais en vue d'améliorer les techniques halieutiques utilisables à Ceylan et dans les eaux environnantes.

2. La formation, les recherches et les essais seront menés au Centre, à Negombo (Ceylan), et à bord des bateaux d'instruction.

3. Les recherches et les essais seront effectués selon les moyens financiers du Centre.

Article II

1. Conformément aux lois et règlements en vigueur au Japon, le Gouvernement japonais fournira à ses frais les services d'un directeur japonais et du personnel enseignant et technique (ci-après dénommé « le personnel japonais ») dont la liste figure à l'annexe I², l'effectif du personnel japonais devant être fixé d'un commun accord par les deux Gouvernements.

2. Le personnel japonais bénéficiera des privilèges, exemptions et prestations mentionnés à l'annexe II² et bénéficiera de privilèges, d'exemptions et de prestations qui ne seront pas moins favorables que ceux accordés aux experts de pays tiers dans des circonstances analogues.

¹ Entré en vigueur le 20 mars 1961 par signature, conformément au paragraphe 1 de l'article VIII.

² Voir p. 393 de ce volume.

Article III

(1) In accordance with laws and regulations in force in Japan, the Government of Japan will take necessary measures to provide at their own expense a training boat, teaching aids, engines, equipment, tools and other materials required for the establishment and operation of the Centre as outlined in Annex III.¹

(2) The articles referred to above shall become the property of the Government of Ceylon upon being delivered c.i.f. at the port of Colombo to the Ceylon authorities concerned.

(3) These articles shall be utilized exclusively for the purposes of the Centre under the supervision of the Japanese Principal.

Article IV

The Government of Ceylon undertakes to bear any claims to which the Japanese staff may become legally liable with respect to :

- (a) injury to or death of any person, other than a member of the Japanese staff, resulting from, or occurring in the course of, the work to which this agreement is related;
- (b) damage to property resulting from, or occurring in the course of, the work to which this agreement is related;

Provided that this undertaking will not cover any liability of such Japanese staff in consequence of any criminal or fraudulent act.

Article V

(1) The Government of Ceylon undertakes to provide at their own expense :

- (a) a Ceylon Principal and requisite Ceylon technical and administrative staff, as listed in Annex IV;²
- (b) requisite buildings and port facilities as listed in Annex V² as well as incidental facilities and land required therefor;
- (c) hull of a training boat (excluding engine and equipment);
- (d) replacements of training boats, machinery, equipment and any other materials necessary for the operation of the Centre that are not provided by the Government of Japan.

(2) The Government of Ceylon undertakes to meet :

- (a) customs duties, internal taxes and other similar charges, if any, imposed in Ceylon in respect of the articles referred to in Article III;

¹ See p. 392 of this volume.

² See p. 394 of this volume.

Article III

1. Conformément aux lois et règlements en vigueur au Japon, le Gouvernement japonais fournira à ses frais un bateau d'instruction, les auxiliaires d'enseignement, les moteurs, l'équipement, les outils et autre matériel nécessaires pour la création et le fonctionnement du Centre, comme il est indiqué à l'annexe III¹.

2. Ces articles deviendront la propriété du Gouvernement ceylanais lors de leur livraison c.a.f. à Colombo, aux autorités ceylanaises compétentes.

3. Ces articles seront utilisés exclusivement pour le fonctionnement du Centre, sous la surveillance du directeur japonais.

Article IV

Le Gouvernement ceylanais s'engage à prendre à sa charge les réclamations qui pourraient être présentées contre le personnel japonais :

- a) En cas de blessure ou de mort de toute personne autre qu'un membre du personnel japonais, dus aux activités visées par le présent Accord ou causés au cours de ces activités;
- b) En cas de dommages matériels dus aux activités visées par le présent Accord ou causés au cours de ces activités;

Il est entendu que cet engagement ne s'étend pas à la responsabilité d'un membre du personnel japonais qui se serait rendu coupable d'un acte délictueux ou frauduleux quelconque.

Article V

1. Le Gouvernement ceylanais s'engage à fournir à ses frais :

- a) Les services d'un directeur ceylanais et du personnel technique et administratifs ceylanais requis, dont la liste figure à l'annexe IV²;
- b) Les bâtiments et installations portuaires nécessaires dont la liste figure à l'annexe V²; avec les installations subsidiaires et les terrains voulus;
- c) La coque d'un bateau d'instruction (sans le moteur ni l'équipement);
- d) Les bateaux d'instruction, machines et équipement de remplacement ainsi que tout autre matériel nécessaire au fonctionnement du Centre, qui ne seront pas fournis par le Gouvernement japonais.

2. Le Gouvernement ceylanais s'engage à prendre à sa charge :

- a) Tous droits de douane, impôts et autres taxes analogues qui seraient percevables à Ceylan sur les biens mentionnés à l'article III;

¹ Voir p. 393 de ce volume.

² Voir p. 395 de ce volume.

- (b) expenses necessary for the transportation of the articles referred to in Article III within Ceylon as well as for the installation, operation and maintenance thereof;
- (c) any other running expenses necessary for the operation of the Centre.

(3) The Government of Ceylon will grant to the Japanese staff the same allowances and benefits for living and transport as are granted to experts serving in Ceylon under the Colombo Plan and which are more particularly described in Annex VI.¹

Article VI

The Japanese Principal shall be responsible for the technical matters pertaining to the functions of the Centre, including the operation of the training boats, referred to in Article I, while the Ceylon Principal shall be responsible for the administrative matters pertaining to these functions of the Centre and shall in addition assist and understudy the Japanese Principal in technical matters.

Article VII

There shall be mutual consultation between the two Governments for the purpose of advancing the objectives of the Centre and of successfully promoting Ceylon-Japanese co-operation in operating the Centre.

Article VIII

(1) This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of three years and shall continue in force thereafter provided that it shall be terminated on the date of expiry of the above-mentioned three year period or thereafter if either Government have previously given to the other Government at least six months' written notice of their intention to terminate the Agreement.

DONE in duplicate in English at Colombo on this twentieth day of March, 1961.

For the Government
of Japan :
Yasusuke KATSUNO

For the Government
of Ceylon :
C. P. DE SILVA

¹ See p. 394 of this volume.

- b) Les dépenses qu'entraîneront le transport des biens mentionnés à l'Article III à l'intérieur de Ceylan ainsi que leur installation, leur utilisation et leur entretien;
- c) Toutes autres dépenses courantes que pourra entraîner la gestion du Centre.

3. Le Gouvernement ceylanais accordera au personnel japonais les mêmes indemnités et prestations de subsistance et de déplacement que celles qui sont accordées aux experts en service à Ceylan au titre du Plan de Colombo et qui sont indiquées de façon plus détaillée à l'annexe VI¹.

Article VI

Le directeur japonais sera chargé de la gestion technique du Centre mentionné à l'article premier, et notamment de l'utilisation des bateaux d'instruction; le directeur ceylanais sera chargé de la gestion administrative et secondera le directeur japonais pour les questions techniques.

Article VII

Les deux Gouvernements se consulteront afin de hâter la réalisation des objectifs du Centre et de favoriser la coopération ceylano-japonaise dans la gestion du Centre.

Article VIII

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de la signature.
2. Le présent Accord est conclu pour trois ans; il demeurera en vigueur par la suite, étant entendu qu'il prendra fin à l'expiration de la période susmentionnée de trois ans ou ultérieurement si l'un des deux Gouvernements notifie à l'autre par écrit, au moins six mois à l'avance, son intention d'y mettre fin.

FAIT en double exemplaire à Colombo, en langue anglaise, le 20 mars 1961.

Pour le Gouvernement
japonais :
Yasusuke KATSUNO

Pour le Gouvernement
ceylanais :
C. P. DE SILVA

¹ Voir p. 395 de ce volume.

ANNEX I

LIST OF JAPANESE STAFF AT THE CENTRE

Principal
Fishing experts
Engineering experts
Co-ordinator

ANNEX II

PRIVILEGES, EXEMPTIONS AND BENEFITS

The Government of Ceylon shall accord to the Japanese staff the following privileges, exemptions and benefits :

- (1) Exemption from payment of Ceylon income-tax;
- (2) Duty free admission of the bona fide personal and household effects of the Japanese staff and their families, provided—
 - (a) that these effects are brought within six months of the individual's first arrival in Ceylon;
 - (b) that these effects, other than those entitled to free entry under the ordinary baggage rules are liable to payment of duties etc., if they are sold or otherwise disposed of in Ceylon.
- (3) Free hospital and medical facilities applicable to experts serving in Ceylon under the Colombo Plan

ANNEX III

TRAINING BOAT, TEACHING AIDS, ENGINES, EQUIPMENT, TOOLS AND OTHER MATERIALS TO BE PROVIDED FOR THE CENTRE

- (1) A training boat
- (2) Fishing gear and tackle
- (3) Fishing appliances
- (4) Engine of a training boat
- (5) Equipment for a training boat
- (6) Marine engines
- (7) Equipment for training in engine operation and maintenance
- (8) Equipment for training repair mechanics

ANNEXE I

LISTE DU PERSONNEL JAPONAIS DU CENTRE

Directeur
Experts en halieutique
Techniciens
Coordonnateur

ANNEXE II

PRIVILÈGES, EXEMPTIONS ET PRESTATIONS

Le Gouvernement ceylanais accordera au personnel japonais les privilèges, exemptions et prestations suivants :

1. Exonération de l'impôt ceylanais sur le revenu;
2. Entrée en franchise des effets appartenant aux membres du personnel japonais ou à leur famille et déclarés de bonne foi comme effets personnels et ménagers, à condition :
 - a) Que ces effets soient importés dans les six mois qui suivront la première arrivée de l'intéressé à Ceylan;
 - b) Que ces effets, à l'exception de ceux dont l'entrée en franchise est accordée en vertu de la réglementation ordinaire concernant les bagages, soient soumis au paiement de droits, etc., s'ils sont vendus ou écoulés à Ceylan.
3. Services médicaux et d'hospitalisation gratuits suivant les conditions applicables aux experts en service à Ceylan au titre du Plan de Colombo.

ANNEXE III

BATEAU D'INSTRUCTION, AUXILIAIRES D'ENSEIGNEMENT, MOTEURS, ÉQUIPEMENT, OUTILS
ET AUTRE MATÉRIEL À FOURNIR POUR LE CENTRE

1. Un bateau d'instruction
2. Engins et attirail de pêche
3. Appareils de pêche
4. Moteur pour bateau d'instruction
5. Équipement pour bateau d'instruction
6. Moteurs marins
7. Équipement pour l'instruction à l'utilisation et à l'entretien des moteurs
8. Équipement pour la promotion de mécaniciens-réparateurs

ANNEX IV

LIST OF CEYLON STAFF AT THE CENTRE

- (1) Principal
- (2) Technical staff
 - Associate teachers who will work with the Japanese staff in the fields of fishing and engineering
 - Assistants to the Japanese staff
- (3) Administrative staff
 - Employees such as typists, clerks, store keepers, watchmen, drivers and labourers, etc.
- (4) Boat crew

ANNEX V

PARTICULARS OF BUILDINGS AND PORT FACILITIES TO BE PROVIDED FOR THE CENTRE

1. Buildings for the following rooms and facilities :
 - (1) Living accommodation for trainees
 - (2) Office accommodation for staff
 - (3) Lecture hall and practical training room for gear
 - (4) Lecture hall and practical training room for engine
 - (5) Office accommodation
 - (6) Storage accommodation for spare parts and other materials
 - (7) Garage
2. Port facilities :
 - (1) Mooring place
 - (2) Boat landing place
 - (3) Net drying place

ANNEX VI

The Government of Ceylon will pay the Japanese staff living allowance, transport allowance and subsistence allowance for duty outside the headquarters station, Negombo at rates applicable to experts serving in Ceylon under the Colombo Plan, namely :

- (a) A living allowance of Rs. 21/- per diem will be paid to each member of the Japanese staff; if suitable furnished accommodation is provided, the economic rental value of this accommodation will be deducted from this allowance.
- (b) First class rail travel facilities will be provided when needed for official duties. Air travel facilities will also be available for journeys to Jaffna and Trincomalee.

ANNEXE IV

LISTE DU PERSONNEL CEYLANAIS DU CENTRE

1. Directeur
2. Personnel technique :
 - Moniteurs auxiliaires qui collaboreront avec le personnel japonais dans les domaines de l'halieutique et de la technique
 - Adjoints au personnel japonais
3. Personnel administratif :
 - Employés, tels que dactylographes, commis, magasiniers, gardiens, chauffeurs et manœuvres, etc.
4. Équipage

ANNEXE V

DESCRIPTION DES BÂTIMENTS ET DES INSTALLATIONS PORTUAIRES À FOURNIR POUR LE CENTRE

1. Bâtiments pour les salles et installations suivantes :
 1. Locaux d'habitations pour les stagiaires
 2. Bureaux pour le personnel
 3. Salle de cours et salle d'instruction pratique pour les appareils
 4. Salle de cours et salle d'instruction pratique pour le moteur
 5. Bureaux divers
 6. Magasin pour l'entreposage des pièces de rechange et autre matériel
 7. Garage
2. Installations portuaires :
 1. Poste d'amarrage
 2. Débarcadère
 3. Emplacement pour le séchage des filets

ANNEXE VI

Le Gouvernement ceylanais paiera au personnel japonais une indemnité de poste, une indemnité de déplacement et une indemnité de subsistance pour les services accomplis hors du siège de Negombo, aux tarifs applicables aux experts en service à Ceylan au titre du Plan de Colombo, à savoir :

- a) Une indemnité de poste de 21 roupies par jour sera versée à chaque membre du personnel japonais; lorsque des locaux d'habitation meublés appropriés seront fournis, leur valeur locative sera déduite de cette indemnité;
- b) Des billets de chemin de fer (première classe) seront délivrés pour les déplacements officiels nécessaires. Des moyens de transport aériens seront de même fournis pour les voyages à Jaffna et Trincomalee;

A commuted travelling allowance of Rs. 100/- per mensem will be paid to each member of the Japanese staff who possesses a car of his own. When such a car is used for official travelling outside the headquarters station, mileage at $\frac{1}{25}$ cents per mile will be paid for short journeys to points accessible by rail.

If any member does not possess his own transport, he will be provided the necessary transport or will be reimbursed the fare for journeys performed in accordance with the financial regulations of the Government of Ceylon.

Travelling not covered by any of the above provisions will be subject to the provisions of the financial regulations of the Government of Ceylon.

- (c) A subsistence allowance of Rs. 15/- per diem will be paid to each member of the Japanese staff in respect of any period exceeding 12 hours spent by him away from the headquarters station. This subsistence allowance will not be payable in respect of periods spent at sea in the normal course of the functions of the Centre.

Une indemnité forfaitaire de déplacement de 100 roupies par mois sera versée à chaque membre du personnel japonais possédant sa propre automobile. Lorsque cette automobile sera utilisée pour des déplacements officiels hors de Negombo, une indemnité de 25 cents par mille sera versée pour les courts déplacements jusqu'aux points accessibles par chemin de fer.

Si un membre ne possède pas son propre moyen de transport, il recevra les moyens de transport nécessaires ou aura droit au remboursement de ses frais de voyage, conformément aux règlements financiers du Gouvernement ceylanais.

Les déplacements non prévus par les dispositions qui précèdent seront soumis aux dispositions des règlements financiers du Gouvernement ceylanais.

- c) Une indemnité de subsistance de 15 roupies par jour sera payée à chaque membre du personnel japonais pour toute période de plus de 12 heures qu'il aura passée hors de Negombo. Cette indemnité ne sera pas versée pour les périodes passées en mer dans l'accomplissement normal des fonctions du Centre.

ANNEX A

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations*

ANNEXE A

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

ANNEX A

No. 17. MONETARY AGREEMENT BETWEEN THE ROYAL NETHERLANDS GOVERNMENT AND THE ROYAL NORWEGIAN GOVERNMENT. SIGNED AT OSLO, ON 6 NOVEMBER 1945¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² TERMINATING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. OSLO, 6 DECEMBER 1960

Official text: English.

Registered by the Netherlands on 4 January 1963.

I

AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS³

No. 4197

Oslo, December 6th, 1960

Your Excellency,

With the coming into force, on the 29th December, 1958, of the Protocol of Provisional Application of the European Monetary Agreement, concluded in Paris on the 5th August, 1955, the Monetary Agreement between the Royal Netherlands Government and the Royal Norwegian Government, signed in Oslo on the 6th November, 1945,¹ lost its significance, as the currencies of both countries became convertible.

The Netherlands Government therefore suggests that the Monetary Agreement of the 6th November, 1945, should be formally terminated.

If this proposal should be acceptable to the Norwegian Government, I have the honour to suggest that this letter, together with the Royal Ministry's affirmative reply, be regarded as constituting an agreement on the termination, with immediate effect, of the Monetary Agreement between the Royal Netherlands Government and the Royal Norwegian Government, signed in Oslo on the 6th November, 1945, together with the subsequent instruments amending the said Agreement.

Accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

(Signed) D. M. DE SMIT
Ambassador of the Netherlands

His Excellency Halvard Manthey Lange
Minister of Foreign Affairs
Oslo

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 2, p. 5, and Vol. 76, p. 240.

² Came into force on 6 December 1960 by the exchange of the said notes.

³ Royal Embassy of the Netherlands.

ANNEXE A

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 17. ACCORD MONÉTAIRE ENTRE LE GOUVERNEMENT ROYAL DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT ROYAL DE NORVÈGE. SIGNÉ À OSLO, LE 6 NOVEMBRE 1945¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² METTANT FIN À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
OSLO, 6 DÉCEMBRE 1960

Texte officiel anglais.

Enregistré par les Pays-Bas le 4 janvier 1963.

I

AMBASSADE ROYALE DES PAYS-BAS

N° 4197

Oslo, le 6 décembre 1960

Monsieur le Ministre,

Avec l'entrée en vigueur, le 29 décembre 1958, du Protocole d'application provisoire de l'Accord monétaire européen conclu à Paris le 5 août 1955, l'Accord monétaire conclu à Oslo, le 6 novembre 1945¹, entre le Gouvernement royal des Pays-Bas et le Gouvernement royal norvégien est devenu sans objet, les monnaies des deux pays étant depuis lors convertibles.

Le Gouvernement des Pays-Bas propose donc de mettre officiellement fin à l'Accord monétaire du 6 novembre 1945.

Si cette suggestion rencontre l'agrément du Gouvernement norvégien, je propose que la présente lettre et la réponse affirmative du Ministère royal des affaires étrangères de Norvège soient considérées comme constituant un accord mettant fin immédiatement à l'Accord monétaire conclu à Oslo, le 6 novembre 1945, entre le Gouvernement royal des Pays-Bas et le Gouvernement royal de Norvège, ainsi qu'aux instruments ultérieurs modifiant ledit Accord.

Veillez agréer, etc.

(Signé) D. M. DE SMIT
Ambassadeur des Pays-Bas

Son Excellence Monsieur Halvard Manthey Lange
Ministre des affaires étrangères
Oslo

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 2, p. 5 et vol. 76, p. 241.

² Entré en vigueur le 6 décembre 1960 par l'échange desdites notes.

II

MINISTÈRE ROYAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES¹

Oslo, the 6th December, 1960

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter of today's date, which reads as follows :

[*See note I*]

I have the honour to confirm my Government's agreement to the above proposal.

Accept, Your Excellency, the assurances of my highest consideration.

(*Signed*) Halvard LANGE

His Excellency Monsieur Daniel Marie de Smit
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Netherlands

¹ Royal Ministry of Foreign Affairs.

II

MINISTÈRE ROYAL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Oslo, le 6 décembre 1960

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour dont le texte se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Je confirme que la proposition qui précède rencontre l'agrément de mon Gouvernement.

Veillez agréer, etc.

(*Signé*) Halvard LANGE

Son Excellence Monsieur Daniel Marie de Smit
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
des Pays-Bas

No. 52. CONSTITUTION OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL,
SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION. SIGNED AT
LONDON, ON 16 NOVEMBER 1945¹

SIGNATURES and ACCEPTANCES

	<i>Date of Signature</i>	<i>Date of deposit of instrument of acceptance</i>	<i>Date of entry into force</i>
MONGOLIA	1 November 1962	4 October 1962	1 November 1962
TRINIDAD AND TOBAGO	2 November 1962	2 November 1962	2 November 1962
JAMAICA	7 November 1962	7 November 1962	7 November 1962
RWANDA	7 November 1962	7 November 1962	7 November 1962
UGANDA	9 November 1962	4 November 1962	9 November 1962
BURUNDI	16 November 1962	12 November 1962	16 November 1962

Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 2 January 1963.

¹United Nations, *Treaty Series*, Vol. 4, p. 275; Vol. 18, p. 383; Vol. 21, p. 336; Vol. 34, p. 382; Vol. 43, p. 336; Vol. 45, p. 319; Vol. 53, p. 407; Vol. 68, p. 261; Vol. 98, p. 264; Vol. 126, p. 346; Vol. 161, p. 360; Vol. 166, p. 368; Vol. 172, p. 326; Vol. 190, p. 376; Vol. 191, p. 358; Vol. 213, p. 369; Vol. 243, p. 302; Vol. 250, p. 289; Vol. 253, p. 307; Vol. 256, p. 326; Vol. 257, p. 359; Vol. 300, p. 298; Vol. 307, p. 300; Vol. 316, p. 271; Vol. 353, p. 308; Vol. 383, p. 310; Vol. 387, p. 322; Vol. 393, p. 307; Vol. 415, p. 423; Vol. 423, p. 278; Vol. 425, p. 300; Vol. 429, p. 248, and Vol. 444, p. 291.

N° 52. CONVENTION CRÉANT UNE ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. SIGNÉE À LONDRES, LE 16 NOVEMBRE 1945¹

SIGNATURES et ACCEPTATIONS

	<i>Date de la signature</i>	<i>Date du dépôt de l'instrument d'acceptation</i>	<i>Date d'entrée en vigueur</i>
MONGOLIE	1 ^{er} novembre 1962	4 octobre 1962	1 ^{er} novembre 1962
TRINITÉ ET TOBAGO	2 novembre 1962	2 novembre 1962	2 novembre 1962
JAMAÏQUE	7 novembre 1962	7 novembre 1962	7 novembre 1962
RWANDA	7 novembre 1962	7 novembre 1962	7 novembre 1962
OUGANDA	9 novembre 1962	4 novembre 1962	9 novembre 1962
BURUNDI	16 novembre 1962	12 novembre 1962	16 novembre 1962

La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 2 janvier 1963.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 4, p. 275; vol. 18, p. 383; vol. 21, p. 336; vol. 34, p. 383; vol. 43, p. 337; vol. 45, p. 319; vol. 53, p. 407; vol. 68, p. 261; vol. 98, p. 265; vol. 126, p. 346; vol. 161, p. 360; vol. 166, p. 368; vol. 172, p. 327; vol. 190, p. 376; vol. 191, p. 358; vol. 213, p. 369; vol. 243, p. 302; vol. 250, p. 289; vol. 253, p. 307; vol. 256, p. 327; vol. 257, p. 359; vol. 300, p. 299; vol. 307, p. 301; vol. 316, p. 271; vol. 353, p. 308; vol. 383, p. 311; vol. 387, p. 323; vol. 393, p. 307; vol. 415, p. 423; vol. 423, p. 279; vol. 425, p. 300; vol. 429, p. 249, et vol. 444, p. 291.

No. 221. CONSTITUTION OF THE WORLD HEALTH ORGANIZATION.
SIGNED AT NEW YORK, ON 22 JULY 1946¹

ACCEPTANCE

Instrument deposited on:

3 January 1963

TRINIDAD AND TOBAGO

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 14, p. 185; Vol. 15, p. 447; Vol. 16, p. 364; Vol. 18, p. 385; Vol. 23, p. 312; Vol. 24, p. 320; Vol. 26, p. 413; Vol. 27, p. 402; Vol. 29, p. 412; Vol. 31, p. 480; Vol. 34, p. 417; Vol. 44, p. 339; Vol. 45, p. 326; Vol. 53, p. 418; Vol. 54, p. 385; Vol. 81, p. 319; Vol. 88, p. 427; Vol. 131, p. 309; Vol. 173, p. 371; Vol. 180, p. 298; Vol. 241, p. 483; Vol. 264, p. 326; Vol. 293, p. 334; Vol. 328, p. 286; Vol. 358, p. 247; Vol. 375, p. 341; Vol. 376, p. 404; Vol. 377, p. 380; Vol. 380, p. 384; Vol. 381, p. 350; Vol. 383, p. 312; Vol. 384, p. 328; Vol. 385, p. 361; Vol. 387, p. 324; Vol. 389, p. 306; Vol. 390, p. 333; Vol. 391, p. 317; Vol. 411, p. 294; Vol. 419, p. 342; Vol. 424, p. 319; Vol. 425, p. 301; Vol. 429, p. 252; Vol. 442, p. 296, and Vol. 443, p. 311.

N° 221. CONSTITUTION DE L'ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ.
SIGNÉE À NEW-YORK, LE 22 JUILLET 1946¹

ACCEPTATION

Instrument déposé le:

3 janvier 1963

TRINITÉ ET TOBAGO

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 14, p. 185; vol. 15, p. 447; vol. 16, p. 364; vol. 18, p. 385; vol. 23, p. 312; vol. 24, p. 320; vol. 26, p. 413; vol. 27, p. 402; vol. 29, p. 412; vol. 31, p. 480; vol. 34, p. 417; vol. 44, p. 339; vol. 45, p. 326; vol. 53, p. 418; vol. 54, p. 385; vol. 81, p. 319; vol. 88, p. 427; vol. 131, p. 309; vol. 173, p. 371; vol. 180, p. 298; vol. 241, p. 483; vol. 264, p. 326; vol. 293, p. 334; vol. 328, p. 286; vol. 358, p. 247; vol. 375, p. 341; vol. 376, p. 404; vol. 377, p. 381; vol. 380, p. 385; vol. 381, p. 351; vol. 383, p. 312; vol. 384, p. 328; vol. 385, p. 361; vol. 387, p. 325; vol. 389, p. 306; vol. 390, p. 333; vol. 391, p. 317; vol. 411, p. 294; vol. 419, p. 342; vol. 424, p. 319; vol. 425, p. 301; vol. 429, p. 253; vol. 442, p. 297, et vol. 443, p. 311.

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

No. 2364. VERDRAG TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE BONDSREPUBLICK DUITSLAND HOUDENDE VASTSTELLING VAN EEN ONTGINNINGSGRENS VOOR OOSTELIJK VAN DE NEDERLANDS-DUITSE LANDSGRENS GELEGEN STEENKOLENVELDEN

VERDRAG TOT WIJZIGING EN AANVULLING VAN HET VERDRAG VAN 18 JANUARI 1952 TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE BONDSREPUBLICK DUITSLAND HOUDENDE VASTSTELLING VAN EEN ONTGINNINGSGRENS VOOR OOSTELIJK VAN DE NEDERLANDS-DUITSE LANDSGRENS GELEGEN STEENKOLENVELDEN

Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden en de President van de Bondsrepubliek Duitsland,

Geleid door de wens de winning van steenkolen in enkele, oostelijk van de Nederlands-Duitse landsgrens gelegen steenkolenvelden van Nederland uit verder mogelijk te maken en daartoe het op 18 januari 1952 te Bonn gesloten Verdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Bondsrepubliek Duitsland houdende vaststelling van een ontginningsgrens voor oostelijk van de Nederlands-Duitse landsgrens gelegen steenkolenvelden te wijzigen en aan te vullen,

Hebben te dien einde tot hun gevolmachtigden benoemd :

Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden

Jonkheer Mr. H. F. L. K. van Vredenburg, Harer Majesteits Buitengewoon en Gevolmachtigd Ambassadeur te Bonn,

De President van de Bondsrepubliek Duitsland

De Heer Dr. Heinrich von Brentano, Bondsminister van Buitenlandse Zaken,

die na uitwisseling van hun volmachten, welke in goede en behoorlijke vorm werden bevonden, als volgt zijn overeengekomen :

Artikel 1

De in artikel I van het Verdrag van 18 januari 1952 genoemde kaart wordt vervangen door de aan dit Verdrag gehechte kaart, welke van dit Verdrag een onderdeel vormt.

Artikel 2

1) Artikel I, lid 2, eerste zin, van het Verdrag luidt voortaan als volgt :

„De in lid 1, onder *a*), genoemde veldgedeelten worden naar de diepte begrensd door het niveau —800 m Nieuw-Amsterdams Peil.”

2) Aan artikel I, lid 3, van het Verdrag wordt als aanvulling de volgende zin 3 toegevoegd :

„Als ontginningsgrens naar de diepte wordt voor de in lid 1, onder *a*), genoemde veldgedeelten het niveau —800 m Nieuw-Amsterdams Peil vastgesteld.”

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

No. 2364. VERTRAG ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM KÖNIGREICH DER NIEDERLANDE ÜBER DIE FESTSETZUNG EINER BETRIEBSGRENZE FÜR OSTWÄRTS DER DEUTSCH-NIEDERLÄNDISCHEN LANDESGRENZE LIEGENDE STEINKOHLNFELDER

VERTRAG ZUR ÄNDERUNG UND ERGÄNZUNG DES VERTRAGES VOM 18. JANUAR 1952 ZWISCHEN DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND UND DEM KÖNIGREICH DER NIEDERLANDE ÜBER DIE FESTSETZUNG EINER BETRIEBSGRENZE FÜR OSTWÄRTS DER DEUTSCH-NIEDERLÄNDISCHEN LANDESGRENZE LIEGENDE STEINKOHLNFELDER

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland und Ihre Majestät die Königin der Niederlande,

Von dem Wunsche geleitet, den Abbau der Kohle in einzelnen ostwärts der deutsch-niederländischen Landesgrenze liegenden Steinkohlenfeldern von den Niederlanden aus weiter zu ermöglichen und dazu den am 18. Januar 1952 in Bonn geschlossenen Vertrag zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich der Niederlande über die Festsetzung einer Betriebsgrenze für ostwärts der deutsch-niederländischen Landesgrenze liegende Steinkohlenfelder zu ändern und zu ergänzen;

Haben zu diesem Zweck zu ihren Bevollmächtigten ernannt :

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland

Herrn Dr. Heinrich von Brentano, Bundesminister des Auswärtigen,

Ihre Majestät die Königin der Niederlande

Jonkheer Dr. H.F.L.K. van Vredenburg, Ihrer Majestät ausserordentlicher und bevollmächtigter Botschafter in Bonn,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten folgendes vereinbart haben :

Artikel 1

Die in Artikel I des Vertrages vom 18. Januar 1952 erwähnte Karte wird durch die diesem Vertrag beigefügte Karte, die Bestandteil dieses Vertrages ist, ersetzt.

Artikel 2

1) Artikel I Abs. 2 Satz 1 des Vertrages erhält folgende Fassung :

„Die in Absatz 1 unter *a*) genannten Feldesteile sind nach der Teufe durch die Höhenlage —800 m NN nach Amsterdamer Niveau begrenzt.“

2) Artikel I Abs. 3 des Vertrages erhält als Zusatz folgenden Satz 3 :

„Als Betriebsgrenze nach der Teufe wird für die in Absatz 1 unter *a*) genannten Feldesteile die Höhenlage —800 m NN nach Amsterdamer Niveau festgelegt.“

- 3) Aan artikel I van het Verdrag wordt als aanvulling het volgende lid 4 toegevoegd :
- „De ontginningsgrens voor de in lid 1, onder a), genoemde veldgedeelten mag van Duitse zijde worden overschreden en wel :
- „a) tussen de punten 3a en 12 ten behoeve van de ontginning van de tussen deze punten en de storing, die de westelijke begrenzing vormt van de Nordstern-slenk, gelegen laaggedeelten en ten behoeve van de hiervoor noodzakelijke ontsluiting tot aan het daadwerkelijke verloop van de genoemde storing;
- „b) tussen de punten 6a en 12 ten behoeve van de ontginning van de tussen deze punten en de Adolf-storing gelegen laaggedeelten en ten behoeve van de hiervoor noodzakelijke ontsluiting tot aan het daadwerkelijke verloop van de genoemde storing;
- „c) in de diepte ten behoeve van de ontginning van laag Plasshofsbank en de daaronder gelegen lagen alsook ten behoeve van de hiervoor noodzakelijke ontsluiting.”.

Artikel 3

Artikel II van het Verdrag luidt voortaan als volgt :

„De grensmuur als bedoeld in het Duits-Nederlandse Verdrag van 17 mei 1939 komt te vervallen, voor zover deze binnen de in artikel I, eerste lid, vastgestelde begrenzing ligt.

„De van Nederlandse en Duitse zijde in de in artikel I, eerste lid, onder a), bedoelde veldgedeelten gedreven ondergrondse werken moeten minstens op een afstand van 30 m van elkaar liggen. Een vermindering van deze afstand is alleen met vergunning van het bevoegde Toezicht op de mijnen toegelaten. De vergunning mag slechts worden verleend, wanneer een doorbraak tot in de van de andere zijde gedreven en nog openstaande ondergrondse werken uitgesloten is en het Toezicht op de mijnen van het andere land toestemming heeft verleend. De toestemming mag slechts worden geweigerd, wanneer essentiële de ondergrondse veiligheid betreffende redenen tegen een vermindering van de afstand aanwezig zijn.

„Bij de in artikel I, eerste lid, onder b), genoemde steenkolenvelden moet aan iedere zijde van de nieuwe ontginningsgrens een grensmuur van 10 m dikte, rechthoekig op die grens gemeten, onontgonnen blijven. Doorbreken, versmallen of wegnemen van deze grensmuur is slechts met vergunning van het bevoegde Toezicht op de mijnen toegelaten. De vergunning mag slechts worden verleend, nadat het Toezicht op de mijnen van het andere land zijn toestemming heeft gegeven.”

Artikel 4

De inleidende zin van artikel III van het Verdrag luidt voortaan als volgt :

„Voor de in artikel I nader omschreven steenkolenvelden en gedeelten daarvan geldt, voor zover deze van Nederlandse zijde worden ontgonnen, het volgende :”.

Artikel 5

Artikel IV van het Verdrag is van overeenkomstige toepassing op alle ondergrondse werken, die de ontginningsgrens van Duitse zijde overschrijden.

3) Artikel I des Vertrages erhält zusätzlich folgenden Absatz 4 :

„Die Betriebsgrenze für die in Absatz 1 unter *a*) genannten Feldesteile darf von deutscher Seite überschritten werden, und zwar :

„*a*) zwischen den Punkten 3*a* und 12 zum Zwecke des Abbaus der zwischen diesen Punkten und dem westlichen Nordsterner Grabensprung gelegenen Flözteile und der hierzu erforderlichen Ausrichtung bis zum tatsächlichen Verlauf des westlichen Nordsterner Grabensprungs;

„*b*) zwischen den Punkten 6*a* und 12 zum Zwecke des Abbaus der zwischen diesen Punkten und dem Adolf-Sprung gelegenen Flözteile und der hierzu erforderlichen Ausrichtung bis zum tatsächlichen Verlauf des Adolf-Sprungs;

„*c*) in der Teufe zum Abbau des Flözes Plasshofsbank und der darunter anstehenden Flöze sowie der hierzu erforderlichen Ausrichtung.“

Artikel 3

Artikel II des Vertrages erhält folgende Fassung :

„Der durch den deutsch-niederländischen Vertrag vom 17. Mai 1939 vorgesehene Sicherheitspfeiler entfällt insoweit, als er innerhalb der in Artikel I Abs. 1 festgesetzten Begrenzung liegt.

„Die von niederländischer und deutscher Seite in den in Artikel I Abs. 1 unter *a*) genannten Feldesteilen aufgefahrenen Grubenbaue müssen voneinander mindestens einen Abstand von 30 m haben. Eine Verringerung dieses Abstandes ist nur mit Genehmigung der zuständigen Bergbehörde zulässig. Die Genehmigung darf nur erteilt werden, wenn ein Durchschlag in die von der anderen Seite aufgefahrenen und noch zugänglichen Grubenbaue ausgeschlossen ist und die Bergbehörde des anderen Landes zugestimmt hat. Die Zustimmung darf nur verweigert werden, wenn wesentliche grubensicherheitliche Gründe gegen eine Verringerung des Abstandes sprechen.

„Bei den in Artikel I Abs. 1 unter *b*) genannten Steinkohlenfeldern muss auf jeder Seite der neuen Betriebsgrenze ein Sicherheitspfeiler von 10 m Stärke, rechtwinklig gegen diese Grenze gemessen, unverritzt bleiben. Die Durchörterung, Schwächung oder der Verhieb dieses Sicherheitspfeilers ist nur mit Genehmigung der zuständigen Bergbehörde zulässig. Die Genehmigung darf nur erteilt werden, nachdem die Bergbehörde des anderen Landes zugestimmt hat.“

Artikel 4

Der einleitende Satz des Artikels III des Vertrages erhält folgende Fassung :

„Für die in Artikel I näher bezeichneten Steinkohlenfelder und Feldesteile gilt, soweit diese von niederländischer Seite abgebaut werden, folgendes :“

Artikel 5

Artikel IV des Vertrages findet sinngemäss Anwendung für alle Grubenbaue, die von deutscher Seite aus die Betriebsgrenze überschreiten.

Artikel 6

Artikel VI, lid 2, zin 1, van het Verdrag luidt voortaan als volgt :

„Het Verdrag geldt wat betreft de in artikel I, eerste lid, onder a), genoemde veldgedeelten tot 31 december 2032.”.

Artikel 7

Dit Verdrag zal worden bekrachtigd. De akten van bekrachtiging zullen zo spoedig mogelijk te 's-Gravenhage worden uitgewisseld.

Artikel 8

Dit Verdrag treedt een maand na de uitwisseling van de akten van bekrachtiging in werking.

TEN BLIJKE WAARVAN de wederzijdse gevolmachtigden dit Verdrag hebben ondertekend en van hun zegels voorzien.

GEDAAN te Bonn, de 8ste november 1960, in tweevoud, in de Nederlandse en de Duitse taal, zijnde de beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor het Koninkrijk der
Nederlanden :

(w.g.) H. VAN VREDENBURCH

Voor de Bondsrepubliek
Duitsland :

(w.g.) VON BRENTANO

Artikel 6

Artikel VI Abs. 2 Satz 1 des Vertrages erhält folgende Fassung :

„Der Vertrag gilt für die in Artikel I Abs. 1 unter a) genannten Feldesteile bis zum 31. Dezember 2032.“

Artikel 7

Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation. Die Ratifikationsurkunden werden so bald wie möglich in Den Haag ausgetauscht.

Artikel 8

Dieser Vertrag tritt einen Monat nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die beiderseitigen Bevollmächtigten diesen Vertrag unterschrieben und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Bonn am 8. November 1960 in zwei Urschriften, jede in deutscher und niederländischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

Für die Bundesrepublik
Deutschland :

(gez.) VON BRENTANO

Für das Königreich der
Niederlande :

(gez.) H. VAN VREDENBURCH

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 2364. TREATY BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FIXING A MINING BOUNDARY BETWEEN THE COALFIELDS SITUATED TO THE EAST OF THE NETHERLANDS-GERMAN FRONTIER. SIGNED AT BONN, ON 18 JANUARY 1952¹

TREATY² (WITH MAP) AMENDING AND SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED TREATY. SIGNED AT BONN, ON 8 NOVEMBER 1960

Official texts: Dutch and German.

Registered by the Netherlands on 4 January 1963.

Her Majesty the Queen of the Netherlands and the President of the Federal Republic of Germany,

Desirous of further facilitating the mining of coal by the Netherlands in certain coalfields lying to the east of the Netherlands-German frontier, and for that purpose to amend and supplement the Treaty concluded on 18 January 1952¹ at Bonn between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands fixing a mining boundary for coalfields situated to the east of the Netherlands-German frontier,

Have for this purpose appointed as their plenipotentiaries :

Her Majesty the Queen of the Netherlands :

Jonkheer Dr. H. F. L. K. van Vredenburg, Her Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary in Bonn,

The President of the Federal Republic of Germany :

Dr. Heinrich von Brentano, Federal Minister for Foreign Affairs,

Who, having exchanged their full powers, found to be in due and good form, have agreed upon the following :

Article 1

The map referred to in article I of the Treaty of 18 January 1952 shall be replaced by the map³ attached hereto, which forms part of this Treaty.

Article 2

(1) The first sentence of article I, second paragraph, of the Treaty shall be amended to read as follows :

“ The sectors referred to in (a) shall not extend below a depth of —800 metres (new Amsterdam level). ”

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 179, p. 147.

² Came into force on 25 November 1961, one month after the exchange of the instruments of ratification which took place at The Hague on 25 October 1961, in accordance with article 8.

³ See insert between pp. 419 and 420 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 2364. TRAITÉ ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE PORTANT FIXATION D'UNE LIMITE D'EXPLOITATION POUR LES HOUILLÈRES SITUÉES À L'EST DE LA FRONTIÈRE GERMANO-HOLLANDAISE. SIGNÉ À BONN, LE 18 JANVIER 1952¹

TRAITÉ² (AVEC CARTE) MODIFIANT ET COMPLÉTANT LE TRAITÉ SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À BONN, LE 8 NOVEMBRE 1960

Textes officiels néerlandais et allemand.

Enregistré par les Pays-Bas le 4 janvier 1963.

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas et le Président de la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de faciliter davantage encore l'exploitation par les Pays-Bas de certaines houillères situées à l'est de la frontière germano-hollandaise, et, à cette fin, de modifier et de compléter le Traité portant fixation d'une limite d'exploitation pour les houillères situées à l'est de la frontière germano-hollandaise, que la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas ont conclu à Bonn, le 18 janvier 1952,¹

Ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

Sa Majesté la Reine des Pays-Bas,

le Jonkheer H. F. L. K. van Vredenburg, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté à Bonn,

Le Président de la République fédérale d'Allemagne,

M. Heinrich von Brentano, Ministre des affaires étrangères,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La carte mentionnée à l'article premier du Traité du 18 janvier 1952 est remplacée par la carte³ jointe au présent Traité, dont elle fait partie intégrante.

Article 2

1. Le deuxième paragraphe de l'article premier du Traité du 18 janvier 1952 est remplacé par le texte suivant :

« Les parties de gisement visées à l'alinéa *a* du premier paragraphe sont délimitées en profondeur par la cote 800 m NN (niveau d'Amsterdam). »

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 179, p. 147.

² Entré en vigueur le 25 novembre 1961, un mois après l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à La Haye le 25 octobre 1961, conformément à l'article 8.

³ Voir hors-texte entre les pages 419 et 420 de ce volume.

(2) The following third sentence shall be added to article 1, third paragraph, of the Treaty :

“ The maximum depth of the mining boundary for the sectors referred to in (a) shall be fixed at —800 metres (new Amsterdam level). ”

(3) The following fourth paragraph shall be added to article I of the Treaty :

“ The mining boundary of the sectors referred to in (a) may be crossed from the German side as follows :

“ (a) between points 3a and 12, for the purpose of mining the sectors situated between these points and the western boundary of the Nordstern trough-fault and carrying out the necessary operations up to the actual end of the western Nordstern trough-fault;

“ (b) between points 6a and 12, for the purpose of mining the sectors situated between these points and the Adolf fault and making the necessary operations up to the actual end of the Adolf fault;

“ (c) in depth for the purpose of mining the Plasshofsbank seam and the seams below it and of carrying out the operations required for this purpose. ”

Article 3

Article II of the Treaty shall be amended to read as follows :

“ That sector of the barrier wall referred to in the Netherlands-German treaty of 17 May 1939¹ lying within the boundaries demarcated by article 1, first paragraph, shall be abolished.

“ The galleries driven into the sectors referred to in article 1 (a), from the Netherlands and German sides must be at least 30 metres apart. This distance may not be reduced without the consent of the mining authority concerned. Consent may be given only if a breakthrough to the underground galleries driven from the other side and still accessible is impossible and if the mining authority of the other country has expressed its agreement. Agreement may not be refused unless there are weighty reasons, based on considerations of safety, for not reducing the distance.

“ In the case of the coalfields referred to in article I, first paragraph, subparagraph (b), a barrier wall ten metres thick, measured perpendicularly to the frontier, must remain intact on either side of the new mining boundary. This barrier wall may not be pierced, reduced or removed without the consent of the competent mining authority. Consent may not be granted until the mining authority of the other country has expressed its agreement. ”

Article 4

The introductory sentence of article III of the Treaty shall be amended to read as follows :

“ The following provisions shall apply to the coalfields or sectors of coalfields specified in article I where these are mined from the Netherlands side : ”

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CXCIX, p. 239.

2. Le quatrième paragraphe de l'article premier du Traité est complété par l'adjonction de la troisième phrase ci-après :

« L'exploitation des parties de gisement visées à l'alinéa *a* du premier paragraphe est délimitée en profondeur par la cote 800 m NN (niveau d'Amsterdam). »

3. Le cinquième paragraphe ci-après est ajouté à l'article premier du Traité :

« La limite d'exploitation des parties de gisement visées à l'alinéa *a* du premier paragraphe peut être dépassée du côté allemand :

- « *aa* et 12 aux fins de l'exploitation des tronçons de veine situés entre ces points et la faille occidentale Nordstern, et aux fins des travaux préparatoires nécessaires, jusqu'à ce que la faille Nordstern soit effectivement atteinte;
- « *b*) Entre les points 6*a* et 12, aux fins de l'exploitation des tronçons de veine situés entre ces points et la faille Adolf et aux fins des travaux préparatoires nécessaires, jusqu'à ce que la faille Adolf soit effectivement atteinte;
- « *c*) En profondeur, aux fins de l'exploitation de la veine Plasshofsbank et des veines affleurantes situées au-dessous, et aux fins des travaux préparatoires nécessaires qui y ont trait. »

Article 3

L'article II du Traité du 18 janvier 1952 est remplacé par le texte ci-après :

« L'esponte de sécurité prévue par le Traité germano-néerlandais du 17 mai 1939¹ sera supprimée, pour autant qu'elle se trouve à l'intérieur des limites définies au paragraphe premier de l'article premier.

« Les galeries percées du côté néerlandais et du côté allemand dans les parties de gisement visées à l'alinéa *a* du premier paragraphe devant être espacées d'au moins 30 mètres. Cet espacement ne pourra être réduit qu'avec l'autorisation des autorités minières compétentes. Cette autorisation ne pourra être accordée que lorsqu'il sera impossible d'effectuer une percée dans une galerie ouverte de l'autre côté et encore accessible, et qu'une fois que l'autorité minière de l'autre pays aura donné son assentiment. L'assentiment ne pourra être refusé que si des considérations essentielles de sécurité militent contre une réduction de l'espacement.

« Pour ce qui est des gisements visés à l'alinéa *b* du premier paragraphe de l'article premier, il conviendra de laisser inexploitée, de part et d'autre de la nouvelle limite d'exploitation, une esponte de 10 m d'épaisseur, mesurée perpendiculairement à cette limite. Cette esponte ne pourra être percée, rétrécie ou abattue qu'avec l'autorisation des autorités minières compétentes. L'autorisation ne pourra être accordée qu'avec l'assentiment des autorités minières de l'autre pays. »

Article 4

La première phrase de l'article III du Traité du 18 janvier 1952 est remplacée par la phrase ci-après :

« Les dispositions suivantes sont applicables aux gisements ou parties de gisement définis à l'article premier, pour autant qu'ils sont exploités du côté néerlandais : ».

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXCIX, p. 239.

Article 5

Article IV of the Treaty shall apply, *mutatis mutandis*, to all mining galleries which cross the mining boundary from the German side.

Article 6

Article VI, second paragraph, first sentence, of the Treaty shall be amended to read as follows :

“ This Treaty shall remain in force until 31 December 2032 in respect of the sectors of coalfields specified in article I, first paragraph, sub-paragraph (a). ”

Article 7

This Treaty shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at The Hague.

Article 8

This Treaty shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification.

IN WITNESS WHEREOF the respective plenipotentiaries have signed this Treaty and affixed thereto their seals.

DONE in duplicate at Bonn on 8 November 1960 in the Dutch and German languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom
of the Netherlands :

(Signed) H. VAN VREDENBURCH

For the Federal Republic
of Germany :

(Signed) VON BRENTANO

Bijlage

van het verdrag tot wijziging en aanvulling van het verdrag van 18 januari 1952 van 8 november 1960

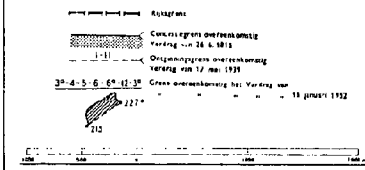
Goedgekeurd: (w.g) H. VAN VREDENBURCH

Coördinaten van de grenspunten van de nieuwe ontginningsgrens voor het Nederlands-Duits grensgebied

Nummers der punten	Ten opzichte van nulpunt Ubagsberg (Nederlands systeem)		Ten opzichte van System Gauss-Krüger	
	Ordinaten	Abcissen	Ordinaten	Abcissen
36	- 6 970,66	+ 6 798,56	15 05 763,49	36 41 325,38
4	+ 8 706,00	+ 6 400,00	05 438,54	40 927,06
5	+ 8 706,00	+ 4 910,00	05 439,59	38 437,05
6	+ 8 815,00	+ 4 193,00	05 546,14	38 720,08
6*	+ 9 221,69	+ 3 818,36	05 952,54	38 345,24
12	- 10 272,08	+ 4 790,00	12 07 003,50	36 39 316,17

Geop. 20	+ 4 631,97	- 1 820,82	15 01 359,84	36 32 708,55
+ 227*	+ 7 958,84	+ 353,59	04 687,77	34 881,26

Verklaring:

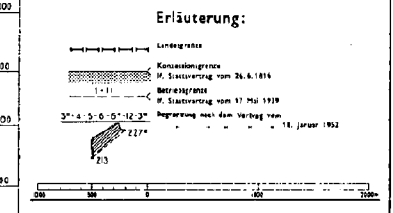


Anlage
zum Verträge zur Änderung und Ergänzung des Vertrages vom 18. Januar 1952 vom 8. November 1960

Anerkenn: (ges.) VON BRENTANO

Koordinaten der Grenzpunkte der neuen Betriebsgrenze für das Deutsch-Niederländische Grenzgebiet

Nummer der Punkte	Bezug auf System Gauss-Krüger		Bezug auf Nullpunkt Ubagsberg (Niederländisches System)	
	Ordinaten	Abcissen	Ordinaten	Abcissen
36	15 05 763,49	36 41 325,38	- 6 970,65	+ 6 798,56
4	05 438,54	40 927,06	+ 8 706,00	+ 6 400,00
5	05 439,59	38 437,05	+ 8 706,00	+ 4 910,00
6	05 546,14	38 720,08	+ 8 815,00	+ 4 193,00
6*	05 952,54	38 345,24	+ 9 221,69	+ 3 818,36
12	12 07 003,50	36 39 316,17	- 10 272,08	+ 4 790,00



Annex
to Treaty of 8 November 1960 amending and supplementing the Treaty of 18 January 1952
Annexe
au Traité du 8 novembre 1960 modifiant et complétant le Traité du 18 janvier 1952

Approved: (signed) Approuvé: (signé)
H. van VREDENBURCH
von BRENTANO

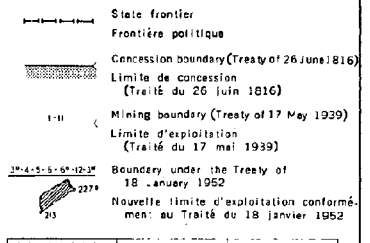
Co-ordinates of boundary points on the new mining boundary at the Netherlands-German frontier

Coördonnées des points-frontière de la nouvelle limite d'exploitation établie à la frontière germano-hollandaise

Number of points / Numéro des points	Gauss-Krüger system / Système Gauss-Krüger		Zero Ubagsberg (Netherlands) system / Système zéro Ubagsberg (Nederlands)	
	Ordinates / Ordonnées	Abcisses / Abscisses	Ordinates / Ordonnées	Abcisses / Abscisses
36	15 05 763,49	36 41 325,38	- 6 970,65	+ 6 798,56
4	05 438,54	40 927,06	+ 8 706,00	+ 6 400,00
5	05 439,59	38 437,05	+ 8 706,00	+ 4 910,00
6	05 546,14	38 720,08	+ 8 815,00	+ 4 193,00
6*	05 952,54	38 345,24	+ 9 221,69	+ 3 818,36
12	12 07 003,50	36 39 316,17	- 10 272,08	+ 4 790,00

Boundary point / Point frontière	25 01 359,84	36 32 708,55	- 4 631,97	- 1 820,82
+ 227*	04 687,77	34 881,26	+ 7 958,84	+ 353,59

Legend / Légende



Article 5

L'article IV du Traité du 18 janvier 1952 s'applique *mutatis mutandis* à toutes les galeries qui, du côté allemand, dépassent la limite d'exploitation.

Article 6

La première phrase du deuxième paragraphe de l'article VI est remplacée par la phrase ci-après :

« En ce qui concerne les parties de gisement visées à l'alinéa *a* du premier paragraphe de l'article premier, les dispositions du présent Traité demeureront en vigueur jusqu'au 31 décembre 2032. »

Article 7

Le présent Traité est sujet à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à La Haye aussitôt que faire se pourra.

Article 8

Le présent Traité entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires des deux Parties ont signé le présent Traité et y ont apposé leur sceau.

FAIT à Bonn, en double exemplaire, en néerlandais et en allemand, les deux textes faisant également foi, le 8 novembre 1960.

Pour le Royaume
des Pays-Bas :

(Signé) H. VAN VREDENBURCH

Pour la République fédérale
d'Allemagne :

(Signé) Heinrich VON BRENTANO

No. 2861. SLAVERY CONVENTION, SIGNED AT GENEVA ON 25 SEPTEMBER 1926 AND AMENDED BY THE PROTOCOL OPENED FOR SIGNATURE OR ACCEPTANCE AT THE HEADQUARTERS OF THE UNITED NATIONS, NEW YORK, ON 7 DECEMBER 1953¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

7 January 1963

NEPAL

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 212, pp. 17 and 383; Vol. 214, p. 383; Vol. 218, p. 394; Vol. 223, p. 381; Vol. 230, p. 446; Vol. 248, p. 381; Vol. 250, p. 314; Vol. 260, p. 454; Vol. 265, p. 386; Vol. 271, p. 430; Vol. 276, p. 368; Vol. 281, p. 405; Vol. 287, p. 349; Vol. 290, p. 326; Vol. 320, p. 345; Vol. 327, p. 372; Vol. 328, p. 333; Vol. 399, p. 272; Vol. 406, p. 311; Vol. 423, p. 309; Vol. 433, p. 357; Vol. 445, p. 334, and Vol. 448, p. 329.

N° 2861. CONVENTION RELATIVE À L'ESCLAVAGE, SIGNÉE À GENÈVE LE 25 SEPTEMBRE 1926 ET AMENDÉE PAR LE PROTOCOLE OUVERT À LA SIGNATURE OU À L'ACCEPTATION AU SIÈGE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, NEW-YORK, LE 7 DÉCEMBRE 1953¹

ADHÉSION

Instrument déposé le:

7 janvier 1963

NÉPAL

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 212, p. 17 et 383; vol. 214, p. 383; vol. 218, p. 394; vol. 223, p. 381; vol. 230, p. 446; vol. 248, p. 381; vol. 250, p. 314; vol. 260, p. 454; vol. 265, p. 387; vol. 271, p. 430; vol. 276, p. 368; vol. 281, p. 405; vol. 287, p. 349; vol. 290, p. 326; vol. 320, p. 345; vol. 327, p. 372; vol. 328, p. 333; vol. 399, p. 272; vol. 406, p. 311; vol. 423, p. 309; vol. 433, p. 357; vol. 445, p. 334, et vol. 448, p. 329.

No. 3172. AGREEMENT BETWEEN THAILAND AND JAPAN CONCERNING SETTLEMENT OF "SPECIAL YEN PROBLEM". SIGNED AT BANGKOK, ON 9 JULY 1955¹

AGREEMENT² (WITH AGREED MINUTES) REPLACING CERTAIN PROVISIONS OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. SIGNED AT BANGKOK, ON 31 JANUARY 1962

Official text: English.

Registered by Japan on 17 January 1963.

Japan and Thailand,

Desiring to conclude a new agreement replacing the provisions of Article II and Article IV of the Agreement between Japan and Thailand Concerning Settlement of "Special Yen Problem", signed at Bangkok on July 9, 1955,¹ with a view to settling all questions connected with the "Special Yen Problem" and to strengthening the relations of traditional friendship and of economic cooperation between the two countries,

Have agreed as follows :

Article I

The Government of Japan shall pay to the Government of Thailand in Japanese currency the amount of nine billion six hundred million yen (¥9,600,000,000) in eight annual instalments as follows :

One billion yen (¥1,000,000,000) each in May of every year from 1962 to 1968 inclusive;

Two billion six hundred million yen (¥2,600,000,000) in May 1969.

Article II

1. The Government of Thailand shall enter into arrangements with any Japanese and Thai banks approved as authorized foreign exchange banks under Japanese law (hereinafter referred to as "the designated banks") and shall open Special Accounts in its own name or in the name of its fiscal agent. The contents of such arrangements, authorizing the designated banks to receive payments from the Government of Japan as provided for in Article I and to effect payments to the parties to the contracts as referred to in paragraph 1 of Article IV, and providing for other banking matters, shall be transmitted by the designated banks to the Government of Japan for confirmation as to whether the same are in conformity with the provisions of this Agreement and the relevant laws and regulations of Japan.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 230, p. 13.

² Came into force on 9 May 1962, the date of exchange of notes indicating the approval of the Agreement by both Governments, in accordance with the provisions of article VII.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 3172. ACCORD ENTRE LA THAÏLANDE ET LE JAPON CONCERNANT
LE RÈGLEMENT DU « PROBLÈME DU YEN SPÉCIAL ». SIGNÉ À
BANGKOK, LE 9 JUILLET 1955¹

ACCORD² (AVEC PROCÈS-VERBAUX D'ACCORD) REMPLAÇANT CERTAINES DISPOSITIONS DE
L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. SIGNÉ À BANGKOK, LE 31 JANVIER 1962

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

Le Japon et la Thaïlande,

Désireux de conclure un nouvel Accord en remplacement des dispositions de l'article II et de l'article IV de l'Accord entre le Japon et la Thaïlande concernant le règlement du « problème du yen spécial », signé à Bangkok, le 9 juillet 1955¹, et, ainsi, de régler toutes les questions se rattachant au « problème du yen spécial » et de renforcer les liens d'amitié traditionnelle et de coopération économique entre les deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Gouvernement japonais paiera au Gouvernement thaïlandais, en monnaie japonaise, la somme de neuf milliards six cent millions de yens (9 600 000 000) en huit annuités réparties comme suit :

un milliard de yens (1 000 000 000) en mai de chaque année, de 1962 à 1968 inclusivement;

deux milliards six cents millions de yens (2 600 000 000) en mai 1969.

Article II

1. Le Gouvernement thaïlandais conclura des arrangements avec une ou des banques japonaises et thaïlandaises agréées comme banques de change aux termes de la loi japonaise (ci-après dénommées « les banques désignées ») et ouvrira des comptes spéciaux en son nom ou au nom de son agent financier. Les dispositions desdits arrangements, autorisant les banques désignées à recevoir des versements du Gouvernement japonais, comme il est prévu à l'article premier, et à effectuer des paiements aux Parties aux Contrats, comme il est dit au paragraphe 1 de l'article IV, et prévoyant d'autres opérations bancaires, seront communiquées par les banques désignées au Gouvernement japonais pour que ce dernier confirme que les arrangements en question sont conformes aux dispositions du présent Accord et des lois et règlements japonais applicables en la matière.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 230, p. 13.

² Entré en vigueur le 9 mai 1962, date de l'échange de notes confirmant la ratification de l'Accord par les deux Gouvernements, conformément aux dispositions de l'article VII.

2. Payments from the Government of Japan to the Government of Thailand provided for in Article I shall be effected by paying into the Special Accounts mentioned in paragraph 1 of this Article. The Special Accounts shall be used only for the purpose of covering the defrayment of expenses incurred by procurement contracts confirmed in accordance with the provisions of Article IV.

Article III

1. The amount paid in accordance with the provisions of Article I shall be used for the defrayment of expenses incurred in the procurement by the Government of Thailand of products, mainly capital goods and equipment, of Japan, and of services of Japanese nationals and Japanese juridical persons controlled by Japanese nationals.

2. The procurement mentioned in paragraph 1 of this Article shall be free from any restriction or control excepting the procedures and formalities stipulated in the relevant laws and regulations of Japan applicable to normal commercial, trade and service transactions.

Article IV

1. The Government of Thailand shall conclude contracts in Japanese yen with Japanese nationals or Japanese juridical persons controlled by Japanese nationals, in order to procure the products and services under this Agreement.

2. The contracts mentioned in paragraph 1 of this Article (including modifications of such contracts) shall conform to the provisions of this Agreement. These contracts shall be transmitted by the designated banks to the Government of Japan for confirmation as to whether the same are in conformity with the above-mentioned criteria.

Article V

The two Governments shall, when necessary, consult each other closely in order to make arrangements for further procedural details for the implementation of this Agreement.

Article VI

The provisions of Article II and Article IV of the Agreement between Japan and Thailand Concerning Settlement of "Special Yen Problem", signed at Bangkok on July 9, 1955, are abrogated on the day this Agreement enters into force.

Article VII

This Agreement shall be approved by Japan and Thailand in accordance with their respective legal procedures, and shall enter into force upon the date of exchange of notes indicating such approval.

2. Les paiements faits par le Gouvernement japonais au Gouvernement thaïlandais aux termes de l'article premier seront effectués par versement aux comptes spéciaux mentionnés au paragraphe 1 du présent article. Les comptes spéciaux serviront uniquement à régler les dépenses engagées au titre des contrats d'achat confirmés selon les dispositions de l'article IV.

Article III

1. Le montant versé conformément aux dispositions de l'article premier servira à régler les dépenses engagées par le Gouvernement thaïlandais au titre d'achats de produits japonais, notamment de biens d'équipement et de matériel et de services de ressortissants japonais et de personnes morales japonaises contrôlées par des ressortissants japonais.

2. Les achats mentionnés au paragraphe 1 du présent article ne seront soumis à aucune restriction ou contrôle à l'exception des formalités prévues par les lois et règlements japonais pertinents relatifs aux opérations normales de commerce, d'échanges et de services.

Article IV

1. Le Gouvernement thaïlandais conclura avec des ressortissants japonais ou des personnes morales japonaises contrôlées par des ressortissants japonais des contrats libellés en yens japonais en vue de l'achat de produits et services aux termes du présent Accord.

2. Les contrats mentionnés au paragraphe 1 du présent article (y compris les avenants auxdits contrats) devront être conformes aux dispositions du présent Accord. Ces contrats seront communiqués par les banques désignées au Gouvernement japonais pour que celui-ci confirme qu'ils sont conformes aux règles susmentionnées.

Article V

Les deux Gouvernements se consulteront, le cas échéant, de façon approfondie pour mettre au point les autres modalités d'exécution du présent Accord.

Article VI

Les dispositions de l'article II et de l'article IV de l'Accord entre le Japon et la Thaïlande concernant le règlement du « problème du yen spécial », signé à Bangkok le 9 juillet 1955, seront abrogées à la date de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article VII

Le présent Accord sera ratifié par le Japon et la Thaïlande conformément à leurs procédures légales respectives et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes confirmant cette ratification.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE in duplicate, in the English language, at Bangkok, this thirty-first day of January, 1962.

For Japan :
Akira OHYE

For Thailand :
Th. KHOMAN

AGREED MINUTES

The representatives of the Government of Japan and of the Government of Thailand hereby record the following understanding which they have reached during the negotiations for the Agreement Replacing Certain Provisions of the Agreement between Japan and Thailand Concerning Settlement of " Special Yen Problem " signed today¹ (hereinafter referred to as " the Agreement "):

Re Article I :

1. For the purpose of receiving the payments in accordance with the provisions of Article I of the Agreement, the Government of Thailand will, through its Embassy in Japan, present by 15th of May of each year to the Ministry of Foreign Affairs of Japan a written request for payment for the year concerned.

2. Upon receipt of such written request for payment, the Ministry of Foreign Affairs of Japan will effect the requested payment not later than the end of May of the year concerned.

Re Article II :

3. For the purpose of paragraph 1 of Article II of the Agreement, " its fiscal agent " means the Bank of Thailand.

4. In connection with paragraph 1 of Article II of the Agreement, the Government of Japan and the Government of Thailand will see to it that the designated banks maintain mutually close cooperation to ensure smooth and efficient procurement of products and services under the Agreement.

5. Whenever requested by the Government of Japan, the Government of Thailand will let the designated banks report to the Government of Japan the payments into and the disbursements from, as well as the outstanding balance of, the Special Accounts mentioned in paragraph 1 of Article II of the Agreement.

6. In case the whole or a part of an amount paid out of the Special Accounts has been refunded by Japanese contractors to the Government of Thailand mentioned in paragraph 1 of Article IV of the Agreement, the amount so refunded will be returned to the Special Accounts.

7. If so agreed between the Government of Thailand and the designated banks in the banking arrangements referred to in paragraph 1 of Article II of the Agreement,

¹ See p. 422 of this volume.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Bangkok, en double exemplaire, en langue anglaise, le 31 janvier 1962.

Pour le Japon :
Akira OHYE

Pour la Thaïlande :
Th. KHOMAN

PROCÈS-VERBAUX D'ACCORD

Les représentants du Gouvernement japonais et du Gouvernement thaïlandais consignent au présent procès-verbal les dispositions dont ils sont convenus au cours des négociations en vue de l'Accord signé ce jour¹ (ci-après dénommé « l'Accord ») remplaçant certaines parties de l'Accord entre le Japon et la Thaïlande concernant le règlement du « problème du yen spécial ».

Au sujet de l'article premier :

1. En vue des versements prévus à l'article premier de l'Accord, le Gouvernement thaïlandais présentera au Ministère des affaires étrangères du Japon, au plus tard le 15 mai de chaque année, par son ambassade au Japon, une demande écrite en paiement de l'annuité venant à échéance l'année en question.

2. À réception de la demande écrite en paiement, le Ministère des affaires étrangères du Japon procédera au paiement sollicité au plus tard à la fin du mois de mai de l'année.

Au sujet de l'article II :

3. Pour l'application du paragraphe 1 de l'article II de l'Accord, les mots « son agent financier » désignent la Banque de Thaïlande.

4. À propos du paragraphe 1 de l'article II de l'Accord, le Gouvernement japonais et le Gouvernement thaïlandais veilleront à ce que les banques désignées maintiennent entre elles une étroite coopération afin que les achats de produits et de services prévus dans l'Accord s'effectuent normalement et efficacement.

5. Chaque fois que le Gouvernement japonais en fera la demande, le Gouvernement thaïlandais autorisera les banques désignées à communiquer au Gouvernement japonais les entrées et sorties de fonds dans les comptes spéciaux mentionnés au paragraphe 1 de l'article II de l'Accord, ainsi que les soldes desdits comptes.

6. Si des entrepreneurs japonais visés au paragraphe 1 de l'article IV de l'Accord remboursent au Gouvernement thaïlandais tout ou partie d'une somme prélevée sur les comptes spéciaux, la somme ainsi remboursée sera reversée aux comptes spéciaux.

7. Si le Gouvernement thaïlandais et les banques désignées en sont ainsi convenus dans les arrangements bancaires mentionnés au paragraphe 1 de l'article II de l'Accord,

¹ Voir p. 423 de ce volume.

interests may be paid on the Special Accounts by the designated banks concerned to the Government of Thailand or to the Bank of Thailand as the fiscal agent thereof. Such interests will be placed in separate accounts in the designated banks concerned.

The Special Accounts will be opened as current deposits, ordinary deposits and/or deposits at notice.

Re Article III :

8. "Products of Japan" mentioned in paragraph 1 of Article III of the Agreement means those produced in Japan without imposing upon Japan a specific additional foreign exchange burden.

A specific additional foreign exchange burden would be imposed upon Japan, for instance, in a case where a machine is procured by the Government of Thailand with an order to the Japanese contractor concerned to install a foreign-manufactured engine in the machine, while the Government of Thailand does not supply the Japanese contractor with such engine in kind, thereby requiring the Japanese contractor to purchase it from abroad.

9. For the purposes of paragraph 1 of Article III of the Agreement, the term "equipment" will not be so interpreted as to include arms and ammunitions.

10. "Japanese juridical persons controlled by Japanese nationals" mentioned in paragraph 1 of Article III and in paragraph 1 of Article IV of the Agreement means juridical persons which are established under Japanese law, and of which a majority of the shares are owned or controlled by Japanese nationals.

11. For the purpose of paragraph 1 of Article III and paragraph 1 of Article IV of the Agreement, "the Government of Thailand" will include :

- 1) government departments,
- 2) municipal and local governments,
- 3) State enterprises,
- 4) limited companies of which a majority of the shares are owned by government departments, municipal and local governments and/or State enterprises, and
- 5) persons who are authorized by 1), 2), 3) or 4) mentioned above as their representatives.

Contracts concluded in their own names by government departments, municipal and local governments, State enterprises or such limited companies as mentioned in 4) above shall, when being transmitted to the Government of Japan for confirmation in accordance with the provisions of paragraph 2 of Article IV of the Agreement, be accompanied by documents, issued by the Bank of Thailand as the fiscal agent of the Government of Thailand, certifying their status and that the government departments, municipal and local governments, State enterprises or limited companies concerned have been duly authorized to finance their procurements from the Special Accounts. Contracts concluded by such persons as mentioned in 5) above shall be accompanied, besides the documents mentioned above, by documents certifying that the persons concerned have been duly authorized to represent the government departments, municipal and local governments, State enterprises or limited companies concerned.

It is understood that the Government of Thailand as defined above may enter into procurement contracts under the Agreement in favour of nationals and juridical persons of Thailand.

les banques désignées pourront verser au Gouvernement thaïlandais ou à la Banque de Thaïlande, en tant qu'agent financier de ce dernier, des intérêts sur les comptes spéciaux. Ces intérêts seront inscrits à des comptes distincts chez les banques désignées intéressées.

Les comptes spéciaux seront ouverts sous forme de comptes courants, de comptes de dépôt ordinaires ou de dépôt avec préavis.

Au sujet de l'article III :

8. Par « produits japonais » aux termes du paragraphe 1 de l'article III de l'Accord, il faut entendre des articles produits au Japon sans qu'il en résulte pour ce pays une sortie spéciale et supplémentaire de devises.

Tel ne serait pas le cas, par exemple, si la commande d'une machine par le Gouvernement thaïlandais comportait une clause obligeant l'entreprise japonaise intéressée à installer dans ladite machine un moteur de fabrication étrangère sans que le Gouvernement thaïlandais fournisse cette machine à l'entreprise japonaise, laquelle devrait donc l'acheter à l'étranger.

9. Aux fins du paragraphe 1 de l'article III de l'Accord, le terme « matériel » ne doit pas être interprété comme comprenant des armes et des munitions.

10. Par « personnes morales japonaises contrôlées par des ressortissants japonais » aux termes du paragraphe 1 de l'article III et du paragraphe 1 de l'article IV de l'Accord, il faut entendre des personnes morales constituées conformément aux lois japonaises et dont la majorité des parts appartient à ou est contrôlée par des ressortissants japonais.

11. Pour l'application du paragraphe 1 de l'article III et du paragraphe 1 de l'article IV de l'Accord, « le Gouvernement thaïlandais » comprend :

- 1) Les ministères,
- 2) Les autorités municipales et locales,
- 3) Les entreprises d'État,
- 4) Les sociétés anonymes dont la majorité des parts appartient à des ministères, des autorités municipales et locales ou des entreprises d'État,
- 5) Les personnes mandatées comme représentants par les organes énumérés sous 1, 2, 3 ou 4 ci-dessus.

Les contrats conclus en leur nom par des ministères, des autorités municipales et locales, des entreprises d'État ou des sociétés anonymes mentionnées sous 4 ci-dessus seront accompagnés, au moment où ils seront communiqués au Gouvernement japonais pour confirmation, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article IV de l'Accord, de documents émis par la Banque de Thaïlande en tant qu'agent financier du Gouvernement thaïlandais, certifiant leur qualité et attestant que les ministères, autorités municipales et locales, entreprises d'État ou sociétés anonymes intéressés ont été dûment autorisés à régler leurs achats par tirage sur les comptes spéciaux. Les contrats conclus par les personnes visées sous 5 ci-dessus seront accompagnés, en sus des documents mentionnés, de pièces attestant que les personnes en question ont été dûment autorisées à représenter les ministères, autorités municipales et locales, entreprises d'État ou sociétés anonymes intéressés.

Il est entendu que le Gouvernement thaïlandais tel qu'il est défini ci-dessus, peut conclure des contrats d'achat aux termes de l'Accord en faveur de ressortissants et de personnes morales de la Thaïlande.

12. The term “ commercial transactions ” as used in paragraph 2 of Article III of the Agreement, means commercial transactions in which the articles involved are not shipped out of Japan, and the term “ trade transactions ” means foreign trade transactions.

Re Article IV :

13. In connection with paragraph 1 of Article IV of the Agreement, it is the intention of the Government of Thailand to conclude and execute the procurement contracts as stipulated in the Agreement and effect the payments therefor from the Special Accounts every year expeditiously so that the amount paid annually will be expended within a shortest possible period and the balance of the Special Accounts will be kept at the minimum.

14. For the purpose of having a contract confirmed under the provisions of paragraph 2 of Article IV of the Agreement, the designated banks will submit to the Ministry of Foreign Affairs of Japan such contract accompanied by a written request for confirmation.

The number of copies of such contract to be submitted will be two (2) signed copies and two (2) unsigned certified copies. In case the contract is in the Thai language, one (1) signed copy and four (4) copies of certified English translation will be submitted.

Upon completion of the confirmation, the Government of Japan will stamp a confirmation seal on one of the signed copies or copies of certified English translation of the contract concerned and return it to the designated bank concerned.

Upon receipt of the request for confirmation, the Government of Japan will effect the requested confirmation within as short a period as possible, which, in normal cases, is expected not to exceed two weeks.

In this connection, the Government of Japan will take simplified procedures to ensure expeditious procurement by the Government of Thailand of products and services under the Agreement.

Bangkok, January 31, 1962

A. O.

Th. K.

12. Le terme « opérations de commerce » employé au paragraphe 2 de l'article III de l'Accord signifie des opérations commerciales dans lesquelles les articles visés ne sont pas expédiés hors du Japon, et le terme « opérations d'échanges » signifie des opérations commerciales avec l'étranger.

Au sujet de l'article IV :

13. S'agissant du paragraphe 1 de l'article IV de l'Accord, le Gouvernement thaïlandais a l'intention de conclure et d'exécuter les contrats d'achat prévus dans l'Accord et d'effectuer les paiements correspondants par tirage sur les comptes spéciaux, chaque année promptement, de telle façon que le montant versé annuellement soit dépensé dans le plus bref délai possible et que le solde créditeur des comptes spéciaux soit maintenu au minimum.

14. En ce qui concerne la confirmation d'un contrat aux termes des dispositions du paragraphe 2 de l'article IV de l'Accord, les banques désignées soumettront au Ministère des affaires étrangères du Japon lesdits contrats accompagnés d'une demande écrite en confirmation.

Il sera soumis deux (2) exemplaires signés et deux (2) exemplaires non signés certifiés conformes de chaque contrat. Si le contrat est rédigé en thaï, il sera soumis un (1) exemplaire signé et quatre (4) exemplaires de la traduction anglaise certifiée conforme.

Une fois les formalités de confirmation terminées, le Gouvernement japonais apposera un cachet de confirmation sur l'un des exemplaires signés ou l'un des exemplaires de la traduction anglaise certifiée conforme du contrat et le retournera à la banque désignée intéressée.

Après réception de la demande en confirmation, le Gouvernement japonais effectuera les formalités requises de confirmation dans un délai aussi bref que possible, lequel délai ne devrait normalement pas dépasser deux semaines.

À cet égard, le Gouvernement japonais recourra à des méthodes simplifiées afin de permettre l'achat rapide par le Gouvernement thaïlandais des produits et services prévus dans l'Accord.

Bangkok, le 31 janvier 1962

A. O.

Th. K.

No. 3464. EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT BETWEEN CANADA AND JAPAN RESPECTING THE WAIVING ON A RECIPROCAL BASIS ON NON-IMMIGRANT VISA FEES. OTTAWA, 13 JUNE 1955¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² AMENDING THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. TOKYO, 8 NOVEMBER 1960

Official texts: English and Japanese.

Registered by Japan on 17 January 1963.

昭和三十五年十一月八日に東京で

日本国外務大臣 小坂善太郎 (自署官印)

日本国駐在カナダ特命全権大使

ウイリアム・F・ブル閣下

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 247, p. 151.

² Came into force on 7 December 1960, in accordance with the provisions of the said notes.

I

[JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS]

書簡をもつて啓上いたします。本大臣は、千九百五十五年六月十三日にオタワで交換された査証料の相互免除に関する両政府間の取極を構成するカナダ駐在日本国大使の書簡E—二五二号（以下「日本側書簡」という。）及びカナダ外務大臣の書簡C—二六号（以下「カナダ側書簡」という。）に言及するとともに、同取極に定める条件を次のように改正することを提案する光榮を有します。

(1) 日本側書簡(1)及びカナダ側書簡(2)中「日本国に駐在するカナダの権限のある外交当局又は領事当局から」を削り、「いずれの領域に駐在するカナダの権限のある外交当局又は領事当局からも」と置き換える。

(2) 日本側書簡(2)及びカナダ側書簡(1)中「カナダに駐在する日本国の権限のある外交当局又は領事当局から」を削り、「いずれの領域に駐在する日本国の権限のある外交当局又は領事当局からも」と置き換える。

本大臣は、さらに、この提案がカナダ政府にとつて受諾されるものであるならば、この書簡及びカナダ政府に代わつてこの提案を受諾される閣下の返簡が前記の取極を改正する両政府間の合意を構成するものとみなされ、その改正は千九百六十年十二月七日に効力を生ずることとなることを提案する光榮を有します。

本大臣は、以上を申し進めるに際し、ここに重ねて閣下に向かつて敬意を表します。

[TRANSLATION — TRADUCTION]

Tokyo, 8 November 1960

Excellency,

[See note II]

I avail, etc.

Zentaro KOSAKA
Minister for Foreign Affairs of Japan

His Excellency Mr. Wm. Frederick Bull
Ambassador of Canada
Tokyo

II

Tokyo, November 8, 1960

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note dated November 8, 1960, which reads as follows :

“ I have the honour to refer to the Note No. E-252 of the Ambassador of Japan to Canada (hereinafter referred to as ‘ the Japanese Note ’) and the Note No. C-26 of the Secretary of State for External Affairs of Canada (hereinafter referred to as ‘ the Canadian Note ’) which were exchanged on June 13, 1955¹ in Ottawa and which constituted an agreement between the two Governments respecting the waiving on a reciprocal basis of visa fees and to propose the following amendment to the terms set forth therein :

“ (1) The phrase ‘ from the competent Canadian diplomatic or consular authorities in Japan ’ in clause (1) of the Japanese Note and in clause (2) of the Canadian Note shall be deleted and substituted by the phrase ‘ from the competent Canadian diplomatic or consular authorities in any territory ’.

“ (2) The phrase ‘ from the competent Japanese diplomatic or consular authorities in Canada ’ in clause (2) of the Japanese Note and in clause (1) of the Canadian Note shall be deleted and substituted by the phrase ‘ from the competent Japanese diplomatic or consular authorities in any territory ’.

“ If this proposal is acceptable to the Government of Canada, I have further the honour to suggest that this Note and Your Excellency's reply accepting this proposal on behalf of the Government of Canada should be regarded as constituting an agreement between the two Governments to amend the aforementioned agreement and that such amendment should take effect on December 7, 1960. ”

I have further the honour to inform Your Excellency, on behalf of the Government of Canada, that the proposal contained in Your Excellency's Note is acceptable to the

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 247, p. 151.

Government of Canada and to agree that Your Excellency's Note and this reply should be regarded as constituting an agreement between the two Governments to amend the aforementioned agreement and that such amendment should take effect on December 7, 1960.

I avail myself, Excellency, of this opportunity to renew assurances of my highest consideration.

Wm. Frederick BULL
Ambassador

His Excellency Zentaro Kosaka
Minister for Foreign Affairs of Japan
Tokyo, Japan

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 3464. ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD ENTRE LE CANADA ET LE JAPON PORTANT RENONCIATION, SUR UNE BASE DE RÉCIPROCITÉ, AUX DROITS PERÇUS SUR LES VISAS DE NON-IMMIGRANTS. OTTAWA, 13 JUIN 1955¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN AVENANT² À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. TOKYO, 8 NOVEMBRE 1960

Textes officiels anglais et japonais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

I

Tokyo, le 8 novembre 1960

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à la note n^o E-252 de l'Ambassadeur du Japon au Canada (ci-après dénommée « la note japonaise ») et à la note n^o C-26 du Secrétaire d'État aux affaires étrangères du Canada (ci-après dénommée « la note canadienne »), lesquelles ont été échangées le 13 juin 1955¹ à Ottawa et constituent un accord entre les deux Gouvernements portant renonciation, sur une base de réciprocité, aux droits perçus sur les visas, j'ai l'honneur de proposer la modification suivante aux termes de ces notes :

- 1) Remplacer le membre de phrase « des autorités diplomatiques ou consulaires compétentes du Canada au Japon », dans la clause 1 de la note japonaise et dans la clause 2 de la note canadienne, par le membre de phrase « des autorités diplomatiques ou consulaires compétentes du Canada dans un territoire quelconque ».
- 2) Remplacer le membre de phrase « des autorités diplomatiques ou consulaires compétentes du Japon au Canada », dans la clause 2 de la note japonaise et dans la clause 1 de la note canadienne, par le membre de phrase « des autorités diplomatiques ou consulaires compétentes du Japon dans un territoire quelconque ».

Si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement canadien, je suggère que la présente note et la réponse par laquelle Votre Excellence acceptera cette proposition au nom du Gouvernement canadien soient considérées comme constituant entre nos deux Gouvernements un accord portant modification de l'Accord susmentionné, avec effet du 7 décembre 1960.

Veillez agréer, etc.

Le Ministre des affaires étrangères du Japon :

Zentaro KOSAKA

Son Excellence Monsieur Wm. Frederick Bull
Ambassadeur du Canada
Tokyo

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 247, p. 151.

² Entré en vigueur le 7 décembre 1960, conformément aux termes desdites notes.

II

Tokyo, le 8 novembre 1960

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour dont le texte est le suivant :

[Voir note I]

Je tiens à déclarer, au nom du Gouvernement canadien, que la proposition contenue dans la note précitée rencontre l'agrément du Gouvernement canadien et j'accepte que ladite note et la présente réponse soient considérées comme constituant entre nos deux Gouvernements un accord portant modification de l'Accord susmentionné, avec effet du 7 décembre 1960.

Je saisis, etc.

L'Ambassadeur du Canada au Japon :

Wm. Frederick BULL

Son Excellence Monsieur Zentaro Kosaka
Ministre des affaires étrangères du Japon
Tokyo

No. 3822. SUPPLEMENTARY CONVENTION ON THE ABOLITION OF SLAVERY, THE SLAVE TRADE, AND INSTITUTIONS AND PRACTICES SIMILAR TO SLAVERY. DONE AT THE EUROPEAN OFFICE OF THE UNITED NATIONS AT GENEVA, ON 7 SEPTEMBER 1956¹

RATIFICATIONS and ACCESSION (a)

Instruments deposited on:

7 January 1963

NEPAL (a)

10 January 1963

CANADA

POLAND

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 266, p. 3; Vol. 269, p. 382; Vol. 276, p. 370; Vol. 277, p. 361; Vol. 278, p. 313; Vol. 280, p. 389; Vol. 281, p. 410; Vol. 282, p. 368; Vol. 285, p. 381; Vol. 286, p. 383; Vol. 287, p. 352; Vol. 290, p. 344; Vol. 293, p. 358; Vol. 301, p. 452; Vol. 302, p. 374; Vol. 304, p. 388; Vol. 309, p. 373; Vol. 314, p. 358; Vol. 316, p. 386; Vol. 320, p. 347; Vol. 327, p. 379; Vol. 328, p. 337; Vol. 336, p. 373; Vol. 338, p. 397; Vol. 344, p. 349; Vol. 347, p. 392; Vol. 354, p. 410; Vol. 357, p. 390; Vol. 362, p. 337; Vol. 399, p. 281; Vol. 407, p. 262; Vol. 423, p. 316; Vol. 426, p. 343; Vol. 429, p. 298; Vol. 443, p. 344; Vol. 445, p. 347, and Vol. 448, p. 334.

N° 3822. CONVENTION SUPPLÉMENTAIRE RELATIVE À L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE, DE LA TRAITE DES ESCLAVES, ET DES INSTITUTIONS ET PRATIQUES ANALOGUES À L'ESCLAVAGE. FAITE À L'OFFICE EUROPÉEN DES NATIONS UNIES, À GENÈVE, LE 7 SEPTEMBRE 1956¹

RATIFICATIONS et ADHÉSION (a)

Instruments déposés le :

7 janvier 1963

NÉPAL (a)

10 janvier 1963

CANADA

POLOGNE

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 266, p. 3; vol. 269, p. 382; vol. 276, p. 371; vol. 277, p. 361; vol. 278, p. 313; vol. 280, p. 389; vol. 281, p. 411; vol. 282, p. 368; vol. 285, p. 381; vol. 286, p. 383; vol. 287, p. 352; vol. 290, p. 344; vol. 293, p. 358; vol. 301, p. 452; vol. 302, p. 374; vol. 304, p. 388; vol. 309, p. 373; vol. 314, p. 358; vol. 316, p. 386; vol. 320, p. 347; vol. 327, p. 379; vol. 328, p. 337; vol. 336, p. 373; vol. 338, p. 397; vol. 344, p. 349; vol. 347, p. 392; vol. 354, p. 410; vol. 357, p. 390; vol. 362, p. 337; vol. 399, p. 281; vol. 407, p. 262; vol. 423, p. 316; vol. 426, p. 343; vol. 429, p. 298; vol. 443, p. 344; vol. 445, p. 347, et vol. 448, p. 335.

N° 4179. CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE ROYAUME DE DANEMARK TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À ÉTABLIR DES RÈGLES D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE RÉCIPROQUE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À COPENHAGUE, LE 20 FÉVRIER 1957¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² PORTANT EXTENSION AUX ANTILLES NÉERLANDAISES DE LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. COPENHAGUE, 27 JUIN 1960

Texte officiel français.

Enregistré par les Pays-Bas le 4 janvier 1963.

I

AMBASSADE DES PAYS-BAS

N° 2280

Copenhague, le 27 juin 1960

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement des Antilles néerlandaises désire voir étendre à son territoire les effets de la Convention, conclue à Copenhague le 20 février 1957¹, entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume de Danemark, tendant à éviter les doubles impositions et à établir des règles d'assistance administrative réciproque en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, ceci conformément aux dispositions de l'article 30 de cette Convention.

Au nom du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, j'ai l'honneur de proposer que la Convention, avec Protocole et échange de lettres, soit étendue aux Antilles néerlandaises de la façon suivante :

- 1) Toute référence aux Pays-Bas, (à moins que le contexte n'exige le contraire) sera une référence aux Antilles néerlandaises;
- 2) La référence à « la date de la signature de cette Convention » sera une référence à la date du présent échange de notes;
- 3) Les impôts qui feront l'objet de la Convention en ce qui concerne les Antilles néerlandaises seront : l'impôt sur le revenu (*inkomstenbelasting*) et l'impôt sur le bénéfice (*winstbelating*);
- 4) L'autorité compétente visée à l'article 2, paragraphe 1, sous g, de la Convention sera l'administrateur des finances (*de Administrateur van Financiën*) des Antilles néerlandaises ou son représentant dûment autorisé.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 287, p. 41.

² Entré en vigueur le 4 octobre 1961, le jour de la réception par le Gouvernement du Royaume de Danemark d'une notification par laquelle le Gouvernement des Pays-Bas lui a fait savoir que l'approbation constitutionnellement requise aux Pays-Bas avait été obtenue, avec effet rétroactif à compter du 1^{er} janvier 1958, conformément aux dispositions desdites notes.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 4179. CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE KINGDOM OF DENMARK FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE ESTABLISHMENT OF RULES OF RECIPROCAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND FORTUNE. SIGNED AT COPENHAGEN, ON 20 FEBRUARY 1957¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² EXTENDING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION TO THE NETHERLANDS ANTILLES. COPENHAGEN, 27 JUNE 1960

Official text: French.

Registered by the Netherlands on 4 January 1963.

I

EMBASSY OF THE NETHERLANDS

No. 2280

Copenhagen, 27 June 1960

Your Excellency,

I have the honour to inform you that the Government of the Netherlands Antilles wishes the Convention signed at Copenhagen on 20 February 1957¹ between the Kingdom of the Netherlands and the Kingdom of Denmark for the avoidance of double taxation and the establishment of rules of reciprocal administrative assistance with respect to taxes on income and fortune to be extended to its territory in accordance with the provisions of article 30 of the Convention.

On behalf of the Government of the Kingdom of the Netherlands, I have the honour to propose that the Convention, together with the Protocol and exchange of letters, should be extended to the Netherlands Antilles in the following manner :

1. Any reference to the Netherlands (unless the context otherwise requires) shall be a reference to the Netherlands Antilles;
2. The reference to the date of signature of the Convention shall be a reference to the date of this exchange of notes;
3. The taxes to which the Convention shall apply in the case of the Netherlands Antilles shall be the income tax (*inkomstenbelasting*) and the profits tax (*winstbelasting*);
4. The competent authority referred to in article 2, paragraph 1, sub-paragraph (g), of the Convention shall be the Administrator of Finance (*de Administrateur van Financiën*) of the Netherlands Antilles or his duly authorized representative.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 287, p. 41.

² Came into force on 4 October 1961, the date of receipt by the Government of the Kingdom of Denmark of notification from the Government of the Netherlands that the constitutional approval required in the Netherlands had been obtained, with retroactive effect from 1 January 1958, in accordance with the provisions of the said notes.

Cette extension au territoire des Antilles néerlandaises prendra effet rétroactivement à compter du 1^{er} janvier 1958. Elle demeurera en vigueur pendant une durée illimitée, mais chacun des deux États pourra, à partir de l'année 1963, envoyer à l'autre, par la voie diplomatique, le 30 juin de chaque année au plus tard, une notification écrite l'informant de son intention d'y mettre fin. Dans ce cas, la présente extension cessera de s'appliquer :

- a) aux Antilles néerlandaises : pour tout exercice fiscal commençant après la fin de l'année au cours de laquelle la notification aura été donnée;
- b) au Danemark : pour tout exercice fiscal commençant après la fin de l'année suivant celle au cours de laquelle la notification aura été donnée.

La dénonciation de la Convention en ce qui concerne les relations entre les Pays-Bas (territoire d'Europe) et le Danemark ne mettra pas fin aux effets de la Convention en ce qui concerne les relations entre les Antilles néerlandaises et le Danemark.

Si le Gouvernement danois peut accepter les dispositions, énoncées ci-dessus, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de Votre Excellence conçues en termes analogues, soient considérées comme un échange de notes tel qu'il a été prévu à l'article 30 de la Convention du 20 février 1957. L'extension prévue dans cet échange de notes entrera en vigueur le jour de la réception d'une notification par laquelle le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas fait savoir au Gouvernement du Royaume de Danemark que l'approbation constitutionnellement requise aux Pays-Bas a été obtenue.

Je saisis cette occasion pour Vous renouveler, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) M. F. VIGEVENO

À Son Excellence Monsieur J. O. Krag
Ministre des Affaires Étrangères
à Copenhague

II

UDENRIGSMINISTERIET¹

Ø.P.I. no. 30.D.138

Copenhague, le 27 juin 1960

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de Sa note, en date du 27 juin 1960, ainsi conçue :

[Voir note I]

En réponse, j'ai l'honneur de faire savoir que le Gouvernement danois accepte la proposition faite dans la note reproduite ci-dessus et qu'il considère cette note et la présente réponse comme un échange de notes tel qu'il a été prévu à l'article 30 de la Convention du 20 février 1957.

Je saisis cette occasion pour Vous renouveler, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) J. O. KRAG

À Son Excellence Monsieur M. F. Vigeveno
Ambassadeur des Pays-Bas
à Copenhague

¹ Ministère des affaires étrangères.

This extension to the territory of the Netherlands Antilles shall take effect retroactively as from 1 January 1958. It shall remain in force for an indefinite period, but either of the States may, on or before 30 June of any calendar year not earlier than the year 1963, give written notice of termination to the other State through the diplomatic channel, and in such event this Convention shall cease to have effect :

- (a) In the Netherlands Antilles : for any tax year beginning after the end of the calendar year in which the notice is given;
- (b) In Denmark : as respects the tax year beginning after the end of the year next following that in which the notice is given.

Denunciation of the Convention in so far as relations between the Netherlands (European territory) and Denmark are concerned shall not mean its termination in so far as it applies to relations between the Netherlands Antilles and Denmark.

If the Danish Government can agree to the provisions set forth above, I have the honour to propose that this note together with your reply in similar terms should be considered an exchange of notes as provided for in article 30 of the Convention of 20 February 1957. The extension provided for in this exchange of notes shall take effect from the date on which the Government of the Kingdom of Denmark receives notification from the Government of the Kingdom of the Netherlands that the approval constitutionally required in the Netherlands has been obtained.

I have the honour to be, etc.

(Signed) M. F. VIGEVENO

His Excellency Mr. J. O. Krag
Minister for Foreign Affairs
Copenhagen

II

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS

Ø.P.I. No. 30.D.138

Copenhagen, 27 June 1960

Your Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of 27 June 1960, reading as follows :

[See note I]

In reply, I have the honour to inform you that the Danish Government agrees to the proposal made in the note reproduced above and that it considers that note together with this reply as an exchange of notes as provided for in article 30 of the Convention of 20 February 1957.

I have the honour to be, etc.

(Signed) J. O. KRAG

His Excellency Mr. M. F. Vigeveno
Ambassador of the Netherlands
Copenhagen

N° 4614. CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA CONFÉDÉRATION SUISSE SUR LES ASSURANCES SOCIALES. SIGNÉE À BERNE, LE 28 MARS 1958¹

ACCORD COMPLÉMENTAIRE² À LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ À BERNE, LE 14 OCTOBRE 1960

Texte officiel français.

Enregistré par les Pays-Bas le 4 janvier 1963.

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Conseil fédéral suisse,

Ayant résolu de conclure un accord complémentaire en application du point 3 du Protocole additionnel à la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et la Confédération suisse sur les assurances sociales du 28 mars 1958¹ (appelée ci-après « Convention »),

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1

Les dispositions de la Convention s'appliquent à la législation néerlandaise sur l'assurance générale des veuves et des orphelins.

Article 2

Les avantages découlant des articles 55, 56 et 57 de la loi néerlandaise sur l'assurance générale des veuves et des orphelins sont accordés aux ressortissants suisses dans les mêmes conditions qu'aux ressortissants néerlandais.

Article 3

1. Les ressortissants suisses qui peuvent prétendre des avantages mentionnés à l'article 2 reçoivent ces avantages intégralement et sans restriction aucune tant qu'ils résident sur le territoire suisse.

2. L'allocation familiale en vertu de la loi néerlandaise sur les allocations familiales pour bénéficiaires de rentes est payée aux veuves de nationalité suisse, également si elles sont domiciliées en Suisse. Le payement est aussi effectué si lesdites veuves ont atteint l'âge de 65 ans.

3. Les avantages mentionnés à l'article 2 et les allocations familiales visées au paragraphe précédent sont accordés aux ressortissants suisses qui résident dans un pays tiers aux mêmes conditions et dans la même mesure qu'aux ressortissants néerlandais résidant dans ce pays.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 318, p. 175.

² Entré en vigueur le 14 octobre 1960, le jour de sa signature, avec effet rétroactif à compter du 1^{er} octobre 1959, conformément à l'article 4.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 4614. CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE SWISS CONFEDERATION ON SOCIAL INSURANCE. SIGNED AT BERNE, ON 28 MARCH 1958¹

AGREEMENT² SUPPLEMENTARY TO THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT BERNE, ON 14 OCTOBER 1960

Official text: French.

Registered by the Netherlands on 4 January 1963.

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Swiss Federal Council,
Having decided to conclude a supplementary agreement in application of paragraph 3 of the Additional Protocol to the Convention of 28 March 1958¹ between the Kingdom of the Netherlands and the Swiss Confederation on social insurance (hereinafter referred to as "the Convention"),

Have agreed as follows :

Article 1

The provisions of the Convention shall apply to Netherlands legislation on general insurance for widows and orphans.

Article 2

Benefits under articles 55, 56 and 57 of the Netherlands Act concerning general insurance for widows and orphans shall be granted to Swiss nationals under the same conditions as to Netherlands nationals.

Article 3

1. Swiss nationals who are eligible for the benefits referred to in article 2 shall receive such benefits in full and without restriction as long as they reside in Swiss territory.

2. Family allowances under the Netherlands Act concerning family allowances for pensioners shall likewise be payable to widows of Swiss nationality residing in Switzerland. Such allowances shall also be paid if the said widows have reached the age of 65.

3. The benefits referred to in article 2 and the family allowances referred to in the preceding paragraph shall be granted to Swiss nationals residing in a third country under the same conditions and to the same extent as to Netherlands nationals residing in that country.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 318, p. 175.

² Came into force on 14 October 1960, the date of signature, with retroactive effect from 1 October 1959, in accordance with article 4.

Article 4

Le présent Accord entrera en vigueur le jour de sa signature avec effet rétroactif au 1^{er} octobre 1959.

Article 5

À partir de la date de son entrée en vigueur le présent Accord est considéré comme faisant partie intégrante de la Convention du 28 mars 1958.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Berne, le 14 octobre 1960, en deux exemplaires en langue française.

Pour le Gouvernement
du Royaume des Pays-Bas :
(*Signé*) K. J. STADTMAN

Pour le Conseil fédéral
suisse :
(*Signé*) SAXER

Article 4

This Agreement shall enter into force on the date of signature, with retroactive effect as from 1 October 1959.

Article 5

As from the date of its entry into force, this Agreement shall be regarded as constituting an integral part of the Convention of 28 March 1958.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned representatives, being duly authorized for the purpose, have signed this Agreement.

DONE in duplicate at Berne, in the French language, on 14 October 1960.

For the Government
of the Kingdom of the Netherlands :

(Signed) K. J. STADTMAN

For the Swiss Federal
Council :

(Signed) SAXER

No. 4706. AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND (ACTING ON THEIR BEHALF AND ON BEHALF OF THE GOVERNMENT OF THE FEDERATION OF RHODESIA AND NYASALAND) AND THE GOVERNMENT OF PORTUGAL REGARDING THE NYASALAND-MOZAMBIQUE FRONTIER. SIGNED AT LISBON, ON 18 NOVEMBER 1954¹

CORRECTION OF THE MAPS ANNEXED TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT

In a communication received on 11 January 1963, the United Kingdom Mission to the United Nations transmitted to the Secretary-General of the United Nations certified true copies of the two maps annexed to the above-mentioned Agreement to be substituted for the copies which had been submitted at the time of the negotiation of the Agreement and which contained certain errors.² These two maps are reproduced herewith. One illustrates by a heavy broken line the frontier changes in Lake Nyasa laid down in Article 1. The other illustrates by a heavy broken line the frontier change in Lake Chiuta laid down in Article 4.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 325, p. 307.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 325, inserts between pp. 326 and 327.

N° 4706. ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD (AGISSANT EN SON NOM ET AU NOM DU GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE LA RHODÉSIE ET DU NYASSALAND) ET LE GOUVERNEMENT PORTUGAIS RELATIF À LA FRONTIÈRE ENTRE LE NYASSALAND ET LE MOZAMBIQUE. SIGNÉ À LISBONNE, LE 18 NOVEMBRE 1954¹

RECTIFICATION DES CARTES ANNEXÉES À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ

Par communication reçue le 11 janvier 1963, la Mission du Royaume-Uni auprès de l'Organisation des Nations Unies a transmis au Secrétaire général de l'Organisation des copies certifiées conformes de deux cartes annexées à l'Accord susmentionné, pour remplacer les copies qui avaient été soumises lors de la négociation de l'Accord et qui contenaient certaines erreurs². Ces deux cartes sont reproduites ci-joint. Sur l'une, un gros trait discontinu indique les modifications de frontière sur le lac Nyassa décrites à l'article premier de l'Accord. Sur l'autre, un gros trait discontinu indique les modifications de frontière sur le lac Chiuta décrites à l'article 4.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 325, p. 307.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 325, hors-textes entre les p. 326 et 327 de ce volume.

No. 4789. AGREEMENT CONCERNING THE ADOPTION OF UNIFORM CONDITIONS OF APPROVAL AND RECIPROCAL RECOGNITION OF APPROVAL FOR MOTOR VEHICLE EQUIPMENT AND PARTS. DONE AT GENEVA, ON 20 MARCH 1958¹

N° 4789. ACCORD CONCERNANT L'ADOPTION DE CONDITIONS UNIFORMES D'HOMOLOGATION ET LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'HOMOLOGATION DES ÉQUIPEMENTS ET PIÈCES DE VÉHICULES À MOTEUR. FAIT À GENÈVE, LE 20 MARS 1958¹

ACCESSION

Instrument deposited on:

15 January 1963

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(To take effect on 16 March 1963.)

ADHÉSION

Instrument déposé le:

15 janvier 1963

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Pour prendre effet le 16 mars 1963.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 335, p. 211; Vol. 337, p. 446; Vol. 357, p. 395; Vol. 358, p. 366; Vol. 363, p. 408; Vol. 372, p. 370; Vol. 374, p. 387; Vol. 390, p. 369; Vol. 402, p. 324; Vol. 419, p. 359, and Vol. 423, p. 325.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 335, p. 211; vol. 337, p. 446; vol. 357, p. 395; vol. 358, p. 366; vol. 363, p. 408; vol. 372, p. 371; vol. 374, p. 387; vol. 390, p. 369; vol. 402, p. 324; vol. 419, p. 359, et vol. 423, p. 325.

No. 4806. INTERNATIONAL AGREEMENT ON OLIVE OIL, 1956, AS AMENDED BY THE PROTOCOL OF 3 APRIL 1958¹

NOTIFICATION by FRANCE

By a communication received on 16 January 1963, the Permanent Representative of France to the United Nations requested the Secretary-General to take note, in his capacity as depositary of the International Agreement on Olive Oil, of the fact that France recognized the independence of Algeria by the declaration of 3 July 1962 and that the obligations which it assumes under the above-mentioned Agreement are accordingly modified.

N° 4806. ACCORD INTERNATIONAL SUR L'HUILE D'OLIVE, 1956, MODIFIÉ PAR LE PROTOCOLE DU 3 AVRIL 1958¹

NOTIFICATION de la FRANCE

Par une communication reçue le 16 janvier 1963, le Représentant permanent de la France auprès des Nations Unies a prié le Secrétaire général de bien vouloir prendre note, en sa qualité de dépositaire de l'Accord international sur l'huile d'olive, du fait que la France a reconnu l'indépendance de l'Algérie par la déclaration du 3 juillet 1962 et que les obligations qu'elle assume aux termes de l'Accord susmentionné se trouvent en conséquence modifiées.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 336, p. 177; Vol. 340, p. 424; Vol. 341, p. 421; Vol. 354, p. 432; Vol. 376, p. 455, and Vol. 435, p. 364.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 336, p. 177; vol. 340, p. 424; vol. 341, p. 421; vol. 354, p. 433; vol. 376, p. 455, et vol. 435, p. 364.

No. 4844. CONVENTION ON THE TAXATION OF ROAD VEHICLES FOR PRIVATE USE IN INTERNATIONAL TRAFFIC. DONE AT GENEVA, ON 18 MAY 1956¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

15 January 1963

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(Also applicable to Jersey, Guernsey, Alderney and the Isle of Man; to take effect on 15 April 1963.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 339, p. 3; Vol. 341, p. 426; Vol. 355, p. 415; Vol. 395, p. 275; Vol. 400, p. 411; Vol. 429, p. 300, and Vol. 431, p. 316.

N° 4844. CONVENTION RELATIVE AU RÉGIME FISCAL DES VÉHICULES
ROUTIERS À USAGE PRIVÉ EN CIRCULATION INTERNATIONALE.
FAITE À GENÈVE, LE 18 MAI 1956¹

RATIFICATION

Instrument déposé le:

15 janvier 1963

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

(Également applicable à Jersey, Guernesey, à Aurigny et à l'île de Man; pour prendre effet le 15 avril 1963.)

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 339, p. 3; vol. 341, p. 426; vol. 355, p. 415; vol. 395, p. 275; vol. 400, p. 411; vol. 429, p. 300, et vol. 431, p. 316.

N° 4875. ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE
ENTRE LE JAPON ET LE LAOS. SIGNÉ À TOKYO, LE 15 OCTOBRE 1958¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² RELATIF À LA PROROGATION DE LA DURÉE DE
L'AIDE ACCORDÉE CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ.
TOKYO, 11 MARS 1961

Texte officiel français.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

I

Tokio, le 11 mars 1961

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à l'Accord de coopération économique et technique entre le Japon et le Laos, signé à Tokio le 15 octobre 1958¹ et qui est entré en vigueur le 23 janvier 1959, j'ai l'honneur de confirmer l'accord entre nos deux Gouvernements que la durée de l'aide sera prorogée, à titre de mesure provisoire, d'un an à partir du 23 janvier 1961, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'Article 1 de l'Accord sus-mentionné.

Je serais heureux si Votre Excellence pouvait me confirmer au nom du Gouvernement Royal du Laos l'accord ci-dessus.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Zentaro KOSAKA
Ministre des affaires étrangères
du Japon

Son Excellence Monsieur Outhong Souvannavong
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Laos
Tokio

II

Tokio, le 11 mars 1961

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de Sa note en date de ce jour, dont teneur suit :

[Voir note I]

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 341, p. 25.

² Entré en vigueur le 11 mars 1961, avec effet rétroactif à compter du 23 janvier 1961, par l'échange desdites notes.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 4875. AGREEMENT ON ECONOMIC AND TECHNICAL CO-OPERATION BETWEEN JAPAN AND LAOS. SIGNED AT TOKYO, ON 15 OCTOBER 1958¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² CONCERNING THE EXTENSION OF THE PERIOD FOR WHICH ASSISTANCE IS GRANTED IN ACCORDANCE WITH THE PROVISIONS OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. TOKYO, 11 MARCH 1961

Official text: French.

Registered by Japan on 17 January 1963.

I

Tokyo, 11 March 1961

Sir,

With reference to the Agreement on economic and technical co-operation between Japan and Laos, signed at Tokyo on 15 October 1958,¹ which came into force on 23 January 1959, I have the honour to confirm the agreement between our two Governments that, as a provisional measure, the period during which assistance is to be granted will be extended for one year from 23 January 1961, in accordance with the provisions of article I, paragraph 2, of the above-mentioned Agreement.

I should be pleased if you could confirm the above agreement on behalf of the Royal Government of Laos.

I have the honour to be, etc.

Zentaro KOSAKA
Minister for Foreign Affairs
of Japan

His Excellency Mr. Outhong Souvannavong
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Laos
Tokyo

II

Tokyo, 11 March 1961

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date which reads as follows :

[See note I]

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 341, p. 25.

² Came into force on 11 March 1961, with retroactive effect from 23 January 1961, by the exchange of the said notes.

Je suis heureux de confirmer au nom de mon Gouvernement l'accord dont fait état la note ci-dessus mentionnée de Votre Excellence.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Outhong SOUVANNAVONG
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Laos

Son Excellence Monsieur Zentaro Kosaka
Ministre des affaires étrangères du Japon

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD¹ ENTRE LE JAPON ET LE LAOS RELATIF À UNE NOUVELLE PROROGATION DE LA DURÉE DE L'AIDE ACCORDÉE CONFORMÉMENT AUX DISPOSITIONS DE L'ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE DU 15 OCTOBRE 1958². TOKYO, 22 JANVIER 1962

Texte officiel français.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

I

Tokio, le 22 janvier 1962

Monsieur l'Ambassadeur,

Me référant à l'Accord de coopération économique et technique entre le Japon et le Laos, signé à Tokio le 15 octobre 1958², et entré en vigueur le 23 janvier 1959, et à l'échange de lettres en date du 11 mars 1961³, par lequel les deux Gouvernements se sont mis d'accord pour proroger provisoirement la durée de l'aide pour une période d'un an à compter du 23 janvier 1961, j'ai l'honneur, vu les circonstances actuelles, de proposer au nom de mon Gouvernement, à titre de mesure provisoire, une nouvelle prorogation de la durée de l'aide d'un an à partir du 23 janvier 1962, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'Article 1 dudit Accord.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, les assurances de ma très haute considération.

Zentaro KOSAKA
Ministre des affaires étrangères
du Japon

Son Excellence Monsieur Outhong Souvannavong
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Laos
Tokio

¹ Entré en vigueur le 22 janvier 1962 par l'échange desdites notes.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 341, p. 25 et p. 454 de ce volume.

³ Voir p. 454 de ce volume.

I have pleasure in confirming on behalf of my Government the agreement referred to in your said note.

I have the honour to be, etc.

Outhong SOUVANNAVONG
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Laos

His Excellency Mr. Zentaro Kosaka
Minister for Foreign Affairs of Japan

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT¹ BETWEEN JAPAN AND LAOS CONCERNING A FURTHER EXTENSION OF THE PERIOD FOR WHICH ASSISTANCE IS GRANTED IN ACCORDANCE WITH THE PROVISIONS OF THE AGREEMENT ON ECONOMIC AND TECHNICAL CO-OPERATION OF 15 OCTOBER 1958.² TOKYO, 22 JANUARY 1962

Official text: French.

Registered by Japan on 17 January 1963.

I

Tokyo, 22 January 1962

Sir,

With reference to the Agreement on economic and technical co-operation between Japan and Laos, signed at Tokyo on 15 October 1958,² which came into force on 23 January 1959, and to the exchange of notes dated 11 March 1961³ whereby the two Governments agreed to extend provisionally the period during which the assistance is to be granted by one year from 23 January 1961, I have the honour, considering the present circumstances, to propose on behalf of my Government, as a provisional measure, a further extension of the period of assistance for one year from 23 January 1962, in accordance with the provisions of article I, paragraph 2, of the said Agreement.

I have the honour to be, etc.

Zentaro KOSAKA
Minister for Foreign Affairs
of Japan

His Excellency Mr. Outhong Souvannavong
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Laos
Tokyo

¹ Came into force on 22 January 1962 by the exchange of the said notes.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 341, pp. 25 and 455 of this volume.

³ See p. 455 of this volume.

II

Tokio, le 22 janvier 1962

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de Sa note en date de ce jour, dont teneur suit :

[Voir note I]

J'ai l'honneur d'accepter au nom de mon Gouvernement la proposition ci-dessus mentionnée du Gouvernement du Japon.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Outhong SOUVANNAVONG
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
du Laos

Son Excellence Monsieur Zentaro Kosaka
Ministre des affaires étrangères du Japon

II

Tokyo, 22 January 1962

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of today's date which reads as follows :

[See note I]

I have the honour to accept on behalf of my Government the above-mentioned proposal of the Japanese Government.

I have the honour to be, etc.

Outhong SOUVANNAVONG
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of Laos

His Excellency Mr. Zentaro Kosaka
Minister for Foreign Affairs of Japan

No. 4880. CONVENTION BETWEEN JAPAN AND PAKISTAN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME. SIGNED AT TOKYO, ON 17 FEBRUARY 1959¹

PROTOCOL² SUPPLEMENTING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION. SIGNED AT TOKYO, ON 28 JUNE 1960

Official text: English.

Registered by Japan on 17 January 1963.

The Government of Japan and the Government of Pakistan,

Desiring to conclude a Protocol supplementing the Convention for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income signed at Tokyo on the 17th February, 1959,¹

Have accordingly appointed their respective representatives for this purpose, who have agreed as follows :—

Article I

After Article VII, the following new Article shall be inserted :

“ Article VIIA

(1) Interest on—

- (a) bonds or debentures issued by one of the contracting States, including local Governments thereof, or by a corporation or other entity of one of the contracting States, or
- (b) deposits made in one of the contracting States, or
- (c) loans (including loans in the form of deferred payments) in connection with trade, business or other transactions carried on in one of the contracting States

shall be treated as income from sources within that contracting State and shall be taxable by that contracting State.

(2) The rate of tax imposed by one of the contracting States on any interest derived from sources within that contracting State by a resident or corporation of the other contracting State shall not exceed 30 per cent unless such interest arises in connection with a trade or business carried on by that resident or corporation through a permanent establishment situated in the former contracting State.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 341, p. 127.

² Came into force on 1 August 1961 by the exchange of the instruments of ratification which took place at Karachi, in accordance with article IV (2), and took effect in the manner specified therein.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

N^o 4880. CONVENTION ENTRE LE JAPON ET LE PAKISTAN TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU. SIGNÉE À TOKYO, LE 17 FÉVRIER 1959¹

PROTOCOLE² COMPLÉTANT LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE. SIGNÉ À TOKYO, LE 28 JUIN 1960

Texte officiel anglais.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

Le Gouvernement japonais et le Gouvernement pakistanais,

Désireux de conclure un protocole additionnel à la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, qu'ils ont signée à Tokyo, le 17 février 1959¹,

Ont désigné à cet effet leurs représentants respectifs, qui sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le nouvel article suivant est ajouté après l'article VII :

« Article VII A

1) Les intérêts provenant :

- a) Des obligations ou effets émis par l'un des États contractants ou l'une des collectivités locales de cet État, ou par une société ou autre personne morale de l'un des États contractants,
- b) Des dépôts effectués dans l'un des États contractants, ou
- c) Des prêts (y compris les prêts sous forme de paiements différés) consentis à l'occasion de transactions industrielles, commerciales ou autres effectuées dans l'un des États contractants,

sont assimilés à des revenus provenant de sources situées dans cet État contractant et sont imposables dans ledit État.

2) Le taux de l'impôt de l'un des États contractants frappant les intérêts qu'un résident ou une société de l'autre État contractant tire de sources situées dans le premier État n'excédera pas 30 p. 100, à moins que lesdits intérêts ne proviennent d'une activité industrielle ou commerciale qu'exerce ledit résident ou ladite société par l'intermédiaire d'un établissement stable sis dans le premier État.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 341, p. 127.

² Entré en vigueur le 1^{er} août 1961 par l'échange des instruments de ratification qui a eu lieu à Karachi, conformément au paragraphe 2 de l'article IV et a pris effet de la manière indiquée dans ledit article.

(3) Notwithstanding the provisions of paragraphs (1) and (2) of the present Article,

- (a) interest on bonds issued by one of the contracting States, including local Governments thereof, payable to a resident or corporation of the other contracting State shall be exempt from the tax of the former contracting State, or
- (b) interest payable to a resident of Japan or a Japanese corporation on debentures issued by, or on loans (including loans in the form of deferred payments) made to, a Pakistan enterprise engaged in an industrial undertaking falling under any of the classes mentioned in clauses (a) to (f) inclusive of paragraph (7) of Article VI shall be exempt from Pakistan tax, or
- (c) interest payable to a resident of Pakistan or a Pakistan company on debentures issued by, or on loans (including loans in the form of deferred payments) made to, a Japanese enterprise shall be exempt from Japanese tax,

unless such interest arises from sources within one of the contracting States in connection with a trade or business carried on by a resident or corporation of the other contracting State through a permanent establishment situated in the former contracting State.

(4) The term " interest " means interest on bonds, securities, notes, debentures or any other form of indebtedness (including mortgages or bonds secured by real property). "

Article II

Article XIII shall be deleted and replaced by the following Article :

" Article XIII

(1) Income derived from real property situated in one of the contracting States by a resident or corporation of the other contracting State shall be treated as income derived from sources within the former contracting State and shall be taxable by that contracting State.

(2) The term " income derived from real property " means income of whatever nature derived from real property (including royalties in respect of the operation of mines, quarries or other natural resources). "

Article III

After paragraph (2) of Article XIV, the following new paragraph shall be inserted :

" (3) For the purposes of the credit referred to in paragraph (2) of this Article, there shall be deemed to have been paid the amount of Pakistan tax exempted under the provisions of paragraph (3) of Article VII A. "

Article IV

(1) The present Protocol shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Karachi as soon as possible.

- 3) Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article,
- a) Les intérêts des obligations émises par l'un des États contractants ou l'une des collectivités locales de cet État qui sont dus à un résident ou à une société de l'autre État contractant sont exonérés d'impôt dans le premier État,
 - b) Les intérêts dus à un résident du Japon ou à une société japonaise et qui proviennent d'effets émis par une entreprise pakistanaise exerçant l'une des activités industrielles visées aux alinéas a à f inclus du paragraphe 7 de l'article VI, ou qui proviennent de prêts (y compris les prêts sous forme de paiements différés) consentis à une telle entreprise, sont exonérés de l'impôt pakistanaise,
 - c) Les intérêts dus à un résident du Pakistan ou à une société pakistanaise et qui proviennent d'effets émis par une entreprise japonaise ou de prêts (y compris les prêts sous forme de paiements différés) consentis à une telle entreprise, sont exonérés de l'impôt japonais,

à moins que lesdits intérêts ne soient tirés de sources situées dans l'un des États contractants à l'occasion d'une activité industrielle ou commerciale qu'un résident ou une société de l'autre État contractant exerce par l'intermédiaire d'un établissement stable sis dans le premier État.

4) Le mot « intérêts » désigne le revenu des obligations, valeurs mobilières, billets, effets ou tous autres titres de créance (y compris les hypothèques ou obligations garanties par des biens immobiliers). »

Article II

L'article XIII est remplacé par le texte suivant :

« Article XIII

1) Les revenus qu'un résident ou une société de l'un des États contractants tire de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont assimilés à des revenus provenant de sources situées dans cet autre État et sont imposables dans cet autre État.

2) Par « revenus tirés de biens immobiliers » il faut entendre les revenus de quelque nature que ce soit qui proviennent de biens immobiliers (y compris les redevances versées en contrepartie de l'exploitation de mines, carrières ou autres ressources naturelles). »

Article III

Le nouveau paragraphe suivant est ajouté après le paragraphe 2 de l'article XIV :

« 3) Aux fins de la déduction visée au paragraphe 2 du présent article, les contribuables seront réputés avoir acquitté le montant de l'impôt pakistanaise qu'ils auraient eu à verser s'ils n'avaient bénéficié de l'exonération prévue au paragraphe 3 de l'article VII A. »

Article IV

1) Le présent Protocole sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés à Karachi aussitôt que faire se pourra.

(2) The present Protocol shall enter into force on the date of exchange of instruments of ratification and shall be applicable to interest referred to in Article VIIA as supplemented by the present Protocol, on bonds or debentures issued, deposits or loans made, or any other form of indebtedness incurred, and to income referred to in Article XIII as supplemented by the present Protocol, derived from real property—

- (a) In Pakistan, during the “ previous years ” (as defined by the tax laws of Pakistan) beginning on or after the first day of January in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place.
- (b) In Japan, during the taxable years beginning on or after the first day of January in the calendar year in which the exchange of instruments of ratification takes place.

(3) The present Protocol shall continue in force as long as the said Convention of the 17th February, 1959 remains effective.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of the two Governments, duly authorised for the purpose, have signed the present Protocol.

DONE at Tokyo in duplicate in the English language on the twenty-eighth day of June, one thousand nine hundred and sixty.

For Japan :
Aichiro FUJIYAMA

For Pakistan :
Mohammed ALI

2) Le présent Protocole entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification; une fois qu'il sera entré en vigueur, ses dispositions s'appliqueront aux intérêts — visés à l'article VII A de la Convention telle qu'elle est complétée par le présent Protocole additionnel — des obligations ou effets, dépôts, prêts ou toutes autres dettes, ainsi qu'aux revenus — visés à l'article XIII de la Convention telle qu'elle est complétée par le présent Protocole additionnel — qui sont tirés de biens immobiliers :

- a) Au Pakistan, en ce qui concerne les « années antérieures » (au sens de la législation fiscale du Pakistan), à partir du 1^{er} janvier de l'année civile au cours de laquelle les instruments de ratification auront été échangés;
- b) Au Japon, en ce qui concerne l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile au cours de laquelle les instruments de ratification auront été échangés, et en ce qui concerne les années d'imposition ultérieures.

3) Le présent Protocole demeurera en vigueur aussi longtemps que ladite Convention du 17 février 1959.

EN FOI DE QUOI les représentants des deux gouvernements, à ce dûment habilités, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Tokyo en double exemplaire, en anglais, le vingt-huit juin mil neuf cent soixante.

Pour le Japon :
Aiiichiro FUJIYAMA

Pour le Pakistan :
Mohammed ALI

N° 4882. ACCORD DE COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE
ENTRE LE JAPON ET LE CAMBODGE. SIGNÉ À PHNOM-PENH, LE
2 MARS 1959¹

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD² CONCERNANT LA PROROGATION DE LA DURÉE DE
L'AIDE ACCORDÉE AUX TERMES DU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 1 DE L'ACCORD SUS-
MENTIONNÉ. PHNOM-PENH, 27 JUIN ET 4 JUILLET 1962

Texte officiel français.

Enregistré par le Japon le 17 janvier 1963.

I

N° 2565/DGE/AE/109

Phnom-Penh, le 27 juin 1962

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que l'Accord de coopération économique et technique entre le Japon et le Cambodge, signé à Phnom-Penh le 2 mars 1959¹ et entré en vigueur le 6 juillet 1959, expirera le 6 juillet 1962.

Conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 1, j'ai l'honneur de proposer à Votre Excellence, au nom du Gouvernement Royal du Cambodge, que la durée de l'Accord soit prorogée de deux ans à compter du 6 juillet 1962.

Dans le cas où le Gouvernement du Japon sera d'accord sur cette proposition, la présente lettre et votre réponse constitueront l'accord convenu entre nos deux Gouvernements concernant la reconduction de l'Accord susmentionné.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma haute considération.

Nhiek TIOULONG

Son Excellence Monsieur Shiro Haga
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Japon
au Cambodge
Phnom-Penh

II

N° 034/62/ASO

Phnom-Penh, le 4 juillet 1962

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de Sa note en date du 27 juin 1962, et en réponse à ladite note, je suis heureux d'accepter, au nom de mon Gouverne-

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 341, p. 163.

² Entré en vigueur le 4 juillet 1962 par l'échange desdites notes.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

No. 4882. ECONOMIC AND TECHNICAL CO-OPERATION AGREEMENT BETWEEN JAPAN AND CAMBODIA. SIGNED AT PHNOM-PENH, ON 2 MARCH 1959¹

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT² CONCERNING THE EXTENSION OF THE PERIOD FOR WHICH AID IS GRANTED UNDER ARTICLE 1, PARAGRAPH 2 OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. PHNOM-PENH, 27 JUNE AND 4 JULY 1962

Official text: French.

Registered by Japan on 17 January 1963.

I

No. 2565/DGE/AE/109

Phnom-Penh, 27 June 1962

Sir,

I have the honour to inform Your Excellency that the Economic and Technical Co-operation Agreement between Japan and Cambodia, which was signed at Phnom-Penh on 2 March 1959¹ and came into effect on 6 July 1959, will expire on 6 July 1962.

In accordance with the provisions of article 1, paragraph 2, I have the honour to propose to Your Excellency, on behalf of the Royal Government of Cambodia, that the Agreement should be extended for two years as from 6 July 1962.

If the Japanese Government agrees to this proposal, this note and your reply shall constitute an agreement between our two Governments concerning the renewal of the above-mentioned Agreement.

I have the honour to be, etc.

Nhiek TIOULONG

His Excellency Mr. Shiro Haga
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Japan
to Cambodia
Phnom-Penh

II

No. 034/62/ASO

Phnom-Penh, 4 July 1962

Sir,

I have the honour to acknowledge receipt of your note of 27 June 1962 and to state in reply that I am happy to accept, on behalf of my Government, the proposal made in Your

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 341, p. 163.

² Came into force on 4 July 1962 by the exchange of the said notes.

ment, la proposition formulée dans la note de Votre Excellence conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 1 de l'Accord de coopération économique et technique entre le Japon et le Cambodge, signé à Phnom-Penh le 2 mars 1959 et entré en vigueur le 6 juillet 1959.

J'ai l'honneur de confirmer que la note de Votre Excellence et la présente sont considérées comme constituant l'accord entre nos deux Gouvernements concernant la prolongation de la durée de l'aide aux termes des dispositions susmentionnées.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma très haute considération.

Shiro HAGA
Ambassadeur du Japon

Son Excellence Monsieur Nhiek Tioulong
Ministre d'État, chargé des affaires étrangères
du Gouvernement Royal du Cambodge

Excellency's note in accordance with the provisions of article 1, paragraph 2, of the Economic and Technical Co-operation Agreement between Japan and Cambodia, which was signed at Phnom-Penh on 2 March 1959 and came into effect on 6 July 1959.

I have the honour to confirm that Your Excellency's note and this note shall be deemed to constitute an agreement between our two Governments regarding the extension of the period during which the aid shall be extended, in accordance with the above-mentioned provisions.

I have the honour to be, etc.

Shiro HAGA
Ambassador of Japan

His Excellency Mr. Nhiek Tioulong
Minister of State for Foreign Affairs of the Royal Government
of Cambodia

No. 4996. CUSTOMS CONVENTION ON THE INTERNATIONAL TRANSPORT OF GOODS UNDER COVER OF TIR CARNETS (TIR CONVENTION). DONE AT GENEVA, ON 15 JANUARY 1959¹

N° 4996. CONVENTION DOUANIÈRE RELATIVE AU TRANSPORT INTERNATIONAL DE MARCHANDISES SOUS LE COUVERT DE CARNETS TIR (CONVENTION TIR). FAITE À GENÈVE, LE 15 JANVIER 1959¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

11 January 1963

ITALY

(To take effect on 11 April 1963.)

RATIFICATION

Instrument déposé le:

11 janvier 1963

ITALIE

(Pour prendre effet le 11 avril 1963.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 348, p. 13; Vol. 349, p. 349; Vol. 351, p. 466; Vol. 361, p. 384; Vol. 366, p. 420; Vol. 371, p. 376; Vol. 373, p. 379; Vol. 395, p. 276; Vol. 396, p. 349; Vol. 406, p. 334; Vol. 410, p. 352; Vol. 411, p. 323; Vol. 415, p. 435; Vol. 424, p. 383, and Vol. 431, p. 317.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 348, p. 13; vol. 349, p. 349; vol. 351, p. 466; vol. 361, p. 384; vol. 366, p. 420; vol. 371, p. 376; vol. 373, p. 379; vol. 395, p. 276; vol. 396, p. 349; vol. 406, p. 334; vol. 410, p. 352; vol. 411, p. 323; vol. 415, p. 435; vol. 424, p. 383, et vol. 431, p. 317.

No. 5296. EUROPEAN AGREEMENT ON ROAD MARKINGS. DONE AT GENEVA, ON 13 DECEMBER 1957¹

N° 5296. ACCORD EUROPÉEN RELATIF AUX MARQUES ROUTIÈRES. FAIT À GENÈVE, LE 13 DÉCEMBRE 1957¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

3 January 1963

FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
(To take effect on 3 April 1963.)

With the following declaration:

“The European Agreement on Road Markings, done at Geneva on 13 December 1957 will also apply to *Land* Berlin as from the day on which the Agreement enters into force for the Federal Republic of Germany.”

RATIFICATION

Instrument déposé le:

3 janvier 1963

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE
(Pour prendre effet le 3 avril 1963.)

Avec la déclaration suivante:

[TRADUCTION — TRANSLATION]

L'Accord européen relatif aux marques routières, en date, à Genève, du 13 décembre 1957, s'appliquera aussi au *Land* de Berlin à compter du jour auquel l'Accord entrera en vigueur pour la République fédérale d'Allemagne.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 372, p. 159; Vol. 383, p. 334; Vol. 396, p. 351; Vol. 399, p. 295, and Vol. 434, p. 348.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 372, p. 159; vol. 383, p. 335; vol. 396, p. 351; vol. 399, p. 295, et vol. 434, p. 348.

No. 5715. CONVENTION CONCERNING THE EXCHANGE OF OFFICIAL PUBLICATIONS AND GOVERNMENT DOCUMENTS BETWEEN STATES. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS TENTH SESSION, PARIS, 3 DECEMBER 1958¹

Nº 5715. CONVENTION CONCERNANT LES ÉCHANGES ENTRE ÉTATS DE PUBLICATIONS OFFICIELLES ET DOCUMENTS GOUVERNEMENTAUX. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE À SA DIXIÈME SESSION, PARIS, 3 DÉCEMBRE 1958¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

19 December 1962

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

(To take effect on 19 December 1963.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 4 January 1963.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le:

19 décembre 1962

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

(Pour prendre effet le 19 décembre 1963.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 4 janvier 1963.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 398, p. 9; Vol. 402, p. 371; Vol. 435, p. 381; Vol. 443, p. 351, and Vol. 449, p. 381.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 398, p. 9; vol. 402, p. 371; vol. 435, p. 381; vol. 443, p. 351, et vol. 449, p. 381.

No. 5995. CONVENTION CONCERNING THE INTERNATIONAL EXCHANGE OF PUBLICATIONS. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS TENTH SESSION, PARIS, 3 DECEMBER 1958¹

N° 5995. CONVENTION CONCERNANT LES ÉCHANGES INTERNATIONAUX DE PUBLICATIONS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE À SA DIXIÈME SESSION, PARIS, 3 DÉCEMBRE 1958¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

19 December 1962

UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC

(To take effect on 19 December 1963.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 4 January 1963.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le:

19 décembre 1962

RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE

(Pour prendre effet le 19 décembre 1963.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 4 janvier 1963.

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 416, p. 51; Vol. 435, p. 382; Vol. 443, p. 352, and Vol. 449, p. 382.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 416, p. 51; vol. 435, p. 382; vol. 443, p. 353, et vol. 449, p. 382.

No. 6293. CONVENTION ON THE TAXATION OF ROAD VEHICLES ENGAGED IN INTERNATIONAL PASSENGER TRANSPORT, DONE AT GENEVA, ON 14 DECEMBER 1956¹

N° 6293. CONVENTION RELATIVE AU RÉGIME FISCAL DES VÉHICULES ROUTIERS EFFECTUANT DES TRANSPORTS INTERNATIONAUX DE VOYAGEURS. FAITE À GENÈVE, LE 14 DÉCEMBRE 1956¹

RATIFICATION

Instrument deposited on:

15 January 1963

UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

(Also applicable to Jersey and the Isle of Man; to take effect on 15 April 1963.)

RATIFICATION

Instrument déposé le:

15 janvier 1963

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Également applicable à Jersey et à l'île de Man; pour prendre effet le 15 avril 1963.)

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 436, p. 131.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 436, p. 131.

No. 6354. AGREEMENT ON COMMERCE BETWEEN JAPAN AND THE REPUBLIC OF CUBA. SIGNED AT TOKYO, ON 22 APRIL 1960¹

N° 6354. ACCORD COMMERCIAL ENTRE LE JAPON ET LA RÉPUBLIQUE DE CUBA. SIGNÉ À TOKYO, LE 22 AVRIL 1960¹

PROTOCOL AND EXCHANGE OF NOTES RELATING TO THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. TOKYO, 22 APRIL 1960

PROTOCOLE ET ÉCHANGE DE NOTES RELATIFS À L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. TOKYO, 22 AVRIL 1960

Official texts of the Protocol: Japanese, Spanish and English.

Textes officiels du Protocole: japonais, espagnol et anglais.

Official text of the notes: English.

Texte officiel des notes: anglais.

Registered by Japan on 17 January 1963.

Enregistrés par le Japon le 17 janvier 1963.

キ
ユ
ー
ー
ラ
ウ
ー
ル
・
セ
ペ
ー
ロ
・
ポ
ニ
ー
リ
ア

バ
共
和
国
政
府
の
た
め
に

日
本
国
政
府
の
た
め
に

藤
山
愛
一
郎

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 442, p. 261.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 442, p. 261.

び船舶並びに同地域との貿易に対して日本国が与えているか又は将来与える権利及び特権の享受を要求する権利を与えるものと解してはならない。

千九百六十年四月二十二日に東京で、日本語、スペイン語及び英語により本書二通を作成した。解釈に相違があるときは、英語の本書による。

の船舶のみに留保することができる。もつとも、いずれの一方の締約国の商船も、外国で積載した旅客若しくは積荷の全部若しくは一部を陸揚げし、又は外国向けの旅客若しくは積荷の全部若しくは一部を積載する目的をもつて、他方の締約国の領域内のいずれかの港から他の港に向かつて航海を続けることができる。

7

協定のいかなる条項も、キューバ共和国に対し、(a) 千九百五十一年九月八日にサン・フランシスコ市で署名された日本国との平和条約第二条の規定に基づいて日本国がすべての権利、権原及び請求権を放棄した地域に原籍を有する者に対して、又は(b) 同平和条約第三条に掲げるいずれかの地域に対する行政、立法及び司法に関し同条後段に掲げる事態が継続する限り 同地域の原住民及

制すべきことを要求することができる。

3 第三条の規定に関し、いずれの一方の締約国も、不動産に関する権利の享有についての待遇が相互主義に基づくべきことを要求することができる。

4 この協定のいかなる規定も、著作権及び工業所有権に関して、いかなる権利をも許与し、又はいかなる義務をも課するものと解してはならない。

5 第四条の規定は、いずれか一方の締約国の領域内で収用され、又は使用された財産で他方の締約国の国民及び会社が直接又は間接に利益を有するものについても適用する。

6 第六条²に関し、各締約国は、沿岸貿易に従事する権利を自国

PROTOCOL — PROTOCOLE

JAPANESE TEXT — TEXTE JAPONAIS

議定書

通商に関する日本国とキューバ共和国との間の協定（以下「協定」という。）に署名するに当たり、下名の代表者は、各自の政府から正当に委任を受け、さらに、同協定の不可分の一部と認められる次の規定を協定した。

1 協定において「会社」とは、商業、工業、金融業その他営利を目的とする事業活動に従事する社団法人、組合、会社その他の団体をいう。

2 第三条1の規定に関し、いずれの一方の締約国も、旅券及び査証に関するすべての事項を相互主義に基づき特別の協定により規

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

PROTOCOLO

En el momento de la firma del Convenio Comercial entre el Japón y la República de Cuba (que en lo adelante se denominará « el Convenio ») los representantes que suscriben, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han convenido además las disposiciones siguientes que serán consideradas elementos integrantes del Convenio :

1. El término « empresas » usado en el Convenio significa corporaciones, sociedades, compañías y otras asociaciones dedicadas a actividades comerciales, industriales y financieras, así como las otras que tengan fines lucrativos.

2. Con referencia al párrafo 1 del Artículo III, cada una de las Partes puede solicitar que todo lo concerniente a pasaportes y visados será reglamentado por acuerdos especiales sobre la base de reciprocidad.

3. Con referencia al párrafo 3 del Artículo III, cada una de las Partes puede solicitar que el trato concerniente al disfrute de los derechos de propiedad inmueble quedará condicionado a la reciprocidad.

4. El Convenio no será interpretado de manera que conceda algún derecho o imponga alguna obligación respecto de los derechos de autor y de propiedad industrial.

5. Las disposiciones del Artículo IV serán aplicadas a las propiedades expropiadas en el territorio de cualquiera de las Partes en el cual los ciudadanos y empresas de la otra Parte tengan intereses directos o indirectos.

6. Con referencia al párrafo 2 del Artículo VI, cada Parte puede reservar para sus propios barcos el derecho de efectuar la navegación de cabotaje. No obstante, los barcos mercantes de cada Parte pueden navegar de un puerto a otro dentro del territorio de la otra Parte tanto con el fin de desembarcar la totalidad o parte de sus pasajeros o mercancías procedentes del exterior como con el de embarcar la totalidad o parte de sus pasajeros o mercancías con destino al extranjero.

7. El Convenio no podrá ser interpretado de manera que habilite a la República de Cuba para reclamar el beneficio de los derechos y privilegios concedidos o que puedan ser concedidos por el Japón a : (a) las personas originarias de los territorios con relación a los cuales el Japón renunció a todo derecho, título y reclamación de conformidad con las disposiciones del Artículo 2 del Tratado de Paz con el Japón, firmado en la ciudad de San Francisco el día 8 de Septiembre de 1951, o (b) los habitantes nativos, los barcos y el comercio de cualquier área mencionada en el Artículo III del citado Tratado de Paz, mientras que la situación establecida en la segunda oración del citado Artículo persista con respecto a la administración, legislación y jurisdicción que afecta a tal área.

HECHO por duplicado en los idiomas japonés, español e inglés, en Tokio, a los veintidós días del mes de abril del año mil novecientos sesenta. En caso de divergencias de interpretación, el texto inglés prevalecerá.

Por el Gobierno
de Japón :
Aiichiro FUJIYAMA

Por el Gobierno
de la República de Cuba :
Raúl CEPERO BONILLA

PROTOCOL

At the time of signing the Agreement on Commerce between Japan and the Republic of Cuba¹ (hereinafter referred to as "the Agreement"), the undersigned representatives, duly authorized by their respective Governments, have further agreed on the following provisions, which shall be considered integral parts of the Agreement :

1. As used in the Agreement, the term "companies" means corporations, partnerships, companies and other associations, engaging in commercial, industrial, financial and other business activities for gain.

2. With reference to paragraph 1 of Article III, either Party may require that all matters relating to passports and visas shall be regulated by special agreements on a basis of reciprocity.

3. With reference to paragraph 3 of Article III, either Party may require that the treatment with respect to the enjoyment of rights on immovable property shall be dependent on reciprocity.

4. Nothing in the Agreement shall be construed so as to grant any right or impose any obligation in respect of copyright and industrial property right.

5. The provisions of Article IV shall apply to the property taken in the territory of either Party in which nationals and companies of the other Party have direct or indirect interests.

6. With reference to paragraph 2 of Article VI, each Party may reserve to its own vessels the right to engage in the coasting trade. Merchant vessels of either Party may, nevertheless, proceed from one port to another within the territory of the other Party, either for the purpose of landing the whole or part of their passengers and cargoes brought from abroad, or of taking on board the whole or part of their passengers or cargoes for a foreign destination.

7. Nothing in the Agreement shall be construed so as to entitle the Republic of Cuba to claim the benefit of those rights and privileges which are or may hereafter be accorded by Japan to : (a) persons who originated in the territories to which all right, title and claim were renounced by Japan in accordance with the provisions of Article 2 of the Treaty of Peace with Japan signed at the city of San Francisco on September 8, 1951,² or (b) the native inhabitants and vessels of, and trade with, any area set forth in Article 3 of the said Treaty of Peace, so long as the situation set forth in the second sentence of the said Article continues with respect to the administration, legislation and jurisdiction over such area.

DONE in duplicate, in the Japanese, Spanish and English languages, at Tokyo, this twenty-second day of April, one thousand nine hundred sixty. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of Japan :

Aiichiro FUJIYAMA

For the Government
of the Republic of Cuba :

Raúl CEPERO BONILLA

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 442, p. 261.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 136, p. 45; Vol. 163, p. 385; Vol. 184, p. 358; Vol. 199, p. 344; Vol. 243, p. 326, and Vol. 260, p. 450.

EXCHANGE OF NOTES

I

Tokyo, April 22, 1960

Excellency,

With reference to the Agreement on Commerce between Japan and the Republic of Cuba signed today,¹ I have the honour to confirm on behalf of my Government the following arrangements which have been agreed upon between our two Governments :

- (1) Pending the entry into force of the Agreement under reference, the two Governments shall give provisional effect, within the limits of their constitutional authority, to the provisions of Articles I and II of the Agreement as from June 1, 1960 on the understanding that such provisional effect may be terminated by either Government subject to three months prior notice in writing.
- (2) The arrangement set forth in (1) above shall replace as from June 1, 1960 the *Modus Vivendi* concluded on December 29, 1959 between the two Governments.

I have further the honour to request Your Excellency to be good enough to confirm the foregoing arrangements on behalf of your Government.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Aiichiro FUJIYAMA
Minister for Foreign Affairs
of Japan

His Excellency Raúl Cepero Bonilla
Minister of Commerce
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
on Special Mission
Republic of Cuba

II

Tokyo, April 22, 1960

Excellency,

I have the honour to acknowledge receipt of Your Excellency's Note dated April 22, 1960 which reads as follows :

[See note I]

On behalf of the Government of the Republic of Cuba I have the honour to confirm the arrangements set forth in Your Excellency's Note.

I avail myself of this opportunity to extend to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Raúl CEPERO BONILLA
Minister of Commerce
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
on Special Mission Republic of Cuba

His Excellency Aiichiro Fujiyama
Minister for Foreign Affairs of Japan

¹ United Nations, *Treaty Series*, Vol. 442, p. 261, and p. 475 of this volume.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord commercial entre le Japon et la République de Cuba¹ (ci-après dénommé « l'Accord »), les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus des dispositions ci-après qui seront considérées comme faisant partie intégrante de l'Accord :

1. Au sens du présent Accord, le terme « sociétés » désigne les sociétés de capitaux ou de personnes, les compagnies ou toutes associations qui exercent des activités commerciales, industrielles, financières et traitent d'autres affaires à des fins lucratives.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article III, chacune des Parties pourra exiger que toutes les questions relatives aux passeports et aux visas soient réglementées par des accords spéciaux, sur la base de la réciprocité.

3. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article III, chacune des Parties pourra exiger que le traitement quant à la jouissance des droits sur des biens immeubles soit déterminé sur la base de la réciprocité.

4. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme accordant un droit quelconque ou imposant une obligation quelconque en ce qui concerne les droits relatifs à la propriété littéraire, artistique et industrielle.

5. Les dispositions de l'article IV s'appliqueront aux biens, frappés d'expropriation sur le territoire de l'une des deux Parties, dans lesquels les ressortissants et les sociétés de l'autre Partie ont des intérêts directs ou indirects.

6. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article VI, chaque Partie peut réserver à ses propres navires le droit de pratiquer le cabotage. Les navires marchands de l'une des Parties peuvent néanmoins se rendre d'un port à un autre dans le territoire de l'autre Partie soit pour décharger, en tout ou en partie, leurs passagers et leur cargaison chargés à l'étranger, soit pour prendre à bord, en tout ou en partie, leurs passagers ou leur cargaison à destination de l'étranger.

7. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme autorisant la République de Cuba à exiger le bénéfice des droits et des privilèges que le Japon octroie ou pourra octroyer par la suite : a) aux personnes provenant des territoires sur lesquels le Japon a renoncé à tous droits, titres et revendications aux termes de l'article 2 du Traité de paix avec le Japon, signé à San Francisco le 8 septembre 1951²; ou b) à la population autochtone et aux navires de toutes les régions mentionnées à l'article 3 dudit Traité, ainsi qu'au commerce avec lesdites régions, tant que la situation indiquée dans la deuxième phrase dudit article demeure la même en ce qui concerne l'administration, la législation et la juridiction applicables à ces régions.

FAIT en double exemplaire, en langues japonaise, espagnole et anglaise, à Tokyo, le 22 avril 1960. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais fera foi.

Pour le Gouvernement
du Japon :

Aiichiro FUJIYAMA

Pour le Gouvernement
de la République de Cuba :

Raúl CEPERO BONILLA

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, Vol. 442, p. 261.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 136, p. 45; vol. 163, p. 385; vol. 184, p. 358; vol. 199, p. 344; vol. 243, p. 325, et vol. 260, p. 450.

ÉCHANGE DE NOTES

I

Tokyo, le 22 avril 1960

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'Accord commercial entre le Japon et la République de Cuba signé ce jour¹, j'ai l'honneur de confirmer au nom de mon Gouvernement les arrangements ci-après dont nous sommes convenus :

- 1) En attendant l'entrée en vigueur de l'Accord susmentionné, les deux Gouvernements, dans les limites de leur autorité constitutionnelle, mettront provisoirement en application, à compter du 1^{er} juin 1960, les dispositions de l'article premier et de l'article II de l'Accord, sous réserve que l'un ou l'autre Gouvernement pourra les dénoncer moyennant un préavis écrit de trois mois.
- 2) L'arrangement exposé au paragraphe 1 ci-dessus remplacera à compter du 1^{er} juin 1960 le *modus vivendi* conclu entre les deux Gouvernements le 29 décembre 1959.

Je prie Votre Excellence de bien vouloir confirmer les arrangements ci-dessus au nom de son Gouvernement.

Je saisis, etc.

Le Ministre des affaires étrangères du Japon :

Aiichiro FUJIYAMA

Son Excellence Monsieur Raúl Cepero Bonilla
Ministre du commerce
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
en mission spéciale de la République de Cuba

II

Tokyo, le 22 avril 1960

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour qui est conçue comme suit :

[Voir note I]

Au nom du Gouvernement de la République de Cuba, je confirme les arrangements énoncés dans la note de Votre Excellence.

Je saisis, etc.

Le Ministre du commerce
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
en mission spéciale de la République de Cuba :

Raúl CEPERO BONILLA

Son Excellence Monsieur Aiichiro Fujiyama
Ministre des affaires étrangères du Japon

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 442, p. 261, et p. 475 de ce volume.

ANNEX C

*Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the League of Nations*

ANNEXE C

*Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
par le Secrétariat de la Société des Nations*

ANNEX C

No. 3185. CONVENTION ON THE
TAXATION OF FOREIGN MOTOR
VEHICLES. SIGNED AT GENEVA,
ON 30 MARCH 1931¹

DENUNCIATION

Notification received on:

14 January 1963

UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN
AND NORTHERN IRELAND

(To take effect on 14 January 1964.)

ANNEXE C

N° 3185. CONVENTION SUR LE
RÉGIME FISCAL DES VÉHICULES
AUTOMOBILES ÉTRANGERS. SI-
GNÉE À GENÈVE, LE 30 MARS
1931¹

DÉNONCIATION

Notification reçue le:

14 janvier 1963

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE
ET D'IRLANDE DU NORD

(Pour prendre effet le 14 janvier 1964.)

¹ League of Nations, *Treaty Series*, Vol. CXXXVIII, p. 149; Vol. CXLII, p. 393; Vol. CXLVII, p. 356; Vol. CLVI, p. 260; Vol. CLX, p. 418; Vol. CLXIV, p. 403; Vol. CLXXII, p. 426; Vol. CLXXXI, p. 397; Vol. CLXXXV, p. 407; Vol. CLXXXIX, p. 483; Vol. CXCVI, p. 422, and Vol. CC, p. 518.

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. CXXXVIII, p. 149; vol. CXLII, p. 393; vol. CXLVII, p. 356; vol. CLVI, p. 260; vol. CLX, p. 418; vol. CLXIV, p. 403; vol. CLXXII, p. 426; vol. CLXXXI, p. 397; vol. CLXXXV, p. 407; vol. CLXXXIX, p. 483; vol. CXCVI, p. 422, et vol. CC, p. 518.